Source : http://www.loubavitch.fr

Introduction de l'édition hébraïque

Pour faire réponse à la demande du public, nous publions le livre des Tehilim, dont la présentation est conforme à la pratique qui a été instaurée par le Rabbi Rayats, dont le mérite nous protégera. Cet ouvrage permet la lecture publique de ces Tehilim et il comprend, en outre ; un recueil des lettres du Rabbi Rayats, qui en soulignent l'importance. A la suite de l'appel qu'il lança, cette lecture publique des Tehilim s'est largement développée et élargie.

De ce fait, et dans le but de susciter et de révéler son mérite sur nous, afin que nous soyons inspirés à la lecture des Tehilim, à la Techouva véritable et pour que nos prières soient positivement exaucées, nous avons donné son nom à cette édition des Tehilim, Ohel Yossef Its'hak.

Maison d'édition Kehot

Invitation à la lecture des Tehilim

Le grand Rav, Rabbi Ichaya Horowitz, écrit dans le Chneï Lou'hot Ha Berit, à la page 257 :

Celui qui a le désir de s'attacher à D.ieu et à Ses louanges doit accorder une valeur particulière au livre des Tehilim. Comme le soulignent nos Sages, le roi David pria pour que ses Psaumes soient récités dans toutes les maisons de prière et d'étude. Et, de fait, nous ne possédons rien d'aussi puissant que ces Tehilim, recelant en eux toutes les formes de la prière. Certains Psaumes sont des hymnes à la louange de D.ieu, alors que d'autres sont des requêtes pour obtenir le pardon et l'expiation. Il est clair que le roi David les composa tous en ayant reçu l'inspiration divine.

Heureux est l'homme qui récite et chante les Tehilim avec une véritable concentration, non pas comme ceux qui les lisent à la hâte, sans méditer à leur signification, comme c'est le cas à notre époque. En effet, celui qui souhaite être récompensé pour sa lecture des Tehilim et susciter le plaisir de D.ieu en les lisant doit leur accorder toute son attention.

Chaque fois qu'apparaît, dans les Tehilim, le mot *Edoté'ha*, " Tes Témoignages ", c'est de cette façon qu'il faudra le lire. Néanmoins, dans le Psaume 119 (qui est composé de huit versets pour chacune des vingt-deux lettres de l'alphabet), quand ce terme figure dans les versets commençant par un *Beth*, un *Dalet*, un *Hé*, un *Mêm*, un *Noun*, un *Pé*, un *Reïch* ou un *Tsaddik*, que l'on peut retenir par le moyen mnémotechnique *DaMaH BeN PéRéTs*, on le prononcera *Edvoté'ha*, à l'exception du verset 113 de ce Psaume 119, dans lequel on dit, là encore, *Edoté'ha*. Telle est la tradition que nous avons reçue de nos ancêtres.

L'auteur du Levouch écrit, au chapitre 1 de son livre, que l'on récite des Tehilim essentiellement pour éliminer les anges accusateurs, afin que nos prières s'élèvent en paix. Il est donc judicieux et souhaitable de dire des Tehilim avant la prière, dans le but de " supprimer les tyrans, couper les ronces et les épines qui entourent la Rose céleste " avant de prier. Par la suite, la prière s'élèvera et elle sera agréée par D.ieu. Néanmoins, il convient d'éviter, si l'on arrive à la synagogue lorsque la communauté a déjà commencé sa prière, de rendre accessoire ce qui est principal et principal ce qui est accessoire. On devra alors, bien au contraire, se joindre à l'office public, prier avec ferveur et sans se hâter, sans se dépêcher. En effet, nos Sages ont instauré les " versets de louange ", *Pessoukeï*

de Zimra, entre les bénédictions *Barou'h Ché Amar*, " Béni soit Celui Qui a parlé " et *Ichtaba'h*, " que soit loué " dans le but d'éliminer les forces négatives et les anges accusateurs, afin que la prière se hisse là-haut de manière pacifique.

L'importance de la lecture publique des Tehilim

Depuis quelques années, de nombreuses communautés juives, qu'elles suivent le rite Ari Zal ou bien un autre rite, ont institué une lecture quotidienne des Tehilim, selon leur répartition mensuelle. Ceux-ci sont récités après la prière du matin et ils sont suivis d'un Kaddish de l'orphelin.

En outre, chaque Chabbat *Mevar'him*, celui qui précède le début du nouveau mois, avant la prière du matin, on récitera tous les Tehilim et l'on dira ensuite le Kaddish des orphelins. Si l'un des présents à l'obligation de le réciter, du fait d'un anniversaire de décès ou bien d'un deuil, on intercalera un Kaddish à la fin de chacun des cinq livres des Psaumes.

Ceci s'applique également au Chabbat qui précède Roch Hachana, bien que nous ne bénissions pas le mois de Tichri.

* * *

A partir du second jour de Roch 'Hodech Elloul et jusqu'à Yom Kippour, trois autres Psaumes sont récités, en plus de ceux qui sont indiqués ci-dessus. Le second jour de Roch 'Hodech Elloul, on dit les Psaumes 1 à 3, le second jour d'Elloul, les Psaumes 4 à 6 et ainsi de suite. A Yom Kippour, on lit trente-six Psaumes supplémentaires, soit neuf avant la prière du Kol Nidreï, les Psaumes 115 à 123, neuf avant le coucher, les Psaumes 124 à 132, neuf après la prière du Moussaf, les Psaumes 133 à 141 et neuf après la prière de la Neïla, les Psaumes 142 à 150.

* * *

Une autre pratique a été instaurée, le dimanche 2 Nissan 5704 (1944), selon laquelle, en un jour où le *Ta'hanoun* n'est pas récité, auquel cas on omet le Psaume 20, *La Menatséa'h… Yeané'ha*, " Du chef des chantres… Il t'exaucera… " entre les prières *Achreï*, " Heureux… " et *Ou Va Le Tsion*, " Et, viendra à Sion… ". On dira ce Psaume après la prière, avant la lecture des Tehilim du jour. Toutefois, il n'est pas lu en tant que passage de la prière, mais bien à titre de supplication.

* * *

On a coutume, en outre, de lire le Psaume qui correspond au nombre de ses années. Ainsi, à partir de son treizième anniversaire, on dira le Psaume 14, puis, à partir de son quinzième anniversaire, le Psaume 15 et ainsi de suite. On le récitera avant les Tehilim du jour.

Prière avant la lecture des Tehilim pendant les jours de semaine

Yehi Ratson : Qu'il soit Ta Volonté, Eternel, notre D.ieu et D.ieu de nos ancêtres, Qui élis David Son serviteur et sa descendance après lui, Qui choisis les éloges et les louanges, de considérer avec miséricorde la lecture des Tehilim que je ferai, comme s'ils étaient dits par le roi David, de sainte mémoire, lui-même, que son mérite nous protége. Et, que nous gardent le mérite de ces versets des Tehilim, celui de ses mots, de ses lettres, de ses voyelles, de ses signes de cantillation, des Noms divins formés par les acronymes de ses initiales, de ses lettres finales, afin de racheter nos

fautes, nos péchés et nos transgressions, de supprimer les tyrans, de couper les ronces et les épines qui entourent la Rose céleste, d'unir la fiancée de son jeune âge à son Bien Aimé, avec amour, amitié et estime. Et, que cette unification suscite une influence abondante en nos esprits, en nos âmes et en nos souffles, afin que soient purifiées nos iniquités, pardonnées nos fautes et expiées nos transgressions, tout comme Tu as absous David, qui a récité ces Psaumes devant Toi, ainsi qu'il est dit : “ L'Eternel a également supprimé ta faute. Tu ne mourras pas ”. Ne nous fait pas quitter ce monde avant notre temps, avant que s'emplisse le compte de nos années, “ qui sont au nombre de soixante dix ”, de sorte que nous puissions réparer ce que nous avons gâté. Que le mérite du roi David, puisse-t-il reposer en paix, nous protège et qu'il soit avec nous, afin que Tu sois patient envers nous, jusqu'à ce que nous revenions vers Toi, en nous repentant pleinement. Accorde-nous la faveur du trésor de Tes cadeaux gracieux, ainsi qu'il est dit : “ Je prendrai en grâce celui à qui J'accorde Ma faveur. J'accorderai Ma miséricorde à celui que Je prends en pitié ”. Tout comme nous prononçons une louange devant Toi, dans ce monde, puissions-nous avoir le mérite, Eternel notre D.ieu, de dire des chants et des éloges devant Toi, dans le monde futur. Grâce à la lecture des Tehilim, que la Rose du Sharon soit inspirée, afin de chanter, d'une voix agréable, avec allégresse et joie. Que la gloire du Liban lui soit accordée, la majesté et la gloire dans la Maison de notre D.ieu, très bientôt et de nos jours, *Amen*, *Séla*.

* * *

Avant de commencer la lecture des Tehilim, on dit les trois versets suivants

Le'hou Neranena : Allons, glorifions l'Eternel, acclamons le Rocher de notre salut. Présentons-nous devant Lui avec une action de grâce, chantons pour Lui des hymnes. Car, l'Eternel est un grand D.ieu, un Roi puissant, au-dessus de tous les êtres suprêmes.

Le livre des Tehilim Ohel Yossef Its'hak

Présentant tous les Psaumes, répartis en cinq livres, sous une forme qui en facilite la lecture, au cours des sept jours de la semaine ou bien des trente jours du mois

Avec une traduction française commentée

On trouvera, en annexe, un recueil de lettres de Rabbi Yossef Its'hak Schneersohn, précédent Rabbi de Loubavitch, relatives à la lecture des Tehilim, des extraits de causeries et de lettres de Rabbi Mena'hem Schneerson, le Rabbi de Loubavitch sur le même thème

Les éditions du Beth Loubavitch

Avant-propos

La tradition juive, en général et l'héritage 'hassidique, en particulier, ont largement répandu la pratique d'une lecture régulière et même, dans la mesure du possible, quotidienne des Tehilim, les Psaumes qui sont à la base de la liturgie d'Israël. C'est pour contribuer à la diffusion de cette pratique que les éditions Kehot, de New York, publièrent, peu après que le Rabbi de Loubavitch ait pris la direction des 'Hassidim 'Habad, dans les années cinquante, le livre de Tehilim Ohel Yossef Its'hak, agrémenté d'un bref commentaire sur la portée de chaque Psaume, de quelques prières et de différents textes, rédigés par Rabbi Yossef Its'hak, le précédent Rabbi de Loubavitch, qui soulignent la valeur des Tehilim et l'importance de les lire. En 5761 (2001), est parue l'édition anglaise des Tehilim Ohel Yossef Its'hak et c'est maintenant l'édition française qui en est présentée ici.

Le livre des Psaumes, des Tehilim, fut rédigé par le roi David, mais celui-ci en emprunta cependant quelques passages à dix Justes des générations qui le précédèrent, comme le rapporte le traité Baba Batra 14b, mentionnant Adam le premier homme, Malkitsédek, notre père Avraham, Moché notre maître, Heman l'Ezra'hi, Yedoutoun, qui était le chef des chantres dans le Temple, Assaf et les trois fils de Kora'h. On sait, en effet, que ces derniers s'écartèrent de leur père et parvinrent à la Techouva. Certains Psaumes font, en outre, référence à Etan l'Ezra'hi, mais nos Sages considèrent qu'il s'agit de notre père Avraham.

Les cent cinquante Tehilim sont répartis en cinq livres et le traité Bera'hot 34b dit, à ce propos : " Moché donna à Israël les cinq livres de la Torah, puis David lui transmit les cinq livres des Tehilim ". Ils sont, par ailleurs, divisés en sept parties, qu'on lit pendant les sept jours de la semaine et en trente passages, lus durant les trente jours du mois. De fait, le roi David demanda à D.ieu et il obtint que la lecture de ses Psaumes soit considérée comme l'étude des passages les plus ardus de la Torah, ceux qui traitent de la pureté et l'impureté des plaies, de même que de la transmission de cette impureté dans l'espace.

Dans le premier Temple, puis dans le second, ces Psaumes étaient à la base des chants des Leviim, accompagnés par des instruments de musique. Ceux-ci pouvaient être entendus pendant que les Cohanim offraient les sacrifices. Par la suite, après la destruction du second Temple, plusieurs Tehilim furent intégrés au rituel de la prière. En outre, les Juifs ont adopté la coutume de les lire sans cesse, à titre individuel ou bien par groupes, afin de louer D.ieu et de Lui rendre grâce. Ils le font également pour purifier l'atmosphère. De fait, cette lecture reçoit une valeur particulière, au

cours des périodes d'oppression et de difficulté. Elle est alors le moyen traditionnel qui permet d'invoquer la miséricorde divine ou bien d'exprimer son regret, en constatant les fautes qui ont été commises.

Ainsi, en dehors de toute prière formelle, celui qui éprouve le besoin d'épancher son cœur devant D.ieu, pourra le faire spontanément, grâce à la lecture des Tehilim. Ceux-ci expriment toutes les manifestations des sentiments humains, la joie, l'espoir, la confiance. Ils permettent de les éprouver envers et contre tout, quand survient un moment difficile. A n'en pas douter, la traduction française de ces Psaumes et les explications que l'on trouvera ici faciliteront cette lecture au public francophone.

Le traité Chabbat 38a délivre l'enseignement suivant : “ Rabbi Youdan, citant Rabbi Yehouda, explique : 'Ce que David dit dans son livre s'applique à lui-même et à tout Israël, en toutes les époques' ” et le traité Pessa'him 117a confirme que chaque Psaume fut rédigé “ au nom de tout Israël ”. Le Tséma'h Tsédek, troisième Rabbi de 'Habad, cité par le Hayom Yom, à la page 22, indique : “ Si l'on connaissait le pouvoir des versets de Tehilim, l'effet qu'ils produisent là-haut, on les réciterait en permanence. Ces versets transcendent toutes les barrières, s'élèvent de plus en plus haut, implorent le Maître du monde et atteignent leur objectif, dans la bonté et la miséricorde ”. La 'Hassidout précise, par ailleurs, que les Tehilim, dans leur dimension profonde, sont la mélodie de l'âme, intemporelle et universelle.

Commentant le verset (Tehilim 106, 2) : “ Qui pourra exprimer les actes puissants de l'Eternel ? Qui pourra proclamer toutes Ses louanges ? ”, le Baal Chem Tov enseigne : “ Qui pourra annuler et changer le verdict, l'acte puissant de l'Eternel ? Celui qui proclamera toutes Ses louanges en lisant l'ensemble des Tehilim ” et le Tséma'h Tsédek précise : “ L'étude du Zohar élève l'âme. L'étude du Midrash met le cœur en éveil. La lecture des Tehilim, en versant des larmes, rince le réceptacle ”.

Le Rabbi de Loubavitch souligne tout particulièrement l'importance de la lecture quotidienne des Tehilim, selon leur répartition mensuelle. De fait, il montra, à différentes reprises, la relation qui peut être faite entre la date dans le mois et chacun de ces trente passages. Ainsi, le roi David quitta ce monde le 7 Sivan, l'un des jours de Chavouot. Or, parmi les Tehilim qui sont lus le 7 du mois, on trouve le verset suivant (39, 5) : “ Eternel, fais-moi connaître ma fin et ce qui est la mesure de mes jours. Ainsi, je saurai à quel point ma vie est courte ”. De même, un verset lu le 15 du mois dit (77, 20) : “ Ton chemin est passé par la mer et Ta voie, parmi les eaux nombreuses ”. Or, nos Sages indiquent que le jugement sur l'eau est prononcé à Soukkot. Et, cette fête est précisément célébrée le 15 Tichri.

Puisse donc D.ieu faire que la présente édition des Tehilim encourage chacun à en adopter la lecture quotidienne, à solliciter de D.ieu, par leur intermédiaire la satisfaction de tous les besoins des hommes, en commençant par le plus fondamental, le plus pressant et le plus immédiat, la délivrance véritable et complète, par notre juste Machia'h. Alors, le Rabbi sera de nouveau à notre tête et “ Nous Te louerons par un Psaume nouveau ”, très bientôt et de nos jours.

Haïm MELLUL
12 Elloul 5762-2002
Mois de la miséricorde
“ C'est à l'issue de la septième année
que viendra le fils de David ”

Tehilim
Les Psaumes

Premier livre des Tehilim

Lecture du dimanche

Lecture du premier jour du mois

Psaume 1
Achreï

Ce Psaume invite l'homme à s'investir dans l'étude de la Torah, en rejetant la faute. Celui qui adopte une telle attitude peut être certain de connaître le succès en tout ce qu'il accomplira, alors que le contraire est vrai pour l'impie.

(1) Heureux l'homme qui n'a pas suivi le conseil des impies, qui ne s'est pas tenu sur la voie des pécheurs, qui n'a pas pris place parmi les moqueurs, (2) mais dont le désir est la Torah de l'Eternel et qui médite à Sa Torah, jour et nuit. (3) Il sera comme un arbre planté au bord des cours d'eau, qui produit son fruit en son temps et dont les feuilles ne se fanent pas. Tout ce qu'il entreprendra réussira. (4) Il n'en est pas de même pour les impies, qui sont comme la paille chassée par le vent. (5) Aussi, ces impies ne l'emporteront-ils pas dans le jugement et les pécheurs n'intégreront pas l'assemblée des Justes. (6) Car, l'Eternel connaît la voie des Justes et Il cause la perte du chemin des impies.

Commentaire

(1) Le terme " heureux " décrit la situation la plus enviable qui soit (Séfer Ha Maamarim 5666, page 523). De fait, est réellement " heureux " celui qui a surmonté l'épreuve, tout comme l'olive produit son huile uniquement quand elle est écrasée (Or Ha Torah, Na'h, tome 2, page 914).
(2) L'homme qui perçoit " la Torah de D.ieu " par son intellect a le pouvoir d'en faire " sa Torah ", qui lui appartient. Grâce à cet attachement profond au Divin, " Israël et le Saint béni soit-Il ne font qu'un " (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 6, page 105).
(3) L'érudit de la Torah est celui " dont les feuilles ne se fanent pas ". Chacune de ses paroles doit être étudiée, car toutes recèlent la sagesse la plus profonde (Dére'h Mitsvoté'ha, page 105a).
(5) Ce verset fait référence au Jugement final (Radak).

Psaume 2
Lama

Ce Psaume souligne à quel point il est vain de tenter de contrecarrer ou même de comprendre les Voies de D.ieu. Il précise également que celui qui se réjouit doit le faire avec un cœur tremblant, afin que ses fautes n'inversent pas sa joie.

(1) Pourquoi les peuples se débattent-ils et les nations s'agitent-elles en vain ? (2) Pourquoi les rois de la terre se dressent-ils, les princes se liguent-ils ensemble contre l'Eternel et contre Son oint ? (3) Ils disent : " Brisons leurs liens, rejetons leurs chaînes ". (4) Celui Qui réside dans les cieux en rit. Le Tout Puissant se moque d'eux. (5) Il s'adresse à eux, dans Sa colère et Il les terrifie, dans Son

courroux : (6) “ C’est Moi Qui ai consacré Mon roi sur Sion, la montagne de Ma sainteté ”. (7) Je ferai état du principe que L’Eternel m’a communiqué : “ Tu es Mon fils. C’est Moi Qui t’ai donné naissance, en ce jour. (8) Aussi, demande-le Moi et Je te donnerai les peuples en héritage. Ton domaine ira jusqu’aux extrémités de la terre. (9) Tu les feras paître avec un bâton de fer. Tu les disperseras comme l’ustensile du potier ”. (10) Et, maintenant, rois, comprenez cela, juges de la terre, soyez disciplinés. (11) Servez l’Eternel dans la crainte. Réjouissez-vous en tremblant. (12) Aspirez à la pureté, de peur qu’Il ne s’en affecte et que vous soyez perdus du chemin, car aussitôt Sa colère brûlerait. Heureux sont ceux qui placent leur confiance en Lui.

Commentaire

(1) Les nations ne se “ débattent ” contre les enfants d’Israël qu’à titre transitoire. En leur for intérieur, elles savent qu’elles “ s’agitent en vain ”. (Likouteï Si’hot, tome 20, page 312).
(7) Ce verset fait référence au jour du couronnement de David (Rachi), mais ses termes s’appliquent aussi à chaque Juif, au nom duquel David composa les Psaumes. Parce qu’un Juif est le fils de D.ieu venant de naître, il peut Lui demander tout ce dont il a besoin et avoir la certitude d’être exaucé (Likouteï Si’hot, tome 2, page 569). En outre, ce verset décrit également la naissance du Machia’h, qui se révélera lorsque chaque Juif fera de ce monde le Sanctuaire de D.ieu (Likouteï Si’hot, tome 2, page 602). Parce que le Machia’h est né “ en ce jour ”, il reçoit la force de D.ieu et connaîtra la réussite en tout ce qu’il accomplira (Séfer Ha Maamarim 5666, page 384).
(9) Ce bâton de fer permet d’avoir un cœur brisé, afin de se soumettre à D.ieu, d’étudier la Torah en ayant pour unique motivation de connaître Sa Volonté (Séfer Ha Maamarim 5666, page 439).
(11) La joie empreinte de tremblement a l’avantage de faire abstraction de l’ego. Elle est motivée par le seul désir de mettre en pratique la Volonté de D.ieu (Séfer Ha Maamarim 5712, page 131). De la sorte, cette joie reste cachée et seule se révèle la crainte. Car, si la joie se manifestait, elle pourrait avoir un effet indésirable et conduire à éprouver de l’orgueil (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 59).

Psaume 3
Mizmor

Quand un homme subit le châtiment, il ne doit pas s’affecter en observant qu’il est réprimandé. En effet, il aurait pu, du fait de ses fautes, se trouver dans une situation bien moins enviable. Il doit donc avoir la conviction que D.ieu exerce Sa bonté envers lui.

(1) Psaume de David, quand il fuyait devant Avchalom, son fils. (2) Eternel, comme mes ennemis sont nombreux, tous ceux qui se dressent contre moi. (3) Beaucoup disent, à propos de mon âme : “ Son salut ne viendra pas de D.ieu, pour l’éternité ”. (4) Et, Toi, Eternel, Tu es mon bouclier, ma gloire. Tu redresses ma tête. (5) Ma voix invoque l’Eternel et Il me répond, du mont de Sa sainteté, pour l’éternité. (6) Je me couche, je m’endors et je me réveille, car l’Eternel me soutient. (7) Je ne crains pas les multitudes du peuple qui se sont disposées autour de moi. (8) Dresse-Toi, Eternel, pour me sauver, mon D.ieu. Tu frapperas tous mes ennemis à la mâchoire et Tu briseras les dents des impies. (9) A l’Eternel appartient le salut. Que Ta bénédiction soit accordée à Ton peuple pour l’éternité.

Commentaire

(9) La " bénédiction accordée à Ton peuple " s'étend également aux ennemis de David. En effet, celui-ci demande uniquement le " salut de l'Eternel ", mais non la mort de ses ennemis (Metsoudat David).

Psaume 4
La Menatséa'h

Ce Psaume délivre une leçon à l'homme, lui enjoignant de ne pas humilier son prochain, de ne pas dire, de ne pas même écouter les rumeurs et la médisance. Il ne doit pas éprouver de l'envie en observant le succès des impies dans le monde. Bien au contraire, il se réjouira et dira : " S'il en est ainsi pour ceux qui Le défient, combien plus doit-il en être de même pour ceux qui Le servent ".

(1) Au chef des chantres, avec des instruments de musique, psaume de David. (2) Réponds-moi quand Je t'appelle, D.ieu Qui connais ma droiture. Dans l'étroitesse, Tu m'as donné la largesse. Prends-moi en grâce et entends ma prière. (3) Fils de l'homme, jusqu'à quand Mon honneur sera-t-il bafoué ? Jusqu'à quand aimerez-vous ce qui est vain, rechercherez-vous le mensonge pour l'éternité ? (4) Sachez que l'Eternel distingue celui qui est pieux envers Lui, que l'Eternel entend quand je L'invoque. (5) Tremblez et ne commettez pas de fautes. Méditez en votre cœur, sur votre couche et restez silencieux pour toujours. (6) Offrez des sacrifices dans la droiture et placez votre confiance en l'Eternel. (7) Nombreux sont ceux qui disent : " Qui nous montrera le bien ? ". Eternel, élève jusqu'à nous la lumière de Ta face. (8) Tu places la joie en mon cœur, au-delà de la leur, quand leur blé et leur vin sont abondants. (9) Je me couche, dans la paix et l'harmonie, je m'endors, car Toi, Eternel, dans la solitude, Tu me fais demeurer en sécurité.

Commentaire

(5) Pendant la nuit, l'esprit de l'homme n'est pas occupé. En mettant ce moment à profit pour méditer à l'aversion que D.ieu éprouve pour ce qui est faux, celui-ci se préservera durablement des paroles mensongères (Metsoudat David).
(7) Nombreux sont ceux qui désirent percevoir, déjà à l'heure actuelle, le bien que révélera le monde futur. Mais, en réalité, la simple observation du bonheur des nations doit susciter la joie en suggérant la réflexion suivante : combien plus en sera-t-il ainsi pour Israël, lors de la délivrance ! (Yaabets).

Psaume 5
La Menatséa'h

Ce Psaume est une prière, émanant de la bouche de chacun, pour que les impies soient perdus, du fait de leurs mauvaises actions et que les Justes se réjouissent, grâce à leurs bonnes actions.

(1) Au chef des chantres, sur le Ne'hilot, Psaume de David. (2) Ecoute mes propos, Eternel, considère mes pensées. (3) Perçois la voix de ma plainte, mon Roi et mon D.ieu, car c'est Toi que je prie. (4) Eternel, entends ma voix, au matin. Je dispose ma prière devant Toi, au matin et j'espère que Tu l'écoutes. (5) Car, Tu n'es pas un D.ieu Qui désires la méchanceté. Le mal ne réside pas avec Toi. (6) Les fanfarons ne peuvent se tenir devant Tes yeux. Tu éprouves de la haine envers tous ceux qui font le mal. (7) Tu fais périr ceux qui parlent avec fausseté. L'Eternel conçoit de l'aversion pour l'homme recherchant le sang et la ruse. (8) Et moi, par Ton immense bonté, j'entre dans Ta maison, je me prosterne devant le Sanctuaire de Ta sainteté, en Te craignant. (9) Eternel, conduis-moi dans Ta droiture, à cause de mes ennemis, qui scrutent. Redresse Ta voie devant moi. (10) Car,

il n'y a pas de sincérité dans leur bouche, leur cœur est perfide, leur gorge est telle un tombeau ouvert, bien que leur langue est flatteuse. (11) Déclare-les coupables, D.ieu. Qu'ils tombent du fait de leurs desseins impies. Bannis-les, du fait de leurs nombreuses fautes, car ils se sont rebellés contre Toi. (12) En revanche, ceux qui placent leur confiance en Toi se réjouiront. Pour toujours, ils chanteront joyeusement. Tu les protégeras et ceux qui aiment Ton Nom exulteront pour Toi. (13) Car, Toi, Eternel, Tu béniras le Juste. Tu l'envelopperas de faveur, comme d'un bouclier.

Commentaire

(1) Le Ne'hilot est un instrument de musique dont le son est comparable au bourdonnement d'une abeille (Metsoudat David).
(4) Ce verset cite, par deux fois, le mot " matin ". Il fait ainsi allusion au " matin d'Avraham ", évoquant la révélation de la Bonté de D.ieu au sein de la création et au " matin de Yossef ", grâce auquel cette bonté parvient spécifiquement à chacun (Or Ha Torah, Bamidbar, page 343).
(5) D.ieu ne désire pas la méchanceté. Il recherche, en fait, la Techouva de ceux qui l'éprouvent (Likouteï Si'hot, tome 20, page 112).
(8) Le Talmud déduit de ce verset que la prière doit être empreinte d'humilité. En effet, un tel état d'esprit est favorable pour la prononcer et elle peut alors être conforme à ce qu'elle doit être, afin d'être exaucée par D.ieu (Likouteï Si'hot, tome 34, page 67).
(10) Mes ennemis prétendent me soutenir. En réalité, ils recherchent ma destruction (Metsoudat David).
(12) Tous les Juifs " aiment Ton Nom ", car le plus simple d'entre eux est prêt à donner sa vie pour D.ieu et il commet une faute uniquement quand il est saisi par un esprit de folie (Tanya, chapitre 14, page 38).
(13) La volonté " enveloppe comme d'un bouclier " toutes les forces de l'âme. Elle a le pouvoir de les orienter dans la direction qu'elle désire (Séfer Ha Maamarim 5687, page 13).

Psaume 6
La Menatséa'h

Ce Psaume est une merveilleuse prière, prononcée par celui qui est malade, afin que D.ieu lui accorde la guérison, physique et morale. Chaque malade qui le dira, en s'emplissant de dévotion et avec un cœur brisé, est assuré que le Saint béni soit-Il l'exaucera.

(1) Au chef des chantres, avec des mélodies sur la harpe à huit cordes, Psaume de David. (2) Eternel, ne me blâme pas, dans Ta colère. Ne me châtie pas, dans Ton courroux. (3) Prends-moi en grâce, Eternel, car je suis malheureux. Guéris-moi, Eternel, car mes os sont terrifiés. (4) Mon âme est elle-même profondément terrorisée et Toi, Eternel, jusqu'à quand ? (5) Reviens, Eternel, secours mon âme et sauve-moi, par Ta générosité. (6) Car, dans la mort, il n'y a pas de mention de Toi. Dans le tombeau, qui Te rendra grâce ? (7) Je suis épuisé par ma plainte. Chaque nuit, je trempe mon lit et je fais fondre ma couche, par mes larmes. (8) Mon œil est terni par ma colère, usé par tous ceux qui me tourmentent. (9) Ecartez-vous de moi, vous tous qui faîtes le mal, car l'Eternel a entendu le son de mes sanglots. (10) L'Eternel a perçu ma supplication. L'Eternel acceptera ma prière. (11) Que tous mes ennemis soient humiliés et profondément terrifiés. Ils reviendront et, en un instant, éprouveront de la honte.

Commentaire

(1) La harpe du premier Temple et celle du second avaient sept cordes, car elles faisaient allusion à la révélation de D.ieu au sein du monde créé en sept jours. Lorsque le Machia'h viendra, en revanche, celle du troisième Temple en aura huit, car alors la révélation divine transcendera la création (Likouteï Torah, Tazrya).
(2) David souligne ici que la sévérité, dans sa source, est adoucie par la bonté. Ici-bas, en revanche, elle se révèle dans toute sa rigueur. De ce fait, David ne souhaitait donc pas que le châtiment de D.ieu lui soit infligé dans ce monde (Or Ha Torah, Na'h, tome 2, page 919).
(3) L'exil est comparé à une maladie et la harpe à huit cordes fait allusion à l'Attribut de la compréhension, laquelle peut recevoir huit formes différentes, comme cela est précisé par ailleurs. Car, c'est précisément la compréhension divine qui guérit la maladie de l'exil (Or Ha Torah, Na'h, tome 2, page 919).

Psaume 7
Chigayon

Ne te réjouis pas lorsque le Saint béni soit-Il fait souffrir ton ennemi, au même titre que la douleur du Juste n'est pas agréable. De ce fait, David se défend ici, de toutes ses forces, devant D.ieu, affirmant qu'il n'avait jamais eu l'intention de nuire à Chaoul, que celui-ci était responsable de son propre malheur et que David n'était animé que de bonnes intentions.

(1) Chigayon de David, qu'il chanta pour l'Eternel, à propos de Kouch, de la tribu de Binyamin. (2) Eternel, mon D.ieu, j'ai placé ma confiance en Toi, délivre-moi de tous ceux qui me poursuivent et sauve-moi, (3) de peur qu'ils déchirent mon âme comme un lion, m'écrasant sans que personne ne puisse me sauver. (4) Eternel, mon D.ieu, si j'ai accompli cela, s'il y a une mauvaise action dans mes mains, (5) si j'ai fait du mal à mes amis, si j'ai oppressé ceux qui me haïssent sans raison, (6) que l'ennemi poursuive mon âme et s'en empare, qu'il piétine ma vie jusqu'à terre, que ma gloire s'introduise dans la poussière pour l'éternité. (7) Dresse-Toi, Eternel, dans Ta colère, élève-Toi avec fureur contre mes ennemis. Suscite en moi la force d'appliquer la sentence que Tu as commandée. (8) Lorsque l'assemblée des nations t'encercle, Tu Te retireras d'elle et Tu retourneras vers les hauteurs. (9) L'Eternel arbitrera les peuples. Juge-moi, Eternel, selon ma droiture et mon intégrité. (10) Que le mal des impies parvienne à un terme et établis le Juste, Eternel, Toi Qui est droit, Qui sonde les cœurs et les entrailles. (11) Je m'en remets à D.ieu pour être mon bouclier, Lui Qui délivre celui qui a le cœur droit. (12) D.ieu est le Juge loyal et le Tout Puissant se met en colère contre les impies chaque jour. (13) Si celui-ci ne se repent pas, il aiguise son glaive, tend son arc et le prépare contre l'homme vertueux. (14) Il s'est fabriqué des instruments semant la mort. Il se servira de ses flèches contre ceux qui le poursuivent promptement. (15) Voici, il conçoit l'iniquité, porte en lui des stratagèmes impies et donne naissance au mensonge. (16) Il creuse une fosse, la rend profonde et tombe dans le piège qu'il a lui-même tendu. (17) Sa malice retombera sur sa propre tête, sa violence s'abattra sur son propre crâne. (18) Je louerai l'Eternel selon Sa droiture et je chanterai le Nom de l'Eternel tout Puissant.

Commentaire

(1) Le terme Chigayon désigne un instrument de musique ou bien une erreur ayant été commise par David, qui le conduisit à rédiger ce Psaume, en l'occurrence, le fait d'avoir coupé le pan du vêtement de Kouch, de la tribu de Binyamin, c'est-à-dire de Chaoul (Rachi). Si l'on admet qu'il s'agit d'un instrument de musique, celui-ci devait avoir un son agréable, Tichgé, tu seras heureux, étant de la même étymologie que Chigayon (Meïri).

(7) Dans ce verset, David, n’ayant pas commis la faute qui lui est reprochée, demande à D.ieu de se dresser contre ses ennemis (Metsoudat David).
(8) D.ieu “ retourne vers les hauteurs ” afin de ne pas entendre les nations impies qui se rassemblent pour solliciter Son aide (Rachi).

Psaume 8
La Menatséa’h

Ce Psaume est une louange glorieuse de D.ieu pour Sa bonté envers l’homme humble et mortel. En effet, Il donna la Torah aux êtres inférieurs et, de la sorte, Il suscita la jalousie des anges supérieurs. La même idée est exprimée par le rituel de Yom Kippour, qui dit : “ Malgré Ton pouvoir puissant exercé sur les anges célestes, Tu désires l’éloge de ceux qui sont constitués d’éléments inférieurs ”.

(1) Au chef des chantres, sur le Guittit, Psaume de David. (2) Eternel, notre D.ieu, comme Ton Nom est puissant sur toute la terre, Toi Qui as placé Ta majesté sur les cieux ! (3) De la bouche des bébés et de ceux qui tètent, Tu as établi Ta puissance, afin de contrer Tes ennemis, de réduire au silence les opposants et ceux qui veulent se venger. (4) Lorsque j’observe Tes cieux, l’œuvre de Tes doigts, la lune et les étoiles que Tu as disposées, (5) qu’est l’homme pour que Tu Te souviennes de lui, le fils de l’homme pour que Tu T’en préoccupes ? (6) Or, Tu fis de lui un peu moins que les anges célestes, Tu l’as couronné d’honneur et de gloire. (7) Tu as établi qu’il domine l’action de Tes mains, Tu as tout placé sous ses pieds, (8) les brebis et les bovins, tous à la fois, de même que les animaux des champs, (9) les oiseaux des cieux, les poissons de la mer. Car, l’homme traverse également les voies des mers. (10) Eternel, notre D.ieu, comme Ton Nom est puissant sur toute la terre.

Commentaire

(1) Le Guittit est un instrument de musique, qui avait été mis au point dans la ville de Gat (Metsoudat David).
(2) Les anges voulurent que “ Ta majesté ”, la Torah, reste dans “ les cieux ”, mais D.ieu la révéla “ sur toute la terre ” afin qu’elle soit accomplie au moyen d’objets matériels (Séfer Ha Maamarim 5715, page 294, Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 281).
(3) Les miracles que constituent la naissance d’un enfant et la possibilité de l’allaiter font, pour tous, la preuve de l’existence de D.ieu (Metsoudat David). En outre, l’étude de la Torah des enfants est à la base de la puissance d’Israël. Elle est le moyen le plus efficace pour mettre les ennemis d’Israël hors d’état de nuire (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 196). En effet, le souffle de la bouche de ces enfants n’ayant pas commis de faute est le véhicule le plus fidèle de la puissance divine (Séfer Ha Maamarim 5687, page 111).
(4) “ L’œuvre de Tes doigts ” souligne que le monde fut créé par dix Sefirot, les dix Attributs célestes, qui se combinent, comme le mouvement des dix doigts de la main, afin de mener à bien les différentes étapes de la création (Séfer Ha Maamarim 5704, page 181).
(6) Les Justes, en particulier Moché, notre maître, sont, à proprement parler, “ un peu moins que les anges célestes ”, dans la mesure où ils ne subissent pas réellement l’obscurité du monde (Séfer Ha Maamarim 5672, page 1344).
(7) L’homme peut “ dominer l’action de Tes mains ”, précisément parce qu’il reçoit le libre-arbitre et que son intellect a la capacité de diriger ses sentiments (Séfer Ha Maamarim 5672, page 1363).

Psaume 9

La Menatséa'h

Un homme doit louer le Saint béni soit-Il parce qu'Il le sauve de l'ennemi se dressant devant lui pour le faire souffrir et, en outre, parce qu'Il rend le jugement avec droiture, en fonction des actions de chacun, pour le Juste selon sa vertu et pour l'impie selon sa méchanceté.

(1) Au chef des chantres, lors de la mort de Laben, Psaume de David. (2) Je louerai l'Eternel de tout mon cœur. Je raconterai toutes Tes merveilles. (3) Je me réjouirai et j'exulterai en Toi. Je chanterai pour Ton Nom, Toi Qui es élevé. (4) Quand mes ennemis battront en retraite, ils trébucheront et seront perdus devant Ta Face. (5) Car, Tu as rendu mon jugement et défendu ma cause. Tu as pris place sur le Trône, Juge de droiture. (6) Tu as détruit les nations, Tu as perdu les impies, Tu as effacé leur nom pour l'éternité. (7) Ennemi, tes lieux désolés resteront en ruines pour l'éternité. Quant aux cités qui ont été déracinées du fait de tes iniquités, leur souvenir sera perdu à jamais. (8) Mais, l'Eternel siège pour toujours. Il établit Son trône pour le jugement. (9) Et, Il jugera le monde avec équité, rendra le jugement des nations dans la droiture. (10) L'Eternel sera la forteresse de l'oppressé, une forteresse pour les moments de détresse. (11) Et, ceux qui connaissent Ton Nom placeront leur confiance en Toi, car, Eternel, Tu n'as pas abandonné ceux qui Te recherchent. (12) Chantez pour l'Eternel, Qui réside à Sion. Rapportez Ses hauts faits parmi les nations. (13) Car, Celui Qui venge le sang versé se souvient d'eux. Il n'oublie pas le cri de ceux qui sont humbles. (14) Prends-moi en grâce, Eternel. Considère mon affliction, dans les mains de mes ennemis, Toi Qui me redresses des portes de la mort, (15) afin que je puisse relater toutes Tes louanges, aux portes de la fille de Sion, que je puisse exulter de Ton salut. (16) Les nations se sont noyées dans le puits qu'elles ont creusé. Leur pied a été saisi par le filet qu'elles avaient caché. (17) L'Eternel a été connu par le jugement qu'Il a exécuté. L'impie est victime de l'action de ses propres mains. Méditez toujours à cela ! (18) Les impies retourneront dans la tombe, tous les peuples qui oublient D.ieu. (19) Car, celui qui est démuni ne sera pas oublié indéfiniment et l'espoir des pauvres ne sera pas perdu pour toujours. (20) Dresse-Toi, Eternel, que l'homme impie ne l'emporte pas. Que les nations soient jugées devant Ta Face. (21) Eternel, étends Ta domination sur elles. Que les peuples sachent, pour l'éternité, qu'ils ne sont que des hommes frêles.

Commentaire

(1) Laben était un roi qui menaçait Israël, pendant le règne de David (Rachi). Mais, le vrai nom de ce roi était Galit, de la même étymologie que Galout, l'exil. Ainsi, ce que dit ce Psaume s'applique aussi au présent exil (Yaabets).
(9) Le jugement de D.ieu, bien qu'il soit un acte de rigueur, suscite la joie, car il permet de constater Sa révélation au sein de la matière du monde (Séfer Ha Maamarim 5672, page 1107).
(11) Elokim, de la même valeur numérique que Ha Téva, la nature, est le Nom qui décrit la révélation de D.ieu au sein des phénomènes naturels. Toutefois, " ceux qui connaissent Ton Nom " savent que D.ieu est aussi Avaya, contraction de Haya, Hové, Ihyé, " Il a été, Il est, Il sera ", à un stade qui transcende la nature (Yohel Or).
(18) La tombe désigne ici l'enfer. En effet, tout comme le défunt repose dans la tombe, l'enfer est la place naturelle de l'impie (Metsoudat David).

Lecture du second jour du mois

Psaume 10
Lama

Ce Psaume décrit la prospérité de l'impie, l'orgueil qu'il conçoit de sa réussite et qui lui fait dire : " Il n'y a pas de Loi et pas de Juge. Le Saint béni soit-Il ne prête aucune attention aux actions des êtres inférieurs ".

(1) Eternel, pourquoi Te tiens-Tu à distance ? Pourquoi Te caches-Tu dans les moments de détresse ? (2) L'impie, dans son arrogance, poursuit le pauvre. Ils sont victimes des stratagèmes qu'ils ont conçus. (3) Car, l'impie glorifie le désir de son cœur et le voleur se vante d'avoir dédaigné l'Eternel. (4) L'impie, dans son insolence, se dit : " Il ne se venge pas ". Toutes ses pensées sont : " Il n'y a pas de D.ieu ". (5) Ses voies sont toujours fructueuses. Il semble que Tes sentences soient considérablement éloignées de lui. Il se gonfle devant tous ses ennemis. (6) Il se dit, en son cœur : " Je ne chancellerai pas. En chaque génération, le mal ne m'atteindra pas ". (7) Sa bouche est emplie de jurons, avec fourberie et malice. La raillerie et l'iniquité sont sous sa langue. (8) Il se place en embuscade dans les espaces ouverts. Dans les lieux cachés, il assassine l'innocent. A la dérobée, ses yeux guettent l'homme qui est sans défense. (9) Il se terre dans sa cachette, comme un lion dans son antre. Il se tapit pour enlever le pauvre, puis il le ravit en l'attirant dans son filet. (10) Il fait mine de s'accroupir et de se voûter. De la sorte, celui qui est sans défense devient la proie de sa puissance. (11) Il se dit, en son cœur : " D.ieu a oublié. Il a occulté Sa Face. Il ne verra pas, pour l'éternité ". (12) Eternel, dresse-Toi. D.ieu, tends la main. N'oublie pas ceux qui sont humbles ! (13) Pourquoi l'impie mépriserait-il D.ieu ? Parce qu'il se dit, en son cœur : " Tu ne te venges pas ". (14) Or, en fait, Tu vois, mais Tu supportes la malice et le défi. Il est en Ton pouvoir de donner. C'est pour cela que celui qui est sans défense place sa confiance en Toi. Tu as toujours aidé l'orphelin. (15) Brise la force de l'impie, puis recherche la méchanceté de l'impie et Tu ne la trouveras pas. (16) L'Eternel règne pour l'éternité. Les nations ont été perdues de Sa terre. (17) Eternel, Tu as entendu le désir de ceux qui sont humbles. Tu as dirigé leur cœur. Que Ton oreille écoute, (18) afin de faire justice à l'orphelin et au démuni, de sorte qu'ils ne soient plus effrayés par un frêle mortel de la terre.

Commentaire

(1) Pendant la période de l'exil, D.ieu se tient à distance et les Juifs sont alors victimes des nations (Meïri). Néanmoins, il est clair qu'Il reste omniprésent, de sorte que le voile est uniquement apparent, tout comme le fonctionnement de l'œil n'est nullement remis en cause, quand la paupière est fermée, même si, concrètement, il ne voit pas (Or Ha Torah, Devarim, page 1481).
(3) Par nature, l'impie est satisfait de ses propres envies et il vante celles qui sont éprouvées par d'autres impies. Il est alors, à proprement parler, insatiable. Par la suite, lorsqu'il accédera à la Techouva, il devra transformer sa nature d'un extrême à l'autre et se pénétrer d'une profonde humilité (Séfer Ha Maamarim 5709, page 29).
(15) La méchanceté ne pourra être trouvée car, au final, les impies parviendront également à la Techouva (Metsoudat David).
(17) Certains désirent prier D.ieu, mais ils n'osent pas le faire, compte tenu de leurs fautes. Ceux-la doivent " diriger leur cœur " de manière droite, afin qu'à leur tour, ils puissent prier (Yaabets).

Psaume 11
La Menatséa'h

Ce Psaume souligne que toutes les souffrances du Juste sont pour son bien, afin de le purifier de ses fautes. A l'opposé, les impies connaissent le succès dans ce monde et, de la sorte, ils auront déjà été

récompensés, dans l'autre monde, tout comme il est dit : " La richesse est conservée pour son propriétaire, afin de lui nuire ".

(1) Au chef des chantres, de David. J'ai placé ma confiance en D.ieu. Comment osez-vous me dire, à moi qui suis votre montagne, que mon âme s'envole comme un oiseau ? (2) Car, voici que les impies tendent l'arc. Ils disposent leur flèche sur la corde, afin de la décocher, dans l'obscurité, à ceux qui ont le cœur droit. (3) Car, quand les fondations sont détruites, qu'a fait le Juste ? (4) L'Eternel est dans le Sanctuaire de Sa sainteté. Le trône de l'Eternel se trouve dans les cieux, mais Ses yeux observent, Ses paupières scrutent les actions des fils de l'homme. (5) L'Eternel soumet le Juste à l'épreuve, mais Il hait l'impie, celui qui affectionne la violence. (6) Il fera pleuvoir sur les méchants des charbons incandescents et du soufre. La part qui leur est allouée sera un vent caniculaire. (7) Car, l'Eternel est Juste. Il aime celui dont les actions sont équitables. Ceux qui sont droits percevront Sa face.

Commentaire

(1) Le terme de " montagne " désigne ici le roi. En l'occurrence, les enfants d'Israël comparaient David à un oiseau devant être capturé par Chaoul. David répond à ses ennemis qu'il place sa confiance en D.ieu et qu'il ne les craint donc pas (Metsoudat David).
(3) La " destruction des fondations " fait ici allusion à l'assassinat des Cohanim de la cité de Nov, qui étaient des Justes (Rachi). En effet, les Justes sont les piliers sur lesquels le monde repose et David s'exclame, à ce propos : " qu'a fait le Juste ? ", soulignant ainsi qu'il n'est en aucune façon responsable de la mort de ces Cohanim (Metsoudat David).
(7) Quand les Juifs accomplissent une " action équitable ", ils obtiennent que D.ieu en fasse de même (Séfer Ha Maamarim 5718, page 303). Et, " ceux qui sont droits " sont pleinement soumis à D.ieu. C'est pour cela qu'ils perçoivent la face de D.ieu (Likouteï Torah Devarim, page 23d).

Psaume 12
La Menatséa'h

Ce Psaume admoneste les calomniateurs, les dénonciateurs et les flatteurs.

(1) Au chef des chantres, sur la harpe à huit cordes, Psaume de David. (2) Eternel, délivre-nous, car plus personne n'est pieux, car ceux qui sont loyaux ont disparu d'entre les fils de l'homme. (3) L'un prononce des paroles vaines devant l'autre. Ayant une langue flatteuse, ils parlent avec un cœur sournois. (4) Que l'Eternel coupe toutes les lèvres flatteuses, toute langue qui s'exprime avec vantardise, (5) ceux qui ont dit : " Avec nos langues, nous l'emporteront. Nos lèvres sont avec nous. Qui pourrait être notre maître ? ". (6) " A cause de la violence infligée au pauvre, à cause de la plainte de ceux qui sont dans le besoin, Je Me dresserai maintenant pour punir le méchant ", dit l'Eternel, " Je lui accorderai la délivrance ", lui dit-Il. (7) Les Paroles de l'Eternel sont des mots purs, comme l'argent raffiné dans le creuset le plus fin de la terre, ayant été purifié sept fois. (8) Toi, Eternel, Tu les protégeras, Tu les préserveras pour toujours de cette génération impie, (9) en laquelle les méchants avancent, de tout côté. Quand ils sont exaltés, c'est une disgrâce pour l'humanité.

Commentaire

(1) La harpe, lorsque le Machia'h viendra aura huit cordes, car la Lumière qui, à l'heure actuelle, entoure les mondes, s'y révélera alors pleinement, transcendant ainsi le cycle naturel et hebdomadaire qui correspond au chiffre sept (Séfer Ha Maamarim 5672, page 1293).
(9) Les impies avancent de tout côté, saisissant chaque occasion pour causer du tort (Metsoudat David). En l'occurrence, ils ne pouvaient supporter la puissance de David, qui n'était, dans un premier temps, qu'un simple berger (Rachi). Plus généralement, les forces du mal encerclent le domaine de la sainteté et elles exercent leur emprise sur son aspect le plus extérieur. Supprimer cette emprise est le préalable nécessaire pour connaître l'élévation (Séfer Ha Maamarim 5702, page 117).

Psaume 13
La Menatséa'h

Cette prière décrit notre long exil. Quiconque affronte l'adversité la prononcera, à la fois pour ses propres malheurs et pour la longueur de l'exil.

(1) Au chef des chantres, Psaume de David. (2) Eternel, jusqu'à quand m'oublieras-Tu, pour toujours ? Jusqu'à quand me voileras-Tu Ta face ? (3) Jusqu'à quand devrai-je trouver conseil en mon âme, afin d'échapper au chagrin de mon cœur, tout le jour ? Jusqu'à quand mon ennemi s'élèvera-t-il au-dessus de moi ? (4) Observe ma détresse et réponds-moi, Eternel mon D.ieu. Illumine mes yeux, de peur que je m'endorme, du sommeil de la mort, (5) de peur que mon ennemi dise : " Je l'ai vaincu " et que mes oppresseurs se réjouissent, quand je trébuche. (6) Et, moi, j'ai placé ma confiance en Ta bonté. Mon cœur se réjouira de Ton salut. Je chanterai pour l'Eternel, car Il m'a prodigué le bien.

Commentaire

(2) Dans ce Psaume, l'expression : " Jusqu'à quand ? " est répétée quatre fois, faisant allusion aux quatre exils d'Israël (Rachi).

Psaume 14
La Menatséa'h

Ce Psaume fait allusion à la destruction des deux Temples, le premier par Nabuchodonosor et le second par Titus.

(1) Au chef des chantres, de David. Nabuchodonosor le dévoyé dit, en son cœur : " D.ieu n'existe pas ". Nabuchodonosor et son peuple se corrompirent et ils commirent des abominations. Nul ne faisait le bien. (2) L'Eternel, des cieux, observa les fils de l'homme, afin de voir s'il est une personne avisée, recherchant D.ieu. (3) Mais, ils se sont tous égarés. Ensemble, ils se sont corrompus. Personne ne prodigue le bien, pas même un seul. (4) Or, tous ceux qui font le mal, tous ceux qui dévorent mon peuple comme ils mangeraient du pain, savent qu'il en est ainsi parce qu'ils n'invoquent pas l'Eternel. (5) Là-bas, à Jérusalem, ils étaient saisis par la panique, car D.ieu était avec la génération vertueuse. (6) Toi, Nabuchodonosor et tes armées, vous méprisez le conseil du peuple juif, qui est humble, qui place sa confiance en l'Eternel. (7) Que de Celui Qui réside à Sion vienne la délivrance d'Israël ! Lorsque l'Eternel fera revenir la captivité de Son peuple, Yaakov exultera, Israël se réjouira.

Commentaire

(1) Ce Psaume se rapporte à la destruction du premier Temple, par Nabuchodonosor et le Psaume 53 à celle du second Temple, par Titus (Rachi).
(2) D.ieu rechercha, parmi le peuple de Nabuchodonosor, quelqu'un qui Le rechercherait, mais ne le trouva pas (Metsoudat David).
(3) Lorsque nul ne prodigue le bien, la rigueur se renforce dans le monde. A l'opposé, quand le bien s'y multiplie, la rigueur s'adoucit (Likouteï Torah, Bamidbar, page 73d).
(4) Israël souffre, du fait de ses ennemis, uniquement parce qu'il n'invoque pas l'Eternel et non du fait de la méchanceté de ces ennemis (Metsoudat David).
(5) A Jérusalem, les enfants d'Israël furent saisis par la panique, lorsque Sennachérib assiégea la ville. Or, Nabuchodonosor fut l'un des derniers survivants de l'armée de Sennachérib. D.ieu vint au secours des Juifs, à l'époque de Sennachérib, car la génération était vertueuse. Il n'intervint pas, en revanche, lors de l'attaque de Nabuchodonosor, car ils étaient des impies (Metsoudat David).

Psaume 15
Mizmor

Ce Psaume mentionne différents principes éthiques qu'un homme se doit d'adopter, afin d'avoir l'assurance que son âme résidera dans le Gan Eden.

(1) Psaume de David. Eternel, qui résidera dans Ta Tente, dans le Temple ? Qui habitera sur la montagne de Ta sainteté ? (2) Celui qui marche dans l'intégrité, agit avec droiture, dit la vérité en son cœur, (3) n'a pas calomnié par sa langue, n'a pas fait le mal à son prochain, n'a mis aucun de ses proches en disgrâce par ses actions, (4) aux yeux duquel l'homme méprisable est objet de dégoût, mais qui honore ceux qui craignent D.ieu, qui n'enfreint pas son serment, pas même à son détriment, (5) qui ne prête pas son argent à intérêt, qui ne prélève pas d'usure sur l'innocent. Celui qui accomplit tout cela ne chancellera jamais.

Commentaire

(3) Les lettres constituant les mauvaises paroles qu'un homme profère deviennent ses accusateurs, qui l'accablent. Ce verset conseille donc la prudence, dans le choix des mots que l'on prononce (Séfer Ha Maamarim 5718, page 356).
(4) Celui qui comprend que la Divinité n'a nullement été modifiée par la création s'emplira d'une grande humilité et il éprouvera de l'aversion pour les orgueilleux (Tanya, chapitre 29).

Psaume 16
Mi'htam

Lorsque quelqu'un prie, il ne doit pas mettre en avant son propre mérite. Bien au contraire, il le laissera pour les prières de ses enfants

(1) Mi'htam de David. Protège-moi, D.ieu, car j'ai placé ma confiance en Toi. (2) Toi, mon âme, tu as dit à l'Eternel : " Tu es mon Maître. Il ne T'incombe pas de me prodiguer le bien (car je ne le mérite pas) ". (3) Pour l'amour de ceux qui sont saints et reposent dans la terre, pour ceux qui sont puissants par leur crainte de D.ieu, par leur mérite, tous mes désirs sont exaucés. (4) Quant à ceux qui s'empressent auprès d'autres dieux, que leur chagrin se renforce. Je ne déverserai pas, comme eux, des libations de sang et je n'aurai pas leurs noms sur mes lèvres. (5) L'Eternel est le lot qui m'a été imparti et mon sort. Tu guides ma destinée. (6) Des parts sont tombées pour moi en des lieux

agréables. De fait, un héritage merveilleux est le mien. (7) Je bénis l'Eternel, Qui m'a conseillé. Pendant les nuits également, mon intellect me met en garde. (8) J'ai placé l'Eternel face à moi en permanence. Parce qu'Il est à ma droite, je ne chancellerai pas. (9) De ce fait, mon cœur se réjouit et mon âme exulte. Ma chair, elle aussi, repose en sécurité. (10) Car, tu n'abandonneras mon âme au tombeau. Tu ne permettras pas que Ton homme pieux voit l'enfer. (11) Fais-moi connaître le chemin de la vie, afin que je sois comblé de la joie de Ta présence, de la béatitude de Ta main droite, pour l'éternité.

Commentaire

(1) Le Mi'htam est un Psaume qui était particulièrement précieux au roi David (Metsoudat David).
(5) Le terme Tomi'h signifie à la fois " Tu guides " et " Tu assistes ". En effet, pour être guidé par D.ieu, il est nécessaire d'introduire son propre effort, que D.ieu peut assister (Likouteï Si'hot, tome 13, page 231). La destinée de l'homme est la mission qui lui est plus spécifiquement confiée par D.ieu et qui doit être l'accomplissement de sa vie (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 198). D.ieu peut " soutenir le sort " de l'homme et faire en sorte qu'il parvienne au bon choix, comme par un tirage au sort (Séfer Ha Maamarim, Meloukat, tome 5, page 195).
(7) Le conseil de D.ieu est la soumission (Metsoudat David), alors que la mise en garde de l'intellect, pendant la nuit, porte sur l'amour et la crainte de D.ieu (Rachi).
(8) Selon le Baal Chem Tov, c'est en plaçant l'Eternel toujours face à soi que l'on peut accepter chaque événement, insulte ou louange, opulence ou dénuement, d'une manière identique, car il importe uniquement que la Volonté de D.ieu soit accomplie, d'une manière ou d'une autre (Tsavaat Ha Ribach, chapitre 2).
(11) Le chemin de la vie est l'étude de la Torah (Midrash Tehilim), alors que la béatitude de Sa main droite correspond aux délices du monde futur (Metsoudat David). En étudiant " le chemin de la vie ", la Torah, en bâtissant pour D.ieu une demeure ici-bas pour être " comblé de la joie de Sa Présence ", en emportant la victoire sur l'adversité, par " Ta main droite, pour l'éternité ", on peut obtenir tous les trésors célestes, dans la plus grande largesse (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 3, page 49).

Psaume 17
Tefila

Nul ne doit fanfaronner devant D.ieu, de peur d'être soumis à l'épreuve de la faute ou bien d'une autre manière. Si quelqu'un a commis une transgression, il s'emploiera à la réparer et, en outre, il conduira le plus grand nombre à se repentir.

(1) Prière de David. Ecoute, Eternel, ma juste supplication, entends ma plainte, tends l'oreille à ma prière, exprimée par des lèvres sans malice. (2) Que mon verdict soit prononcé devant Toi. Que Tes yeux observent ma droiture. (3) Tu as mis mon cœur à l'épreuve, Tu l'as examiné pendant la nuit, Tu m'as testé et Tu n'as rien trouvé de mal. Aucune pensée impie ne traverse mon esprit. Mes mots sont identiques à mes pensées. (4) Pour que mes actions humaines soient conformes aux Paroles de Tes lèvres, je me suis préservé des voies de ceux qui sont hors-la-loi. (5) Soutiens mes pas afin que je sois ferme sur Tes chemins, que mes pieds ne chancellent pas. (6) Je T'ai invoqué, D.ieu, car Tu me répondras. Tends Ton oreille vers moi, écoute ma déclaration. (7) Retiens Ta bonté, Toi Qui, par Ta main droite, délivres ceux qui placent leur confiance en Toi de ceux qui se dressent contre Toi. (8) Garde-moi comme la prunelle de l'œil. Protège-moi, à l'ombre de Tes ailes, (9) des impies qui me dépossèdent, des ennemis mortels qui m'encerclent. (10) Leur graisse a fermé leur bouche, de sorte qu'ils ont parlé avec arrogance. (11) Ils entourent maintenant nos pas, pour nous tendre un

guet-apens. Ils ont posé leurs yeux pour que nous nous écartions du droit chemin, sur la terre. (12) Chaoul est tel un lion désireux de dévorer sa proie, tel un lionceau qui se tapit dans sa cachette. (13) Dresse-Toi, Eternel, affronte-le, mets-le à genoux. Sauve mon âme de l'impie qui Te sert de glaive. (14) Que je sois parmi ceux dont la mort est par Ta main, Eternel, ceux qui meurent à un âge avancé, dont la part est la vie éternelle, dont les entrailles sont emplies de Tes bienfaits cachés, qui sont repus de nobles fils et qui transmettent leur abondance à leur descendance. (15) Par le mérite de ma droiture, j'observerai Ta face, je serai rassasié de Ton image.

Commentaire

(13) Les impies sont les instruments de D.ieu, se chargeant d'exécuter Sa sentence (Rachi).
(15) On déduit également de ce verset la nécessité de donner de la Tsédaka avant la prière, afin de susciter l'élévation de son âme pour la lier à sa source (Séfer Ha Maamarim 5672, page 506).

Lecture du troisième jour du mois

Psaume 18
La Menatséa'h

Quand quelqu'un a eu le mérite de vivre un miracle évident, il doit louer D.ieu, en rappelant également les autres miracles qui se sont produits depuis la création du monde. Il mentionnera, en outre, le bienfait que D.ieu nous prodigua en nous donnant la Torah et il dira : " Celui Qui a réalisé toutes ces merveilles en fera de même pour moi ".

(1) Au chef des chantres, par le serviteur de l'Eternel, de David, qui prononça pour l'Eternel les termes de ce chant, au jour où l'Eternel l'a délivré des mains de tous ses ennemis et des mains de Chaoul. (2) Et, il dit : " Je T'aimerai, Eternel, ma Force. (3) L'Eternel est mon rocher, ma forteresse et mon sauveteur. Mon D.ieu, mon roc, en Lequel je trouve refuge, mon bouclier, la corne de mon salut, ma citadelle. (4) Lorsque j'invoque l'Eternel par mes louanges, je suis sauvé de mes ennemis. (5) Les angoisses de la mort m'entourent et les torrents des hommes rejetant D.ieu me terrorisent. (6) Les frayeurs du tombeau m'encerclent. Les rets de la mort m'affrontent. (7) Dans ma détresse, j'appelle l'Eternel et j'invoque mon D.ieu. De Son Sanctuaire, Il entend ma voix et mon appel qui Lui est lancé parvient à Ses oreilles. (8) La terre trembla et gronda. Les fondations des montagnes vacillèrent. Elles frémirent car Sa colère s'était enflammée. (9) La fumée s'éleva dans Ses narines, un feu dévorant dans Sa bouche. Des charbons incandescents s'enflammèrent en Lui. (10) Il inclina les cieux et Il descendit, une épaisse obscurité se trouvant sous Ses pieds. (11) Il chevaucha un chérubin, un ange, vola rapidement et piqua vers le bas sur les ailes du vent. (12) Il fit de la pénombre Sa cachette, Son abri se trouvant autour de Lui, l'obscurité de l'eau, les nuages épais des cieux. (13) Ses nuages dépassent la brillance qui se trouve devant Lui, avec des grêlons et des charbons enflammés. (14) Et, dans les cieux, l'Eternel rugit. Le Très Haut donna de la voix, sous la forme de grêlons et de charbons enflammés. (15) Il décocha Ses flèches et Il les dispersa, de nombreux éclairs et Il les confondit. (16) Puis, les canaux d'eau devinrent visibles, les fondements de la terre apparurent, du fait de Ta réprimande, Eternel, du souffle de Tes narines. (17) Il envoya des cieux et me prit. Il me fit quitter les eaux nombreuses. (18) Il me sauva de mon ennemi puissant et de ceux qui me haïssent, car ils étaient plus puissants que moi. (19) Ils m'affrontèrent au jour de mon infortune, mais l'Eternel a été mon soutien. (20) Il m'a libéré de l'étroitesse, afin de leur échapper, car Il me désire. (21) L'Eternel m'a récompensé, conformément à ma droiture, Il m'a prodigué selon la pureté de mes mains. (22) Car, j'ai gardé les voies de l'Eternel et je ne me suis pas écarté délibérément de Lui, d'une manière impie. (23) Car tous Ses Jugements se trouvent face à

moi et je n'ôterai pas Ses Décrets de devant moi. (24) Je serai intègre envers Lui et je serai vigilant, contre ma faute. (25) L'Eternel m'a récompensé selon mon équité, en fonction de la pureté de mes mains, devant Ses yeux. (26) Envers un homme pieux, Tu agis avec piété, envers un homme intègre, Tu agis avec intégrité, (27) envers un homme pur, Tu agis avec pureté. Envers un homme retors, Tu agis de manière tortueuse. (28) Car, Tu as sauvé une nation affligée et Tu fais que les yeux hautains se baissent. (29) Car, c'est Toi Qui éclaires ma lumière, Eternel mon D.ieu, Tu illumineras mon obscurité. (30) Car, avec Toi, je suis en mesure d'écraser une armée, avec l'aide de mon D.ieu, je sauterai au-dessus d'un mur. (31) Il est D.ieu et Sa voie est parfaite. La Parole de l'Eternel est pure. Il est un bouclier pour tous ceux qui trouvent refuge en Lui. (32) Car, Qui est D.ieu, en dehors de l'Eternel et Qui est un Rocher, si ce n'est notre D.ieu ? (33) C'est D.ieu, Qui me ceint de vigueur, Qui fait que ma voie soit intègre, (34) Qui redresse mes pieds comme une gazelle, Qui m'a dressé sur mes hauteurs, (35) Qui a entraîné mes mains à la bataille, Qui a fait que mes bras se courbent comme un arc d'acier. (36) Tu m'as donné Ton bouclier du salut et Ta main droite m'a soutenu. Ton humilité m'a grandi. (37) Tu as élargi mes pas, sous moi et mes chevilles n'ont pas chancelé. (38) J'ai poursuivi mes ennemis et je les ai rattrapés Je ne suis pas revenu tant qu'ils n'étaient pas défaits. (39) Je les ai frappés et ils n'ont pas pu se redresser. Ils sont tombés à mes pieds. (40) Tu m'as ceint de vigueur pour la guerre. Tu places mes ennemis à genoux devant moi. (41) Tu m'as fait donné le dos de mes ennemis en les faisant battre en retraite et j'ai découpé mes antagonistes. (42) Ils ont crié, mais nul ne les a sauvés. Ils ont invoqué l'Eternel, mais Il ne leur a pas répondu. (43) Je les ai moulus comme de la poussière au vent, je les ai déversés comme de la fange dans les rues. (44) Tu m'as secouru des contestataires de la nation. Tu as fais que je sois la tête des peuples, qu'une nation que je ne connais pas me serve. (45) Dès qu'ils entendent parler de moi, ils m'écoutent. Des étrangers me font état de leur loyauté. (46) Des étrangers sont flétris et terrifiés par leur enfermement. (47) L'Eternel vit et mon Rocher est béni. Que soit exalté le D.ieu de mon salut, (48) le Tout Puissant Qui m'accorde la vengeance et Qui place les nations sous ma domination, (49) Qui me secourt contre mes ennemis, Qui me dresse également au-dessus de mes adversaires, Qui me sauve d'un homme violent. (50) C'est pour cela que je ferai Ton éloge parmi les nations, Eternel, que je chanterai des louanges pour Ton Nom. (51) Il accorde une grande délivrance à Son roi et Il prodigue le bienfait à Son oint, à David et à sa descendance pour l'éternité. ”

Commentaire

(1) David composa ce Psaume à un âge avancé, après avoir été libéré de toutes ses difficultés (Metsoudat David).
(3) Ce verset mentionne dix expressions, en plus du Nom de D.ieu, qui correspondent aux dix Sefirot, aux dix Attributs célestes de la création (Yohel Or).
(7) Grâce à la prière, y compris quand l'homme la prononce uniquement du fait de sa faiblesse, D.ieu se révèle comme étant la véritable force d'Israël (Or Ha Torah, Na'h, tome 2, page 926).
(8) Ce verset fait référence à la vengeance de D.ieu contre les ennemis d'Israël les plus puissants, en particulier le Pharaon et les Egyptiens (Metsoudat David).
(12) La source spirituelle de l'obscurité est plus haute que celle de la lumière. En ce sens, l'obscurité peut être définie comme une lumière trop puissante pour être perçue comme telle (Likouteï Si'hot, tome 11, page 132). Par ailleurs, l'obscurité désigne également ce que les créatures ne comprennent pas et la lumière, ce qu'ils saisissent. En fait, c'est l'affirmation inverse qui décrit la réalité, car ce que nous comprenons a subi une contraction justifiant qu'on le qualifie d'obscurité, alors que ce que nous ne saisissons pas est effectivement de la lumière (Séfer Ha Maamarim 5686, page 122). Il en est de même également pour la relation qui s'instaure, au sein de la création, entre l'élément qui donne et celui qui reçoit. Ce que ce dernier qualifie de lumière n'est, pour le premier, qu'obscurité. Et, c'est à ce propos qu'il est dit : “ C'est par Ta Lumière que

nous verrons la lumière " (Séfer Ha Maamarim 5687, page 173). La lumière, quand elle se révèle dans toute son élévation, est en mesure d'éclairer l'obscurité. En outre, l'amertume de l'obscurité qui voile la lumière révèle le stade de l'obscurité qui transcende la lumière (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 44).
(16) Ce verset fait référence au passage de la mer Rouge, au cours duquel les eaux se répartirent en canaux (Rachi).
(27) Il fallut que Yaakov adopte un comportement retors pour recevoir les bénédictions de son père Its'hak, parce que Adam, le premier homme commit la faute et consomma le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, à cause du comportement retors du serpent. C'est alors que les parcelles de sainteté connurent la chute et s'insérèrent dans la matière. Pour les en libérer et leur apporter l'élévation, il peut parfois être nécessaire d'avoir recours à la ruse (Torat Mena'hem 5711, tome 1, page 222).
(29) L'âme éclaire l'homme qui s'efforce de servir D.ieu, mais, quand cet homme est confronté au mal sous sa forme la plus grossière, il doit demander à D.ieu d'illuminer son obscurité et, en outre, de le faire dans la bonté (Séfer Ha Maamarim 5688, page 35).
(30) Le terme Arouts signifie écraser, mais aussi courir. Il doit être rapproché, étymologiquement, de Erets, la terre et Ratson, la volonté. En effet, la terre court vers sa source, la Pensée première de la création, car la fin d'un processus est directement liée à son début. De ce fait, la terre éprouve la " volonté " d'accomplir le Dessein divin, ce qui n'est pas le cas du ciel, qui n'est qu'un stade intermédiaire de la création (Ki Ner Mitsva Ve Torah Or, page 54a).
(31) C'est lorsque la Parole de D.ieu est conservée dans toute sa pureté et s'introduit dans les objets matériels permettant de mettre en pratique les Mitsvot qu'elle peut servir de bouclier aux hommes, raffiner leur âme animale et la lier à D.ieu (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 352).
(36) L'humilité de D.ieu, Le conduisant à descendre ici-bas pour protéger David, Lui confère, en réalité, la grandeur et la puissance, contre les ennemis de David, malgré leur grand nombre (Metsoudat David).
(44) David constate que ses ennemis, issus des autres nations, se soumettent à lui (Metsoudat David) et qu'en outre, il en est de même pour ses détracteurs au sein du peuple d'Israël (Ibn Ezra).
(47) Ce verset constate que D.ieu est tout Puissant, qu'Il est à l'origine de tout être, qu'Il crée à partir du néant. Lui seul possède l'existence véritable (Séfer Ha Maamarim 5672, page 1334).

Psaume 19
La Menatséa'h

Pour percevoir la puissance du Saint béni soit-Il, on doit scruter les cieux, le soleil et la Torah. On y observera des miracles surprenants et des merveilles. De fait, les créatures les plus simples, par ce moyen, proclameront la gloire de D.ieu.

(1) Au chef des chantres, Psaume de David. (2) Les cieux relatent la gloire du Tout Puissant. La voûte céleste glorifie les actions de Ses mains. (3) De jour en jour, la parole s'amplifie. Une nuit exprime la sagesse à l'autre. (4) Nul ne parle et il n'y a pas de mots, leur voix est inaudible. (5) Leur arc s'étend à tout le monde et leur message parvient à l'extrémité de la terre. Il plaça, dans les cieux, une tente pour le soleil, (6) qui est comme un marié, sortant du dais nuptial, comme un homme fort qui se réjouit de courir sur le chemin. (7) Il se lève à une extrémité du ciel et son orbite s'étend jusqu'à l'autre extrémité. Rien n'est à l'abri de sa canicule. (8) La Torah de l'Eternel est parfaite, elle apaise l'esprit. Le témoignage de l'Eternel est fidèle. Il rend avisé l'homme niais. (9) Les Préceptes de l'Eternel sont justes, ils réjouissent le cœur. Le Commandement de l'Eternel est parfait, il illumine les yeux. (10) La crainte de D.ieu est pure, elle demeure à jamais. Les jugements de l'Eternel sont vrais et tous justes. (11) Ils sont plus désirables que l'or, que beaucoup d'or fin,

plus doux que le miel, que les gouttes s'écoulant de la ruche. (12) De fait, Ton serviteur les respecte scrupuleusement. En les observant, on acquiert une large rétribution. (13) Mais, qui peut discerner les erreurs commises par inadvertance ? Lave-moi donc des fautes cachées ! (14) Préserve également Ton serviteur des transgressions intentionnellement commises ! Que celles-ci ne me dominent pas ! De la sorte, je resterai sans tache et je me préserverai des péchés importants. (15) Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur soient agréées devant Toi, Eternel, mon Rocher et mon Libérateur.

Commentaire

(2) La simple existence de ces créatures célestes est une proclamation de la gloire de D.ieu et de Sa grandeur (Likouteï Si'hot, tome 24, page 41). De fait, les créatures terrestres et les créatures célestes prononcent la louange de D.ieu, mais elles ne le font pas de la même manière. Les premières soulignent que tout appartient à D.ieu, que chaque événement est un effet de Sa Providence, alors que les secondes soulignent à quel point les Pensées de D.ieu sont profondes (Séfer Ha Maamarim 5711, page 141).
(3) Chaque jour révèle de nouvelles merveilles de D.ieu, au sein de la création, inspirant à l'homme le désir de Le louer (Iguerot Kodech Rayats, tome 7, page 231). Néanmoins, pendant la semaine, des obstacles peuvent se dresser devant leur révélation, alors que, durant le Chabbat, ces merveilles apparaissent à l'évidence (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 293).
(4) Les actions de l'homme, y compris quand celui-ci est silencieux, doivent systématiquement exprimer les merveilles du Créateur (Metsoudat David).
(6) Le soleil se réjouit, chaque matin, de pouvoir servir D.ieu. De fait, rien ne pourrait l'écarter de sa trajectoire (Metsoudat David).
(9) Les Préceptes de D.ieu sont " parfaits " dans la mesure où ils ne se contredisent jamais (Metsoudat David).
(14) Celui qui n'est pas embourbé dans le mal, ne s'investit pas pleinement dans la faute qu'il commet. De ce fait, il parviendra plus aisément à la Techouva. C'est donc " des fautes intentionnellement commises " qu'il convient de se " préserver " (Séfer Ha Maamarim 5666, page 266).
(15) David demanda à D.ieu, par l'intermédiaire de ce verset, que la lecture des Tehilim soit considérée comme l'étude des parties les plus profondes de la Torah (Midrash Tehilim).

Psaume 20
La Menatséa'h

Quand on sait qu'une personne aimée ou une connaissance est confrontée à une difficulté, même si celle-ci se trouve au loin, là où l'on ne peut l'aider, on dira cette prière en pensant à elle.

(1) Au chef des chantres, Psaume de David. (2) Que l'Eternel t'exauce au jour de ta détresse, que le Nom du D.ieu de Yaakov te fortifie. (3) Qu'Il t'envoie Son secours de Son Sanctuaire, du Temple, qu'Il soit ton appui de Sion. (4) Qu'Il se souvienne de toutes tes offrandes et qu'Il agrée tous tes holocaustes, pour toujours. (5) Qu'Il t'accorde ce que ton cœur désire et qu'Il accomplisse tous tes desseins. (6) Nous célébrerons Ton salut et nous porterons en bannière le Nom de notre D.ieu. Que l'Eternel réalise tous tes souhaits. (7) Désormais, je sais que l'Eternel sauvera Son oint, qu'Il lui répondra, des cieux de Sa sainteté, par l'aide puissante de Sa main droite. (8) Les uns s'en remettent aux chars et les autres, aux chevaux. Nous, nous mentionnons le Nom de l'Eternel notre D.ieu. (9) Eux, ont ployé, sont tombés et nous, nous restons debout, avec fermeté. (10) Que l'Eternel nous délivre. Que le Roi nous exauce, au jour où nous L'invoquons.

Commentaire

(1) David composa ce Psaume à titre de prière qu'il formulait pour les enfants Israël, qu'il envoyait alors à la guerre (Rachi).
(6) La bannière mentionnée par ce verset correspond à l'Attribut de Royauté céleste tel qu'il se révèle ici-bas, suggérant ainsi à chacun la nécessité de se soumettre à D.ieu (Séfer Ha Maamarim 5563, page 497). De fait, les Juifs reçoivent, à chaque fête, la révélation céleste qui leur est nécessaire, en fonction de la source de leur âme et de l'élévation qu'ils sont parvenus à obtenir jusqu'alors (Séfer Ha Maamarim 5569, page 54).
(7) Après que D.ieu ait accordé à David la victoire au combat, celui-ci acquit la conviction qu'Il l'avait également délivré de Chaoul et de toutes ses autres difficultés (Metsoudat David).

Psaume 21 ***(La Menatséa'h)***

Celui qui a obtenu le bien en abondance, la satisfaction de tout ce que son cœur désire, ne doit pas être ingrat. Bien au contraire, il lui faut louer D.ieu et Lui rendre grâce. Un tel homme aura conscience que sa prospérité lui vient de D.ieu et Il placera sa confiance en Lui. Il saura que tout ce qu'il a émane de Sa Bonté.

(1) Au chef des chantres, Psaume de David. (2) Eternel, par Ta puissance, le roi oint se réjouit et il exulte considérablement de Ton salut. (3) Tu as satisfait le désir de son cœur et Tu n'as jamais retenu les propos de ses lèvres. (4) Car, Tu l'accueilles avec les bénédictions du bien, Tu places sur sa tête une couronne d'or pur. (5) Quand la vie T'a été demandée, Tu la lui as accordée, la longueur des jours pour l'éternité. (6) Grande est sa gloire en Ton salut. Tu lui as conféré la majesté et la splendeur. (7) Car, Tu as fait de lui une bénédiction pour l'éternité. Tu l'as contenté par la joie de Ta face. (8) Car, le roi a confiance en l'Eternel et, par la bonté du Très Haut, il ne chancellera pas. (9) Ta main parviendra à trouver et à punir tous Tes ennemis. (10) Tu les rendras comme une fournaise brûlante, au moment de Ta colère. L'Eternel les consumera dans Son courroux et le feu les dévorera. (11) Fais disparaître leur progéniture de la terre et leur descendance d'entre les fils de l'homme. (12) Car, ils ont dirigé le mal contre Toi. Ils ont conçu des plans qu'ils ne sont pas en mesure d'appliquer. (13) Tu en feras donc une part spécifique, avec Tes cordes, que Tu placeras devant leur visage. (14) Sois exalté, Eternel, dans Ta puissance. Nous chanterons et nous dirons la louange de Ton pouvoir.

Commentaires

(2) David se réjouit, au fait de sa puissance. Il était effectivement un grand roi, mais ceci ne l'empêcha pas d'être profondément soumis à D.ieu. En fait, c'est l'abstraction de son ego qui faisait toute la force de sa personnalité (Séfer Ha Maamarim 5672, page 474).
(5) David possède la " longueur des jours ", car son règne est éternel et le Machia'h sera son descendant (Rachi). En outre, le roi David aurait dû être mort-né et il survécut uniquement parce qu'il reçut ses années d'Adam, le premier homme et des Patriarches. Ces derniers perdirent les années qu'ils lui transmirent et c'est en ce sens que l'on peut parler d'un " don ". Le Machia'h, en revanche, possédera la vie et il enseignera la sagesse à tous (Dére'h Mitsvoté'ha, pages 109b et 111a).
(13) A partir des biens des ennemis d'Israël sera constituée une " part spécifique " que l'on pourra, dans un second temps, redistribuer à Israël (Rachi).

Psaume 22 ***(La Menatséa'h)***

Chacun dira ce Psaume avec émotion, pour exprimer l'agonie inspirée par ce long exil et la chute qui a été la nôtre, d'une situation de prestige vers la bassesse. Puis, l'on fera des vœux pour s'améliorer, quand on prendra conscience de sa détresse.

(1) Au chef des chantres, sur l'instrument de musique appelé " étoile du matin ", Psaume de David. (2) Mon D.ieu, mon D.ieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ? Pourquoi es-Tu à ce point éloigné de mon salut, des termes de ma plainte ? (3) Mon D.ieu, je T'appelle, le jour, mais Tu ne réponds pas, la nuit, mais il n'y a pas de répit pour moi. (4) Et, Toi, Qui es saint, Tu trônes sur les louanges d'Israël. (5) Nos ancêtres ont eu confiance en Toi, ils ont eu confiance et Tu les as délivrés. (6) Ils ont crié vers Toi et ils ont été secourus, Ils s'en sont remis à Toi et ils n'ont pas été humiliés. (7) Mais, moi, je suis un ver de terre et non un homme, opprobre de l'humanité, rejeté par les nations. (8) Quiconque me voit se moque de moi, me rejette avec une lèvre retroussée et un signe de tête. (9) Celui qui transmet son fardeau à D.ieu, Il le délivrera. Il viendra à son secours car Il le désire. (10) Car, c'est Toi Qui m'as extrait de la matrice, Qui m'a gardé en sécurité sur le buste maternel. (11) J'ai été lancé sur Toi depuis ma naissance. Tu as été mon D.ieu depuis que j'ai quitté la matrice de ma mère. (12) Ne sois pas éloigné de moi, car l'affliction est proche, car nul ne vient en aide. (13) De nombreux taureaux m'entourent, les bœufs puissants de Bachan m'encerclent. (14) Ils ont ouvert la bouche contre moi, comme un lion qui dévore et rugit. (15) J'ai été déversé comme de l'eau et tous mes os ont été disjoints. Mon cœur était comme de la cire, fondue dans mes entrailles. (16) Ma force était asséchée comme un tesson d'argile et ma langue adhérait à mon palais. Tu m'as déposé dans la poussière de la mort. (17) Car, des chiens m'ont entouré, une assemblée d'hommes malfaisants m'ont encerclé. Mes mains et mes pieds sont comme la proie d'un lion. (18) Je compterai mes membres, pendant qu'ils m'observent et jubilent. (19) Ils se répartissent mes vêtements et ils tirent au sort mon habit. (20) Mais, Toi, Eternel, ne t'éloigne pas de moi. Toi Qui es ma Force, hâte-Toi de me secourir. (21) Sauve mon âme du glaive, mon esprit de l'étreinte du chien. (22) Protège-moi de la gueule du lion, comme Tu m'as exaucé des cornes des bêtes sauvages. (23) Je proclamerai Ton Nom auprès de mes frères, je Te louerai au sein de la congrégation. (24) Vous qui craignez D.ieu, glorifiez-Le ! Toute la descendance de Yaakov, honorez-Le ! Craignez-Le, toute la descendance d'Israël. (25) Car, Il n'a pas humilié et dénigré la supplication du pauvre, ne lui a pas voilé Sa Face. Lorsqu'il a crié, Il a entendu. (26) Ma louange provient de Toi, dans la grande assemblée. Je m'acquitterai de mes vœux, face à ceux qui Le craignent. (27) Les humbles mangeront et seront satisfaits, ceux qui recherchent l'Eternel Le glorifieront. Que votre cœur vive dans la joie, pour l'éternité. (28) De toutes les extrémités de la terre, ils se souviendront et reviendront vers l'Eternel. Toutes les familles des nations s'inclineront devant Toi. (29) Car le règne appartient à l'Eternel et Il dirige les nations. (30) Tous ceux qui disposent des mets gras de la terre mangeront et se prosterneront. Tous ceux qui descendent dans la poussière s'agenouilleront devant Lui, mais Il ne fera pas revivre leur âme. (31) La descendance de ceux qui L'ont servi racontera l'Eternel à la génération suivante. (32) Ils viendront et diront Sa droiture à la nation qui vient de naître, ce qu'Il a fait pour eux.

Commentaire

(1) L'étoile du matin fait ici allusion au matin de la délivrance. En outre, elle éclaire l'instant le plus sombre de la nuit, qui évoque l'obscurité de l'exil. De ce fait, cette expression désigne également la quête de D.ieu par les créatures. En effet, lorsque les Juifs recherchent D.ieu dans l'obscurité de l'exil, ils peuvent obtenir la délivrance (Séfer Ha Maamarim 5717, page 173).

(4) D.ieu est “ saint ”, ce qui veut dire qu’Il est intrinsèquement séparé de la matière. Quand Il prend place sur Son trône, Il est révélé, dans ce monde physique, par l’intermédiaire des prières et des louanges d’Israël (Likouteï Si’hot, tome 20, page 404).
(7) Le peuple juif possède la faiblesse d’un ver de terre, étant conspué par les nations (Rachi).
(13) Les pâturages fertiles de Bachan produisaient des troupeaux particulièrement robustes (Rachi).
(15) Une immense frayeur a pour effet de liquéfier l’homme, au point de lui faire perdre toute substance (Ibn Ezra).
(17) Le lion à l’habitude de briser les os des mains et des pieds de ses proies avant de les dévorer (Metsoudat David).
(20) Prenant conscience de l’immense élévation que recèle la Lumière céleste, David implore D.ieu que celle-ci ne s’éloigne pas, qu’elle illumine en permanence des âmes vêtues de corps (Siddour de l’Admour Hazaken, page 192d).
(21) Le glaive et l’étreinte du chien font allusion aux préoccupations de ce monde. David sollicite ici la faveur de leur échapper (Likouteï Torah, Devarim, page 43d).
(22) Les bêtes dont il est question dans ce verset sont de jeunes taureaux sauvages, faisant allusion au peuple d’Emor, qui était l’ennemi d’Israël (Rachi).
(26) Il est particulièrement nécessaire de s’acquitter des vœux que l’on a formulés en période de détresse. David en prend ici l’engagement (Metsoudat David).
(30) Ceux qui ne servent pas D.ieu, mais se prosternent devant Lui uniquement quand Il leur prodigue le bien, ne revivront pas. En revanche, la descendance de ceux qui L’ont servi revivra et relatera Ses hauts faits (Metsoudat David).

Lecture du quatrième jour du mois

Psaume 23 (Mizmor)

Se trouvant dans la forêt de ‘Héret, le roi David n’avait rien à manger et rien à boire. Il allait mourir de faim lorsque le Saint béni soit-Il le vivifia en lui prodiguant un avant-goût du monde futur. David composa alors ce Psaume, exprimant son immense confiance en D.ieu.

(1) Psaume de David. L’Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien. (2) Dans de vertes prairies, Il me fait paître. Sur des eaux paisibles, Il me conduit. (3) Il vivifie mon âme. Il me dirige sur les sentiers de la droiture, pour Son Nom. (4) Même si je me rends dans la vallée de l’ombre de la mort, je ne craindrai pas le mal, car Tu es avec moi. Ta baguette et Ton soutien me renforceront. (5) Tu dresseras la table devant moi, face à mes ennemis. Tu a enduit ma tête d’huile. Ma coupe est pleine. (6) Ainsi, c’est uniquement la bonté et le bienfait qui m’accompagneront pendant tous les jours de ma vie et je résiderai dans la maison de l’Eternel pendant de nombreux jours.

Commentaire

(1) C’est par l’intermédiaire de ce Psaume que le peuple d’Israël remercie D.ieu de lui accorder sa subsistance. En le récitant, on suscite les bénédictions de D.ieu les plus abondantes (Séfer Ha Maamarim 5716, page 531).
(2) Il est deux façon d’affiner la matière du monde, au prix d’un combat ou bien d’une manière pacifique, en recherchant uniquement l’élévation spirituelle. Dans ce dernier cas, la vie physique elle-même devient tranquille, comme “ les eaux paisibles ”. Selon le Ari Zal, ce verset révèle la bénédiction de la prospérité (Séfer Ha Maamarim 5716, page 531).
(4) Celui qui prie de la manière qui convient et qui subit, par la suite, l’attrait exercé par les plaisirs du monde, par “ la vallée de l’ombre de la mort ”, n’aura rien à craindre, car, grâce à sa prière, il

restera attaché à D.ieu tout au long du jour, y compris pendant le temps qu'il consacre à ses activités matérielles (Kountrass Ha Tefila, page 30).
(5) La baguette de D.ieu est Sa punition, alors que Son soutien est le réconfort qu'Il apporte en temps d'affliction. L'une et l'autre rappellent que la vie d'un Juif n'est en aucune façon livrée au hasard (Metsoudat David).
(6) Le bienfait est accordé à celui qui le mérite, au moins jusqu'à un certain point et, de ce fait, il peut parfois se teinter de rigueur, alors que la bonté s'applique à tous, sans distinction et, en conséquence, ne subit pas la moindre restriction (Séfer Ha Maamarim 5670).

Psaume 24 *(Le David)*

Certaines prières, fquand elles sont exaucées, ont pour effet la sanctification du Nom de D.ieu. Celui qui prononce une telle prière devra implorer D.ieu pour le mérite de cette sanctification plutôt que pour le sien propre. Il priera également pour le mérite de ses ancêtres, car nous savons que les Justes, après leur mort, sont plus grands que de leur vivant.

(1) De David. Psaume. A l'Eternel appartiennen la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui y résident. (2) Car c'est Lui qui l'a fondée sur les eaux et qui l'établit sur les fleuves. (3) Qui s'élèvera sur la montagne de l'Eternel et qui se tiendra sur le lieu de Sa sainteté ? (4) Celui qui a les mains propres et le cœur pur, qui ne s'est pas servi de Mon Nom en vain et n'a pas fait de serment mensonger. (5) Celui-là obtiendra la bénédiction de l'Eternel et le bienfait du D.ieu de son salut. (6) Telle est la génération de ceux qui Le recherchent, de ceux qui poursuivent Ta face, les fils de Yaakov, pour l'éternité. (7) Portes, redressez vos frontons, élevez-vous, portails éternels et que vienne le Roi de la gloire. (8) Qui est le Roi de la gloire ? L'Eternel fort et puissant, l'Eternel Héros de la guerre. (9) Portes, redressez vos frontons, levez-vous, portails éternels et que pénètre le Roi de la gloire. (10) Qui est le Roi de la gloire ? L'Eternel, D.ieu des armées est le Roi de la gloire pour l'éternité.

Commentaire

(1) La terre entière appartient à D.ieu et seule Sa bénédiction permet à l'homme d'y gagner sa vie. Son travail physique n'est que le réceptacle, permettant de révéler cette bénédiction (Séfer Ha Maamarim 5666, page 335).
(2) La terre, placée sur les eaux, n'est pas engloutie par elles. Force est d'en conclure qu'elle fut disposée ainsi par D.ieu Lui-même (Metsoudat David).
(3) Le service de D.ieu est comparé à l'ascension d'une montagne. En pareil cas, il est nécessaire, pour éviter la chute, de s'élever en permanence. Et, il en est de même pour le service de D.ieu (Likouteï Si'hot, tome 18, page 127).
(4) A " les mains propres " celui qui s'écarte du mal et " le cœur pur " celui qui n'a pas d'autre désir que le service de D.ieu. C'est un tel homme qui peut " s'élever sur la montagne de l'Eternel " (Séfer Ha Maamarim 5666, page 394). Après la résurrection des morts, tous auront part au monde futur. Au Gan Eden, " la montagne de D.ieu ", en revanche, n'accèderont que ceux qui ont " les mains propres ". En effet, le Gan Eden est la rétribution de l'étude de la Torah, activité purement spirituelle, alors que le monde futur est la récompense de la pratique des Mitsvot. Or, chaque Juif est " empli de Mitsvot " (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 3, page 33). En outre, la pratique des Mitsvot est le moyen de révéler la Lumière de D.ieu, au sein de la matière, qui n'a pas été conçue pour la contenir (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 3, page 137).
(7) Quand le roi Chlomo voulut conduire l'Arche sainte dans le Saint des Saints du Temple, ses portes restèrent fermées, jusqu'à ce qu'il invoque le mérite de son père, David. C'est alors seulement que celles-ci s'ouvrirent (Rachi). Il est ici question de deux " portes ", les " portes

inférieures ", d'une part, qui marquent le passage de l'intellect vers le sentiment auquel il donne naissance, les " portes supérieures ", d'autre part, qui sont l'orientation émotionnelle se manifestant d'ores et déjà au sein de l'intellect pur (Séfer Ha Maamarim 5672, page 263).

Psaume 25 *(Le David)*

Ce Psaume a été rédigé dans l'ordre de l'alphabet hébraïque, à l'exception du Beth, du Vav et du Kouf, dont les valeurs numériques sont deux, six et cent, soit cent huit, qui est celle du mot Guéhénom, enfer. Celui qui le récite chaque jour est donc assuré d'être préservé du Guéhénom.

(1) Psaume de David, vers Toi, Eternel, j'élève mon âme. (2) Mon D.ieu, en Toi je place ma confiance, fais que je ne sois pas déçu, que mes ennemis ne se moquent pas de moi. (3) De fait, que tous ceux qui placent leur espoir en Toi n'aient pas à rougir. Que seuls aient honte ceux qui sont gratuitement perfides. (4) Eternel, fais-moi connaître Tes voies, montre-moi Tes chemins. (5) Conduis-moi dans Ta vérité et enseigne-moi, car Tu es le D.ieu de mon salut. En Toi, j'espère tout le jour. (6) Eternel, souviens-Toi de Tes miséricordes et de Tes bontés, car celles-ci ont toujours existé. (7) Ne Te rappelle pas des fautes de ma jeunesse et de mes transgressions. Tu Te souviendras de moi uniquement selon Ta bonté, pour Ton bienfait, Eternel. (8) D.ieu est bon et droit. Aussi conduit-Il les pécheurs sur le chemin du repentir. (9) Il dirige les humbles avec justice et Il enseigne Sa voie à ceux qui sont modestes. (10) Tous les chemins de D.ieu sont bonté et vérité, afin de rétribuer ceux qui gardent Son alliance et Ses jugements. (11) Pour Ton Nom, Eternel, Tu pardonneras mon iniquité, car celle-ci est grande. (12) A quiconque craint D.ieu, Il indiquera le chemin qu'Il choisit. (13) Son âme se reposera dans le bien-être et sa descendance héritera de la terre. (14) Le secret de l'Eternel est révélé à ceux qui Le craignent. Il leur fera connaître Son alliance. (15) Mes yeux sont toujours tournés vers l'Eternel, car c'est Lui Qui dégage mes pieds du filet. (16) Tourne-Toi vers moi et prends-moi en grâce, car je suis seul et affligé. (17) Les souffrances de mon cœur se sont élargies. Libère-moi de mes tourments. (18) Considère mon affliction et mes peines. Pardonne toutes mes fautes. (19) Vois comme mes ennemis sont devenus nombreux, comme ils me poursuivent avec une haine violente. (20) Garde mon âme et délivre-moi. Que je n'ai pas honte, car j'ai placé ma confiance en Toi. (21) Que l'intégrité et la droiture soient ma sauvegarde, car j'ai mis mon espoir en Toi. (22) Eternel, délivre Israël de toutes ses afflictions.

Commentaire

(1) L'élévation de l'âme est obtenue par la soumission de l'homme grâce à laquelle il reçoit l'influence uniquement du domaine de la sainteté (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 195).
(6) Ce verset fait allusion à la faute d'Adam, le premier homme. Bien que celle-ci ait été commise délibérément, D.ieu agit envers lui avec miséricorde et bonté et Il fit donc comme si celui-ci l'avait commise par inadvertance (Séfer Ha Maamarim 5712, page 264).
(8) La faute va à l'encontre de la création. Il aurait donc été concevable que rien ne puisse l'expier. C'est, en conséquence, l'Attribut de Sagesse divine, transcendant le monde, qui est à l'origine de la notion de Techouva (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 17).
(10) La bonté et la vérité de D.ieu ne peuvent être perçues que par ceux qui gardent Son alliance et Ses jugements (Radak).
(11) Mes fautes sont si nombreuses que leur expiation ne peut émaner que de Ton Nom (Rachi).
(14) Le secret de D.ieu est Sa Sagesse, qui reste cachée. Le sage la perçoit uniquement d'une manière allusive et c'est de cette façon qu'est proclamée la grandeur de D.ieu (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 197).

Psaume 26 *(Le David)*

Dans ce Psaume, David présente à D.ieu ses prières et ses actes de piété, exprimant son envie, face à ceux qui ont obtenu l'élévation, tous ceux dont la crainte de D.ieu est plus profonde que la sienne. Il s'écrie : " Si seulement j'étais aussi pur et droit qu'eux ! ".

(1) Psaume de David, juge-moi, Eternel, car j'ai marché dans l'innocence et j'ai placé ma confiance en l'Eternel. Que je ne vacille pas. (2) Examine-moi, Eternel et mets-moi à l'épreuve. Sonde mes entrailles et mon cœur. (3) Car, Ton bienfait se trouve devant mes yeux et j'ai marché dans Ta vérité. (4) Je n'ai pas pris place parmi les personnes malhonnêtes et je ne me suis pas associé aux hypocrites. (5) Je hais les réunions de ceux qui font le mal et je ne siège pas avec les impies. (6) Je lave mes mains avec pureté et j'entoure Ton autel, Eternel, (7) afin d'élever la voix pour Te rendre grâce et pour relater les merveilles de Tes hauts faits. (8) Eternel, j'aime le refuge de Ta maison et le lieu de résidence de Ta gloire. (9) Ne réunis pas mon âme avec les pécheurs, ma vie avec ceux qui versent le sang, (10) qui tiennent la conspiration à la main, dont la droite est emplie de corruption. (11) Pour ma part, je marcherai dans l'innocence. Libère-moi et accorde-moi Ta faveur. (12) Mon pied se maintient sur le droit chemin. Dans les assemblées, je bénirai l'Eternel.

Commentaire

(1) Le psaume 143 dit pourtant : " Ne soumets pas Ton serviteur au jugement ". En fait, David formule ici la requête suivante : " Si Tu juges l'impie, prends pour référence mon innocence. Si Tu juges le Juste, en revanche, accepte de ne pas le soumettre, d'emblée, à ce jugement " (Rachi).
(2) D'autres n'ont qu'une approche intellectuelle du Divin. David, par contre, est soumis à D.ieu et il perçoit Sa Présence en chacune de ses actions. C'est la raison pour laquelle il demande : " Mets-moi à l'épreuve ! " (Yaabets). Certes, D.ieu est omniscient et il Lui est donc inutile de soumettre l'homme à l'épreuve pour savoir. De la sorte, néanmoins, Il met en évidence la connaissance. Dès lors, la droiture de l'homme devient un fait établi (Dére'h Mitsvoté'ha, page 186a).
(9) Ne me condamne pas à la mort des ceux qui commettent des fautes (Metsoudat David).

***Psaume 27* (Le David)**

David loue l'Eternel, Lui rend grâce, place Sa confiance en Lui, du fait de toutes les victoires qu'il a connu au combat. Néanmoins, il ne désirait pas ces guerres, car celles-ci n'ont aucun apport pour la perfection de sa personnalité : " Je ne formule, en fait, qu'une seule requête, prendre place dans la maison d'étude, jour et nuit, afin d'y étudier la Torah, car c'est uniquement de cette façon que mon âme acquérra l'intégrité et méritera le monde futur ".

(1) Psaume de David. L'Eternel est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je peur ? L'Eternel est la forteresse de ma vie, envers qui éprouverais-je la crainte ? (2) Quand ceux qui font le mal s'approchent de moi pour dévorer ma chair, mes adversaires et mes ennemis, qui sont contre moi, chancellent et tombent. (3) Si une armée prend position contre moi, mon cœur ne craindra rien. Si une guerre est menée contre moi, je conserverai ma confiance en cela. (4) Il est une chose que je demande à l'Eternel, c'est l'objet de ma requête, la possibilité de demeurer dans la maison de D.ieu tous les jours de ma vie, de percevoir le plaisir de l'Eternel et de me rendre en Son sanctuaire. (5) Car, Il m'abritera sous Son tabernacle, au jour de l'adversité. Il me cachera sous le voile de Sa tente, Il m'élèvera sur le rocher. (6) Dès maintenant, je garde la tête haute, face à mes ennemis, qui m'entourent. J'offrirai, dans Son tabernacle, des sacrifices de triomphe. Je chanterai et Je célébrerai l'Eternel. (7) Ecoute ma voix, Eternel, quand je T'invoque. Prends-moi en grâce et réponds-moi. (8) De Toi, mon cœur dit : " Recherchez Ma face ! ". Eternel, je rechercherai Ta face. (9) Ne me voile pas Ta face. Ne repousse pas Ton serviteur avec colère. Tu as été mon soutien. Ne me dédaigne pas et ne me délaisse pas, D.ieu de mon salut. (10) Car, si mon père et ma mère m'ont abandonné,

l'Eternel, Lui, m'a recueilli. (11) Eternel, montre-moi Ta voie, guide-moi sur le droit chemin, du fait des ennemis qui m'observent. (12) Ne me livre pas à la volonté de mes oppresseurs, qui se dressent contre moi, des faux témoins, de ceux qui soufflent le discours violent. (13) Ils m'auraient écrasé si je n'avais pas eu la conviction d'observer le bienfait de D.ieu sur la terre des vivants. (14) Place ton espoir en l'Eternel ! Que ton cœur soit fort et ferme ! Place ton espoir en l'Eternel !

Commentaire

(1) L'Eternel est ma Lumière, qui me guide sur le droit chemin, mon Salut dans la guerre contre mon mauvais penchant, la Forteresse de ma vie, me permettant d'écarter les difficultés et de connaître l'élévation (Likouteï Si'hot, tome 9, page 314). La valeur numérique des mots Ori, ma Lumière et Ichei, mon Salut est six cent treize. En effet, ce sont les Mitsvot qui révèlent la Présence de D.ieu au sein de la matière, comme ce fut le cas, en particulier, lors de la traversée de la mer Rouge, qui révéla la dimension profonde (Séfer Ha Maamarim 5708, page 290).
(3) L'expression “ en cela ” renvoie à ce qui a été dit au préalable, c'est-à-dire au fait que D.ieu est “ ma Lumière ” et “ mon salut ” (Metsoudat David).
(4) David proclame ici qu'il demande seulement “ une seule chose ”, puis il formule différentes requêtes. En fait, ce qu'il souhaite, “ demeurer dans la maison de D.ieu ”, n'a qu'une portée générale. Pour que sa requête soit exaucée, le fait de demeurer dans la maison de D.ieu doit donc recevoir différentes formes spécifiques (Likouteï Si'hot, tome 9, page 171). En outre, David demande “ une chose ” parce qu'il est attaché au D.ieu unique. De ce fait, ses requêtes sont uniquement l'accomplissement de la Volonté de D.ieu (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 2, page 326). Cette unité se révèle en particulier, au sein de la personnalité humaine, par le don de soi, qui met en relation l'essence de l'âme avec ses stades révélés (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 346).
(8) Ce verset fait allusion à la prière, qui est une quête de D.ieu, “ le service de D.ieu du cœur ” (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 3, page 281).
(11) Lorsque je trébuche, mes ennemis se réjouissent, car ils pensent qu'ils auront, désormais, la main haute (Metsoudat David).

Psaume 28 ***(Le David)***

Ce Psaume est une prière, émanant de chacun, pour obtenir l'aide du Saint béni soit-Il afin d'avancer sur le droit chemin et de ne pas suivre la voie des impies, qui font le mal. C'est également une prière pour que l'Eternel punisse l'impie pour sa méchanceté et considère favorablement les Justes.

(1) Psaume de David. Je T'invoque, Eternel. Mon Rocher, ne me fais pas la sourde oreille, car, si Tu restes silencieux envers moi, je serai comparable à ceux qui descendent dans le tombeau. (2) Entends le son de mes supplications, quand je T'appelle, quand je lève les mains vers le Sanctuaire de Ta sainteté. (3) Ne me conduis pas à être entraîné vers les impies et vers ceux qui commettent des iniquités, parlant de paix avec leurs compagnons, alors que le mal habite leur cœur. (4) Accorde-leur en fonction de leurs actions et du mal de leurs agissements. Donne-leur selon leurs accomplissements et inflige-leur ce qui leur revient. (5) Car, ils n'ont pas perçu les réalisations de l'Eternel et les actes de Ses mains. Qu'Il les détruise donc et ne permette pas qu'ils soient reconstruits. (6) Béni soit l'Eternel, car Il a entendu le son de ma plainte. (7) L'Eternel est ma puissance et mon bouclier. Mon cœur a placé sa confiance en Lui et j'ai été aidé. Mon cœur exulte et je Le loue avec mon chant. (8) L'Eternel est la force pour lui, pour Israël. Il est la forteresse du salut pour Son oint. (9) Accorde le salut à Ton peuple et bénis Ton héritage. Fais-les paître et rehausse-les pour l'éternité.

Commentaire

(6) Par inspiration divine, David savait que la prière qu'il formulait serait exaucée (Ibn Ezra).
(7) Celui qui fait confiance à D.ieu n'en doit pas moins Le craindre. C'est à cette seule condition que D.ieu l'exauce (Yohel Or).
(9) Ce verset comprend dix mots et il est traditionnellement utilisé pour vérifier la présence du quorum, lors de la prière, dans la mesure où il convient d'éviter un compte direct des personnes. On peut justifier le choix de ce verset de la manière suivante. Chaque acte du sacré doit également être une prière pour obtenir la délivrance (Séfer Itvaadouyot 5743, Parchat Ha 'Hodech).

Lecture du cinquième jour du mois

Psaume 29 ***(Mizmor)***

Dans ce Psaume, le Nom de l'Eternel est mentionné dix-huit fois, tout comme nos Sages instaurèrent la prière des dix-huit bénédictions. On peut comprendre son texte par référence au don de la Torah et au rassemblement des exilés.

(1) Psaume de David. Célébrez l'Eternel, fils des puissants, accordez à l'Eternel honneur et puissance, (2) donnez à l'Eternel la gloire due à Son Nom, prosternez-vous devant l'Eternel en Sa majestueuse sainteté. (3) La voix de l'Eternel retentit sur les eaux. Le D.ieu de l'honneur fait le tonnerre et l'Eternel est sur les eaux puissantes. (4) La voix de l'Eternel résonne avec force. La voix de l'Eternel retentit avec splendeur. (5) La voix de l'Eternel brise les cèdres. L'Eternel détruit les cèdres du Liban. (6) Il les fait bondir comme un veau, le Liban et le Siryon comme un jeune taureau sauvage. (7) La voix de l'Eternel fait jaillir des flammes ardentes. (8) La voix de l'Eternel fait trembler le désert, l'Eternel fait frémir le désert de Kadesh. (9) La voix de l'Eternel fait enfanter les biches et dépouille les forêts. Dans son Sanctuaire, tous proclament Sa gloire. (10) L'Eternel trônait lors du déluge, l'Eternel régnera pour toujours. (11) L'Eternel accordera la puissance à Son peuple. L'Eternel bénira Son peuple par la paix.

Commentaire

(1) Les " puissants " dont il est question dans ce verset sont les Patriarches, Avraham, Its'hak et Yaakov (Metsoudat David).
(3) Le mot " voix " apparaît sept fois dans ce Psaume, faisant ainsi allusion aux sept Attributs célestes de l'émotion, à travers lesquels la révélation divine est obtenue dans le monde (Likouteï Torah, Nasso, page 29b). La voix de l'Eternel retentit sur les eaux lors du passage de la mer Rouge (Rachi). Une voix est immatérielle. Malgré cela, elle peut être perçue au loin. De même, D.ieu est occulté par la matière. Sa Présence n'apparaît que par Ses actions (Yaabets).
(4) Bien que la création n'introduisit aucune mutation pour D.ieu, Sa Lumière y révéla Sa puissance (Yohel Or).
(5) Les cèdres du Liban sont ici les rois des nations idolâtres (Metsoudat David). La voix de l'Eternel, exprimée par la Torah, brise les désirs physiques de l'homme, qui sont aussi durs que le cèdre (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 205).
(7) La voix de l'Eternel qui fait jaillir les flammes ardentes est celle du don de la Torah (Rachi). En ce sens, le présent verset fait allusion au Chabbat et aux fêtes. En ces jours, la Lumière est perçue par Israël, peuple qui Lui est proche (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 205).
(8) Le désert de Kadesh est le Sinaï, où les enfants d'Israël devinrent Kadoch, saints (Rachi).

(11) L'Eternel a donné " la puissance ", la Torah, à Son peuple, qui se renforce en l'étudiant. De la sorte, Il instaure " la paix " entre Lui-même et Son monde, entre le spirituel et le matériel (Séfer Ha Si'hot 5752, tome 2, page 488).

Lecture du lundi

Psaume 30 ***(Mizmor)***

Ce Psaume enseigne que l'homme à qui D.ieu envoie des souffrances dans ce monde ne doit nullement se désespérer, car seules celles-ci permettent d'avoir accès au monde futur. De plus, celui qui est parvenu à l'élévation morale ne doit pas se dire qu'il ne chancellera jamais. Bien au contraire, il aura conscience que tout se trouve dans les mains du Saint béni soit-Il.

(1) Psaume, chant d'inauguration du Temple, de David. (2) Je T'exalte, Eternel, car Tu m'as grandi et Tu n'as pas permis que se réjouissent mes ennemis, à mon propos. (3) Eternel, mon D.ieu, je T'ai imploré et Tu m'as guéri. (4) Eternel, Tu as fait remonter mon âme du *Chéol*, du tombeau. Tu m'as conservé en vie, pour que je ne descende pas dans la fosse. (5) Chantez pour l'Eternel, vous, Ses hommes pieux et louez Son saint Nom. (6) Car, Sa colère ne dure qu'un instant et, quand Il est apaisé, il y a une longue vie. Celui qui se couche en pleurant, le soir, parce qu'il se repent, se réjouira, au matin. (7) Dans ma tranquillité, j'ai pensé que je ne chancellerai jamais. (8) Eternel, par Ta seule faveur, Tu as fait que ma montagne se maintienne fortement. Quand Tu as voilé Ta face, j'ai été épouvanté. (9) Je T'invoque, Eternel et J'ai supplié mon Maître. (10) Quel profit y aurait-il à ma mort, à ma descente dans la tombe ? La poussière Te louera-t-elle ? Proclamera-t-elle Ta vérité ? (11) Eternel, écoute et prends-moi en grâce. Eternel, viens-moi en aide. (12) Tu as maintes fois transformé pour moi le deuil en danse. Tu as délié les cordes de mon sac de toile et Tu m'as ceint de joie. (13) De la sorte, mon âme chantera pour Ton honneur et ne se taira pas. Eternel, mon D.ieu, je Te louerai pour l'éternité.

Commentaire

(1) L'inauguration du Temple est ici attribuée à David, bien qu'il ait, concrètement, été construit par Chlomo, son fils. En effet, le Temple était constitué de terre et de pierres, les éléments les plus humbles de la matière. De même, David était l'homme le plus humble, totalement soumis à D.ieu (Séfer Ha Maamarim 5718, page 319).
(2) La révélation de la Lumière céleste, " je T'exalte ", au sein de la sagesse, permet à l'homme d'exprimer par la parole ce qu'elle n'est, d'ordinaire, pas capable de dire, " Tu m'as grandi " (Dére'h Mitsvoté'ha, page 109a).
(12) Ce verset fait allusion à la fête de Pourim, qui réalisa effectivement une telle transformation (Yohel Or).
(13) " L'honneur " de D.ieu est un voile de Sa Lumière, mais ce voile permet de " chanter " pour Lui, car chaque descente doit se solder par une élévation encore plus considérable (Séfer Ha Maamarim 5687, page 23).

Psaume 31 ***(La Menatséa'h)***

David composa ce Psaume alors qu'il fuyait devant Chaoul. Il était alors détrôné et destitué, mais il avait placé sa confiance en D.ieu. Ce Psaume souligne la nécessité d'avoir une pleine confiance en D.ieu.

(1) Au chef des chantres, Psaume de David. (2) En Toi, Eternel, j'ai trouvé refuge, fais que je ne sois jamais humilié, libère-moi, par Ta justice. (3) Tends-moi l'oreille, secours-moi promptement,

sois pour moi un rocher de puissance, une forteresse de défense pour me sauver. (4) Car, Tu es mon roc et ma citadelle. Pour Ton Nom, guide-moi et conduis-moi. (5) Fais-moi quitter ce filet qu'ils ont caché pour moi, car Tu es mon abri. (6) Je dépose mon esprit en Ta main. Tu m'as libéré, Eternel, D.ieu de liberté. (7) Je rejette ceux qui attendent le salut émanant de vanités sans valeur. Pour ma part, je place ma confiance en l'Eternel. (8) J'exulterai et je me réjouirai en Ton bienfait, car Tu as observé mon affliction, Tu connais les tracas de mon âme. (9) Tu ne m'as pas emprisonné dans les mains de mon ennemi, mais Tu as placé mes pieds dans une place large et ouverte. (10) Accorde-moi Ta grâce, Eternel, car je me trouve dans la détresse. Mes yeux, mon esprit et mon estomac dépérissent de colère. (11) Car, ma vie s'est passée dans la douleur et mes années, dans la plainte. Ma force s'est épuisée du fait de mon iniquité et mes os défaillent. (12) A cause de mes détracteurs, je suis devenu sujet d'opprobre, surtout pour mes voisins, objet de peur pour ceux qui me connaissent. Ceux qui me voient, à l'extérieur, me fuient. (13) J'ai été oublié dans le cœur, comme un homme mort. Je suis devenu comme un ustensile vétuste. (14) Car, j'ai entendu la calomnie de la multitude, la terreur tout autour, quand ils conspirent ensemble contre moi, complotent pour m'ôter la vie. (15) Quant à moi, j'ai placé ma confiance en Toi, Eternel. J'ai dit : “ Tu es mon D.ieu ”. (16) Mes moments se trouvent dans Ta main, viens-moi en aide contre les mains de mes ennemis et de mes persécuteurs. (17) Illumine Ta face pour Ton serviteur. Sauve-moi, dans Ta bonté. (18) Eternel, que je ne conçoive pas de honte, car je T'ai invoqué. Que les impies soient humiliés, qu'ils soient silencieux dans le *Chéol*, le tombeau. (19) Que les lèvres mensongères se taisent, celles qui parlent avec insolence contre le Juste, avec orgueil et dédain. (20) Comme est abondant le bienfait que Tu as caché pour ceux qui Te craignent, que Tu as accompli pour ceux qui cherchent refuge en Toi, en présence des fils de l'homme. (21) Cache-les, dans l'ombre de ta face, des conspirations de l'homme. Dissimule-les, dans un abri, du conflit des langues. (22) Béni soit l'Eternel, Qui m'a prodigué Son bienfait d'une façon merveilleuse, dans une cité assiégée. (23) Et, moi, dans ma panique, j'ai dit : “ J'ai été découpé de devant Tes yeux ”. De fait, Tu as entendu le son de mes supplications, lorsque je T'ai invoqué. (24) Aimez l'Eternel, tous Ses hommes pieux. L'Eternel préserve celui qui est fidèle et sanctionne fortement ceux qui agissent avec arrogance. (25) Soyez forts et que votre cœur soit courageux, vous tous qui placez votre espoir en l'Eternel !

Commentaire

(6) Il convient de méditer à ce verset avant d'aller dormir et l'on tremblera, en se rappelant des fautes qui ont été commises. C'est ainsi que l'âme peut puiser, pendant le sommeil les forces spirituelles dont elle a besoin pour exister (Séfer Ha Maamarim 5666, page 292).
(11) L'âme divine s'épuise quand elle ne capte plus la Lumière céleste. Elle est alors incapable de rejeter la grossièreté que lui impose l'âme animale (Séfer Ha Maamarim 5672, page 140).
(16) Ce qui advient à l'homme, à tout moment, qu'il s'agisse de bien ou de mal, émane toujours de D.ieu (Metsoudat David).
(20) La Lumière de D.ieu éclairant ce monde, dans la mesure où elle reste cachée, ne connaît pas la limite. C'est pour cela qu'elle permet à l'homme de connaître la plus haute élévation (Dére'h Mitsvoté'ha, page 40a).
(21) La grande bonté de D.ieu n'est tempérée par aucune forme de rigueur. Ne subissant pas la limite, elle reste cachée, y compris ici-bas (Tanya, page 120a).

Psaume 32 *(Le David)*

Ce Psaume traite du pardon de la faute et de la bonne fortune de celui qui se repent et confesse ses péchés à D.ieu de tout son cœur.

(1) De David, un Maskil. Heureux est l'homme dont la transgression est pardonnée, dont la faute est recouverte. (2) Heureux est l'homme auquel l'Eternel ne compte pas l'iniquité, dont l'esprit n'a pas de malice. (3) Alors que j'étais silencieux, mes os ont décliné par mon rugissement d'angoisse, tout au long du jour. (4) Car, le jour et la nuit, Ta main est lourdement placée sur moi. Ma moëlle s'est asséchée, comme par l'aridité de l'été, pour l'éternité. (5) Je Te ferai connaître ma faute et je ne cacherai pas mon iniquité. J'ai dit : " Je confesserai mes transgressions devant l'Eternel ", mais Tu as toujours pardonné ma faute inique. (6) Pour cela, chaque homme pieux T'implorera, quand Tu peux être trouvé. De fait, le flot des eaux nombreuses ne l'emportera pas. (7) Tu es un refuge pour moi. Tu me préserves de la détresse. Tu m'enveloppes pour toujours avec des chants de délivrance. (8) Je t'instruirai et t'éclairerai sur le droit chemin pour s'y déplacer. Je t'indiquerai ce que j'ai vu. (9) Ne soyez pas comme un cheval, comme une mule, qui ne comprend rien et qui, avec sa muselière et sa bride, quand elle est sanglée, doit être retenue pour qu'elle ne s'approche pas de toi. (10) Nombreuses sont les souffrances de l'impie, alors que celui qui place sa confiance en D.ieu est entouré de bonté. (11) Réjouissez-vous en l'Eternel et soyez heureux, vous qui êtes Justes. Chantez pour la joie, vous qui avez le cœur droit.

Commentaire

(1) Le Maskil est un Psaume destiné à illuminer et à transmettre la connaissance (Metsoudat David).
(4) Dans ce verset, la " main " de D.ieu fait allusion à Son châtiment (Metsoudat David).
(6) Le " flot des eaux nombreuses " fait référence aux ennemis (Rachi) et le " moment où D.ieu peut être trouvé " est la prière, qui permet de s'isoler avec le Créateur. Celle-ci est exaucée, en particulier, quand elle est précédée par la Tsédaka (Tanya, page 118a).
(10) En s'en remettant à D.ieu et en se pénétrant de la conviction que tout ira bien, on peut obtenir de Lui que tout soit effectivement bien (Likouteï Si'hot, tome 36, page 2).

Psaume 33 (Ranenou)

Ce Psaume souligne que les Justes et ceux qui sont droits doivent louer D.ieu sans cesse. En effet, plus ils possèdent la sagesse de la Torah, plus ils doivent rendre grâce à D.ieu, car ils savent et comprennent Ses hauts faits.

(1) Justes, chantez joyeusement pour l'Eternel. Il sied aux hommes droits de louer D.ieu. (2) Rendez hommage à l'Eternel avec une harpe, célébrez-Le avec une lyre à dix cordes. (3) Entonnez pour Lui un chant nouveau, faites raisonner vos chants avec jubilation. (4) Car la Parole de l'Eternel est juste et toutes Ses actions sont fidèles. (5) Il aime la droiture et le jugement. La bonté de l'Eternel emplit la terre. (6) C'est par la Parole de l'Eternel que furent faits les cieux, par le souffle de Sa bouche, toutes leurs armées. (7) Il rassemble comme un monticule les eaux de la mer. Il place les flots profonds dans des réservoirs. (8) Que toute la terre craigne l'Eternel. Que tous ceux qui résident dans le monde tremblent devant Lui. (9) Car, par Sa Parole, tout existe, par Son ordre, tout se dresse. (10) L'Eternel défait les desseins des nations, conduit à l'échec les pensées des peuples. (11) Le projet de l'Eternel se maintiendra toujours, les pensées de Son cœur, d'une génération à l'autre. (12) Heureux est le peuple dont l'Eternel est le D.ieu, la nation qu'Il a choisie en héritage. (13) L'Eternel observe, du ciel, Il voit tous les fils de l'homme. (14) Du lieu de Sa résidence, Il surveille tous ceux qui habitent sur la terre. (15) Il façonne le cœur de l'ensemble d'entre eux, comprend toutes leurs actions. (16) Le roi n'est pas sauvé par sa puissante armée. L'homme vigoureux n'est pas préservé par sa grande force. (17) Le cheval est une garantie mensongère pour la victoire. Toute sa puissance ne lui permettra pas de s'échapper. (18) Voici, l'œil de l'Eternel est dirigé vers ceux qui Le craignent, vers ceux qui ont foi en Sa bonté, (19) afin de sauver leur âme de la mort, de les

faire vivre pendant la famine. (20) Notre âme attend l'Eternel. Il est notre aide et notre bouclier. (21) En Lui se réjouit notre cœur, car nous avons placé notre confiance en le Nom de Sa sainteté. (22) Eternel, que Ta bonté s'exerce sur nous, comme nous avons placé notre confiance en Toi.

Commentaire

(1) Les Justes auxquels ce verset fait appel sont ceux qui sont en mesure de dévoiler la Lumière de D.ieu ici-bas, au sein de la limite inhérente à la matière (Dére'h Mitsvoté'ha, page 181a).
(6) Le Psaume 135 dit que le monde fut créé par la Volonté de D.ieu, alors que ce verset fait référence à Sa Parole. En fait, la création présente deux aspects. La Parole de D.ieu, d'une part, est à l'origine de l'aspect physique du monde, séparé de Lui comme les mots le sont de celui qui les prononce. A l'opposé, Sa Volonté introduit la dimension spirituelle de la création, qui est unifiée à Lui, au même titre que le désir est une extension de la personnalité de celui qui l'éprouve (Séfer Ha Maamarim 5711, page 69). En effet, le but de la création est de mettre en évidence la soumission inhérente à la spiritualité au sein de la matière (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 110).
(19) Dans la situation qui est décrite par ce verset, c'est bien la spiritualité, la sainteté de la " famine ", du jeûne, qui vivifie l'homme. Ceci s'applique, en particulier, à Yom Kippour. Le corps physique est alors nourri, à proprement parler, par le jeûne (Séfer Ha Maamarim 5750, tome 1, page 30).

Psaume 34 *(Le David)*

Ce Psaume relate le grave danger qu'encourut David, quand il se trouva dans le palais de Akish, frère de Goliath, qu'il venait de tuer. Il simula alors la folie, laissant sa bave s'écouler sur sa barbe, et il inscrivit sur les portes : " Akish, roi de Gat, me doit cent mille pièces d'or ". Dès lors, Akish le renvoya de son palais. David en conçut une immense joie et il composa ce Psaume dont les versets reprennent l'ordre de l'alphabet hébraïque.

(1) Psaume de David, quand il simula la folie devant Aviméle'h, qui le chassa et il s'en alla. (2) Je bénis l'Eternel à tout moment. Sa louange est sans cesse dans ma bouche. (3) Mon âme se glorifie en l'Eternel, que les humbles l'entendent et se réjouissent. (4) Grandissez l'Eternel avec moi et célébrons Son Nom ensemble. (5) J'ai recherché l'Eternel et Il m'a exaucé. Il m'a délivré de toutes mes terreurs. (6) Ceux qui L'observent sont radieux. Leur visage n'est jamais humilié. (7) Ce pauvre homme L'a invoqué et l'Eternel l'a entendu. Il l'a sauvé de toutes ses tribulations. (8) Un ange de l'Eternel campe autour de ceux qui Le craignent et il les sauve. (9) Goûtez et voyez que l'Eternel est bon. Heureux est l'homme qui place sa confiance en Lui. (10) Craignez l'Eternel, vous qui êtes saints pour Lui, car ceux qui Le craignent ne manquent de rien. (11) Les lionceaux peuvent eux-mêmes être dépourvus et affamés. En revanche, ceux qui recherchent D.ieu ne manquent d'aucun bien. (12) Venez, enfants, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte de D.ieu. (13) Qui est l'homme qui désire la vie, qui aime les longs jours en lesquels il observe le bien ? (14) Préserve ta langue du mal et tes lèvres des paroles perfides. (15) Ecarte-toi du mal et fais le bien, recherche la paix et poursuis-la. (16) Les yeux de l'Eternel sont tournés vers les Justes et Ses oreilles vers leurs plaintes. (17) La colère de l'Eternel s'en prend à ceux qui font le mal, afin d'effacer leur souvenir de la terre. (18) Mais, quand ils se repentent et crient, l'Eternel les entend et Il les sauve de tous leurs tourments. (19) L'Eternel est proche de ceux qui ont le cœur brisé. Il délivre ceux qui ont l'esprit contrit. (20) Nombreux sont les maux que subit le Juste mais, de tous, l'Eternel le préserve. (21) Il protège tous ses os, pas un seul n'est brisé. (22) La méchanceté provoque la mort de l'impie et les ennemis du Juste seront condamnés. (23) L'Eternel rachète l'âme de Ses serviteurs. Aucun de ceux qui s'abritent en Lui ne sera perdu.

Commentaire

(1) Tous les rois philistins sont appelés Aviméle'h, au même titre que tous les rois égyptiens sont appelés pharaon. En l'occurrence, néanmoins, le roi s'appelait Akish (Rachi).
(2) Le sens de ces mots est précisé par un autre verset des Tehilim (106, 3) : " Heureux sont ceux qui préservent la justice, qui agissent avec droiture à tout moment ". David prononce donc sans cesse la " louange " de D.ieu afin d'accéder à ce bonheur (Or Ha Torah Na'h, tome 2, page 934).
(3) Rachi Chimeon Ben Yo'haï remarque, à propos de ce verset : " Toute ma vie, j'ai médité à ces mots " pour atteindre l'union, la fusion avec D.ieu, " mais, en ce jour ", alors qu'il quittait le monde, " je les ai mis en pratique, puisque mon âme se fond en D.ieu ", jusqu'à ne former qu'une seule et même entité (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 3, page 151). Mais, bien plus, chaque Juif qui a connaissance d'un concept de la Torah acquiert le pouvoir de se lier à D.ieu par son intermédiaire, y compris quand il ne le comprend pas encore profondément (Séfer Ha Maamarim 5672, page 829).
(7) Comme le souligne ce verset, l'Eternel entend le pauvre avant même que celui-ci L'ait invoqué (Rabbi 'Haïm Vital). De fait, ce pauvre, dénué de tout, obtient la Lumière de D.ieu parce qu'il se soumet à Lui et il la met en évidence par sa pratique des Mitsvot (Séfer Ha Maamarim 5666, page 535).
(9) Le terme " Goûtez " fait référence à une vision spirituelle, émanant du cœur, alors que " voyez " se rapporte à la vision physique, celle des yeux (Ibn Ezra). Néanmoins, il n'est possible de goûter et de voir une certaine pratique qu'après en avoir acquis l'habitude. C'est uniquement après cela que l'on peut en éprouver du plaisir. De ce fait, le verset affirme ensuite : " heureux est l'homme qui place sa confiance en Lui ", dont la démarche première est la soumission la plus totale, le plaisir ne pouvant être éprouvé que par la suite (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 584).
(15) Celui qui, se consacrant aux activités de ce monde, entre en contact avec la matière doit à la fois " s'écarter du mal " en en rejetant le plaisir physique, " faire le bien " en s'emplissant de la vitalité divine, " rechercher la paix et la poursuivre " en instaurant l'harmonie entre l'esprit et la matière (Hayom Yom, 5 Av). Plus précisément, c'est dans la Torah qu'il pourra trouver cette harmonie, car celle-ci transcende les notions de bien et de mal (Likouteï Si'hot, tome 8, page 235).
(16) D.ieu observe le Juste et lui accorde la Lumière infinie. De la sorte, Il transcende l'Attribut de bonté qui est révélé par l'amour, sentiment qui est nécessairement limité (Séfer Ha Maamarim 5705, page 15).
(18) Le cri auquel ce verset fait allusion est celui de la Techouva. Et, c'est ce cri qui atteste de sa sincérité (Séfer Ha Maamarim 5688, page 165).
(22) Le mal détruit celui qui le commet. En effet, il se retourne contre lui et le persécute (Metsoudat David).

Lecture du sixième jour du mois

Psaume 35 *(Le David)*

Ce Psaume est une prière, à la fois terrifiante et merveilleuse, demandant que les ennemis de David soient comme des fétus de paille dans le vent, poursuivis par un ange de D.ieu. Il proclame, en outre, que tout provient de l'aide de D.ieu, béni soit-Il.

(1) De David, Eternel, combats mes antagonistes. Lutte contre ceux qui me font la guerre. (2) Saisis le bouclier et l'armure, puis dresse-Toi afin de me venir en aide. (3) Saisis une lance et barre la route à ceux qui me poursuivent. Dis à mon âme : " Je suis Ta délivrance ". (4) Que ceux qui s'en prennent à ma vie soient humiliés et disgraciés. Que ceux qui imaginent le mal pour moi reculent et soient amoindris. (5) Qu'ils soient comme un fétu de paille devant le vent et qu'un ange de D.ieu les repousse. (6) Que leur chemin soit obscur et glissant et qu'un ange de D.ieu les poursuive. (7) Car, c'est sans raison qu'ils ont placé leur filet dans la fosse pour moi, sans motif qu'ils ont creusé des

gouffres pour mon âme. (8) Que la pénombre les atteigne par inadvertance. Qu'ils soient pris au piège qu'ils ont eux-mêmes caché, qu'ils y soient précipités, dans l'obscurité. (9) Et, mon âme exultera en l'Eternel, se réjouira en Sa délivrance. (10) Tout mon être s'écriera : " Eternel, qui est comme Toi ? Qui préserve le pauvre de celui qui est plus fort que lui, l'indigent et le destitué de celui qui le rapine ? ". (11) Des témoins corrompus se dressent contre moi. Ils me demandent ce que je ne sais pas. (12) Ils me rendent le mal pour le bien, le mal pour mon âme. (13) Pour ma part, j'étais vêtu d'un sac quand ils étaient malades. J'ai mortifié mon âme par le jeûne. Que ma prière se retourne en mon sein. (14) Je me suis tourné dans l'angoisse, comme pour un ami, comme pour un frère. Comme une mère en deuil de son fils, je me suis courbé dans l'amertume. (15) Mais, quand je boitais, ils se sont réjouis et réunis. Les plus misérables se sont eux-mêmes rassemblés contre moi, sans que je sache pourquoi. Ils se moquent et ne peuvent se taire. (16) Avec flatterie et dédain, pour un repas, ils ont grincé des dents envers moi, par colère. (17) Mon Maître, jusqu'à quand observeras-Tu ? Libère mon esprit de leur obscurité, mon âme de ces jeunes lions ! (18) Je Te louerai dans une large congrégation. Je T'exalterai au sein d'une puissante nation. (19) Que ceux qui me haïssent sans raison ne se réjouissent pas à mon égard. Que ceux qui me détestent sans justification ne clignent pas des yeux. (20) Car, ils ne parlent pas de paix et ils conçoivent des stratagèmes malicieux contre les réprimés de la terre. (21) Ils ouvrent largement leur bouche à mon encontre et disent : " Aha ! Aha ! Nos yeux ont vu sa mauvaise fortune ! ". (22) Tu as vu, Eternel, ne reste pas silencieux ! Mon Maître, ne t'éloigne pas de moi ! (23) Eveille-Toi et sois attentif à mon jugement, à ma cause, mon D.ieu et mon Maître. (24) Juge-moi selon Ta droiture, Eternel mon D.ieu. Qu'ils ne se réjouissent pas à mon propos. (25) Qu'ils ne disent pas, en leur cœur : " Réjouis nos esprits ! ". Qu'ils ne proclament pas : " Nous l'avons englouti ". (26) Qu'ils soient humiliés et qu'ils aient honte ensemble, ceux qui se réjouissent de mon malheur ! Qu'ils soient vêtus de honte et d'humiliation, ceux qui se dressent avec arrogance contre moi ! (27) Que ceux qui désirent me justifier chantent joyeusement et soient heureux ! Qu'ils disent toujours : " Que l'Eternel soit exalté, Qui désire la paix de Son serviteur ". (28) Ma langue parlera de Ta droiture, de Ton éloge, tout au long du jour.

Commentaire

(10) Un homme doit s'investir pleinement dans l'étude de la Torah et dans la prière, au point que : " Tout mon être s'écrie ", jusqu'à s'en imprégner profondément (Séfer Ha Si'hot 5752, volume 2, page 611). C'est uniquement dans ce cas qu'il sera en mesure de maintenir la Torah en lui. Car, l'oubli émane des forces du mal, dont il ne doit donc pas permettre l'installation (Tanya, page 47a).
(11) En effet, un ennemi de David lui demandait le remboursement d'un prêt qu'il ne lui avait jamais accordé et il avait même produit de faux témoins, pour attester ses dires (Radak).
(13) David dit ici : " Ma prière pour le salut des autres était sincère et son effet doit donc maintenant s'appliquer à ma propre personne " (Metsoudat David).
(16) Ces hommes flattèrent Chaoul dans le but d'obtenir, de sa part, des repas gratuits (Rachi).
(17) Les jeunes lions de ce verset symbolisent l'âme animale, qui lutte en permanence contre l'âme divine (Séfer Ha Maamarim 5718, page 445). En effet, les sentiments de cette âme animale sont particulièrement exacerbés. C'est pour cela que David demande ici à D.ieu la faveur de leur échapper et de les mettre au service du domaine de la sainteté. La Tsédaka, en particulier, permet d'y parvenir (Dére'h Mitsvoté'ha, page 278).
(21) " Aha " est l'exclamation joyeuse de celui qui assiste à la réalisation de son désir fervent (Rachi).

Psaume 36 (La Menatséa'h)

Ce Psaume délivre un enseignement à ceux qui seraient tentés de suivre leur mauvais penchant, quand il les écarte de la crainte en le Tout Puissant et les incite à mal agir, puis met leur faute en exergue. Telle est, en effet, sa manière de procéder. Il descend auprès d'une personne et la séduit, puis il remonte vers le Tribunal céleste et la place en accusation.

(1) Au chef des chantres, par le serviteur de l'Eternel, de David. (2) Je me dis en mon cœur : " La faute s'adresse ainsi à l'impie : 'Il ne doit y avoir aucune terreur de D.ieu devant ses yeux' ". (3) Car, la faute aplanit la voie devant lui, à ses yeux, afin que son iniquité soit découverte et qu'il soit haï. (4) Le discours de sa bouche est méchanceté et malice. Il a cessé de songer à faire le bien. (5) Sur sa couche, il pense au mal, il se maintient sur la voie de ce qui n'est pas bon. Il n'éprouve pas de répulsion pour le mal. (6) Eternel, Ton bienfait se trouve dans les cieux et Ta fidélité se dresse jusque sur les hauteurs. (7) Ta droiture est aussi haute que les puissantes montagnes. Tes jugements s'exercent jusque dans les abîmes profondes. Eternel, Tu sauves les hommes et les animaux. (8) D.ieu, comme Ta bonté est précieuse ! Les fils de l'homme se réfugient à l'ombre de Tes ailes. (9) Ils seront rassasiés par le délice de Ta maison et Tu les abreuveras du faisceau de Ton plaisir. (10) Car, la source de la vie est auprès de Toi. C'est par Ta Lumière que nous voyons la lumière. (11) Etends ton bienfait à ceux qui Te connaissent et Ta droiture à ceux qui ont le cœur droit. (12) Ne fais pas venir vers moi le pied de l'arrogant et que je ne sois pas mû par la main des impies. (13) C'est là que sont tombés ceux qui pratiquent l'iniquité. Ils ont été repoussés, sont incapables de se redresser.

Commentaire

(2) David affirme ici qu'il a connaissance des stratagèmes du mauvais penchant, destinés à écarter l'homme de la voie de D.ieu (Metsoudat David). Plus généralement, ce verset affirme que la crainte de D.ieu doit être éprouvée par l'homme en son cœur. En effet, celui qui la possède uniquement " devant ses yeux ", se suffisant ainsi d'une approche purement intellectuelle, n'est pas en mesure de l'intégrer à son comportement (Likouteï Torah, Bamidbar, page 43c).
(3) Le mauvais penchant rend la faute agréable à l'homme, mais sa seule motivation est de rendre cet homme haïssable pour D.ieu (Metsoudat David).
(6) Ce verset fait réponse à l'impie, affirmant que D.ieu se désintéresse de la terre. Il affirme qu'en réalité, Son " bienfait " et Sa " fidélité " restent identiques, du point le plus bas de la création " jusque sur les hauteurs " (Metsoudat David).
(7) Le Baal Chem Tov enseigne que la Providence divine s'exerce jusque dans le détail le plus insignifiant des mondes créés et l'Admour Hazaken cite, à l'appui de ses dires, le passage talmudique suivant : " Quand Rabbi Yo'hanan observait un cormoran, il disait : 'Tes jugements s'exercent jusque dans les abîmes profondes' ", soulignant, par cette citation, qu'un jugement céleste est nécessaire pour qu'un certain oiseau ôte la vie au poisson qui a été désigné, à cet effet, par la Providence (Likouteï Si'hot, tome 30, page 149). En outre, ce verset constate également que " Tu sauves les hommes et les animaux ", établissant ainsi un parallèle entre les uns et les autres, bien que les hommes soient des créatures infiniment plus hautes que les animaux. En effet, David fait ici référence à une révélation de D.ieu transcendant le monde et y révélant Sa pitié telle qu'elle est par essence. Par rapport à un tel dévoilement, toutes les créatures sont identiques (Séfer Ha Maamarim 5701, page 39).
(8) Ce verset constate : " comme Ta bonté est précieuse ", car celle-ci vivifie tous les mondes et elle met en évidence le bienfait évident de D.ieu, surpassant Son Attribut de rigueur, dont l'aspect positif n'est pas perçu par les hommes (Tanya, page 135a).

(10) D.ieu transcende “ la source de la vie ”, qui se trouve donc uniquement “ auprès de Toi ”. De ce fait, c’est la lumière de la Torah et des Mitsvot qui doit être la lumière de l’homme, illuminant son chemin et lui conférant le succès (Séfer Ha Maamarim 5734, page 57). En outre, après que le Chandelier qui éclairait le Temple se soit éteint, c’est désormais uniquement par “ Ta lumière ” que “ nous voyons la lumière ” (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 3, page 273).
(11) “ Ceux qui ont le cœur droit ” se distinguent par leurs bonnes actions, mais ils peuvent ne pas “ connaître ” D.ieu, ne pas être versés dans l’étude. En revanche, comment imaginer que “ ceux qui Te connaissent ” n’accomplissent pas de bonnes actions ? Il faut en conclure que le verset fait ici allusion à des hommes dont le comportement est effectivement irréprochable. Néanmoins, ceux-ci se distinguent, avant tout, par leur perception du Divin, plus que par leur manière d’agir (Séfer Ha Maamarim 5705, page 217).
(12) Les initiales des quatre premiers mots de ce verset forment le terme Ethrog, le cédrat. En effet, ce fruit pousse à travers toutes les saisons de l’année et il subit ainsi des changements climatiques extrêmes. De ce fait, il symbolise l’humilité, le rejet du “ pied de l’arrogant ” (Séfer Ha Maamarim 5717, page 102).
(13) David demande ici à D.ieu que ses détracteurs soient défaits à l’endroit précis où ils comptaient le faire tomber (Metsoudat David).

Psaume 37 (Le David)

Le roi David exhorte sa génération de ne pas jalouser la prospérité des impies, ce qui pourrait conduire à les imiter. Il montre que l’on doit, bien au contraire, placer sa confiance en D.ieu et avoir un comportement intègre. Dès lors, D.ieu fera tout le reste.

(1) Psaume de David. N’entre pas en compétition avec ceux qui font le mal. N’envie pas le succès de ceux qui commettent des injustices, (2) car ils seront promptement coupés, comme de l’herbe et ils se flétriront comme la végétation. (3) Aie confiance en l’Eternel et fais le bien, afin de résider sur la terre et de te nourrir de foi. (4) Trouve ton plaisir en l’Eternel et Il t’accordera tous les souhaits de ton cœur. (5) Transmets tes besoins à l’Eternel, place ta confiance en Lui et Il agira pour toi. (6) Il révélera ta droiture aussi clairement que la lumière et ta justice, comme à midi. (7) Remets-toi en l’Eternel et place ton espoir en Lui. Ne rivalise pas avec celui dont la voie est prospère, avec l’homme qui exécute ses desseins malicieux. (8) Abandonne la colère et rejette le courroux. Ne rivalise pas avec celui qui ne cherche qu’à faire du mal. (9) Car, ceux qui agissent mal seront découpés, alors que ceux qui placent leur espoir en D.ieu hériteront de la terre. (10) Très bientôt, l’impie aura disparu. Tu observeras sa place, mais il ne sera plus là. (11) En revanche, ceux qui sont humbles recevront la terre en héritage et ils concevront le plaisir d’une paix abondante. (12) L’impie complote contre le Juste et il grince des dents contre lui. (13) Mais, mon Maître se moque de lui, car Il sait que son jour approche. (14) Les méchants ont dégainé leur épée et tendu leur arc pour faire tomber le pauvre et le destitué, pour égorger ceux qui vont sur le droit chemin. (15) Que leur épée transperce leur propre cœur et que leurs arcs soient brisés ! (16) Les quelques possessions du Juste sont préférables à la grande abondance des impies. (17) Car, les bras des méchants seront cassés, alors que l’Eternel soutient les Justes. (18) L’Eternel connaît les jours de ceux qui sont intègres et leur héritage restera pour l’éternité. (19) Ils ne seront pas humiliés, en temps de calamité et ils seront rassasiés, en période de famine. (20) Car, les impies périront et les ennemis de l’Eternel seront comme les graisses des béliers, consumés, consumés dans la fumée. (21) Le méchant emprunte et ne rembourse pas, alors que le Juste prend en pitié et donne. (22) Car, ceux qui sont bénis par Lui hériteront de la terre et ceux qu’Il maudit seront découpés. (23) Car, les pas de l’homme sont préparés par l’Eternel et Il agréera sa voie. (24) S’il chancelle, il ne sera pas écarté, car l’Eternel soutient sa main. (25) J’ai été un jeune homme. J’ai également vieilli, mais je n’ai pas vu de Juste abandonné, dont les enfants demandent du pain. (26) Tout au long du jour, ce Juste prend en grâce

et il prête. De ce fait, sa descendance est bénie. (27) Ecarte-toi du mal et fais le bien, afin de résider en paix pour l'éternité. (28) Car, l'Eternel aime la justice et Il ne délaissera pas ceux qui sont pieux envers Lui. (29) Les Justes hériteront de la terre et ils y résideront pour toujours. (30) La bouche du Juste s'entretient de sagesse et sa langue parle de justice. (31) La Torah de son D.ieu se trouve dans son cœur. De ce fait, ses pas ne vacilleront pas. (32) L'impie observe le Juste et il désire le tuer. (33) Mais, l'Eternel ne l'abandonnera pas dans sa main, ne le laissera pas condamner, quand il est jugé. (34) Place ton espoir en l'Eternel et garde Sa voie. Ainsi, Il t'élèvera pour te faire hériter de la terre. Tu observeras la chute des méchants. (35) J'ai vu un tyran impie, bien implanté comme la verdure fraîche, (36) mais il est passé et voici qu'il n'est plus là. Je l'ai cherché et je ne l'ai pas trouvé. (37) Observe celui qui est pur et considère celui qui est droit, car il y a un futur pour l'homme de paix, (38) alors que les pécheurs sont détruits ensemble, que le futur des méchants sera découpé. (39) Et, la délivrance des Justes provient de D.ieu, leur puissance en temps de détresse. (40) L'Eternel leur vient en aide et les sauve. Il les sauve des impies et Il les libère, car ils ont placé leur confiance en Lui.

Commentaire

(3) Ce verset formule quatre propositions, " aie confiance en l'Eternel ", " fais le bien ", " résider sur la terre " dans le calme et " te nourrir de foi ". Les deux premières sont des Injonctions, les deux dernières des promesses. Celui qui met en pratique les deux Injonctions est assuré d'obtenir la réalisation des deux promesses (Séfer Ha Maamarim 5702, page 83). Plus spécifiquement, il incombe à Moché, berger d'Israël et à son équivalent, en chaque génération, de nourrir la foi de chacun. Sans son intervention, cette foi resterait superficielle, abstraite, déconnectée du comportement quotidien. C'est ainsi qu'un voleur peut avoir une foi sincère en D.ieu et, cependant, Lui demander, du fond de son cœur, qu'Il lui vienne en aide pour commettre ce larcin (Likouteï Si'hot, tome 16, page 16).

(5) Ce verset souligne que la condition préalable, pour prier, est de s'en remettre pleinement à D.ieu, en étant assuré qu'Il connaît les besoins de l'homme et qu'Il s'emploiera à les satisfaire (Dére'h Mitsvoté'ha, page 118a).

(10) Le roi David constate, dans ce verset, que le succès de l'impie est nécessairement éphémère (Metsoudat David).

(23) La définition de la divine Providence, telle qu'elle est enseignée par le Baal Chem Tov, souligne clairement à quel point chaque pas de l'homme est tracé par D.ieu. La mission confiée à chaque âme est fixée d'emblée, de la manière la plus minutieuse. En chaque endroit où il se rend, un Juif doit introduire un accomplissement positif (Hayom Yom, 3 Elloul). Celui qui prend conscience de tout cela saura que chaque événement qui lui advient a nécessairement une issue positive, même si celle-ci n'apparaît pas à l'évidence, à nos yeux de chair. Et, cette foi lui permettra de transformer le bien caché en un bien clairement affirmé (Tanya, page 117a).

(24) Celui qui recherche l'élévation et doit effectuer la transition d'un niveau vers un autre peut parfois connaître la chute. Il doit, toutefois, savoir que celle-ci est uniquement transitoire, qu'en conséquence, on ne doit pas la vivre comme un déclin. Elle n'est qu'un stade intermédiaire pour atteindre le sommet le plus élevé (Tanya, page 76a).

(29) Le " Juste " fait ici allusion au peuple d'Israël, qui " héritera de la terre ", pénétrera dans le Gan Eden, parce qu'il " y résidera pour toujours ", révélera la Lumière infinie de D.ieu au sein de la matière du monde (Séfer Ha Maamarim 5710, page 111). Plus spécifiquement, ce sont les Justes qui sont chargés de révéler, ici-bas, la Présence de D.ieu Qui, par Essence, transcende la nature (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 149).

(35) Un homme est “ bien implanté ” dans la matière du monde lorsqu’il en recherche largement tous les plaisirs. Le verset le qualifie donc de “ tyran impie ” (Metsoudat David).

Psaume 38 *(Mizmor)*

Cette prière est celle de l’homme qui se lamente, à titre individuel, sur la longueur de l’exil. Elle sera récitée par tous ceux qui se trouvent dans la détresse. C’est pour cela qu’elle est introduite par un “ rappel ”, invitant celui qui souffre à prier D.ieu. Elle enseigne, en outre, différents principes moraux.

(1) Psaume de David pour servir de rappel. (2) Eternel, ne me réprimande pas dans Ta colère, ne me châtie pas dans Ton courroux. (3) Car, Tes flèches m’ont profondément atteint et Ta main s’est lourdement posée sur moi. (4) Il n’est pas une partie de ma chair qui soit restée intacte, du fait de Ton emportement. Il n’y a pas de paix pour mes os, à cause de ma faute. (5) Car, mes iniquités m’ont inondé, au-dessus de ma tête. Elles sont trop lourdes pour moi, comme un fardeau pesant. (6) Mes plaies sont infectées et putrides, à cause de ma folie. (7) Je suis voûté, profondément courbé et, tout au long du jour, j’avance dans la morosité. (8) Car, mes pensées profondes sont emplies de futilité et aucune partie de ma chair n’est indemne. (9) Je suis affaibli et profondément découragé. Je hurle, du fait du gémissement de mon cœur. (10) Mon Maître, tous mes désirs sont devant Toi et ma plainte ne T’est pas cachée. (11) Mon cœur est englouti par le chagrin, ma force m’a abandonnée et la lumière de mes yeux n’est plus avec moi. (12) Mes amis et mes compagnons sont éloignés de mon affliction. Mes proches se tiennent à distance. (13) Ceux qui en veulent à ma vie ont placé des pièges pour moi. Ceux qui disent du mal à mon propos parlent de destruction. Ils envisagent des ruses, tout au long du jour. (14) Mais, moi, je suis comme un homme sourd, qui n’entend pas, comme un muet, qui n’ouvre pas la bouche. (15) Je suis délibérément devenu comme un homme qui n’entend pas, qui ne formule pas de reproches, par sa bouche. (16) Car, c’est Toi, Eternel, que j’ai attendu. Tu me répondras, mon Maître, mon D.ieu. (17) Car, j’ai dit : “ j’ai peur qu’ils se réjouissent, à mon propos, qu’ils se grandissent eux-mêmes, sur mon propre compte, lorsque mon pied chancelle ”. (18) Car, je suis habitué à souffrir de ma côte et ma douleur est toujours devant moi. (19) Car, je fais état de mon iniquité, je suis anxieux du fait de mon péché, (20) alors que mes ennemis reçoivent une vitalité abondante et ceux qui me haïssent sans raison sont florissants. (21) Ceux qui rendent le mal pour le bien me dénoncent parce que je poursuis le bien. (22) Ne m’abandonne donc pas, Eternel. Ne T’éloigne pas de moi, mon D.ieu. (23) Hâte-Toi de me porter secours, mon Maître, de me sauver.

Commentaire

(1) David fit délibérément le choix de présenter ce Psaume comme un “ rappel ”. En effet, quiconque souffre ou connaît le malheur doit se “ rappeler ” que le salut réside dans le repentir et le retour vers D.ieu
(5) Ce verset précise que : “ mes iniquités m’ont inondé, au-dessus de ma tête ”, soulignant ainsi que les fautes occultent la “ tête ” de l’âme, l’amour de D.ieu que chacun éprouve de manière naturelle. Elles empêchent ce sentiment de se révéler dans les forces profondes de la personnalité (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 179). Il en résulte que la perception de celui qui commet la faute est altérée. Son intellect et son cœur ne sont plus en mesure de fonctionner normalement. Dès lors, même au prix d’une intense réflexion, il sera incapable d’éprouver de l’amour pour D.ieu (Séfer Ha Maamarim 5713, page 368).
(17) David dit ici : “ Je ne réponds pas à mes détracteurs, de peur de ne pas mériter le salut divin, ce qui aurait pour effet de les remplir d’aise et de ridiculiser ma foi en D.ieu ” (Metsoudat David).

Lecture du septième jour du mois

Psaume 39 ***(La Menatséa'h)***

David composa ce Psaume à cause de ses souffrances, non pas qu'il s'en soit plaint. Néanmoins, il se désolait en constatant que celles-ci l'empêchaient d'étudier la Torah. En effet, l'homme dispose de peu de jours et s'il n'étudie pas maintenant, quand le fera-t-il ? Il pourrait bien quitter ce monde en ce jour ou bien le lendemain. David demande, en conséquence, d'être délivré de ses souffrances, afin de pouvoir se consacrer à l'étude et d'acquérir une part dans le monde futur.

(1) Au chef des chantres, pour Yedoutoun, Psaume de David. (2) Je me suis dit : " Je préserverai mes voies de fauter par ma langue. Je protégerai ma bouche avec une muselière, alors que l'impie se trouve devant moi ". (3) Je suis devenu muet, dans le calme. Je suis resté silencieux, y compris pour ce qui est bon, bien que ma douleur ait été intense. (4) Mon cœur s'est réchauffé en moi. Alors que je méditais, la fièvre augmentait. Finalement, j'ai parlé, avec ma langue : (5) " Eternel, fais-moi connaître ma fin et ce qu'est la mesure de mes jours. Ainsi, je saurai à quel point ma vie est courte. (6) Voici, Tu as donné à mes jours l'étendue de la main et la durée de ma vie est insignifiante devant Toi. Car, tout est vanité, toute l'existence de l'homme, pour toujours. (7) Assurément, l'homme avance dans l'obscurité. Assurément, c'est en vain qu'il s'agite. Il amasse les richesses et ne sait pas qui se les appropriera. (8) Et, maintenant, quel est mon espoir, mon Maître ? Mon désir ardent se tourne vers Toi ! (9) Sauve-moi de toutes mes transgressions. Ne me place pas en disgrâce, pas même parmi les dévoyés ! (10) Je suis devenu muet. Je n'ouvrirai plus la bouche, car Tu as causé ma souffrance. (11) Ote-moi Ton affliction ! Je suis anéanti par l'assaut de Ta main. (12) Tu réprimandes l'homme en lui reprochant l'iniquité. Tu détruis ce qui lui est agréable, comme une mite. Assurément, tout ce qui est humain est vanité, pour l'éternité. (13) Ecoute ma prière, Eternel et entends ma plainte. Ne reste pas silencieux devant mes larmes, car je suis un étranger auprès de Toi, un résident, comme tous mes ancêtres. (14) Eloigne Ta punition de moi afin que je recouvre mes forces pour Te servir, avant que je disparaisse et n'existe plus.

Commentaire

(1) Le Yedoutoun est un instrument de musique (Metsoudat David).
(2) L'homme faute par sa langue en remettant en cause les Jugements de D.ieu ou bien en s'en plaignant. Et, David affirme ici qu'il ne gémira pas de ses souffrances en présence des impies pour éviter que ces derniers s'en réjouissent (Metsoudat David).
(3) Celui qui souffre doit s'abstenir également de bonnes paroles, de peur que sa douleur le conduise à un écart verbal (Metsoudat David). En outre, les Juifs se taisent, pendant la période de l'exil, car leur perception est alors réduite. Et, un tel silence constitue, pour eux, la chute la plus considérable qui soit (Séfer Ha Maamarim Admour Hazaken 5565, page 595).
(7) " L'obscurité " mentionnée par ce verset est la source de l'âme d'un Juif, qui reste là-haut, ne pouvant s'introduire dans le corps, qui n'en reçoit donc qu'une petite partie. Cette source est à l'origine de tous les accomplissements de l'homme, ici-bas. Et, c'est à ce propos qu'il est dit : " L'âme que Tu as placée en moi est pure " (Séfer Ha Maamarim 5701, page 88). Selon une autre interprétation, cette " obscurité " est le " vêtement " de l'âme, soit son stade intermédiaire qui lui permet de se lier à l'âme animale et au corps afin de les faire vivre (Dére'h Mitsvoté'ha, page 67a).
(13) David rappelle que ses ancêtres résidèrent sur la terre, mais qu'ils moururent par la suite. En conséquence, il sait qu'il en sera de même pour lui (Metsoudat David).

Psaume 40 *(La Menatséa'h)*

Ce Psaume décrit les nombreuses merveilles que le Saint béni soit-Il a accompli pour Israël et David se demande : " Qui pourra réellement exprimer Sa puissance ? Je relaterai ces merveilles et j'en parlerai, mais elles sont trop nombreuses pour qu'on les énumère ! ". D.ieu a créé le monde pour Israël. Il a fendu la mer Rouge pour Israël. Il n'exige pas de sacrifices, mais uniquement que l'on entende Sa Voix.

(1) Au chef des chantres, de David, Psaume. (2) J'ai placé mon espoir en l'Eternel, Il m'a tendu l'oreille et Il a entendu ma plainte. (3) Il m'a hissé hors de la fosse turbulente, hors de la fange boueuse. Il a disposé mes pieds sur le rocher, a fermement établi mes pas. (4) Il a mis dans ma bouche un chant nouveau, une louange pour l'Eternel. Les multitudes le verront, s'empliront de crainte et s'en remettront à l'Eternel. (5) Heureux est l'homme qui a accordé sa confiance à l'Eternel, qui ne s'est pas tourné vers les arrogants, vers ceux qui s'égarent dans les mensonges. (6) Tu as accompli de larges réalisations, Eternel, mon D.ieu. Tes merveilles et Tes pensées sont pour nous. Nul ne peut se comparer à Toi. Les relater et en parler est impossible, car elles sont beaucoup trop nombreuses pour qu'on les énumère. (7) Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, mais Tu m'as percé des oreilles obéissantes. Tu n'as pas demandé d'holocaustes et de sacrifices expiatoires. (8) J'ai alors dit : " Voici, je suis venu, avec le rouleau du Livre écrit pour moi ". (9) Je désire accomplir Ta Volonté, mon D.ieu et Ta Torah se trouve dans mes entrailles. (10) J'ai proclamé Ta droiture devant une vaste assemblée. Voici, mes lèvres ne se restreindront pas, quand elles proclameront Ta louange. Eternel, Tu sais qu'il en est bien ainsi. (11) Je n'ai pas caché Ta justice en mon cœur. J'ai parlé de Ta fidélité et de Ton salut. Je n'ai pas dissimulé Ton bienfait et Ta vérité à la nombreuse assemblée. (12) Toi, Eternel, Tu ne me retiendras pas Ta miséricorde. Ta bonté et Ta vérité me protègent en permanence. (13) Car, d'innombrables malheurs m'ont entouré. Mes péchés m'ont rattrapé et je n'ai pas pu voir. Ils sont devenus plus nombreux que les cheveux de ma tête et mon cœur m'a abandonné. (14) Eternel, veuille me secourir. Eternel, hâte-Toi de me venir en aide. (15) Qu'ils soient humiliés et disgraciés ensemble, ceux qui veulent attenter à ma vie. Qu'ils reculent et qu'ils soient rabaissés, ceux qui veulent me faire du mal. (16) Que ceux qui jubilent et disent, à mon propos : " Aha, Aha ! " soient affligés, du fait de leur humiliation. (17) Que se réjouissent et soient heureux en Toi tous ceux qui Te recherchent. Que ceux qui aiment Ton salut disent toujours : " Que l'Eternel soit exalté ! ". (18) Quant à moi, qui suis pauvre et nécessiteux, mon Maître me considèrera. Mon D.ieu, Tu es mon aide et mon secours. Ne tarde pas à me venir en aide !

Commentaire

(3) Dans ce verset, David compare l'esclavage d'Egypte à une " fosse turbulente " et la mer Rouge, qui fut ensuite traversée par les enfants d'Israël, à " une fange boueuse " (Rachi).
(4) Ce " chant nouveau " est le Cantique de la mer Rouge (Rachi).
(5) Ce verset est la proclamation de tous ceux qui, ayant observé les merveilles de D.ieu, " s'emplissent de crainte et s'en remettent à l'Eternel " (Metsoudat David).
(6) Toutes les merveilles, spirituelles et matérielles de la création, ne sont rien, comparées à l'Essence de D.ieu. Elles furent donc réalisées uniquement pour Israël (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 3, page 235). En effet, l'Essence de D.ieu ne subit en aucune façon les mutations liées au temps et à l'espace. Elle transcende la création (Tanya, page 110a). C'est le sens de : " Tu as accompli de larges réalisations ", expression qui fait allusion aux innombrables aspects de la

création, lesquels restent cependant négligeables, par rapport à l'Essence de D.ieu (Séfer Ha Maamarim, Meloukat, tome 2, page 235).
(8) David, après avoir été rétabli, exprime ici sa reconnaissance à D.ieu, non pas en Lui offrant des sacrifices, mais en proclamant qu'il se soumet à la Torah, au " rouleau du Livre " (Radak). Il constate : " Voici, je suis venu " dans l'alliance de D.ieu, lorsque Israël proclama, devant le mont Sinaï : " Nous ferons et (ensuite) nous comprendrons ". Et, cet engagement fut consigné dans le " rouleau du Livre " (Metsoudat David).
(9) Celui qui étudie la Torah unit son intellect à la Sagesse de D.ieu, dont elle est l'expression. En effet, l'intellect de l'homme est investi en cette Sagesse et cette dernière, à son tour, s'introduit dans son intellect, dans toute la mesure de ce qu'il peut en saisir. Il y a donc bien là une union merveilleuse et profonde, à laquelle nulle autre situation n'est comparable (Tanya, page 10a). De fait, la révélation véhiculée par la Torah est comparable à la goutte séminale, qui est à l'origine de la vie. L'homme qui la reçoit l'introduit " dans mes entrailles ", en fait une partie de lui-même et c'est à ce propos que l'on demande : " Donne-nous notre part de Ta Torah " (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 238). Lorsque la Lumière de D.ieu se révèle à travers Sa Sagesse, elle peut vivifier tous les mondes, en devenir la " nourriture ". C'est également le sens de : " Ta Torah se trouve dans mes entrailles " (Dére'h Mitsvoté'ha, page 133b).
(18) C'est l'ensemble du peuple juif qui est décrit ici par l'expression : " pauvre et nécessiteux " (Rachi).

Psaume 41 *(La Menatséa'h)*

Ce Psaume enseigne de nombreux traits de caractère favorables. Il invite à être scrupuleux et consciencieux dans le don de la Tsedaka, à déterminer à qui il convient de l'allouer en priorité. De fait, heureux est celui qui perçoit les besoins du malade et qui s'emploie à les satisfaire.

(1) Au chef des chantres, Psaume de David. (2) Heureux est celui qui comprend les besoins de l'homme modeste. Au jour du désastre, l'Eternel se portera à son secours. (3) l'Eternel le préservera et Il le gardera en vie. Il sera bienheureux sur la terre et Tu ne le livreras pas à la Volonté de ses ennemis. (4) L'Eternel le soutiendra, sur son lit de douleur. Tu renverseras tout ce qui se trouve à son chevet, durant sa maladie. (5) Quant à moi, étant malade, j'ai dit : " Eternel, prends-moi en grâce. Guéris mon âme, car j'ai péché envers Toi ". (6) Mes ennemis s'entretiennent du mal qui m'attend : " Quand mourra-t-il et quand son nom périra-t-il ? ". (7) Si quelqu'un me rend visite, il dit des mensonges en ma présence. En son cœur, il réunit les pensées d'iniquités. Puis, se rendant à l'extérieur, il en parle. (8) Ensemble, ils murmurent contre moi, tous mes ennemis. Contre moi, ils parlent de mon malheur : (9) " Que sa méchanceté se déverse sur lui et, puisqu'il est couché, qu'il ne se relève pas ! ". (10) Et, même mon ami proche, à qui je faisais confiance, qui a mangé mon pain, a levé son talon contre moi. (11) Mais, Toi, Eternel, prends-moi en grâce, redresse-moi et je les punirai. (12) Grâce à cela, je saurais que Tu conçois du plaisir de moi : lorsque mon ennemi ne poussera pas des cris triomphants, à mon propos. (13) Quant à moi, du fait de mon intégrité, Tu m'as soutenu et Tu m'as placé devant Toi pour l'éternité. (14) Que soit béni l'Eternel, D.ieu d'Israël, pour toute l'éternité, *Amen* et *Amen*.

Commentaire

(2) Celui qui comprend les besoins de l'homme modeste sait lui venir en aide sans l'humilier (Metsoudat David). Et, il est ici question de compréhension car celui qui transmet à l'autre doit lui-même posséder une connaissance profonde afin de trouver les termes qui lui permettront cette

transmission (Séfer Ha Maamarim 5672, page 344). En l'occurrence, celui qui la reçoit est " l'homme modeste ", celui qui a été mis en accusation du fait des fautes qu'il a commises. La compréhension qu'il reçoit lui insufflera donc une vitalité nouvelle qui le libèrera d'une telle situation (Siddour de l'Admour Hazaken, page 158b).
(4) Celui qui désire venir en aide à un malade est prêt, pour y parvenir, à " renverser tout ce qui se trouve à son chevet " (Metsoudat David).
(14) Concluant ce premier livre des Tehilim, David exprime sa reconnaissance à D.ieu, Qui lui a permis de proclamer Son éloge et il répète deux fois Amen afin d'affirmer sa conviction qu'il en sera bien ainsi (Metsoudat David). Une telle bénédiction révèle la Royauté de D.ieu ici-bas et elle suggère la soumission à chacun (Likouteï Torah, Devarim, page 67a). En outre, elle est accordée " pour l'éternité ", textuellement " du monde au monde ", ce qui veut dire qu'elle passe du monde de la Pensée à celui de la Parole (Siddour de l'Admour Hazaken, page 103c), ou encore du Monde caché au Monde révélé. Et, tout comme il est clair, dans le monde caché, que la révélation est conditionnée par la soumission des créatures à la Source de leur vie, il en est de même également dans le monde révélé. La soumission est impérative (Séfer Ha Maamarim 5687, page 65). Le passage d'un monde à l'autre est également celui de la phase supérieure du Nom divin Avaya vers Sa phase inférieure. Grâce à lui, la plus haute perception divine devient possible également au sein de la matière (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 342).

Second livre des Tehilim

Psaume 42 *(La Menatséa'h)*

Ce Psaume est destiné à inspirer le cœur des enfants d'Israël qui ne ressentent pas l'immense dévastation, la perte et le malheur que constitue le fait d'être exilé de la table du Père. Car, s'ils étaient avisés, ils comprendraient le grand avantage qu'était la possibilité de se rendre au Temple, trois fois par an, à l'occasion des fêtes, avec une immense joie et une profonde crainte, en l'absence de tout adversaire et de tout malheur. Que D.ieu nous prenne en pitié, dès maintenant et pour l'éternité, Amen, Séla.

(1) Au chef des chantres, un Maskil des fils de Kora'h. (2) Comme le daim appelle, avec nostalgie, les ruisseaux d'eau, mon âme T'appelle également avec soif, D.ieu. (3) Mon âme a soif de D.ieu, du Tout-Puissant Qui vit : quand viendrai-je et apparaîtrai-je devant D.ieu, dans le Temple ? (4) Pour ma part, mes larmes ont été mon pain, jour et nuit, alors que l'on me disait, tout au long du jour : " Où est ton D.ieu ? ". (5) Je me souviens de cela et j'épanche mon âme pour ce qui m'est arrivé : comment je passais avec la foule, me dirigeant doucement avec elle vers la Maison de D.ieu, avec des chants joyeux et des actions de grâce, une multitude en fête. (6) Pourquoi es-tu démoralisée, mon âme et te lamentes-tu en moi ? Place ton espoir en D.ieu, car je Le louerai encore pour les délivrances qui viendront de Sa Face. (7) Mon D.ieu, mon âme est découragée en moi, car je me rappelle de Toi, du pays du Jourdain, des pics du 'Hermon, du mont de Mitsear. (8) L'abîme appelle l'abîme, au grondement de Tes canaux d'eau. Toutes Tes vagues déferlantes et Tes ondes sont passées sur moi. (9) Le jour, l'Eternel ordonnera Sa bonté et la nuit, Son chant est avec moi, une prière au Tout-Puissant de ma vie. (10) Je dirai au Tout-Puissant, mon Rocher : " Pourquoi m'as-Tu oublié ? Pourquoi dois-je avancer dans la tristesse, sous l'oppression de mes ennemis ? ". (11) Mes bourreaux m'ont raillé, comme s'ils introduisaient un poignard dans mes os, alors qu'ils disaient, tout au long du jour : " Où est ton D.ieu ? ". (12) Pourquoi es-tu démoralisée mon âme ? Pourquoi te lamentes-tu en moi ? Place ton espoir en D.ieu, car je Le louerai encore pour ma délivrance, la lumière de ma face et parce qu'Il est mon D.ieu.

Commentaire

(1) Le Maskil est un Psaume destiné à illuminer et à transmettre la connaissance (Metsoudat David).
(2) Le manque d'eau évoque ici l'occultation de la lumière. Celle-ci suscite un cri d'insatisfaction, qui déchire le voile et qui révèle cette lumière (Séfer Ha Maamarim 5670, page 235).
(3) La soif de D.ieu émane de l'élément du feu qui se trouve dans le cœur de l'homme, alors que la source de l'eau est l'humidité de son cerveau (Tanya, page 7b). Et, nous prions D.ieu pour que notre cœur soit empli uniquement de cette soif, pour qu'il rejette tous les plaisirs de ce monde (Tanya, page 127a).
(4) Les larmes de l'homme émane de l'interrogation suivante : pense-t-il réellement à D.ieu tout au long du jour, y compris quand il mange et quand il dort, ou bien le fait-il uniquement pendant le temps de la prière et l'étude de la Torah ? (Likouteï Si'hot, tome 1, page 149). En outre, ce sont ces larmes qui permettent d'obtenir le " pain ", la Torah, car nul ne peut se suffire de la révélation divine qui est obtenue par la prière (Likouteï Torah, Bamidbar, page 30b). De telles larmes sont l'expression de l'amertume éprouvée par celui qui prend conscience de son éloignement de D.ieu (Likouteï Torah, Bamidbar, page 96d).
(7) David dit : " Mon cœur est douloureux, quand je me remémore les pèlerins arrivant des contrées qui sont à l'est du Jourdain, de 'Hermon et de Mitsear. Tous ceux-là se rendaient à Jérusalem à l'occasion des fêtes (Radak).
(8) Avant la fin d'un malheur, d'un " abîme ", le suivant se présente, comme si l'un attirait l'autre (Metsoudat David). En notre génération, toutes les vagues sont effectivement passées sur nous, de sorte que nous sommes fin prêts pour recevoir la délivrance ultime (Séfer Ha Si'hot 5750, page 705, Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 171).
(9) Dans ce verset, le jour et la nuit font allusion au temps de la rédemption et à la période de l'exil (Rachi).

Psaume 43 *(Chofténi)*

Ce Psaume est une remarquable prière pour toutes les souffrances qui nous ont été infligées par les nations injustes. Que D.ieu nous envoie le roi Machia'h et le prophète Elie, qui nous conduiront dans le Temple, où nous offrirons les sacrifices, comme auparavant.

(1) Venge-moi, D.ieu et plaide ma cause auprès d'une nation sans bonté. Sauve-moi d'un homme fourbe et injuste. (2) Car, Tu es le D.ieu de ma puissance. Pourquoi m'as-Tu délaissé ? Pourquoi dois-je avancer dans la tristesse, sous l'oppression de mes ennemis ? (3) Envoie Ta lumière et Ta vérité. Elles me dirigeront. Elles me conduiront vers la montagne de Ta sainteté et vers Tes Sanctuaires. (4) Puis, je me rendrai vers l'autel de D.ieu, vers le Tout-Puissant, source de la joie de mon exultation et je Te louerai avec la harpe, D.ieu, mon D.ieu. (5) Pourquoi es-tu démoralisée mon âme ? Pourquoi te lamentes-tu en moi ? Place ton espoir en D.ieu, car je Le louerai encore pour ma délivrance, la lumière de ma face et parce qu'Il est mon D.ieu.

Commentaire

(1) La " nation sans bonté " dont il est ici question est Babylone (Radak).
(3) " Ta Lumière " fait allusion au Machia'h et " Ta vérité " au prophète Elie. En effet, le Machia'h illuminera le monde et Elie est un prophète de vérité (Rachi).

Lecture du huitième jour du mois

Psaume 44 ***(La Menatséa'h)***

Ce Psaume est une plainte, une lamentation douloureuse à propos de cet exil amer. Chaque jour, nous-même et notre Torah sommes humiliés, car ceux qui nous persécutent prétendent que D.ieu nous a remplacés par une autre nation. Nous sommes considérés comme un troupeau conduit à l'abattoir, objets de sarcasmes et de raillerie. De ce fait, il convient de nous libérer, pour Son grand Nom que nous portons pendant le temps de l'exil.

(1) Au chef des chantres, par les fils de Kora'h, un Maskil. (2) D.ieu, nous avons entendu de nos oreilles, nos pères nous ont relaté ce que Tu as accompli de leurs jours, auparavant. (3) Toi, par Ton bras, Tu as renvoyé des nations et Tu as implanté nos pères à leur place. Tu as affligé ces nations et Tu les as bannies. (4) Car, ce n'est pas par leur glaive qu'elles ont hérité de la terre et leur main ne les a pas sauvés, mais bien Ta main droite, Ton bras et la lumière de Ta face, car Tu les as favorisés. (5) Tu es mon Roi, D.ieu. Tu commandes les délivrances de Yaakov. (6) Par Toi, nous encornerons nos ennemis. Par Ton Nom, nous piétinerons nos opposants. (7) Car, je ne m'en remets pas à mon arc et mon glaive ne me sauvera pas. (8) Car, Tu nous as sauvés de nos oppresseurs et Tu as humilié ceux qui nous détestent. (9) C'est par D.ieu que nous nous glorifions tout au long du jour et nous louerons Ton Nom pour l'éternité et à jamais. (10) Ainsi, Tu nous as abandonnés et disgraciés, Tu n'as pas accompagné nos armées, (11) Tu nous as conduits à nous retirer de devant l'ennemi, ceux qui nous détestent ont pillé pour eux-mêmes, (12) Tu nous as livrés comme des moutons destinés à être dévorés, Tu nous as disséminés parmi les nations, (13) Tu as vendu notre peuple sans gain, Tu n'as pas fixé un prix élevé pour eux, (14) Tu nous as placés en disgrâce parmi nos voisins, Tu as fait de nous un objet de moquerie et de dédain pour ceux qui nous entourent, (15) Tu as fais que nous soyons un exemple auprès des peuples, qui hochent la tête, à notre propos. (16) Tout au long du jour, mon humiliation est devant moi et la honte de mon visage me recouvre. (17) Devant la voix du railleur et du blasphémateur, devant l'ennemi et le vengeur, (18) tout ceci nous est arrivé, mais nous ne T'avons pas oublié, nous n'avons pas contrevenu à Ton alliance. (19) Notre cœur n'a pas reculé et notre pas ne s'est pas écarté de Ton chemin. (20) Même lorsque Tu nous a écrasés à l'endroit des serpents, ensevelis dans l'opacité de l'ombre de la mort, (21) avons-nous oublié le Nom de notre D.ieu ou bien tendu les mains vers un dieu étranger ? (22) De fait, D.ieu peut examiner cela, car Il connaît les secrets du cœur. (23) Car c'est à cause de Toi que nous sommes martyrisés tout au long du jour, que nous sommes considérés comme un troupeau conduit à l'abattoir. (24) Eveille-Toi, pourquoi sembles-Tu sommeiller, mon Maître ? Réveille-Toi et ne nous abandonne pas, pour l'éternité. (25) Pourquoi Te voiles-Tu la face, oublies-Tu notre affliction et notre oppression ? (26) Car, notre âme a été inclinée jusqu'à la poussière, notre estomac scellé à la terre. (27) Dresse-Toi, sois notre aide et libère-nous, conformément à Ton bienfait.

Commentaire

(1) Le Maskil est un Psaume destiné à illuminer et à transmettre la connaissance (Metsoudat David).
(2) David rappelle que nos ancêtres nous ont relaté les miracles que D.ieu a accompli pour les enfants d'Israël, quand ils prirent possession de la Terre Sainte. Et, ce récit est transmis, d'une génération à l'autre afin de commémorer les bienfaits de D.ieu pour Israël (Radak).
(5) Les " délivrances de Yaakov " sont celles que Yaakov obtint dans le monde, lorsqu'il rechercha, ici-bas, une révélation comparable à celle qui existe là-haut, écartant ainsi la contraction inhérente à la création (Torah Or, pages 21c et 22a). En revanche, il est expliqué, par ailleurs, que celui qui porte un vêtement Chaatnez, mélangeant la laine et le lin, fait obstacle à une telle révélation (Dére'h Mitsvoté'ha, page 198b).

(13) Certains ont été dévorés comme des moutons, d'autres disséminés parmi les nations, d'autres encore sont vendus comme des esclaves sans valeur (Ibn Ezra).
(15) Le peuple juif est l'exemple que l'on cite couramment, quand on fait référence à une personne qui se trouve en grande douleur (Metsoudat David).
(20) “ L'endroit des serpents ” désigne ici les nations idolâtres (Metsoudat David).
(22) “ Les secrets du cœur ” sont sa dimension profonde qui n'est jamais occultée, pas même pendant le temps de l'exil. Grâce à elle, un Juif a toujours soif de D.ieu et il est prêt, à tout moment, à offrir sa vie pour Lui (Séfer Ha Maamarim 5669, page 105).
(24) Chaque événement vécu par le peuple juif est le reflet de ce qui advient dans les sphères célestes. Lorsque les Juifs “ dorment ” ici-bas, marquant leur indifférence pour la Torah et les Mitsvot, D.ieu entre Lui-même dans une phase de “ sommeil ”, si l'on peut utiliser ce terme à Son propos. Inversement, quand ils vivent un éveil spirituel, ils mettent également D.ieu en éveil et ils obtiennent Sa bénédiction en tous leurs besoins (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 2, page 265). Lorsque D.ieu se retire de la sorte, les mondes apparaissent dans toute leur insignifiance, tout comme l'homme qui dort perd la capacité de réfléchir, n'en conservant que la force de l'imagination (Torah Or, page 35a).
(26) “ Notre âme ” désigne ici la Présence divine, ainsi appelée parce qu'elle est, à proprement parler, notre vie et notre âme. Celle-ci est “ inclinée jusqu'à la poussière ” et, pour la redresser, nos Sages soulignent que “ grande est la Tsédaka, qui hâte la délivrance ” (Tanya, page 134a).

Psaume 45 ***(La Menatséa'h)***

Ce Psaume fut composé à propos du roi Machia'h. Il décrit sa grandeur, ses qualités, son honneur, sa richesse et son pouvoir. En chaque génération, les Juifs l'attendent, se souviennent et ils demandent : “ Quand le roi Machia'h viendra-t-il ? ”.

(1) Au chef des chantres, sur le Chochanim, par les fils de Kora'h, un Maskil, un chant d'amour. (2) Mon cœur est en émoi pour un noble thème. Je dis : “ Mes actions sont en l'honneur du roi Machia'h, ma langue est claire et lucide comme la plume d'un scribe expert ”. (3) Tu est le plus beau des fils de l'homme. La grâce a été déversée sur tes lèvres. De ce fait, D.ieu t'a béni pour l'éternité. (4) Place ton glaive sur ta hanche, toi qui es puissant, car telles sont ta majesté et ta splendeur. (5) Par ta splendeur, connais la réussite et chevauche pour la vérité et la juste humilité. Que ta main droite te conduise à de redoutables accomplissements. (6) Tes flèches sont aiguisées. Des peuples tomberont sous toi, car ces flèches atteindront le cœur des ennemis du roi. (7) Ton trône, émanant de D.ieu, se maintiendra pour l'éternité, car le sceptre de la droiture est le sceptre de ta royauté. (8) Tu aimes la justice et tu hais la méchanceté. De ce fait, D.ieu, ton D.ieu, t'a oint, avec l'huile de la réjouissance, parmi tes pairs. (9) La myrrhe, l'aloès et la casse sont le parfum de tous tes vêtements. Car, sont à Moi les palais d'ivoire qui te réjouiront. (10) Les filles de roi sont parmi celles qui te rendent visite. La reine se tient à ta droite, parée de l'or précieux d'Ophir. (11) “ Ecoute, jeune fille, observe et tends l'oreille, oublie ton peuple et la maison de ton père. (12) Ainsi, le roi désirera ta beauté, car il est ton maître et tu te prosterneras devant lui ”. (13) Et, la fille de Tyr, avec un cadeau, recherchera ta présence, bien qu'ils soient la plus riche des nations. (14) Il en sera de même pour chaque princesse honorable, qui réside en ses appartements, dont le vêtement surpasse tous ceux qui sont sertis d'or. (15) Avec des habits brodés, elle sera conduite chez le roi. Les jeunes filles constitueront sa suite. Ses amies seront également dirigées vers toi. (16) Elles viendront dans les réjouissances et la satisfaction. Elles entreront dans le palais du roi. (17) Tes enfants succèderont à tes parents. Tu en feras des princes, dans tout le pays. (18) J'obtiendrai donc que l'on se souvienne de Ton Nom en toutes les générations. Ainsi, les nations Te loueront pour l'éternité.

Commentaire

(1) Le Chochanim est un instrument de musique qui a la forme d'une rose, Chochana et le Maskil est un Psaume destiné à illuminer et à transmettre la connaissance (Metsoudat David). En l'occurrence, ce Psaume est un chant d'amour car il exprime l'amour de D.ieu pour Son oint, le Machia'h (Radak).
(3) En mettant en pratique les Mitsvot, on coupe de beaux habits pour le Roi, Roi suprême, le Saint béni soit-Il et l'on supprime toute emprise que les forces du mal pourraient exercer sur la révélation divine au sein de la matière (Likouteï Torah, Chir Hachirim, page 18c).
(8) Le Machia'h reçoit l'onction par " l'huile de la réjouissance " car sa royauté sera agréable à tous (Metsoudat David).
(11) Les " filles du roi " dont il est ici question sont une métaphore, décrivant la splendeur et la majesté du Machia'h. Dans ce verset, l'appel : " Ecoute, jeune fille " est lancé aux nations du monde afin qu'elles se soumettent au Machia'h et ne lui fassent pas la guerre (Metsoudat David). Selon une autre explication, cet appel est lancé à Israël, pour qu'il se maintienne sur les voies de la Torah (Rachi). Plus généralement, ce verset décrit le début du service de D.ieu, qui consiste en quatre étapes, deux Injonctions et deux Interdits. Il convient, en effet, d'observer le droit chemin et de tendre l'oreille aux paroles de la Torah. En outre, on oubliera le peuple étranger au sein duquel on a grandi et l'on abandonnera l'idolâtrie, qui désigne la grossièreté du monde (Séfer Ha Maamarim 5705, page 85).
(14) Cette " honorable princesse " est l'essence de l'âme, la Ye'hida, qui est une parcelle de D.ieu et qui désire donc mettre en pratique Sa Volonté (Séfer Ha Maamarim 5717, page 6). Pour autant, elle est introduite dans un corps physique et une âme animale, attirée par les plaisirs du monde. Elle s'y trouve donc comme emprisonnée et elle ne s'y maintient qu'au prix d'une lutte permanente, jusqu'à la révélation du Machia'h (Dére'h Mitsvoté'ha, page 185a).

Psaume 46 *(La Menatséa'h)*

Ce Psaume décrit l'époque de Gog et Magog, lors de la rédemption finale, quand les nations jetteront leurs armes et qu'il n'y aura plus de guerre dans le monde.

(1) Au chef des chantres, par les fils de Kora'h, sur l'Alamot, un chant. (2) D.ieu est pour nous un refuge et la puissance, une aide dans les moments de détresse. Il est particulièrement accessible. (3) De ce fait, nous ne serons pas effrayés par la transformation de la terre et l'effondrement des montagnes au cœur des mers, (4) lorsque ses eaux grondent et s'emplissent de vase. Les montagnes tremblent par Sa majesté, pour l'éternité. (5) Il y a une rivière, dont le courant apportera la joie à la maison de D.ieu, la plus sainte des demeures du Tout-Puissant. (6) D.ieu est en son sein. Elle ne chancellera pas. D.ieu lui viendra en aide, à l'approche du matin. (7) Les nations sont en émoi. Les royaumes chancellent. Quand Il élève la voix, la terre se fond. (8) L'Eternel des armées est avec nous. Le D.ieu de Yaakov est notre forteresse pour l'éternité. (9) Allez et observez les actions de l'Eternel, Qui a forgé la dévastation de la terre. (10) Il fait cesser les guerres jusqu'à l'extrémité de la terre. Il brisera l'arc et Il cassera la lance. Il brûlera les chariots par le feu. (11) Cessez de provoquer la guerre et sachez que Je suis D.ieu. Je serai exalté parmi les nations, exalté sur la terre. (12) L'Eternel des armées est avec nous. Le D.ieu de Yaakov est notre forteresse pour l'éternité.

Commentaire

(1) L'Alamot est un instrument de musique (Rachi).

(3) La “ transformation de la terre ” et des nations se produira juste avant la rédemption finale (Metsoudat David).
(5) Cette rivière émane du jardin d’Eden (Rachi). Selon un autre avis, elle émane du Temple (Metsoudat David). Elle est, en outre, une image qui fait allusion à la compréhension, irriguant les sentiments, afin qu’il en résulte une action concrète (Séfer Ha Maamarim 5563, page 169).
(6) L’expression “ à l’approche du matin ” fait allusion à la proximité de la rédemption finale (Metsoudat David).
(9) La “ dévastation de la terre ” souligne que les mondes sont insignifiants par rapport à l’Essence de D.ieu. De fait, Chamot, la destruction peut être lu Chemot, les noms. Or, un nom est totalement superficiel par rapport à celui qui le porte et il ne décrit en aucune façon sa personnalité (Likouteï Torah, Vaykra, page 41d). En outre, cette “ dévastation de la terre ” fait allusion au septième millénaire de la création, celui de la destruction, qui précédera l’avènement messianique (Torah Or, page 22d).
(12) Ce verset souligne que D.ieu est très proche d’Israël, jusque dans l’action concrète (Séfer Ha Maamarim 5672, page 136).

Psaume 47 ***(La Menatséa’h)***

Ce Psaume précise qu’il n’y aura plus d’autre guerre, après celle de Gog et Magog. Le Saint béni soit-Il nous accordera ensuite le salut et nous aurons le mérite de nous rendre en pèlerinage dans le Temple, pendant les fêtes, Amen.

(1) Aux chefs des chantres, des fils de Kora’h, Psaume. (2) Toutes les nations, frappez des mains. Sonnez du Chofar pour D.ieu, avec un son de jubilation. (3) Car l’Eternel est élevé et redoutable. Il est un grand Roi, sur toute la terre. (4) Il nous soumettra les peuples et placera les nations sous nos pieds. (5) Il nous choisira notre héritage, la gloire de Yaakov qu’Il aime pour l’éternité. (6) D.ieu s’élève par le son saccadé de la Teroua, l’Eternel par le son du Chofar. (7) Chantez, chantez pour l’Eternel. Chantez, chantez pour notre Roi. (8) Car, D.ieu est le Roi de toute la terre. Chante, homme avisé. (9) D.ieu règne sur les nations. D.ieu prend place sur le Trône de Sa sainteté. (10) Les plus généreux parmi les nations se sont rassemblés, le peuple du D.ieu d’Avraham, afin d’établir que le pouvoir de protéger la terre appartient à D.ieu. Il est considérablement élevé.

Commentaire

(2) Quand le Machia’h viendra, toutes les nations applaudiront, manifestant ainsi leur satisfaction du règne de D.ieu (Metsoudat David).
(5) Dans ce verset, “ notre héritage ” correspond à la Terre Sainte et “ la gloire de Yaakov ” au Temple (Metsoudat David). L’élection d’Israël, qui est décrite ici, n’a aucune justification logique et elle s’explique uniquement par le fait que D.ieu et Israël ne forment qu’une seule et même entité, excluant toute autre existence (Likouteï Si’hot, tome 19, page 282). De fait, ce verset est récité avant de sonner du Chofar, à Roch Hachana, car, en ce jour, c’est la création, dans son ensemble, qui réintègre sa source. Dès lors, le mal reçoit lui-même une élévation et il pourrait donc détourner, à son profit, la Lumière révélée pour la nouvelle année. Pour qu’il n’en soit pas ainsi, nous demandons à D.ieu de renouveler le plaisir qu’Il conçoit d’Israël et de prononcer encore une fois son élection (Dére’h Mitsvoté’ha, page 56b).
(6) Les différentes manière de sonner le Chofar qui sont énumérées par ce verset, Teroua, le son saccadé et Choffar, le son long, retentiront dans le Temple, après la délivrance, lorsque les sacrifices y seront offerts à nouveau (Metsoudat David). Par ailleurs, le Nom divin Elokim est à l’origine de la création, alors que Avaya, le Tétragramme la transcende et correspond à l’Infini véritable. Ainsi, le

présent verset affirme que “ D.ieu (Elokim) s’élève ” jusqu’à atteindre Avaya. Il en sera bien ainsi dans le monde futur. Dès lors, l’Infini divin se dévoilera également au sein de l’ordre naturel (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 479). Alors, sera sonné le “ grand Chofar ”, celui qui transcende tous les Noms divins et qui révélera le stade de la Divinité “ caché au sein de ce qui est caché ”. C’est alors que D.ieu résidera, à proprement parler, ici-bas (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 3).
(9) D.ieu règne sur les nations par l’intermédiaire des soixante-dix astres, qui distribuent la vitalité aux soixante-dix peuples, bien que Sa Lumière reste totalement occultée au sein de ses astres (Dére’h Mitsvoté’ha, page 6b).

Psaume 48 *(Chir)*

Ce Psaume est une prophétie portant sur la période messianique. Il fait l’éloge de Jérusalem reconstruite et des sacrifices qui y seront offerts. A cette époque, Israël proclamera : “ Ce que nous avions entendu de la bouche des prophètes, nous avons désormais le mérite de le voir ! ”.

(1) Cantique, Psaume, des fils de Kora’h. (2) Grand est l’Eternel et considérablement glorifié, dans la ville de notre D.ieu, Sa sainte montagne. (3) Elle se dresse dans sa beauté, fait la joie de toute la terre, la montagne de Sion, dont les flancs sont tournés vers le nord de Jérusalem, la cité du grand Roi. (4) D.ieu se trouve dans Ses palais, Il est connu comme sa forteresse. (5) Car, voici, les rois s’étaient ligués. Ils ont avancé ensemble pour la conquérir. (6) Puis, ils ont vu les merveilles de D.ieu et ils en ont été surpris. Ils ont été saisis par la terreur et ils se sont enfuis. (7) Là-bas, à Jérusalem, le frisson les a saisis, de même que les tiraillements, comme une femme qui enfante. (8) Par un vent d’est, Tu as brisé leurs vaisseaux, venus de Tarchich. (9) Comme nous l’avions entendu, nous l’avons vu, dans la ville du D.ieu des armées, dans la ville de notre D.ieu. Que D.ieu la raffermisse pour l’éternité. (10) D.ieu, nous avons espéré que Ta bonté serait révélée au sein de Ton Sanctuaire. (11) D.ieu, Ta louange est à la mesure de Ton Nom, jusqu’aux extrémités de la terre. Ta droite est emplie de justice. (12) Que la montagne de Sion se réjouisse, que les villes de Yehouda soient en liesse, du fait de Tes Jugements. (13) Faites le tour de Sion, entourez-là et comptez ses tours. (14) Tournez votre cœur vers ses remparts, admirez ses palais, afin de pouvoir relater sa majesté et sa beauté à la génération suivante. (15) Car, Il est D.ieu, il est notre D.ieu pour l’éternité. C’est Lui Qui nous dirigera à jamais.

Commentaire

(2) La grandeur de l’Eternel se manifeste pleinement “ dans la ville de notre D.ieu ”, lorsqu’Il s’y révèle. C’est alors que cette grandeur peut être perçue et qu’elle est appréciée par tous (Likouteï Si’hot, tome 9, page 157). De fait, la grandeur de D.ieu nous transcende et nous la percevons uniquement à travers la création, en l’occurrence la “ ville de notre D.ieu ”, qui est un ensemble harmonieux de maisons (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 374). De fait, cette grandeur est spécifiquement liée à la Tsédaka, qui possède le même caractère, puisqu’il est dit : “ Toutes les petites pièces s’additionnent pour constituer une grande somme ” (Tanya, page 104b). Et, l’effort de l’homme, qui offre cette “ grande somme ” est de nature à révéler la grandeur de D.ieu (Tanya, page 151b).
(3) C’est au nord de l’autel qu’était sacrifiée l’offrande de l’homme qui avait commis une faute. Or, c’est bien l’expiation de la faute qui “ fait la joie de toute la terre ” (Rachi). De fait, le sud symbolise le désert, un lieu inhabitable, alors que le nord est l’endroit de la résidence des hommes (Séfer Ha Maamarim Admour Hazaken, Ketouvim, page 50).
(9) Nous verrons de nos yeux, lors de la délivrance, ce que les prophètes nous avaient annoncé, à l’époque (Metsoudat David).

(11) La Justice contracte la révélation de Bonté émanant de la Main droite de D.ieu et elle accorde ainsi à chaque stade de la création la Lumière qui lui est nécessaire pour se perpétuer (Siddour de l'Admour Hazaken, page 278d).
(13) Ce verset s'adresse, plus spécifiquement, à ceux qui seront chargés de la reconstruction de Jérusalem (Rachi).

Lecture du neuvième jour du mois

Psaume 49 ***(La Menatséa'h)***

Ce Psaume délivre un grand message, confère l'inspiration à tous les hommes, riches, pauvres ou dénués de tout. Il met en garde contre les fautes que l'on ne considère même plus comme telles, parce que l'on en est coutumier, mais qui permettent, néanmoins, d'incriminer l'homme, au jour du jugement. Plus spécifiquement, il reproche aux riches de ne pas faire confiance à D.ieu et de s'en remettre uniquement à leur argent.

(1) Au chef des chantres, des fils de Kora'h, Psaume. (2) Ecoutez ceci, tous les peuples ! Entendez, tous les habitants de ce monde en déclin, (3) fils d'Adam et fils de l'homme, riches et pauvres ensemble ! (4) Ma bouche dira la sagesse. La méditation de mon cœur apportera la compréhension. (5) Je tendrai l'oreille à une parabole. Je résoudrai l'énigme avec ma harpe. (6) Pourquoi aurai-je peur, pendant les mauvais jours ? Parce que les fautes que j'ai foulées au pied m'entourent. (7) Ceux qui s'en remettent à leur opulence et conçoivent de l'orgueil du fait de leur grande richesse (8) ne comprennent pas que l'homme est incapable de racheter son frère ou de s'acquitter, envers D.ieu, de sa propre rançon. (9) La rédemption de leur âme est trop coûteuse et elle ne pourra jamais être obtenue. (10) Quelqu'un pourrait-il vivre éternellement, ne jamais voir la tombe ? (11) Car, il verra que les hommes sages meurent, que les insensés et les sots périssent également, mais qu'ils laissent leurs biens aux autres. (12) Malgré cela, en leur for intérieur, leurs maisons dureront pour l'éternité, leurs demeures resteront d'une génération à l'autre. Ils ont proclamé leurs noms dans tous les pays. (13) Mais, l'homme ne reposera pas dans la gloire. Il ressemble aux animaux silencieux. (14) Telle est leur voie. Leur folie les accompagne, mais leurs descendants prennent toujours plaisir à leur discours. (15) Comme des moutons, ils sont destinés au Shéol, au tombeau. La mort sera leur berger et ceux qui sont droits les domineront, au matin. Leur apparence, prise de l'endroit où ils résident, se putréfiera dans la tombe. (16) Mais, D.ieu libérera mon âme du Shéol. Il me prendra à Lui pour toujours. (17) Ne crains rien quand un homme s'enrichit, quand il renforce la splendeur de sa maison. (18) Car, lors de sa mort, il n'emportera rien. Son honneur ne descendra pas après lui. (19) Car, lui seul prononce sa propre éloge, de son vivant, alors que tous te glorifieront, si tu t'améliores. (20) Il rejoindra la génération de ses pères impies, qui ne verront jamais la lumière, à jamais. (21) L'homme qui vit dans la splendeur mais ne possède pas la compréhension ressemble aux animaux silencieux.

Commentaire

(3) Les " fils d'Adam " sont ici les hommes du commun, alors que les " fils de l'homme " correspondent aux dirigeants du peuple (Metsoudat David). Selon une autre explication, les " fils d'Adam " désignent les descendants d'Avraham et les " fils de l'homme ", ceux de Noa'h (Rachi).
(5) Ce verset fait allusion à la Torah qui est la " parabole de D.ieu " (Rachi). La musique favorise la réflexion, permettant de résoudre l'énigme, d'où la présence de la harpe (Metsoudat David).
(6) Ce verset est l'énoncé de l'énigme : " De quoi doit-on avoir peur, en période de malheur ? " (Metsoudat David). David constate, en outre, que " les fautes que j'ai foulées au pied m'entourent ".

En effet, celui qui commet une faute glisse et il s'écarte du droit chemin, parfois sans en avoir conscience. Dès lors, le piège le guette, car, dès que ce processus est enclenché, il ne mesure plus la portée de ses actes (Likouteï Torah, Devarim, page 62d). Certes, de telle fautes sont " foulées au pied ", car on n'en mesure pas l'importance véritable. Elles n'en sont pas moins, à proprement parler, des transgressions de la Volonté de D.ieu, séparant l'homme de son Créateur (Séfer Ha Maamarim 5636, tome 2, page 371). Et, celui qui se détourne du droit chemin est placé sous l'emprise des forces du mal, qui le souillent, de différentes façons, compliquant d'autant son retour. C'est pour cela qu'il convient de se préserver, au plus haut point, d'une telle emprise (Séfer Ha Maamarim 5666, page 266).
(7) La richesse est un obstacle dans la mesure où elle conduit à considérer comme négligeables un nombre encore plus important de fautes (Metsoudat David).
(12) Toutes les possessions des riches portent leur nom, ce qui les conduit à penser qu'ils conserveront la vie éternellement (Metsoudat David).
(13) Ayant érigé le libre-arbitre en principe, D.ieu fait coexister le bien et le mal dans le monde. C'est pour cela que celui qui agit mal peut, malgré tout, connaître l'opulence matérielle. Son existence est alors semblable à celle d'un animal (Tanya, page 96a).
(21) L'homme riche qui ne réfléchit pas, mais s'en remet uniquement à son opulence est comparable à l'animal qui n'a pas d'intellect et n'est mû que par son instinct (Metsoudat David).

Psaume 50 *(Mizmor)*

Ce Psaume formule quelques reproches et il énonce de grands principes éthiques. Il condamne l'absence de Techouva, pratiquée avec humilité et soumission ou encore l'étude de la Torah ne faisant pas l'objet d'une application concrète, conduisant à adopter uniquement un comportement hypocrite. Ceux qui agissent de la sorte commettent une faute et ils entraînent de nombreux autres à les imiter.

(1) Psaume d'Assaf. Le Tout-Puissant, D.ieu, l'Eternel parle. Il a appelé les habitants de la terre, du lieu du lever du soleil à celui de son coucher. (2) D.ieu apparaît de Sion, perfection de Sa beauté. (3) Notre D.ieu viendra et Il ne se taira pas. Un feu dévore Ses ennemis, devant Lui et Son entourage est saisi par le tumulte. (4) Il appelle les cieux, en haut et la terre pour juger Son peuple : (5) " Rassemblez-vous vers Moi, mes hommes pieux, ceux qui ont conclu Mon alliance avec un sacrifice ". (6) Puis, les cieux relateront Sa justice, car D.ieu est le Juge, pour l'éternité. (7) " Ecoute, Mon peuple et Je parlerai, Israël et Je t'admonesterai, car Je suis D.ieu, ton D.ieu. (8) Ce n'est pas pour l'absence de tes sacrifices que Je te réprimande, ni pour tes holocaustes qui ne sont pas en permanence face à moi. (9) Je ne prendrai pas un bœuf de ta maison, ni des béliers de tes propriétés. (10) Car, toutes les bêtes de la forêt sont à Moi, les animaux qui parcourent des milliers de montagnes. (11) Je connais tous les oiseaux des collines. Tout ce qui se meut dans Mes champs est à Moi. (12) Si J'avais faim, Je ne te le dirais pas, car l'univers et ce qu'il contient M'appartiennent. (13) Est-ce que Je mange la chair des taureaux ? Est-ce que Je bois le sang des béliers ? " (14) Offre d'abord la confession en sacrifice à D.ieu, puis acquitte-toi de tes vœux envers le Très-Haut. (15) " Et, tu m'appelleras au jour de ta détresse. Je te délivrerai et tu M'honoreras ". (16) Mais, à l'impie, D.ieu dit : " Pourquoi commentes-tu Mes Décrets ? Pourquoi as-tu Mon alliance à la bouche ? ". (17) Car, tu détestes la discipline et tu rejettes Mes paroles derrière toi. (18) Si tu vois un voleur, tu cours avec lui et tu t'associes aux hommes immoraux. (19) Tu concentres ta bouche sur le mal et ta langue s'attache à la ruse. (20) Tu t'installes pour parler contre ton frère. Tu déshonores le fils de ta mère. (21) Tu as fait tout cela et je suis resté silencieux. T'imagines-tu que je suis comme toi ? Sache que je te réprimanderai et que je mettrai tout cela devant tes yeux. (22) De grâce, méditez à ceci, vous qui oubliez D.ieu, de peur que Je vous châtie, sans que personne ne

puisse vous sauver. (23) “ Celui qui offre un sacrifice de confession M’honore. A celui qui se place sur le chemin du repentir, je montrerai le salut de D.ieu ”.

Commentaire

(1) D.ieu voulut accorder au monde une existence indépendante, à laquelle Il pourrait prodiguer Sa Bonté. Le Premier Nom divin mentionné par ce verset, El, le Tout-Puissant, décrit précisément cet Attribut de bonté. Puis, sont cités Elokim, D.ieu, faisant allusion à l’Attribut de rigueur, à l’origine de la création effective et Avaya, Sa miséricorde qu’Il accorda ensuite à Ses créatures. C’est donc tout le processus de la création qui est décrit ici (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 83).
(5) Ce verset fait référence au sacrifice offert par les enfants d’Israël, près du mont Sinaï, lorsqu’ils conclurent une alliance avec D.ieu en acceptant la Torah (Metsoudat David).
(10) D.ieu constate que les animaux sont à Lui. Or, ceux-ci se caractérisent par leur force, par leur capacité de travail. Ils symbolisent donc la transformation de la matière, qui se trouve ainsi dans la main de D.ieu. Les parcelles de sainteté habitant la matière, après avoir été affinées, remontent ensuite vers les stades les plus hauts de la création (Likouteï Torah, Vaykra, pages 19a et 36a).
(12) Tout comme un aliment maintient le lien entre le corps et l’âme, le sacrifice attache D.ieu au monde, qui reçoit sa vitalité de cette façon. On pourrait en conclure que D.ieu a “ besoin ” de ces sacrifices, tout comme un homme ne peut cesser de se nourrir. Ce verset affirme donc qu’il n’en est rien. Les sacrifices ne satisfont pas un besoin de D.ieu. Ils n’ont d’autre but que de révéler la bénédiction pour l’humanité (Likouteï Si’hot, tome 12, page 11).
(16) L’impie qui étudie la Torah n’en a qu’une approche purement intellectuelle. Son amour-propre le conduira donc à en écarter tous les Préceptes qui ne lui conviennent pas. D.ieu lui fait ici le reproche d’une telle étude, soulignant que celle-ci doit être, avant tout, empreinte d’humilité (Séfer Ha Maamarim 5714, page 34). En outre, les forces du mal exerceraient leur emprise sur une telle étude et elles s’en trouveraient renforcées, au-delà de la vitalité qui leur est accordée dans le dessein divin de la création (Dére’h Mitsvoté’ha, page 10a).
(23) Le repentir pénétré d’humilité et la soumission à D.ieu sont considérés comme des sacrifices offerts dans le Temple. De fait, ils sont le moyen de sacrifier son mauvais penchant (Séfer Ha Maamarim 5716, page 540).

Lecture du mardi

Psaume 51 *(La Menatséa’h)*

Ce Psaume rapporte ce qui fut dit à David par le prophète Nathan, à propos de la faute qu’il avait commise avec Bat Cheva. David s’était alors isolé, formulant des prières intenses et vibrantes, pour que D.ieu lui pardonne sa faute. C’est à ce moment que le prophète Nathan vint le voir. Les termes de ce Psaume sont une prière convenant à quiconque désire se repentir.

(1) Au chef des chantres, psaume de David, (2) lorsque le prophète Nathan vint l’admonester, après qu’il ait été chez Bat Cheva. (3) Prends-moi en grâce, D.ieu, en me conservant Ta bonté. Efface mes fautes, selon Ton immense compassion. (4) Rince-moi profondément de mes mauvaises actions et purifie-moi de mon péché. (5) Car, j’ai conscience de mes transgressions et ma faute se trouve toujours devant moi. (6) C’est uniquement envers Toi que j’ai mal agi. J’ai fait ce qui est mal à Tes yeux. Pardonne-moi afin que la justice soit reconnue dans Ton verdict, la droiture dans Ton jugement. (7) Voici, je me suis souillé par la faute et ma mère m’a conçu dans le péché. (8) Voici, Tu désires la vérité jusque dans les éléments les plus intérieurs. Enseigne-moi la sagesse de ce qui est caché. (9) Rince-moi avec de l’hysope et je serai pur. Lave-moi et je serai plus blanc que neige.

(10) Fais-moi entendre des nouvelles joyeuses et heureuses, afin que se réjouissent les os que Tu as broyés. (11) Détourne Ton visage de mes fautes, qui m'accusent et efface toutes mes iniquités. (12) D.ieu, suscite en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit convenable. (13) Ne me rejette pas de devant Toi et ne m'ôte pas l'esprit de Ta sainteté. (14) Restitue-moi la joie de Ta délivrance et soutiens-moi avec un esprit magnanime. (15) Ainsi, j'enseignerai Tes voies aux pécheurs et à ceux qui commettent des fautes, la manière de revenir vers Toi. (16) Sauve-moi de la culpabilité du sang, D.ieu, D.ieu de ma délivrance. Ainsi, ma langue chantera Ta droiture. (17) Mon Maître, ouvre mes lèvres et ma bouche dira Ta louange. (18) Car, Tu ne désires pas le sacrifice que je T'aurais apporté. Tu ne souhaites pas les offrandes qui sont consumées. (19) Les offrandes désirées par D.ieu sont un esprit contrit. D.ieu, Tu n'humilies pas un cœur humble et brisé. (20) Par Ton bon vouloir, prodigue le bien à Sion, reconstruis les murailles de Jérusalem. (21) Alors, Tu voudras les sacrifices offerts avec droiture, les holocaustes et les offrandes consumés. Alors, des bœufs seront présentés sur Ton autel.

Commentaire

(4) Dès lors qu'un Juif sollicite le pardon de D.ieu, il est assuré de l'obtenir. C'est pour cela que nous disons, dans la prière : " Béni sois-Tu, Eternel, Qui es miséricordieux et Qui multiplies le pardon ". Or, s'il y avait le moindre doute, sur l'obtention de ce pardon, nos Sages ne nous auraient pas demander de réciter une bénédiction qui pourrait se révéler inutile (Tanya, page 100a).
(5) La Techouva est un sentiment du cœur, lequel présente différents niveaux, l'un plus haut que l'autre. En conséquence, celui qui s'est repenti la veille, parvenant ainsi à la plus haute perfection, reçoit des forces nouvelles, le lendemain. Dès lors, par rapport à ce qu'il doit désormais accomplir, la trace de sa faute n'a pas totalement disparu. C'est le sens de : " ma faute se trouve toujours devant moi " (Tanya, page 36b). Pour autant, cette trace ne doit pas rendre l'homme triste. Bien au contraire, le stade le plus parfait de la Techouva est précisément lié à la joie (Tanya, page 100b).
(6) Si Tu me pardonnes, les impies ne pourront pas dire qu'ils ne se sont pas repentis parce qu'ils ont pensé que cela ne leur serait d'aucune utilité (Rachi).
(7) On peut constater que " ma mère m'a conçu dans le péché ", dès lors que la conception rend nécessaire un désir physique et seul le Juste parfait parvient à en faire abstraction, la Lumière de D.ieu étant parfaitement révélée dans son cerveau (Chaareï Techouva, page 62d).
(10) C'est celui qui s'attriste réellement de ses fautes qui peut dire ensuite : " Fais-moi entendre des nouvelles joyeuses et heureuses ". C'est pour cela que le Ari Zal instaura la lecture de ce Psaume à l'issue du Tikoun 'Hatsot, au cours duquel on se lamente de la destruction du Temple, afin de pouvoir, par la suite, étudier la Torah dans la joie (Tanya, page 32b).
(16) David demande ici de ne pas être puni pour la mort d'Ourya, le premier mari de Bat Cheva (Rachi).
(17) Ce verset précède la Amida, afin de suggérer l'idée suivante. Tout comme l'étude de la Torah consiste à répéter les mots de D.ieu, la prière doit elle-même être " répétée après D.ieu ". Si elle est formulée de la sorte, il est certain qu'elle sera exaucée (Séfer Ha Maamarim 5714, page 111). En effet, on demande à D.ieu, par ce verset, qu'un parallèle soit établi entre la prière et l'étude de la Torah. Cette dernière consiste à répéter les mots que D.ieu place dans la bouche de l'homme. De même, la prière de celui qui est soumis est l'expression des besoins de D.ieu, qui seront donc nécessairement exaucés (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 388).
(19) Pour que l'esprit soit contrit, le cœur doit l'être également. Dans ce but, on doit régulièrement évaluer sa situation morale, en établir le bilan et regretter sincèrement ses fautes (Tanya, page 97a). Telle est la finalité du service de D.ieu, permettant à l'homme de se départir de la grossièreté inhérente à sa personnalité, de s'affiner et d'avoir de bons sentiments, bien qu'il soit naturellement

attiré par les plaisirs du monde (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, tome 1, page 110)a). Celui qui a l'esprit contrit sera profondément humble et il saura faire totalement abstraction de son propre ego, au point d'ignorer les humiliations dont il pourrait faire l'objet. C'est pour cela que David demande : “ Tu n'humilies pas un cœur humble et brisé ” (Séfer Ha Maamarim Admour Hazaken, Ha Ketsarim, page 215).
(20) Le “ bien de Sion ” sera sa reconstruction, lors de la période messianique (Metsoudat David).
(21) Lorsque le Machia'h viendra, tous les sacrifices seront “ offerts avec droiture ”. De ce fait, D.ieu les “ voudra ” (Metsoudat David).

Psaume 52 *(La Menatséa'h)*

Ce Psaume se lamente à propos de Doeg, qui se vantait du mal qu'il avait fait et qui en était fier. David s'interroge ici, à son propos : “ Que pense-t-il donc ? Une mauvaise action serait-elle interprétée comme la preuve de son pouvoir ? ”. David maudit également Doeg et tous ceux qui ont la même attitude que lui.

(1) Au chefs des chantres, Maskil de David, (2) lorsque Doeg l'Edomite vint, parla à Chaoul et lui dit : “ David est arrivé dans la maison de A'himéle'h ”. (3) Pourquoi te vantes-tu du mal, toi qui es puissant ? La bonté de D.ieu s'exerce tout au long du jour. (4) Ta langue s'entretient de ce qui est mauvais, comme un rasoir aiguisé qui fonctionne avec malice. (5) Tu préfères le mal au bien, le mensonge aux paroles de droiture, pour l'éternité. (6) Tu affectionnes tous les mots dévorants et la langue de ruse. (7) De même, le Tout-Puissant te brisera pour toujours. Il te disloquera, t'extraira de ta tente et te déracinera de la terre des vivants, à jamais. (8) Les Justes verront, s'empliront de crainte et ils se moqueront de Doeg : (9) “ Voici l'homme qui n'a pas fait de D.ieu sa Forteresse, qui s'en est remis à sa grande richesse, qui s'est raffermi dans sa méchanceté ”. (10) Mais moi, à la différence de Doeg, je serai planté comme un jeune olivier dans la maison de D.ieu, car je place ma confiance en la bonté de D.ieu, pour l'éternité. (11) Je Te louerai pour toujours, car Tu as fait selon ma prière. J'ai espoir en Ton Nom, car Tu es bon pour ceux qui sont pieux envers Toi.

Commentaire

(1) Le Maskil est un Psaume destiné à illuminer et à transmettre la connaissance (Metsoudat David).
(2) A'himéle'h nourrit et logea David, alors que ce dernier fuyait devant Chaoul. Il était un Cohen de Nov. A la suite de la dénonciation de Doeg, tous les Cohanim de cette ville furent exécutés, sur ordre de Chaoul (Chmouel 1, 21-22).
(3) Doeg était “ puissant ”, grand érudit de la Torah. Malgré cela, il ne tint aucun compte de la bonté de D.ieu et il eut la conviction que David serait tué, à la suite de sa dénonciation (Metsoudat David). Le verset constate ici que “ la bonté de D.ieu s'exerce tout au long du jour ” et, de fait, il y a bien là une bonté de vérité, insufflant la vitalité à la création, à chaque instant. Et, les hommes révèlent cette bonté, en particulier, quand ils font, à leur tour, un acte de bonté et donnent de la Tsédaka à leur prochain. C'est pour cela que la Tsédaka ne subit pas les limites imposées aux autres Mitsvot, que l'on peut donc y contribuer largement, dès lors qu'elle permet d'obtenir l'expiation de son âme (Tanya, pages 114a et 115a). Pour autant, la bonté de D.ieu ne remet pas en cause Son caractère infinie. D.ieu est identique dans le bienfait et dans l'acte de rigueur (Dére'h Mitsvoté'ha, page 116a). Du reste, ce caractère infini est inhérent à la bonté et c'est pour cela qu'il se révéla également chez Avraham, dont les actes généreux ne connaissaient aucune limite (Séfer Ha Maamarim 5636, tome 2, page 255).
(9) Doeg s'est raffermi dans sa méchanceté car c'est par elle qu'il trouva grâce aux yeux de Chaoul (Metsoudat David).

Psaume 53 ***(La Menatséa'h)***

Ce Psaume rappelle que Titus fendit, avec son épée, le rideau du Saint des Saints et qu'il pensa avoir ainsi tué D.ieu Lui-même, si l'on peut s'exprimer ainsi.

(1) Au chef des chantres, sur le Ma'halat, Maskil de David. (2) Titus le dévoyé se dit en son cœur : " Il n'y a pas de D.ieu ". Lui et son peuple se sont corrompus. Ils ont commis des abominations. Aucun d'entre eux n'a fait le bien. (3) Des cieux, D.ieu a observé les fils de l'homme pour voir si l'un d'entre eux est avisé et recherche D.ieu. (4) Mais, ils ont tous régressé ensemble, sont devenus pervers. Aucun d'entre eux n'a fait le bien, pas même un seul. (5) Du reste, que ceux qui font le mal, tous ceux qui dévorent Mon peuple comme ils consommeraient du pain, sachent qu'il en est ainsi parce qu'ils n'invoquent pas l'Eternel. (6) Là-bas, à Jérusalem, ils furent saisis par la terreur, une terreur qui n'avait jamais été, car D.ieu a répandu les os de ceux qui ont campé contre toi. Tu les as humiliés car D.ieu les a rejetés. (7) Que de Celui Qui réside à Sion émane la délivrance d'Israël ! Quand D.ieu fera revenir la captivité de Son peuple, Yaakov exultera, Israël se réjouira.

Commentaire

(1) Le Ma'halat est un instrument de musique (Rachi) et le Maskil est un Psaume destiné à illuminer et à transmettre la connaissance (Metsoudat David). Ce Psaume, qui fait allusion à la destruction du second Temple, doit être rapproché du Psaume 14, se rapportant à la destruction du premier (Rachi).
(4) A l'origine de la création, des parcelles de Sainteté ont " régressé ensemble " et elles ont pénétré la matière du monde. Le service de D.ieu a pour objet de les en libérer et d'assurer leur élévation (Dére'h Mitsvoté'ha, page 147a).
(6) Ceci fait référence à l'époque de Sénnachérib. Lui-même et son peuple voulurent capturer Jérusalem, mais ils furent " saisis par la terreur, une terreur qui n'avait jamais été " et ils en moururent. Titus, en revanche, put " humilier " les enfants d'Israël uniquement " car D.ieu les a rejetés ", du fait de leurs mauvaises actions (Metsoudat David).
(7) Quand les Juifs constateront que D.ieu les a libérés, ils auront conscience de vivre la délivrance et tous se réjouiront (Metsoudat David).

Psaume 54 ***(La Menatséa'h)***

Ceci est une prière adressée à D.ieu pour qu'Il délivre, dans Sa puissance, tous ceux qui placent leur espoir en Sa bonté. En en prenant connaissance, on découvrira une prière terrifiante et merveilleuse, que chacun récitera, au moment qui convient.

(1) Au chef des chantres, avec le Neguinot, Maskil de David, (2) lorsque le peuple de Zif vint et dit à Chaoul : " Effectivement, David est caché parmi nous ". (3) D.ieu, sauve-moi par Ton Nom et justifie ma cause, par Ta puissance. (4) D.ieu, écoute ma prière, entends les propos de ma bouche. (5) Car des étrangers se sont dressés contre moi, des hommes rudes s'en sont pris à mon âme. Ils ne placent jamais la crainte de D.ieu devant eux. (6) Voici, D.ieu me vient en aide. Mon Maître est avec ceux qui soutiennent mon âme. (7) Il rendra le mal à ceux qui attendent ma chute. Détruis-les par Ta Vérité. (8) De mon plein gré, je T'offrirai des sacrifices. Je louerai Ton Nom, Eternel, car cela est bon. (9) Car, Tu m'as secouru en tous mes malheurs et mon œil a vu la chute de mes ennemis.

Commentaire

(1) Le Neguinot est un instrument de musique et le Maskil, un Psaume destiné à illuminer et à transmettre la connaissance (Metsoudat David).
(5) Les hommes de Zif étaient “ des étrangers ” pour Chaoul. Malgré cela, ils “ se sont dressés contre ” David dans le but d'intenter à sa vie (Metsoudat David).
(8) Après avoir offert des sacrifices, il faut encore “ louer Ton Nom ” afin de révéler la Lumière obtenue grâce à ces sacrifices jusqu'au stade le plus bas de la matière (Séfer Ha Maamarim 5672, page 379).
(9) Un homme bienveillant se distingue par sa bonté et un homme strict, par sa rigueur. D.ieu, en revanche, peut cumuler, en un même instant, ces deux sentiments opposés (Séfer Ha Maamarim 5715, page 277).

Lecture du dixième jour du mois

Psaume 55 ***(La Menatséa'h)***

Ce Psaume fut composé par David quand il dut s'enfuir de Jérusalem à cause des médisants, Doeg et A'hitofel. Ceux-ci avaient, en effet, déclaré, qu'il méritait la mort. Or, David considérait A'hitofel comme un ami et il l'honorait respectueusement, mais celui-ci se dressa contre lui et il rompit leur alliance. David maudit ici ses ennemis, afin que les générations suivantes prennent conscience de la gravité d'un tel comportement et ne commettent plus une telle faute.

(1) Au chef des chantres, avec le Neguinot, Maskil de David. (2) D.ieu, écoute ma prière et ne Te détourne pas de ma supplication. (3) Entends-moi et exauce-moi. Je me lamente, dans ma détresse et je gémis, (4) au cri de l'ennemi, sous l'oppression de l'impie, car Doeg et A'hitofel m'accablent et ils me persécutent avec fureur. (5) Mon cœur frémit en moi et une terreur mortelle s'est emparée de ma personne. (6) L'effroi et le tremblement m'assaillent. L'épouvante me recouvre. (7) J'ai dit : “ Que n'ai-je des ailes, comme une colombe ? Je m'envolerais et me poserais ailleurs. (8) Voici, je me rendrais au loin et je me réfugierais dans le désert pour toujours. (9) Je me dépêcherais de trouver un refuge, contre le vent de tempête et l'ouragan de mes poursuivants ”. (10) Mon Maître, détruis et confonds leur langue, car j'ai observé la violence et la dispute qu'ils ont causé dans la ville de Jérusalem. (11) Jour et nuit, ils font la ronde autour de ses murailles. Le crime et l'injustice l'habitent. (12) Il y a la méchanceté en elle. L'oppression et la ruse ne quittent pas ses rues. (13) Car, ce n'est pas un ennemi qui m'insulte, ce que je pourrais supporter. Ce n'est pas mon adversaire qui me prend de haut, car je pourrais me cacher de lui. (14) En l'occurrence, c'est toi, A'hitofel, un homme qui est mon équivalent, mon ami et mon confident. (15) Ensemble, nous avons échangé de doux secrets, nous nous sommes rendus, avec émotion, dans la Maison de D.ieu. (16) Qu'Il leur envoie donc la mort ! Qu'ils descendent vivants dans le tombeau ! Car, le mal se trouve en leur demeure et en leur personne. (17) Quant à moi, j'invoque D.ieu et l'Eternel me sauve. (18) Le soir, le matin et à midi, je Le prie, je me plains et Il entend ma voix. (19) Il a libéré mon âme dans la paix, dans le combat mené contre moi, car ils étaient nombreux avec moi. (20) Que D.ieu entende mon humiliation et qu'Il réponde en les châtiant, Lui Qui trône dans les cieux et Qui a fait la création, auparavant. Il réduira mes ennemis pour l'éternité, car ceux-ci ne sont pas concernés par le changement et ils ne craignent pas D.ieu. (21) A'hitofel a envoyé la main contre ceux qui étaient en paix avec lui. Il a transgressé son alliance. (22) Les expressions de sa bouche étaient plus lisses que le beurre, mais son cœur faisait la guerre. Ses paroles étaient plus douces que l'huile. Elles étaient pourtant des lames d'épée. (23) Tu t'en remettras donc à l'Eternel. Il satisfera tes besoins. Il ne permettra pas que le Juste chancelle. (24) Et Toi, D.ieu, Tu les feras descendre dans le gouffre de la perdition, ces hommes de sang et de perfidie. Ils n'atteindront pas la moitié de leurs jours. Quant à moi, je place ma confiance en Toi.

Commentaire

(1) Le Neguinot est un instrument de musique et le Maskil, un Psaume destiné à illuminer et à transmettre la connaissance (Metsoudat David).
(2) Il est deux sortes de prière. La première sert à formuler un besoin courant, alors que la seconde est une requête portant sur ce qui est vital. De la première, il est dit : " Ecoute ma prière ". Formulant la seconde, en revanche, l'homme est comme un fils devant son père et il implore : " Ne te détourne pas de ma supplication ", au même titre qu'un père ne peut rester insensible au besoin de son fils (Yaabets).
(10) David demande : " Confonds leur langue ", afin qu'ils cessent de se comprendre. De la sorte, leur conspiration sera déjouée (Metsoudat David).
(13) David constate qu'il n'avait jamais été affligé par un ennemi, au préalable, mais qu'il l'était, en revanche, par A'hitofel, car celui-ci était un érudit de la Torah, " un homme qui est mon équivalent, mon ami et mon confident " (Rachi).
(15) David et A'hitofel étudiaient ensemble les plus profonds secrets de la Torah (Rachi).
(16) David souhaite à ses ennemis une mort soudaine afin qu'il soit évident que celle-ci est bien une punition de D.ieu (Metsoudat David).
(17) Le salut émanant de D.ieu se révèle jusqu'au point le plus bas de la terre (Séfer Ha Maamarim 5704, page 211). De fait, l'épreuve brise l'homme. Il lui appartient alors de percevoir le message du Créateur et d'accéder à la Techouva. Celle-ci adoucit le cœur, ouvre les mains à la Tsédaka. C'est ainsi que l'on obtient le salut et que l'on accède au bien (Séfer Ha Maamarim 5710, page 204).
(18) Comme le précise ce verset, la prière est également une plainte. En la formulant, on doit épancher son cœur devant D.ieu (Likouteï Torah, Bamidbar, page 66a).
(19) " Ils étaient nombreux avec moi " peut aussi être lu : " Nombreux sont ceux qui ont prié pour moi " (Rachi). De fait, D.ieu apprécie la prière qui n'est pas formulée uniquement à cause du besoin, mais qui est dite régulièrement : " le soir, le matin et à midi ". Et, Il ne se détourne pas de celle qui est dite par l'ensemble de la communauté. Ces deux conditions sont effectivement réunies ici (Yaabets). La suppression du voile de D.ieu au sein de la matière, la révélation décrite par l'expression : " Il a libéré mon âme dans la paix ", est elle-même obtenue par la Tsédaka, qui est aussi un acte de " paix " (Tanya, page 106b). De fait, la libération de l'âme se produit pendant la prière, qui est le moment de la lutte contre l'âme animale (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 215). Ce combat est un corps à corps entre deux éléments opposés, chacun d'entre eux cherchant à obtenir la victoire. Pour l'emporter, il faut savoir faire abstraction de sa propre volonté. De la sorte, on libère, l'essence de l'âme, la Ye'hida, ce qui ne peut être accompli que dans la paix (Chaareï Techouva, pages 49a et 55c). Une telle prière, au cours de laquelle l'homme médite à la grandeur de D.ieu, est le prélude nécessaire à la transformation de la matière par la suite, tout au long du jour, en toutes les activités matérielles. En effet, cette transformation est elle-même une lutte permanente. C'est pour cela que le combat de la prière peut l'introduire. L'étude de la Torah, en revanche, est, à proprement parler, une " libération dans la paix " (Séfer Ha Maamarim 5703, page 190). Et, l'étude dont il est ici question est bien celle de l'enseignement profond de la Torah, qui se déroule " dans la paix ", puisque l'on n'y trouve pas de controverses, d'interrogations et d'objections (Itvaadouyot 5726, 10 Chevat, paragraphe 6). L'étude de la Torah et le don de la Tsédaka introduits par ce verset sont aussi le moyen de hâter la fin de l'exil, ainsi qu'il est dit : " Sion sera libéré par le Jugement (la Torah) et ses captifs, par la Tsédaka " (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 158).
(23) Ce verset est la réponse que D.ieu fait à David (Rachi). Celui qui vit un moment de bonheur ne supporte pas la vision d'un pauvre homme, qui souffre. Il tente alors de le consoler et de lui faire plaisir, car il souhaite que tous partagent sa joie. C'est ainsi qu'un roi, quand il est joyeux,

prononcera la libération des prisonniers. Or, il en est de même lorsque D.ieu est joyeux. Celui qui prie alors avec un cœur humble et contrit, formule ses besoins à D.ieu, est certain d'être exaucé (Séfer Ha Maamarim 5688, page 29).
(24) La valeur numérique du mot Ba'h, " en Toi ", est vingt-deux, faisant allusion aux vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque. En outre, ce terme désigne l'Essence de D.ieu et, de fait, c'est bien par l'étude de la Torah que l'on perçoit Son Essence (Itvaadouyot 5732, Vayéchev, paragraphe 1).

Psaume 56 ***(La Menatséa'h)***

David composa ce Psaume quand il se trouvait chez Akish, le frère de Goliath. Sa vie était en danger et il risquait d'être reconnu. Il exprime ici son regret de s'être rendu dans la maison de son ennemi et il formule des vœux, du fait de sa détresse.

(1) Au chef des chantres, sur la colombe muette et éloignée, Mi'htam de David, lorsque les Philistins le capturèrent à Gat. (2) D.ieu, aie pitié de moi, car des hommes désirent m'engloutir, Chaque jour, les adversaires m'oppressent. (3) Mes ennemis veulent m'engloutir, chaque jour. Ils sont nombreux à me combattre, D.ieu Très-Haut. (4) Au jour de ma crainte, c'est à Toi que je m'en remets. (5) Je louerai D.ieu pour Sa parole. J'ai confiance en D.ieu. Je ne crains donc pas ce que pourrait me faire un homme de chair. (6) Chaque jour, ils assombrissent mes propos, car toutes leurs pensées sont pour me nuire. (7) Ils se réunissent, se cachent, observent mes pas, souhaitant capturer mon âme. (8) Pourraient-ils s'échapper, en rétribution de cette injustice ? D.ieu, provoque, par Ta colère, la chute de ces peuples. (9) Toi-même, Tu as dénombré mes vagabondages, de leur fait. Tu as recueilli mes larmes dans Ton outre. Ne sont-elles pas consignées dans Ton livre ? (10) Si mes ennemis reculent, au jour où je T'invoque, je saurai que D.ieu est avec moi. (11) Quand D.ieu juge avec rigueur, je célébrerai Sa parole. Quand l'Eternel agit avec bonté, je célébrerai Sa parole. (12) J'ai placé ma confiance en D.ieu et je ne crains rien. Que pourrait faire un homme contre moi ? (13) Quant à moi, D.ieu, je m'acquitterai de mes vœux envers Toi. Je T'offrirai des sacrifices d'action de grâce. (14) Car, Tu as préservé mon âme de la mort, mes pieds de la chute, afin que j'avance devant D.ieu, dans la lumière de la vie.

Commentaire

(1) Le Mi'htam est un Psaume qui était particulièrement précieux au roi David (Metsoudat David). Ici, David se définit lui-même comme une " colombe muette et éloignée ", car il se trouvait alors loin de chez lui, à Jérusalem, victime du piège des Philistins et sans défense, comme la colombe rendue muette par la peur (Rachi).
(13) Le Midrash enseigne que tous les sacrifices disparaîtront, après la venue du Machia'h et la résurrection des morts, à l'exception des actions de grâce. En effet, ces sacrifices deviendront inutiles lorsque la faute n'existera plus et que chacun aura obtenu la proximité de D.ieu. A l'opposé, les actions de grâce resteront nécessaires car elles sont le moyen d'acquérir l'humilité et la soumission à D.ieu (Séfer Ha Maamarim 5717, page 157).
(14) La " lumière de la vie " fait allusion à la Torah et aux Mitsvot (Metsoudat David).

Psaume 57 ***(La Menatséa'h)***

David composa ce Psaume alors qu'il se cachait dans une grotte, en grand danger d'être capturé par Chaoul, comme le fut Yaakov quand il rencontra Esav. Il pria alors D.ieu de ne pas être tué et de ne pas avoir à tuer afin de se défendre. Et, le Saint béni soit-Il accomplit des merveilles pour David, parce qu'il avait eu confiance en Lui.

(1) Au chef des chantres, pour ne pas détruire, de David, un Mi'htam, quand il était en fuite, devant Chaoul et se cacha dans une grotte. (2) Prends-moi en grâce, Eternel, prends-moi en grâce, car c'est en Toi que mon âme trouve refuge. Je m'abrite, à l'ombre de Tes ailes, jusqu'à ce que le malheur soit passé. (3) J'invoque le D.ieu Très-Haut, le D.ieu Tout-Puissant Qui tient Sa promesse envers moi. (4) Du ciel, Il m'enverra et me libérera de l'humiliation de mon oppresseur, pour toujours, D.ieu me prodiguera Son bienfait et Sa vérité. (5) Mon âme se couchera parmi les lions. Je prendrai place parmi ceux qui sont flamboyants, les fils de l'homme dont les dents sont des lances et des flèches, dont la langue est une épée tranchante. (6) D.ieu, montre Ta hauteur au-dessus des cieux. Ta gloire est sur toute la terre. (7) Ils ont placé un filet sous mes pas. Ils ont recourbé mon esprit. Ils ont creusé une fosse devant moi, mais eux-mêmes y sont tombés, pour toujours. (8) Mon cœur est prêt, D.ieu, mon cœur est prêt. Je Te chanterai donc et je célébrerai Ta rédemption. (9) Réveille-toi, mon honneur, réveille-toi, la lyre et la harpe, quand j'éveille le matin. (10) Je Te louerai parmi les nations, mon Maître, je Te chanterai parmi les peuples. (11) Car, Ta bonté s'élève jusqu'aux cieux et Ta vérité atteint le firmament. (12) Ainsi, Tu seras exalté au-dessus des cieux, D.ieu. Ta gloire sera sur toute la terre.

Commentaire

(1) Le Mi'htam est un Psaume qui était particulièrement précieux au roi David et celui-ci est, en l'occurrence, une prière pour que D.ieu sauve le peuple d'Israël de la destruction (Metsoudat David).
(5) Les “ lions ” désignés par ce verset sont Avner et Amassa, les deux généraux des armées de Chaoul, qui étaient des “ lions ” de la Torah, de grands érudits, mais, malgré cela, ne firent rien pour décourager Chaoul de poursuivre David. Et, “ ceux qui sont flamboyants, les fils de l'homme dont les dents sont des lances et des flèches…, la langue une épée tranchante ” est le peuple de Zif, qui brûlait du désir de nuire à David (Rachi).
(8) La répétition de ce verset souligne que David est prêt à recevoir à la fois la rigueur de D.ieu et Sa miséricorde (Rachi).

Psaume 58 ***(La Menatséa'h)***

Dans ce Psaume, David exprime l'angoisse que lui causèrent Avner et ses autres ennemis, quand ils affirmèrent à Chaoul qu'il avait raison de poursuivre David.

(1) Au chef des chantres, pour ne pas détruire, de David, un Mi'htam. (2) Votre silence peut-il être justifié, alors que vous devriez parler de droiture, alors que vous devriez juger les fils de l'homme avec équité ? (3) En outre, en votre cœur, vous pratiquez l'injustice, dans le pays. Vos mains aplanissent la violence. (4) Dès la conception, les impies sont égarés. Dès la naissance, ceux qui disent des mensonges se fourvoient. (5) Le venin de leur colère est semblable au venin du serpent, à la vipère sourde qui se bouche l'oreille, (6) qui n'entend pas la voix des charmeurs, ni même des jeteurs de sort les plus avisés. (7) D.ieu, brise leurs dents dans leur bouche ! Eternel, fracasse les mâchoires des lionceaux ! (8) Qu'ils se liquéfient comme de l'eau et qu'ils disparaissent ! Quand D.ieu leur décoche Ses flèches, qu'ils soient comme s'ils étaient déjà découpés ! (9) Qu'ils soient comme la limace qui se dissout en rampant, comme le mort-né d'une femme qui n'a pas vu le soleil ! (10) Avant que vos jeunes pousses ne deviennent des broussailles endurcies, avec vigueur et colère, Il les déracinera par la tempête. (11) Le Juste se réjouira quand il verra la punition. Il trempera ses pas dans le sang de l'impie. (12) Et, les hommes diront : “ Ainsi, il y a une rétribution pour le Juste ! Ainsi, il y a un D.ieu Qui juge sur la terre ! ”.

Commentaire

(1) Le Mi'htam est un Psaume qui était particulièrement précieux au roi David et celui-ci est une prière pour que D.ieu sauve le peuple d'Israël de la destruction (Metsoudat David).
(2) David demande à ses poursuivants de justifier leur silence. Ces hommes savaient, en effet, que David aurait pu tuer Chaoul, mais qu'il ne l'avait pas fait (Rachi). Ce verset souligne, en outre, que le début du service de D.ieu est le " silence ", la soumission totale. Puis, par la suite, on doit encore " parler de droiture ", afin que la sainteté et la Torah pénètrent la matière du monde. Néanmoins, celui qui parvient à un tel accomplissement pourrait, de ce fait, devenir hautain. Il est, en conséquence, souligné que le jugement prononcé à ce propos doit être rendu " avec équité " (Séfer Ha Maamarim 5719, page 664).
(10) Les " jeunes pousses deviennent des broussailles endurcies " lorsque les enfants des impies se transforment, à leur tour, en criminels endurcis (Metsoudat David).

Psaume 59 ***(La Menatséa'h)***

Ce Psaume évoque un grand miracle qui fut accompli pour David, lorsque Chaoul envoya des soldats dans sa maison dans le but de le tuer, mais qu'il parvint à s'échapper par la fenêtre, sans que les gardes s'en aperçoivent. Ce Psaume comporte des prières, des supplications, de profondes requêtes, formulées par David à l'époque.

(1) Au chef des chantres, pour ne pas détruire, de David, Mi'htam, lorsque Chaoul envoya des hommes qui gardèrent sa maison pour le tuer. (2) Mon D.ieu, sauve-moi de mes ennemis, protège-moi de ceux qui se dressent contre moi. Renforce-moi contre ceux qui s'en prennent à moi. (3) Viens-moi en aide contre ceux qui font le mal et délivre-moi de ceux qui ont soif de sang. (4) Car, voici, ils ont tendu un piège contre ma personne. Des hommes effrontés se réunissent contre moi. Or, je n'ai pas péché et je n'ai pas commis de faute envers eux, Eternel. (5) Sans que j'ai mal agi contre eux, ils courent et ils se préparent à lutter contre moi. De ce fait, réveille-Toi, viens vers moi et observe. (6) Et, Toi, Eternel, D.ieu des armées, D.ieu d'Israël, éveille-Toi et souviens-Toi de tous ces peuples. N'aie jamais pitié de ceux qui font le mal. (7) Au soir, ils s'en reviennent, aboient comme des chiens et entourent la ville. (8) Voici, ils l'expriment par leur bouche, ils ont des glaives aux lèvres car, se disent-ils en leur cœur, qui pourrait les entendre ? (9) Mais, Toi, Eternel, Tu Te moques d'eux, Tu Te ris de toutes ces nations. (10) Du fait de la puissance de Chaoul, je T'attends, car D.ieu est ma forteresse. (11) D.ieu de mon bienfait, viens au-devant de moi. Que D.ieu me permette d'observer la chute de mes adversaires. (12) Ne les tue pas, de peur que mon peuple oublie. Fais-leur perdre leur prospérité, par Ta force. Provoque leur chute, notre Bouclier, D.ieu Tout-Puissant, (13) à cause de la faute de leur bouche, des paroles de leurs lèvres. Qu'ils tombent dans le piège de leur propre arrogance ! Que les autres relatent leurs mensonges et leurs parjures pour en tirer une leçon ! (14) Anéantis-les dans Ta colère, anéantis-les et qu'ils n'existent plus ! Ainsi, ils sauront que D.ieu règne sur Yaakov, jusqu'aux extrémités de la terre, pour l'éternité. (15) Et, au soir, qu'ils s'en reviennent, qu'ils aboient comme des chiens et qu'ils entourent la ville ! (16) Qu'ils rôdent pour pouvoir manger et s'ils ne sont pas rassasiés, qu'ils se plaignent ! (17) Quant à moi, je chanterai Ta puissance. Au matin, je célébrerai Ton bienfait, car Tu as été ma forteresse et mon refuge, au jour de ma détresse. (18) Toi Qui es ma Puissance, c'est Toi que je célèbre, car D.ieu est ma citadelle, le D.ieu de mon bienfait.

Commentaire

(1) Le Mi'htam est un Psaume qui était particulièrement précieux au roi David et celui-ci est une prière pour que D.ieu le sauve de la destruction. En effet, Chaoul plaçait des gardes devant sa maison, chaque nuit, afin de le tuer au matin (Metsoudat David).
(7) Pendant la journée, ces hommes vont dénoncer David à Chaoul et, la nuit, ils gardent sa maison pour l'empêcher de s'enfuir. En outre, quand David tenta de s'échapper, ils entourèrent la ville pour le trouver (Metsoudat David).
(12) Si ces ennemis mourraient, leur châtiment serait bien vite oublié. Ils doivent donc perdre leur prospérité, afin que leur punition se prolonge et qu'elle serve d'exemple (Metsoudat David).

Lecture du onzième jour du mois

Psaume 60 *(La Menatséa'h)*

Ce Psaume fait référence au départ de Yoav, le général de David, pour faire la guerre à Aram Naharaïm. Mais, ce peuple lui objecta qu'il n'avait pas le droit d'agir ainsi : “ N'êtes-vous pas les descendants de Yaakov ? Ne tenez-vous donc aucun compte du serment que celui-ci a fait à notre ancêtre Lavan ? ”. Yoav, ne sachant que répondre, interrogea le Sanhédrin, qui l'éclaira. Et, ce Psaume est aussi la prière formulée par David pour le succès de cette guerre.

(1) Au chef des chantres, sur la rose du témoignage, Mi'htam de David, pour enseigner, (2) lorsque David combattit Aram Naharaïm et Aram Tsova. Yoav revint et il frappa Edom à Gueï Méla'h, causant la perte de douze mille hommes. (3) D.ieu, Tu nous as délaissés, Tu nous as taillés en brèche, Tu T'es emporté contre nous. Rétablis-nous ! (4) Tu as fait trembler la terre, Tu l'as fendu. Restaure ses fragments, car ils sont chancelants ! (5) Tu as montré de la dureté à Ton peuple. Tu nous as fait boire le vin de l'engourdissement. (6) Tu as donné à ceux qui Te craignent une bannière à lever, au nom de la vérité, pour toujours. (7) Pour que soient délivrés ceux que Tu aimes, viens en aide, de Ta main droite et sauve-nous ! (8) D.ieu a dit, dans Sa sainteté, que j'exulterai, que je diviserai Che'hem et que je mesurerai la vallée de Soukkot. (9) Guilead est à moi, Menaché est à moi, Ephraïm est la forteresse de ma tête, Yehouda est mon législateur. (10) Moav est le bassin de mes ablutions. Je lancerai mon soulier sur Edom. La Philistie retentira d'un son de couronnement. (11) Qui me conduira dans la cité fortifiée pour la conquérir ? Qui me dirigera vers Edom ? (12) C'est bien Toi, D.ieu, Qui as fait cela, Qui nous as délaissés jusqu'à maintenant, Qui n'accompagnes pas nos armées, D.ieu. (13) Accorde-nous maintenant Ton aide contre notre adversaire, car le secours de l'homme est vain ! (14) Grâce à D.ieu, nous ferons des prouesses et Il piétinera nos adversaires.

Commentaire

(1) Le Mi'htam est un Psaume qui était particulièrement précieux pour David et la rose est un instrument de musique ayant la forme de cette fleur (Metsoudat David). Selon une autre explication, ce Psaume est dédié à la rose du témoignage, c'est-à-dire aux membres du Sanhédrin qui sont comparés à des roses, image qui évoque la beauté et l'arôme de la Torah (Rachi). Tous les membres du Sanhédrin étaient effectivement de grands Sages, mais David les surpassait (Séfer Ha Maamarim 5680, page 64). En outre, il rédigea également ce Psaume “ pour enseigner ” que tout est effet de la divine Providence (Metsoudat David).
(2) Alors que David préparait la guerre contre Aram, Yoav partit combattre Edom qui venait alors prêter main forte à Aram (Metsoudat David). Dans sa dimension profonde, le combat contre Aram fait allusion à l'amour de D.ieu brûlant comme un feu, alors que la guerre contre Edom symbolise la révélation de la Lumière céleste la plus élevée (Séfer Ha Maamarim 5680, page 66).

(3) La raison pour laquelle : “ Tu T’es emporté contre nous ” est la suivante : “ Tu nous as délaissés, Tu nous as taillés en brèche ”. En effet, c’est précisément la conscience d’être éloigné de D.ieu qui est à l’origine de la faute. De ce fait, David demande : “ Rétablis-nous ”, car, dès lors, la faute disparaîtra ! (Séfer Ha Maamarim 5705, page 31).
(6) Ness signifie une bannière, mais aussi une épreuve. De fait, celui qui craint D.ieu est, bien souvent, soumis à l’épreuve, de différentes façons, mais il ne doit pas s’en affecter, car cette épreuve n’est pas la réalité. Elle n’est qu’une illusion destinée à lui apporter l’élévation, au même titre que l’on soulève une bannière (Torat Mena’hem, tome 2, page 204). Du reste, le simple fait de considérer l’épreuve comme telle lui ôte toute vitalité et la fait disparaître (Séfer Ha Maamarim 5680, page 106). En l’occurrence, David prononça ce verset au nom de chaque Juif, qui est confronté à l’épreuve afin de révéler ce qu’il porte profondément en lui, la vérité d’Avraham (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 185). La fin de ce Psaume est également reprise par le Psaume 108.
(10) Tous ces pays furent soumis à David (Rachi).
(12) Tout comme nous nous trouvons dans la détresse précisément parce que Tu nous as délaissés, nous serons libérés parce que Tu seras avec nous (Metsoudat David).

Psaume 61 *(La Menatséa’h)*

Cette prière fut composée par David, quand il fuyait devant Chaoul. Ses pensées, sa requête se concentraient alors sur la volonté d’avoir une longue vie, non pas pour profiter des plaisirs du monde, mais bien dans le but de la consacrer à la crainte de D.ieu.

(1) Au chef des chantres, sur le Neguinat, Psaume de David. (2) D.ieu, entends mon chant, écoute ma prière. (3) Je T’invoque, de l’extrémité de la terre, quand mon cœur est épuisé. Conduis-moi vers le rocher qui est plus haut que moi. (4) Car, Tu as été mon refuge, une tour de puissance face à mes ennemis. (5) Je résiderai dans Ta tente pour l’éternité. Je me protégerai à l’ombre de Tes ailes, à jamais. (6) Car, Toi, Eternel, Tu as entendu mes vœux. Tu as accordé l’héritage de ceux qui craignent Ton Nom. (7) Tu ajouteras des jours aux jours du roi. Que ces années équivalent celles de toutes les générations. (8) Qu’il siège pour toujours devant D.ieu. Charge la bonté et la vérité de le préserver. (9) C’est ainsi que je glorifierai Ton Nom pour l’éternité, en m’acquittant de mes vœux chaque jour.

Commentaire

(3) Le “ rocher qui est plus haut que moi ” désigne ici les rois plus puissants que David. Celui-ci demande à D.ieu de lui accorder, néanmoins, la victoire dans la guerre qu’il mène contre eux (Metsoudat David).
(7) David demande ici de ne pas mourir par les mains de ses ennemis, mais de recevoir la vie dont on trouve “ l’équivalent en toutes les générations ”, c’est-à-dire soixante-dix ans (Metsoudat David).
(9) Si D.ieu charge la bonté et la vérité de préserver David, celui-ci ne devra plus faire la guerre. Dès lors, il pourra “ glorifier Ton Nom chaque jour ” (Metsoudat David).

Psaume 62 *(La Menatséa’h)*

David prie ici pour la chute de ses ennemis. Il exhorte sa génération à ne pas se reposer sur l’opulence matérielle. Il souligne que l’accumulation de biens est la plus grande futilité.

(1) Au chefs des chantres, sur le Yedoutoun, Psaume de David. (2) C’est uniquement D.ieu que mon âme attend, en silence. C’est de Lui que viendra ma délivrance. (3) C’est uniquement Lui Qui est mon Rocher et mon Libérateur, ma Forteresse. De ce fait, je ne connaîtrai pas une grande chute. (4)

Jusqu'à quand, vous autres, les impies, comploterez-vous la destruction de l'homme ? Que vous soyez tous assassinés ! Que vous soyez tous comme un mur incliné, comme une clôture chancelante. (5) C'est uniquement à cause de leur arrogance qu'ils ont conspiré pour me faire tomber. Ils se complaisent des mensonges prononcés devant Chaoul. Par leur bouche, ils me bénissent, mais, en leur for intérieur, ils me maudissent pour toujours. (6) C'est uniquement D.ieu que mon âme attend en silence, car c'est de Lui que vient mon espoir. (7) C'est uniquement Lui Qui est mon Rocher et mon Libérateur, ma Forteresse. De ce fait, je ne connaîtrai pas la chute. (8) Ma délivrance et mon honneur dépendent de D.ieu. Il est le Rocher de ma puissance. Mon refuge est donc en D.ieu. (9) Ayez confiance en Lui à tout moment, mon peuple. Epanchez votre cœur devant Lui en prière. D.ieu est notre refuge pour l'éternité. (10) S'en remettre aux fils de l'homme n'est que vanité. Les hommes de distinction ne sont que mensonge. Si tous ensemble étaient placés sur une balance, ils ne seraient rien. (11) Ne faites pas confiance à l'oppression ! Ne placez pas d'espoir vain dans le vol ! Si des biens issus de la corruption prospèrent, n'y prêtez guère attention ! (12) D.ieu prononça une parole, de laquelle j'ai appris deux éléments : la puissance appartient à D.ieu (13) et la bonté est uniquement à Toi, mon Maître. Car, Tu rétribues chaque homme en fonction de ses actions.

Commentaire

(1) Le Yedoutoun est un instrument de musique (Metsoudat David).
(4) David souhaite à ses ennemis de vivre dans la terreur permanente qu'inspire la proximité d'un mur incliné, prêt à s'écrouler (Metsoudat David).
(5) Les ennemis de David craignent, s'il prend le pouvoir, qu'il les punisse pour leur arrogance (Rachi).
(12) Le second des dix Commandements introduit effectivement deux éléments opposés en affirmant à la fois que D.ieu “ a le pouvoir de châtier ” et, simultanément, qu'Il “ prodigue le bien ”. David exprime donc sa conviction que D.ieu châtiera l'impie et qu'Il prodiguera le bien au Juste (Rachi). Plus généralement, D.ieu, de Son point de vue, ne distingue pas les Injonctions des Interdits, dès lors que tous sont Ses Préceptes. L'homme, en revanche, “ apprend deux éléments ” car il se doit de les distinguer (Séfer Ha Si'hot 5748, tome 1, page 217).
(13) D.ieu peut accorder Sa bonté aux hommes pour deux raisons, ou bien parce qu'ils le méritent ou bien parce qu'Il a pitié d'eux. Pour autant, “ la bonté est uniquement à Toi ” et D.ieu n'est tenu de l'accorder à personne. De ce fait, celui qui la mérite n'en doit pas moins prier pour l'obtenir (Likouteï Si'hot, tome 24, page 29). Néanmoins, D.ieu révèle cette bonté à l'homme uniquement “ en fonction de ses actions ”, faute de quoi le monde ne pourrait supporter une révélation aussi intense (Tanya, page 136b). S'interrogeant sur ce verset, le Baal Chem Tov pose la question suivante : si D.ieu “ rétribue chacun en fonction de ses actions ”, comment peut-on parler de bonté ? Il y répond par la parabole suivante : il est clair qu'un serviteur menant à bien le travail qui lui a été confié doit être récompensé par le Maître. En revanche, pourquoi le serait-il si la mission a été accomplie par le Maître Lui-même ? Or, c'est bien le cas, en l'occurrence. La force d'agir provient de D.ieu et, bien plus encore, la récompense accordée à l'homme est infinie, sans rapport avec son accomplissement (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 702).

Psaume 63 *(Mizmor)*

Ce Psaume est la prière que David prononça alors qu'il se cachait, à cause de Chaoul. Il éprouvait le désir de se trouver près de l'Arche sainte, comme l'homme qui a soif et qui recherche de l'eau. Il composa cette importante prière pour lui-même et aussi contre son ennemi.

(1) Psaume de David, quand il se trouvait dans le désert de Yehouda. (2) Mon D.ieu, Tu es Tout-Puissant et je Te rechercherai. Mon âme a soif de Toi. Ma chair se languit de Toi, comme celui qui se trouve dans une contrée aride et desséchée, sans eau. (3) J'ai soif de Te voir dans Ton Sanctuaire, d'y observer Ta puissance et Ta gloire. (4) Grâce à Ton bienfait qui donne la vie, mes lèvres peuvent Te louer. (5) C'est ainsi que je Te bénirai pendant ma vie. Par Ton Nom, j'élèverai mes mains en prière. (6) Comme par des mets gras et abondants, mon âme est rassasiée, lorsqu'avec un langage joyeux, ma bouche T'exalte. (7) Je me souviens de Toi quand je suis sur ma couche. Pendant les veillées de garde, je pense à Toi. (8) Car, Tu m'as apporté de l'aide et, grâce à la protection de l'ombre de Tes ailes, je chante joyeusement. (9) Mon âme s'unit à Toi, car Ta main droite m'a soutenu. (10) Mais, mes ennemis recherchent la destruction de mon âme. Pour cela, ils seront introduits dans les profondeurs de la terre. (11) Leurs ennemis les traîneront avec un glaive. Ils seront la proie des renards. (12) Mais, le roi se réjouira en D.ieu et quiconque prêtera serment par Lui sera glorifié, lorsque sera fermée la bouche de ceux qui profèrent des mensonges.

Commentaire

(1) Le monde est un désert, dans lequel D.ieu se cache. C'est ainsi qu'un homme peut vivre un grand miracle, par exemple guérir d'une terrible maladie, bien plus, reconnaître l'origine surnaturelle de cet événement, mais, pour autant, nier l'intervention divine qu'il constitue (Séfer Ha Maamarim 5687, page 193).
(2) La soif du Divin que l'on éprouve dans le monde émane de l'élément de feu que chacun porte en son cœur. Celui qui cherche à l'assouvir, sans toutefois y parvenir, est ensuite atteint par la " maladie d'amour ", puis, au stade le plus haut, il connaît l'extase et il s'attache profondément à D.ieu (Tanya, pages 7b et 70b). De fait, c'est précisément dans une contrée aride que l'on peut s'emplir du désir d'étudier la Torah. En effet, les nombreux obstacles qui s'y dressent mettent en éveil chez l'homme l'attribut de victoire, Nétsa'h, qui lui permet de les surmonter. Et, la méditation à la présence de ce voile de D.ieu, au sein de la matière, éveille la soif de la Lumière qui en transcende les limites (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, pages 36 et 294).
(3) Le Baal Chem Tov propose une autre lecture de ce verset : " Ah, si je pouvais Te voir dans Ton Sanctuaire ! ". La requête de David est ici d'être toujours assoiffé du Divin, y compris quand il est dans le Sanctuaire, exactement comme s'il se trouvait dans le désert (Itvaadouyot 5717, A'haron Chel Pessa'h, paragraphe 17). Se trouvant dans le monde, en général et pendant la période de l'exil, en particulier, un Juif éprouve cette soif. Pour autant, il doit passer outre à ses sentiments et bâtir pour D.ieu une demeure ici-bas, puisque telle est la finalité de la création (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 51a).
(4) La bonté des hommes peut, certes, apporter la vie. C'est, par exemple, le cas de la Tsédaka donnée à celui qui ne possède rien. Néanmoins, un tel acte de bonté ne fait que renforcer ce qui existe déjà, alors que la Bonté de D.ieu apporte la vie, à proprement parler. En outre, elle se répand en tout endroit, jusqu'au point le plus bas (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, pages 334a et 426b).
(6) Pour un homme, ce qui est gras et abondant évoque le plaisir. A la différence de la compréhension, qui est par nature limitée, le plaisir de l'homme accroît ses capacités. Il convient donc de le consacrer à D.ieu et l'on y parvient, en particulier, grâce à la méditation à la grandeur de D.ieu, pendant le moment de la prière (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 374a).
(7) Le souvenir est une force particulièrement élevée. En effet, la compréhension s'estompe et le sommeil, limitant la conscience de l'homme, peut même provoquer l'oubli. C'est donc grâce à la source particulièrement haute du souvenir que l'homme peut conserver sa compréhension pendant une longue période (Dére'h Mitsvoté'ha, page 98b).

(12) David fait ici référence à sa propre personne et il affirme qu'il se réjouira en le salut de D.ieu lorsque ses ennemis auront cessé de proférer des mensonges, à son encontre, en présence de Chaoul (Metsoudat David).

Psaume 64 *(La Menatséa'h)*

Nos Sages enseignent que ce Psaume fait référence à Daniel, chambellan du roi de Babylone, qui fut précipité dans la fosse aux lions. David anticipa l'événement par son inspiration divine et il pria pour lui. En effet, Daniel était son descendant, comme il fut dit à 'Hizkya, lui-même descendant de David (Ichaya 39, 7) : " Parmi tes enfants, ceux qui descendront de toi et auxquels tu donneras naissance, il y aura des chambellans, dans le palais du roi de Babylone ". Ceux-ci furent Daniel, 'Hananya, Mishaël et Azarya.

(1) Au chef des chantres, Psaume de David. (2) D.ieu, entends ma voix quand je fais part de mes difficultés. Préserve ma vie de la terreur de l'ennemi. (3) Garde-moi du conseil des impies, de la conspiration de ceux qui font le mal, (4) qui ont affûté leur langue comme un glaive afin de dire du mal de moi au roi et qui ont dirigé leur flèche, un mot acide, (5) pour atteindre l'innocent en cachette. Soudain, ils l'attaquent et ne craignent pas D.ieu. (6) L'un encourage l'autre à faire le mal. Ils se concertent pour tendre des pièges. Ils se demandent qui les verrait. (7) Ils cherchent des prétextes pour me tuer. Quand ils ont achevé leur recherche attentive, chaque homme cache sa fausseté en lui-même et il en fait un secret, au profond de son cœur. (8) Soudain, D.ieu leur décoche une flèche et ils sont blessés. (9) Leur propre langue les a fait trébucher. Quiconque les voit hoche la tête par dérision. (10) Et, tous les hommes craindront D.ieu, diront Ses hauts faits. Ils comprendront ce qu'Il a accompli, la manière dont ils sont tombés dans leur propre piège. (11) Le Juste se réjouira en l'Eternel et il trouvera refuge en Lui. Tous ceux qui ont le cœur droit Le glorifieront.

Commentaire

(8) Les ennemis de Daniel furent eux-mêmes jetés aux lions, qui les transpercèrent comme une flèche (Metsoudat David).

Psaume 65 *(La Menatséa'h)*

Ce Psaume formule d'immenses et redoutables éloges du Saint béni soit-Il. Il est une requête, une prière pour nos fautes. Il souligne à quel point il est inconcevable que l'on soit en mesure de dire la grandeur de D.ieu. Qui pourrait le faire ? C'est donc le silence qui est Sa louange.

(1) Au chef des chantres, Psaume de David, un chant. (2) Pour Toi, D.ieu, à Sion, le silence est louange et les vœux envers Toi seront tenus. (3) Tu écoutes la prière. Toute chair viendra donc à Toi pour prier. (4) Ce qui est lié à la faute m'a envahi, mais Tu pardonneras nos fautes. (5) Heureux est le peuple que Tu choisis et rapproches, pour résider dans Tes cours. Que nous soyons rassasiés du bien de Ta maison, de Ton saint Sanctuaire. (6) Réponds-nous, D.ieu de notre salut, par des merveilles, grâce à Ta droiture. Tu es la sécurité de tous, des extrémités de la terre et des mers lointaines. (7) Par Sa force, Il prépare la pluie des montagnes, car Il est ceint de puissance. (8) Il calme le grondement des mers, le vacarme de leurs vagues et aussi le tumulte des peuples qui veulent nous détruire. (9) Les habitants des extrémités sont terrifiés par Tes signes. L'émergence du matin et de la nuit conduit l'homme à chanter joyeusement Ta louange. (10) Tu T'es souvenu de la terre et Tu l'as abreuvée. Tu l'as abondamment enrichie par le courant de D.ieu qui est empli d'eau. Et, c'est ainsi que Tu prépares ses récoltes, car la pluie abondante est le moyen de les apprêter. (11) Tu satures ses sillons, satisfaisant ainsi ses légions. Par des averses, Tu les rends tendres et Tu bénis ainsi leur expansion. (12) Tu as couronné l'année de Ton bienfait, la pluie et Tes nuages gouttent d'abondance. (13) Ils gouttent sur les prés arides et les plaines sont ceintes de joie. (14) Les prairies se recouvrent de troupeaux et les vallées s'emplissent de récoltes. Elles retentissent et chantent également.

Commentaire

(2) Toute prière adressée à D.ieu serait insuffisante et c'est donc le silence qui est le plus éloquent (Rachi).
(4) Les fautes envahissent l'homme et sont bien plus nombreuses que les bonnes actions. Chacun doit, néanmoins, s'en remettre aux bienfaits de D.ieu (Metsoudat David).
(5) Ce verset est récité avant une circoncision, car celle-ci révèle, chez l'enfant, la Lumière émanant de " Tes cours ", de " Ta maison " et de " Ton Sanctuaire ", termes qui correspondent aux quatre mondes de la création, Atsilout, Brya, Yetsira et Assya (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 233).
(10) Le " courant de D.ieu " diversifie la création, en en multipliant les aspects, en introduisant, en chacun, un canal qui oriente et contracte la Lumière de D.ieu, en fonction des besoins de chaque créature (Dére'h Mitsvoté'ha, page 5b). En outre, l'eau fait ici allusion à la bonté de D.ieu, en particulier et à Ses Attributs de l'émotion, en général. Lorsque ces Attributs sont pleinement révélés dans le monde, celui-ci est effectivement " empli d'eau " (Séfer Ha Maamarim 5659, page 97).
(14) L'abondance matérielle conduit la création à chanter la louange de D.ieu (Metsoudat David).

Lecture du douzième jour du mois

Psaume 66 *(La Menatséa'h)*

Ce Psaume décrit les éloges et les prières merveilleuses que nous prononcerons devant le Saint béni soit-Il, à propos du rassemblement des exilés.

(1) Au chef des chantres, un chant, un Psaume. Elevez joyeusement la voix pour D.ieu, tous ceux qui sont sur la terre. (2) Chantez la gloire de Son Nom. Rendez Sa louange majestueuse. (3) Dites à D.ieu : " Comme Tes actes sont redoutables ! ". Du fait de Ta grande puissance, Tes ennemis admettront leur perfidie envers Toi. (4) Toute la terre se prosternera devant Toi. Ils Te chanteront des éloges. Ils chanteront des éloges pour Ton Nom, à jamais. (5) L'un dira à l'autre : " Allez observer les accomplissements de D.ieu. Il est redoutable dans Ses stratagèmes contre les fils de l'homme ". (6) Il a transformé la mer en terre ferme. Ils ont traversé la rivière à pied. Là-bas, nous nous sommes réjouis de Sa délivrance. (7) Il dirige le monde par Sa puissance. Ses yeux observent les nations. Les rebelles ne se féliciteront plus, pour l'éternité. (8) Nations, bénissez notre D.ieu. Que la voix de Sa gloire soit entendue. (9) Il a maintenu notre âme en vie et Il n'a pas permis que notre pied chancelle. (10) Quand Tu nous as soumis à l'épreuve, D.ieu, Tu nous as raffinés comme de l'argent fin. (11) Et, même lorsque Tu nous as conduits vers l'emprisonnement, lorsque Tu as placé la contrainte sur nos hanches, (12) lorsque Tu as fait qu'un mortel chevauche notre tête, nous avons traversé le feu, l'eau et Tu nous as conduits vers l'abondance. (13) Je pénétrerai dans Ta maison avec des holocaustes. Je m'acquitterai de mes vœux, (14) exprimés par mes lèvres, que ma bouche a prononcés dans la détresse de l'exil. (15) Je T'offrirai les holocaustes d'animaux gras, avec la fumée des béliers. Je sacrifierai des bœufs avec des chèvres, pour l'éternité. (16) Allez, écoutez et moi, David, je raconterai à tous ceux qui craignent D.ieu ce qu'Il a fait pour mon âme. (17) Je L'ai appelé avec ma bouche et l'exaltation était sous ma langue. (18) Si j'avais perçu l'iniquité en mon cœur, mon Maître ne m'aurait pas écouté. (19) De fait, D.ieu m'a écouté. Il a entendu la voix de ma prière. (20) Que D.ieu soit béni, car Il n'a pas éconduit ma prière. Sa bonté est avec moi.

Commentaire

(5) Ce verset fait allusion à toutes les épreuves auxquelles l'homme est soumis. Pour les surmonter, il faut, tout d'abord, identifier ces situations comme des épreuves. Celles-ci ont pour but de conduire les hommes vers la plus haute élévation (Likouteï Si'hot, tome 20, page 413).
(6) La " traversée de la rivière à pied " se produira dans le monde futur. Ainsi, le même verset mentionne à la fois la sortie d'Egypte et la rédemption finale, car c'est la première qui introduisit le processus dont l'aboutissement sera la seconde (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 500). Lors du passage de la mer Rouge, l'eau s'ouvrit et un événement similaire se produisit dans les sphères célestes, de sorte que les Lumières qui sont d'ordinaire cachées apparurent à l'évidence (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 245). De ce fait, un éclat particulier illumine les âmes juives, le septième jour de Pessa'h, date du passage de la mer Rouge, même si nous ne le ressentons pas physiquement (Dére'h Mitsvoté'ha, page 24b).
(7) Lors du passage de la mer Rouge, les Egyptiens perçurent la révélation de D.ieu Qui entoure la création. David demande ici qu'il n'en soit pas de même pour les impies, car D.ieu " dirige le monde par Sa puissance " et peut donc exercer Son Attribut de rigueur envers eux (Séfer Ha Maamarim 5668, page 98).
(9) C'est parce que D.ieu " a maintenu notre âme en vie " que notre pied ne chancelle pas. Car, la simple vie courante ne peut exclure une telle chute. Elle devient inconcevable uniquement pour celui qui reçoit sa vitalité d'un niveau plus haut, émanant directement de D.ieu et transcendant la nature (Séfer Ha Maamarim 5710, page 256). En effet, l'homme qui se consacre à la Torah et aux Mitsvot est appelé " tête ", alors que celui qui est absorbé par les préoccupations du monde est qualifié de " pied ". En d'autres termes, le pied cesse de chanceler lorsqu'il est directement relié à la tête, lorsque les actes courants deviennent partie intégrante du service de D.ieu (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 3, page 206).
(15) Les sacrifices qui seront offerts dans le troisième Temple le seront " pour l'éternité ", car celui-ci ne sera jamais détruit (Metsoudat David).

Psaume 67 *(La Menatséa'h)*

Ce Psaume est considéré comme une importante prière. Il se réfère également au rassemblement des exilés, aux guerres de Gog et Magog. A l'époque, le monde entier saura que D.ieu est Un.

(1) Au chef des chantres, avec le Neguinot, un Psaume, un cantique. (2) Que D.ieu nous prenne en grâce et qu'Il nous bénisse. Qu'Il éclaire Sa face pour nous à jamais, (3) afin que Ta voie soit connue sur la terre, Ton salut parmi les nations. (4) Alors, les peuples Te loueront, D.ieu, tous les peuples Te loueront. (5) Les nations se réjouiront et elles chanteront joyeusement, car Tu jugeras les peuples avec équité et Tu guideras les nations, sur la terre, pour toujours. (6) En conséquence, les peuples Te loueront, D.ieu, tous les peuples Te loueront. (7) Alors, la terre fournira sa production et D.ieu, notre D.ieu, nous bénira. (8) Que D.ieu nous bénisse et qu'on Le craigne, des coins les plus reculés de la terre.

Commentaire

(1) Le Neguinot est un instrument de musique (Metsoudat David). Ce Psaume fait allusion à la venue du Machia'h, lorsque Israël recevra toutes les bénédictions et que les nations seront jugées. C'est à propos de ces deux événements qu'il est dit : " un Psaume, un chant ". Selon une autre explication, le Psaume émane des anges, transmettant la vitalité aux nations du monde et le chant, des âmes (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 248).

(2) D.ieu “ éclaire Sa face pour nous à jamais ” grâce à la Mitsva de la Tsédaka. C’est à ce propos qu’il est dit : “ Celui qui sème la Tsédaka récolte le salut ”. Ainsi, la Tsédaka est, en particulier, le moyen de repousser l’emprise de l’ennemi (Tanya, pages 104b et 106b).
(3) On ne peut comprendre pourquoi l’impie est prospère, alors que le Juste souffre. David formule ici, à ce propos, la requête suivante : “ que Ta voie soit connue sur la terre ”, afin qu’il soit possible de comprendre pourquoi il en est ainsi (Yohel Or).
(7) La bénédiction émanant du Nom divin Elokim est particulièrement élevée. Elle ne subit pas la restriction et elle met donc en évidence ici-bas la lumière la plus haute (Séfer Ha Maamarim 5672, page 482).
(8) C’est en observant les bienfaits prodigués par D.ieu à ceux qu’Il bénit que les hommes sont conduits à Le craindre (Metsoudat David).

Psaume 68 *(La Menatséa’h)*

David composa cette prière redoutable et merveilleuse à propos de Sennachérib. Il prophétisa le siège de Jérusalem qu’il effectua pendant le règne de ‘Hizkya et qui se déroula pendant la fête de Pessa’h. Il prophétisa également à propos des bienfaits que nous recevrons, à l’époque du Machia’h.

(1) Au chef des chantres, de David, un Psaume, un chant. (2) Que D.ieu se dresse, que Ses ennemis soient éparpillés et que ceux qui Le haïssent disparaissent de devant Lui. (3) Tout comme la fumée est aisément dispersée, disperse-les. Tout comme la cire fond devant le feu, que périssent les impies, en présence de D.ieu. (4) Mais, les Justes se réjouiront. Ils exulteront devant D.ieu et se délecteront avec joie. (5) Chantez pour D.ieu. Prononcez l’éloge de Son Nom. Louez Celui Qui chevauche les cieux, par Son Nom, *Ya* et exultez devant Lui. (6) D.ieu est le Père des orphelins, le Juge des veuves, dans la demeure de Sa Sainteté. (7) D.ieu installe ceux qui sont esseulés dans une demeure. Il libère ceux qui sont emprisonnés dans des chaînes. En revanche, les rebelles résident dans une contrée aride. (8) D.ieu, lorsque Tu prends le devant, précédant Ton peuple, lorsque Tu traverses une terre désolée, pour toujours, (9) les peuples de la terre tremblent. De même, les anges des cieux perdent des gouttes de sueur, par crainte de la Présence de D.ieu Cette montagne du Sinaï a tremblé devant D.ieu, le D.ieu d’Israël. (10) Tu as fait couler des pluies généreuses, D.ieu, quand Ton héritage se souciait de leur manque. Tu l’as fermement établi. (11) Ton troupeau s’y est installé. D.ieu, Tu as préparé Ton bienfait, Ta récolte, pour le pauvre. (12) Mon Maître dira cette Parole et Il l’annoncera à une large armée : (13) “ Les rois des armées seront dispersés. Ils seront dispersés. Et, celle qui habite le foyer répartira le butin. (14) Et, même si vous deviez vous étendre entre les marmites, vous seriez encore comme les ailes de la colombe, qui est couverte d’argent et dont les ailerons sont en or brillant. (15) Lorsque le Tout-Puissant disperse les rois, là-bas, en Terre Sainte, ceux qui se trouvent dans des lieux obscurs, les Juifs de l’exil, seront blanchis comme de la neige. (16) La montagne de D.ieu est la montagne du Bashan. La montagne des pics est la montagne de Bashan. (17) Pourquoi caracolez-vous, montagnes des pics ? D.ieu a désiré que Sa Demeure soit établie sur cette montagne. Et, D.ieu y résidera pour l’éternité. (18) Les chars de D.ieu sont constitués de deux fois dix mille, avec des milliers d’anges. Mon Maître est parmi eux, au Sinaï, dans la sainteté ”. (19) Tu es monté au sommet, Tu as saisi un captif et Tu as pris des cadeaux pour l’homme, de sorte que D.ieu, *Ya*, puisse résider également parmi les rebelles. (20) Béni soit mon Maître Qui, chaque jour, nous prodigue largement Ses bienfaits. Il est le Tout-Puissant et Il nous délivre pour l’éternité. (21) Le Tout-Puissant est pour nous un Tout-Puissant de délivrance. Grâce à D.ieu, mon Maître, les nombreuses voies de l’impie conduisent à la mort. (22) D.ieu Lui-même écrasera la tête de Ses ennemis, le crâne chevelu de celui qui avance, sans être troublé par sa culpabilité. (23) Mon Maître a promis : “ Je vous ferai revenir de Bashan. Je vous ferai revenir des profondeurs de la mer de l’exil, (24) afin que ton pied patauge dans le sang de ton ennemi et que la langue de tes chiens reçoive sa part de tes ennemis. (25) Ils ont observé Tes voies, D.ieu, les voies

de Celui Qui est Tout-Puissant pour moi, mon Roi Qui réside dans la sainteté. (26) Les chanteurs commencèrent, suivis par les musiciens, au milieu de jeunes filles jouant du tambourin. (27) En larges assemblées, ils ont béni D.ieu. Bénissez mon Maître, vous qui descendez d'Israël. (28) Là, Binyamin, le plus jeune, les a dirigés. Les princes de Yehouda les ont lapidés, de même que les princes de Zevouloun et les princes de Naphtali. (29) Ton D.ieu a décidé ta puissance, qu'Il t'accordera. Cette puissance de D.ieu, Tu l'as forgée pour nous. (30) Du fait de la gloire de Ton Temple, à Jérusalem, les rois T'apporteront un tribu. (31) Réprimande la bête sauvage des roseaux, l'assemblée des puissants parmi les veaux des nations, jusqu'à ce que chacun se soumette pour des pièces d'argent. Eparpille les nations qui désirent les guerres. (32) Lors de la rédemption, des nobles viendront d'Egypte afin de louer D.ieu. Kouch hâtera ses mains avec des cadeaux pour D.ieu. (33) Puis, les royaumes de la terre chanteront pour D.ieu, ils chanteront des louanges pour mon Maître, à jamais. (34) Rendez grâce à Celui Qui siège sur les cieux des cieux d'auparavant. Voici, Il fait retentir Sa voix, une voix puissante, pour effrayer l'homme. (35) Accordez le pouvoir uniquement à D.ieu. Il montre Sa majesté pour Israël et Sa puissance par les merveilles des cieux. (36) D.ieu, Tu es redoutable par les merveilles qui proviennent de Ton Sanctuaire. Le Tout-Puissant d'Israël accorde la force et le pouvoir à Son peuple. Que D.ieu soit béni !

Commentaire

(2) Les ennemis cherchent à nuire alors que ceux qui haïssent éprouvent uniquement un mauvais sentiment. Les premiers doivent donc être éparpillés, alors qu'il suffit de faire disparaître les seconds (Yaabets).
(3) La personnalité des impies est dirigée par leurs sentiments et ils ne font pas intervenir leur réflexion. Malgré cela, lorsqu'ils sont soumis à une épreuve remettant en cause leur foi en D.ieu, ils font disparaître l'emprise de toutes les forces du mal, comme si celles-ci n'avaient jamais été, “ se dispersent comme si elles n'avaient jamais existé, fondent comme de la cire ” (Tanya, page 25a). Cette image est employée ici à dessein. En effet, la cire, bien que liquéfiée par le feu, n'en reste pas moins entière. Pour autant, elle est alors malléable et elle peut prendre toutes les formes qu'on souhaite lui donner, ce qui n'était pas le cas quand elle était dure. Or, la même définition s'applique aussi à l'amour de D.ieu. Chacun possède naturellement ce sentiment, de sorte que sa révélation n'est pas un fait nouveau. Pour autant, après cette révélation, elle peut “ prendre toutes les formes ”, conduire à tous les accomplissements du service de D.ieu (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 218).
(4) La joie doit être mêlée de crainte, faute de quoi elle peut avoir des manifestations néfastes. Quand le Machia'h viendra, en revanche, le mal disparaîtra et tout débordement deviendra alors impossible. Dès lors, la joie transcendera toutes les limites et l'Attribut de rigueur se transformera en miséricorde. Le jugement sévère s'emplira de pitié (Yohel Or).
(5) Le Nom divin Ya est la moitié du Nom Avaya, le Tétragramme. En effet, le Nom de D.ieu sera entier uniquement après la rédemption d'Israël. Il en résulte que la délivrance de D.ieu est effectivement une certitude, car D.ieu l'accordera pour Son Nom. Dès lors, nous “ exulterons devant Lui ” (Metsoudat David). Et, même si D.ieu “ chevauche les cieux ”, on obtient, en étudiant la Torah, Sa révélation ici-bas (Yohel Or).
(6) Le peuple juif, en exil, est comparé à une veuve ou à un orphelin. Et, D.ieu le protège (Metsoudat David).
(7) En Egypte, les enfants d'Israël furent, tout d'abord, disséminés dans le pays. Puis, D.ieu les rassembla, avant leur délivrance, dans la ville de Ramsès. C'est là que se constitua la maison d'Israël (Metsoudat David). Ye'hidim, les esseulés, signifie aussi “ ceux qui sont uniques ”. Cette expression désigne ainsi D.ieu et l'essence de l'âme juive. Ce verset souligne que l'un et l'autre

s'unissent en mettant en pratique la Torah et les Mitsvot, afin de bâtir une " demeure " pour D.ieu ici-bas (Séfer Ha Maamarim 5717, page 167). L'expression Bakocharot, " dans des chaînes ", signifie aussi " au moment approprié ". En effet, D.ieu libéra Israël d'Egypte au printemps, en Nissan, lorsqu'il ne fait ni trop chaud ni trop froid. En revanche, " les rebelles restent dans une contrée aride ", les Egyptiens demeurèrent, par la suite, dans leur pays frappé par les plaies (Metsoudat David).

(10) La générosité est le don de l'homme qui le conduit à renoncer à ce qu'il possède au profit de l'autre. Elle représente donc le stade le plus parfait de la soumission. En l'occurrence, cette générosité est liée à la pluie, souvent accompagnée de tonnerres effrayants. De même, celui qui est généreux répare ainsi l'aspect retors de son cœur. Dès lors, la bonté de D.ieu peut se révéler dans le monde (Séfer Ha Maamarim 5759, page 140).

(13) David prophétise ici qu'à l'issue de l'exil, " celle qui habite le foyer ", le peuple d'Israël qui était auparavant installé en Terre Sainte, " répartira le butin " et retrouvera sa terre. Dès lors, chaque Juif en recevra sa part (Metsoudat David).

(14) Ceux qui se sont souillés en exil n'en conservent pas moins la beauté des " ailes de la colombe ", " couvertes d'argent et dont les ailerons sont en or brillant " (Metsoudat David). L'or peut être jaune ou rouge et ce mélange de couleurs évoque l'imbrication des différents Attributs de D.ieu, se manifestant dans les événements du monde (Séfer Ha Maamarim 5672, page 229).

(16) La montagne de Bashan était favorable pour le pâturage. De même, " la montagne de D.ieu ", le Sinaï, sur lequel la Torah fut donnée et " la montagne des pics ", le mont du Temple, sont les sources de la subsistance du peuple d'Israël (Metsoudat David).

(17) Les rois des nations sont ici comparés à de petites montagnes et David leur reproche, dans ce Psaume, de vouloir dominer la montagne sur laquelle D.ieu a installé Sa demeure pour l'éternité, alors qu'il est bien clair qu'ils ne pourront pas la posséder indéfiniment (Metsoudat David). Mais, David admoneste également les montagnes : pourquoi cherchent-elles à se dresser au-dessus de celle sur laquelle fut bâti le Temple ? (Meïri). Le Sinaï, la plus basse de toutes les montagnes, fait allusion aux Justes, alors que le Tabor et le Carmel sont des " montagnes de pic ", se dressant avec orgueil et qui, de ce fait, ne furent pas choisies pour le don de la Torah (Likouteï Torah, Devarim, page 65c).

(18) D.ieu se trouve " parmi eux ", parmi les anges, qui Lui sont profondément soumis et qui perçoivent Sa Présence en permanence. Or, le don de la Torah permit aux hommes d'atteindre une soumission comparable à la leur, au point de s'unir profondément à D.ieu (Yohel Or). D.ieu associe Son Nom à celui de chaque ange, l'accolant à la fin du sien, Mi'haël, Gavriel, Raphaël. De même, lors du don de la Torah, D.ieu introduisit Son Nom " parmi eux ", en chaque Juif, qui, grâce à cela, peut se soumettre totalement à Lui (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 272).

(19) Malgré les myriades d'anges se trouvant dans les cieux, Moché parvint à " monter au sommet " du mont Sinaï et à " saisir un captif ", la Torah (Metsoudat David).

(22) Le " crâne chevelu " fait ici allusion à l'empire d'Edom, descendant d'Essav, le chevelu, qui " avance sans être troublé par sa culpabilité " (Rachi).

(23) Les nations sont comparées aux " bœufs de Bashan " et D.ieu formule donc la promesse que les Juifs reviendront de leurs exils parmi les peuples puissants (Metsoudat David).

(26) Les " jeunes filles jouant du tambourin " sont Miriam et les femmes d'Israël, qui chantèrent également un Cantique, quand les enfants d'Israël traversèrent la mer Rouge (Metsoudat David). De fait, la louange des enfants d'Israël fit taire l'accusateur qui aurait pu, à ce moment, avancer une objection, puisque D.ieu avait dit : " Pourquoi te plains-tu à Moi ? Parle aux enfants d'Israël et qu'ils avancent ! " (Séfer Ha Maamarim 5672, page 850).

(27) Les fœtus, qui n'étaient pas encore nés, prirent également part au Cantique de la mer (Rachi).

(28) La tribu de Binyamin fut la première à sauter dans la mer. Elle mérita ainsi que le premier roi d'Israël, Chaoul, soit l'un de ses membres (Metsoudat David). Mais, les princes de Yehouda, jaloux,

lapidèrent la tribu de Binyamin. C'est alors Na'hchon, fils d'Aminadav, prince de Yehouda, qui sauta le premier, suivi par sa tribu (Rachi).
(31) La " bête sauvage des roseaux " est Essav, ancêtre de Rome, la nation la plus puissante, qui se soumit pour des pièces d'argent et qui dissémina les autres peuples, avec arrogance, recherchant systématiquement la guerre (Metsoudat David). La " bête sauvage des roseaux " décrit aussi les éléments masculin et féminin des forces du mal. L'assurance est donnée que l'un et l'autre disparaîtront dans le monde futur. C'est alors que la révélation de D.ieu sera pleinement obtenue, au sein de la matière (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 417a). De fait, les forces du mal sont comparées à un roseau afin de souligner la nécessité de les couper, de briser leur arrogance, dans le but d'obtenir la révélation du domaine de la sainteté (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 69).
(35) " Accordez le pouvoir à D.ieu " souligne qu'en raffinant la matière et sa propre personnalité, un homme fait qu'il en soit de même là-haut. Dès lors, la matière peut effectivement révéler son caractère divin (Séfer Ha Maamarim 5705, page 209).

Lecture du treizième jour du mois

Psaume 69 *(La Menatséa'h)*

(1) Au chef des chantres, sur le Chochanim, Psaume de David. (2) Délivre-moi, D.ieu, car les eaux, les souffrances de l'exil, ont atteint mon âme. (3) Je me suis noyé dans les abîmes marécageuses, sans pouvoir m'agripper. Je suis entré dans les eaux profondes et le courant m'a emporté. (4) Je suis las, à force d'appeler. Ma gorge est desséchée et mes yeux se sont obscurcis, alors que j'attendais mon D.ieu. (5) Plus nombreux que les cheveux de ma tête sont ceux qui me haïssent sans raison. Puissants sont ceux qui veulent me pourfendre, mes ennemis mensongers. J'ai donc été contraint de restituer ce que je n'avais pas volé. (6) D.ieu, Tu connais ma folie et Tu sais qu'elle n'est pas grande. Mes culpabilités ne Te sont pas cachées. (7) Que ceux qui placent leur espoir en Toi n'aient pas honte de moi, mon Maître, D.ieu des armées. Que ne soient pas disgraciés, de mon fait, ceux qui Te recherchent, D.ieu d'Israël. (8) Car, c'est pour Toi que j'ai été humilié, que l'opprobre a recouvert mon visage. (9) Je suis devenu étranger à mes frères, éloigné des enfants de ma mère. (10) Car, le désir de la splendeur de Ta demeure, du Temple, m'a consumé et l'humiliation de ceux qui Te conspuent est retombée sur moi. (11) Et, j'ai pleuré, alors que mon âme jeûnait, ce qui fut une humiliation pour moi. (12) J'ai fait d'un sac mon vêtement et j'ai été désigné par eux. (13) Ceux qui siègent à la porte ont parlé de moi et les chants de ceux qui sont ivres font référence à moi. (14) Quant à moi, puisse la prière que je T'adresse, Eternel, être en un temps favorable. D.ieu, dans Ton abondante bonté, exauce-moi par Ta délivrance véritable et complète. (15) Sauve-moi de la fange de l'exil et que je ne m'y engloutisse pas. Que je sois libéré de mes ennemis et des eaux profondes. (16) Que je ne sois pas emporté par un courant d'eau et que l'abîme ne m'absorbe pas. (17) Réponds-moi, Eternel, car Ta magnanimité est bonne. Tourne-Toi vers moi, par Ton immense miséricorde. (18) Ne cache pas Ta face à Ton serviteur. Parce que je suis dans la détresse, hâte-Toi de me répondre. (19) Rapproche-Toi de mon âme et délivre-la. Du fait de mes ennemis, libère-moi. (20) Tu as connaissance de mon humiliation, de ma honte et de ma disgrâce. Tous mes adversaires se trouvent devant Toi. (21) La mortification a brisé mon cœur et je suis devenu très malade. J'espérais un signe de réconfort mais il n'y en a pas eu, des consolateurs mais je n'en ai pas trouvé. (22) Il ont mis du fiel dans ma nourriture. Lors de ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre. (23) Que leur table devienne un piège devant eux et que leur sérénité soit un leurre. (24) Que leurs yeux soient trop obscurs pour voir et qu'en conséquence, leurs reins chancellent en permanence. (25) Déverse Ta colère sur eux et que la fureur de Ton courroux les rattrape. (26) Que leurs palais soient détruits. Que nul ne réside dans leurs tentes. (27) Car, ils ont persécuté celui que Tu as frappé, ils se

sont entretenus de la douleur de ceux que Tu as fait souffrir. (28) Additionne cette faute à leurs autres fautes et qu'ils ne bénéficient pas de Ta magnanimité. (29) Qu'ils soient effacés du livre de la vie et qu'ils ne soient pas inscrits avec les Justes. (30) Bien que je sois affligé et en peine, que Ta délivrance me renforce, D.ieu. (31) Je louerai le Nom de D.ieu avec un chant et je Le magnifierai avec une action de grâce. (32) Ceci sera agréable à l'Eternel, plus que le sacrifice d'un bœuf ayant des cornes et des sabots. (33) Quand ceux qui sont humbles le verront, ils se réjouiront. Quand ceux qui recherchent D.ieu l'observeront, leur cœur sera rasséréné. (34) Car, l'Eternel entend ceux qui sont dans le besoin et Il ne méprise pas Ses prisonniers. (35) Les cieux et la terre Le loueront, les mers et tout ce qui s'y déplace. (36) Car, D.ieu délivrera Sion et construira les cités de Judée. Ils s'y installeront et les possèderont. (37) La descendance de Ses serviteurs en héritera et ceux qui aiment Son Nom y résideront.

Commentaire

(1) Le Chochanim est un instrument de musique en forme de rose, en Hébreu Chochana (Metsoudat David).
(4) De façon générale, c'est la méditation qui met en éveil le sentiment du cœur. Néanmoins, il peut arriver qu'un blocage empêche la communication entre le cerveau et le cœur. Un tel blocage est figuré par la gorge et l'on peut dire, en pareil cas, que “ ma gorge est desséchée ”. Dès lors, seule l'étude de la Torah est susceptible de supprimer cette obstruction (Séfer Ha Maamarim 5714, page 95).
(7) Si je suis persécuté, ceux qui placent leur espoir en Toi auront honte, quand ils verront que je suis moi-même animé d'un tel espoir, mais que je souffre, néanmoins (Rachi).
(8) C'est parce que je n'ai pas voulu me rapprocher de Tes ennemis que j'ai été humilié (Metsoudat David).
(9) Les “ frères ” et les “ descendants de ma mère ” désignent ici les fils d'Ichmaël et d'Essav, dont les enfants d'Israël s'éloignent afin de rester fidèles à D.ieu (Metsoudat David).
(14) Je ne possède moi-même que ma prière alors que Toi, Tu peux toujours être trouvé en un temps et un état favorables (Meïri). De fait, lorsque se révèle “ l'abondante bonté ” de D.ieu, le salut émane de la vérité de l'Eternel et, dès lors, celui-ci est véridique. En effet, celui qui est fort en son service de D.ieu appartient au Tout-Puissant. Pour lui, tout moment est donc favorable et susceptible de lui apporter le salut (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 311).
(24) La Lumière de D.ieu est occultée par la création, de sorte que les yeux ne permettent plus de voir (Séfer Ha Maamarim 5672, page 548).
(27) Le peuple juif a été frappé par D.ieu, mais ses ennemis l'ont poursuivi au-delà de la Volonté de D.ieu car ils ont souhaité amplifier sa douleur (Rachi).
(34) Les prisonniers de D.ieu ont été punis par Lui. Malgré cela, Il ne les méprise pas et Il ne se détourne pas de leurs prières (Metsoudat David).
(37) Ce verset fait allusion à la Torah, qui est l'héritage de la communauté de Yaakov, à la prière, service de D.ieu du cœur et aux bonnes actions, qui sont une expression d'amour (Likouteï Si'hot, tome 7, page 344). En réalité, chaque Juif “ aime Son Nom ”, mais cet amour naturel ne suffit pas pour servir D.ieu. Un effort reste encore nécessaire, de la part de l'homme et celui-ci lui permet de le dépasser et de modifier sa nature (Tanya, page 21a).

Psaume 70 *(La Menatséa'h)*

Dans ce Psaume, David prie pour que ses ennemis soient humiliés et déshonorés parce qu'ils lui ont fait honte et se sont réjouis de ses souffrances. Ainsi, les Justes seront satisfaits et ils diront des chants, loueront l'Eternel en permanence.

(1) Au chef des chantres, de David, Psaume pour se souvenir. (2) D.ieu, viens à mon secours. Eternel, hâte-Toi de me venir en aide. (3) Que ceux qui s'en prennent à mon âme soient déshonorés et humiliés. Que ceux qui me veulent du mal battent en retraite et soient rabaissés. (4) Qu'ils reviennent sur leurs pas, honteux, pour m'avoir fait honte, ceux qui disent : " Ah ! Ah ! ". (5) Que tous ceux qui Te recherchent se réjouissent et soient en liesse, par la délivrance provenant de Toi. Que ceux qui aiment Ta délivrance proclament, en permanence : " Sois magnifié, D.ieu ! ". (6) Quant à moi, je suis pauvre et dans le besoin. D.ieu, hâte-Toi de me venir en aide. C'est toujours Toi Qui me soutiens et Qui me secours. Aussi, Eternel, maintenant encore, ne Te retarde pas.

Commentaire

(1) Ce Psaume demande à D.ieu qu'Il se souvienne de nous délivrer au plus vite (Metsoudat David). En effet, le précédent Psaume constatait que D.ieu " délivre Sion et construis les cités de Judée ". Aussi David demande-t-il à D.ieu qu'Il se souvienne de lui, lors de cette reconstruction (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 3, page 108).
(5) Si ceux qui aiment Ta délivrance sont toujours délivrés, ils continueront à Te magnifier (Metsoudat David).
(6) Bien qu'il ait été un roi, David affirme ici qu'il est " pauvre et dans le besoin ". C'est précisément du fait de cette humilité qu'il a le mérite d'être l'ancêtre du Machia'h. Ce dernier, à son tour, enseignera la Torah à tout Israël, y compris à Moché. Malgré cela, il sera profondément humble (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 6, page 84).

Psaume 71 *(Be'ha)*

Ce Psaume est une prière inspirant la crainte, dans laquelle David fait référence à ses ennemis, qui désiraient l'assassiner et prétendaient qu'il était passible de la peine de la mort.

(1) En Toi, Eternel, j'ai trouvé refuge. Que je ne sois jamais humilié. (2) Par Ta droiture, Tu me sauveras et Tu me secourras. Tends Ton oreille vers moi et délivre-moi. (3) Sois pour moi un roc qui m'abrite, dans lequel je pourrai toujours entrer en sûreté, puisque Tu as sans cesse ordonné que je sois délivré, car Tu es mon Rocher et ma Forteresse. (4) Mon D.ieu, secours-moi de la main de l'impie, de la paume de l'intrigant et du violent. (5) Car, Tu es mon espoir, mon Maître, D.ieu. C'est en Toi que je place ma confiance depuis ma jeunesse. (6) C'est sur Toi que je m'appuie depuis ma naissance. Tu m'a tiré de la matrice de ma mère et c'est donc à Toi qu'est toujours adressée ma louange. (7) Bien que je sois devenu un exemple pour la multitude, Tu es resté mon puissant Refuge. (8) Que ma bouche soit emplie de Ton éloge, tout au long du jour de Ta gloire. (9) Ne me rejette pas, à l'âge de la vieillesse. Ne m'abandonne pas, alors que ma force défaille. (10) Car, mes ennemis parlent de moi et ceux qui observent mon âme se concertent ensemble. (11) Ils disent : " D.ieu l'a abandonné. Poursuivez-le et saisissez-le, car nul ne le sauvera ". (12) D.ieu, ne T'éloigne pas de moi. Mon D.ieu, hâte-Toi de me porter secours. (13) Que les adversaires de mon âme soient humiliés et consumés. Que ceux qui recherchent mon mal soient couverts d'opprobre et de disgrâce. (14) Quant à moi, je conserverai l'espoir et j'ajouterai un éloge à tous Tes précédents éloges. (15) Ma bouche dira Ta droiture, tout au long du jour Ta délivrance, car je n'en connais pas le nombre. (16) Je viens avec la puissance de mon Maître, D.ieu. Je mentionnerai donc Ta justice, uniquement la Tienne. (17) D.ieu, Tu m'as enseigné depuis ma jeunesse et, jusqu'à ce jour de ma vieillesse, je relaterai Tes merveilles. (18) Jusqu'à l'âge avancé, celui des cheveux blancs, D.ieu, ne m'abandonne pas, jusqu'à ce que j'ai décrit Ta force à la génération, Ta vigueur à tous ceux qui viendront (19) et Ta justice, D.ieu, qui atteint les cieux les plus élevés. Toi, Qui as accompli des

actes grandioses, D.ieu, qui est comme Toi ? (20) Toi, Qui m'as montré des malheurs nombreux et cruels, Tu me feras encore revivre et des abîmes de la terre, Tu me permettras de remonter à nouveau. (21) Tu renforceras ma grandeur. Ainsi, Tu tourneras et Tu me consoleras. (22) Et, moi aussi, je Te rendrai grâce avec ma lyre, pour Ta confiance, mon D.ieu. Je Te chanterai avec la harpe, Toi Qui es saint en Israël. (23) Mes lèvres se réjouiront, quand je Te chanterai et aussi mon âme que Tu as libérée. (24) Et, ma langue également, pendant tout le jour, dira Ta droiture, car ils sont déshonorés, ils sont humiliés ceux qui recherchent le mal pour moi.

Commentaire

(1) Ce Psaume ne commence pas par “ au chef des chantres ” ou bien par “ Psaume ”, selon la formulation courante, car il est la continuation du précédent (Meïri). Seul celui qui trouve refuge en D.ieu n'est jamais humilié et, s'il semble que ce ne soit pas le cas, c'est uniquement pour accorder à l'homme une récompense accrue dans le monde futur (Yaabets).
(2) Le début du verset, “ Tu me sauveras et Tu me secourras ”, fait allusion aux situations les plus graves et aux dangers effectifs. En la matière, la seule prière de l'homme ne suffit pas et le salut de D.ieu est, en outre, nécessaire. En revanche, la fin du verset, “ Tends Ton oreille vers moi et délivre-moi ”, se réfère à des cas moins graves, pour lesquels la prière est suffisante, sans qu'une intervention spécifique de D.ieu soit nécessaire (Likouteï Si'hot, tome 7, page 215).
(3) Parvenu à un âge avancé, David ne pouvait plus fuir devant ses ennemis. Aussi demandait-il à D.ieu qu'Il soit “ un roc qui m'abrite ”, dans un endroit qui sera toujours le même, au même titre qu'un roc ne peut se déplacer (Yaabets).
(4) “ L'intrigant et le violent ” font allusion aux descendants d'Ichmaël et d'Essav, alors que “ l'impie ” se rapporte à toutes les autres nations qui ont persécuté Israël. En effet, la paume, qui est spécifique, désigne des peuples bien précis, alors que la main, terme plus général, désigne l'ensemble des peuples (Likouteï Si'hot, tome 7, page 219).
(6) L'expression “ depuis ma naissance ” se rapporte à la période de l'exil et “ la matrice de ma mère ”, à la délivrance. En effet, le fœtus est seul et il ne peut s'en remettre qu'à sa mère, tout comme les Juifs, isolés en exil, ne peuvent compter que sur D.ieu (Likouteï Si'hot, tome 7, page 223).
(7) David “ devint un exemple ” car il fut un dirigeant et un roi, malgré les nombreux ennemis qui le poursuivirent (Yaabets). Et, “ la multitude ” désigne ici les nombreux miracles qui sont accomplis pour le peuple d'Israël. En effet, la nature englobe le comportement courant de l'homme, alors que le miracle dépasse ses capacités ordinaires. Il en résulte que ce qui est miraculeux pour l'un peut n'être que naturel pour l'autre. Bien plus, ce qui était miraculeux hier peut devenir naturel aujourd'hui. En ce sens, il y a bien une “ multitude ” de miracles (Likouteï Si'hot, tome 7, page 225). Mais, selon son sens premier, ce verset souligne avant tout qu'un homme doit être “ un exemple pour la multitude ”, pour le plus grand nombre. Et, à celui qui se demande où trouver la force d'y parvenir, le verset précise : “ Tu es resté mon puissant refuge ”, lui montrant ainsi qu'il en trouvera la force dans la puissance de la Torah (Likouteï Si'hot, tome 8, page 274).
(9) Les mots de la Torah ne doivent pas être considérés comme s'ils étaient anciens, parvenus “ à l'âge de la vieillesse ”. Bien au contraire, ils seront perçus comme nouveaux et vivifiants. En outre, celui qui perd la motivation au service de D.ieu, lorsque “ ma force défaille ”, Lui demandera qu'Il ne “ l'abandonne pas ”, qu'Il lui révèle la source divine de son âme, afin qu'il retrouve l'inspiration (Likouteï Si'hot, tome 7, page 230).
(16) La “ puissance de mon Maître ” se révélera quand le Machia'h viendra et, dès lors, elle permettra d'obtenir la victoire dans la guerre de Gog et Magog, qui émanera de “ Ta justice, uniquement la tienne ” et non de celle des hommes (Meïri).

(22) Si Tu renforces ma grandeur, je multiplierai mes actions de grâce (Metsoudat David). En effet, le plaisir éprouvé par l'homme peut se rattacher à ce qui est uniquement superficiel, alors que sa volonté s'attache nécessairement à la quintessence (Séfer Ha Maamarim 5666, page 74).

Lecture du quatorzième jour du mois

Psaume 72 *(Li Chlomo)*

David composa ce Psaume pour son fils Chlomo, priant pour qu'il ait la sagesse lui permettant de rendre justice aux pauvres.

(1) Psaume pour Chlomo. D.ieu, accorde Ta justice au roi et Ta droiture au fils du roi. (2) Qu'il juge Ton peuple dans la droiture et Tes pauvres dans l'équité. (3) Que les montagnes apportent la paix au peuple et les collines, grâce à leur rectitude. (4) Qu'il juge les pauvres de la nation, sauve les enfants de celui qui est dans le besoin et défasse l'oppresseur. (5) Ainsi, ils apprendront de lui comment Te craindre, tant que le soleil et la lune se trouvent devant eux, à travers toutes les générations. (6) Que sa parole s'écoule comme de la pluie sur une pelouse tondue, comme les ondées qui abreuvent la terre. (7) Que le Juste fleurisse en ses jours, avec une paix abondante, jusqu'à ce que la lune cesse d'être. (8) Qu'il domine d'une mer à l'autre et du fleuve aux extrémités de la terre. (9) Que les nobles s'agenouillent devant lui et que ses ennemis lèchent la poussière. (10) Les rois de Tarchich et des îles lui apporteront sans cesse des tributs. Les rois de Cheva et de Seva lui donneront des offrandes. (11) Tous les rois se prosterneront devant lui. Tous les peuples le serviront. (12) Car, il secourra celui qui est dans le besoin, quand il se plaint et le pauvre auquel nul ne vient en aide. (13) Il aura pitié du pauvre et du nécessiteux. Il délivrera les âmes de ceux qui sont destitués. (14) Il libérera leur âme des mauvaises pensées de leurs ennemis et de la violence. Leur sang sera précieux à ses yeux. (15) Ainsi, le pauvre vivra et Chlomo lui donnera l'or de Cheva. Le pauvre priera pour lui en permanence. Il le bénira tout au long du jour. (16) Que la récolte de céréales soit abondante dans la terre, au sommet des montagnes. Que son fruit frémisse comme les cèdres du Liban et que le peuple fleurisse de la cité, comme l'herbe sur le sol. (17) Que le nom de Chlomo soit éternel. Tant qu'existe le soleil, que son nom soit magnifié. Que les nations se bénissent par lui et qu'elles le louent. (18) Béni soit l'Eternel D.ieu, le D.ieu d'Israël, Qui seul accomplit des merveilles. (19) Et, que Son Nom glorieux soit béni pour l'éternité, que toute la terre soit emplie de Sa gloire, *Amen* et *Amen*. (20) Les prières de David, fils d'Ichaï, sont achevées.

Commentaire

(1) David demande ici à D.ieu que les souffrances cessent avec sa mort et que la paix règne tout au long du règne de Chlomo (Rachi). En outre, ce Psaume se rapporte également au Machia'h, qui sera à la fois un roi et un fils de roi, étant le descendant de David (Likouteï Si'hot, tome 21, page 346).
(3) Lorsque les sommets des montagnes se couvrent de récoltes, le peuple s'emplit de satisfaction et la paix règne parmi les hommes (Rachi). De plus, la Torah est qualifiée de " paix " et elle est elle-même liée aux montagnes, puisqu'elle fut donnée sur le mont Sinaï. C'est grâce à elle que la paix règne dans le monde. A l'opposé, la " rectitude ", Tsédaka, correspond aux Mitsvot, qui reçoivent l'influence de la Torah, bien que leur source soit plus élevée que celle de la Torah (Séfer Ha Maamarim 5569, page 51). Les " montagnes " et les " collines " sont aussi les Pères et les Mères d'Israël, Avraham, Its'hak et Yaakov, Sarah, Rivka, Ra'hel et Léa. Dans le monde futur, sera établie l'élévation de ces dernières par rapport aux premiers (Séfer Ha Maamarim 5569, page 67).

(8) Le roi Machia'h " dominera d'une mer à l'autre ", en tout endroit de manière identique. C'est alors que " l'honneur de D.ieu emplira la terre ", de la manière la plus parfaite (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 158).
(16) Lorsque les récoltes se trouvent dans les hauteurs, le vent les fait frémir comme les cèdres du Liban (Metsoudat David).
(17) Celui qui souhaite bénir ses enfants demandera qu'ils soient comme le roi Chlomo (Metsoudat David).
(19) L'honneur de D.ieu n'appartient pas, à proprement parler, à Son Essence. Il correspond, plus exactement, à la vitalité qui en émane afin d'animer les mondes (Dére'h Mitsvoté'ha, page 179a).
(20) David composa ce Psaume à la fin de sa vie, quand il désigna Chlomo comme son successeur. Pour autant, il ne s'agit pas du dernier Psaume de ces cinq livres, car la Torah n'est pas énoncée dans l'ordre chronologique (Rachi). David symbolise, en outre, la révélation ici-bas de l'Attribut de royauté céleste. En revanche, il ne le sera plus après la délivrance, lorsque l'Essence de D.ieu se dévoilera au sein de la matière du monde. Dès lors, " les prières de David, fils d'Ichaï, seront achevées " (Likouteï Si'hot, tome 7, page 218).

Troisième livre des Tehilim

Lecture du mercredi

Psaume 73 *(Mizmor)*

Ce Psaume pose la question suivante : " Pourquoi le Juste souffre-t-il, alors que l'impie est prospère ? ". Il présente également un plaidoyer pour la rédemption de cet exil long et amer. Celui qui le lit y trouvera le réconfort de son âme.

(1) Psaume d'Assaf. Assurément, D.ieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur. (2) Quant à moi, mes pieds se sont pratiquement égarés. En un instant, mes pas auraient été mis à l'écart. (3) Car, j'ai envié le succès des arrogants, quand j'ai observé la paix des impies. (4) Car, il n'y a pas de souffrance, quand ils meurent et leur santé est solide. (5) Ils ne prennent pas part à l'effort de l'homme et ils ne sont pas tourmentés comme les autres mortels. (6) De ce fait, ils portent l'orgueil comme une parure. Pour duper, ils enveloppent leur corps quand ils sont violents. (7) Leurs yeux sont boursouflés de graisse. Ils ont surpassé les fantaisies de leur cœur. (8) Ils consument les autres et parlent méchamment de les opprimer. Ils s'expriment de haut. (9) Ils placent leur bouche contre les cieux, alors que leur langue traîne sur la terre. (10) Aussi Son peuple reviendra-t-il ici et ils suceront une pleine coupe d'eaux amères. (11) Et, ils diront : " Comment D.ieu saurait-Il ? Le Très-Haut en possède-t-Il la connaissance ? ". (12) Voici, tels sont les impies. Ils sont toujours tranquilles, ils ont obtenu la largesse. (13) C'est sûrement en vain que j'ai gardé mon cœur pur, que j'ai lavé mes mains dans la propreté pour ne pas faire le mal. (14) Du fait de mes bonnes actions, j'ai été frappé, tout au long du jour et réprimandé, tous les matins. (15) Si j'avais dit : " Je relaterai ce qui est ", voici que j'aurais conduit à la rébellion la génération de Tes enfants. (16) Et, quand j'ai souhaité méditer à cela, aux voies de D.ieu, il me sembla que l'iniquité était dans mes yeux. (17) Puis, j'ai pénétré dans le Sanctuaire du Tout-Puissant et, dès lors, j'ai compris ce que serait leur fin. (18) Tu les places uniquement dans des lieux glissants, afin de les précipiter vers la désolation. (19) Comme ils ont été décimés en un instant ! Ils sont parvenus à la fin, ils ont disparu dans la terreur, (20) comme un rêve que l'on oublie en se réveillant. Mon Maître, dans la cité, humilie leur image. (21) Quand mon cœur fermentait et mon esprit était aiguisé, (22) alors que j'étais ignorant et ne savais pas, j'étais comme un animal sans discernement devant Toi. (23) Néanmoins, j'ai toujours été loyal envers Toi. Tu as tenu ma main droite. (24) Tu me guides par Ton conseil et, ensuite, Tu

me recevras avec gloire. (25) Qui d'autre que Toi ai-je dans les cieux ? Et, hormis Toi-même, je ne désire rien sur la terre. (26) Ma chair et mon cœur sont attirés vers Toi. D.ieu, Tu est le rocher de mon cœur et ma part, pour l'éternité. (27) Car, voici, ceux qui sont éloignés de Toi périront. Tu fais disparaître quiconque se détourne de Toi. (28) Quant à moi, la proximité de D.ieu est mon bien. J'ai trouvé refuge en mon Maître, D.ieu, afin de relater tous Tes accomplissements merveilleux.

Commentaire

(4) La mort des impies est douce. Elle ne se produit pas par la maladie et la misère (Radak). Un instant avant celle-ci, ils sont encore en bonne santé et, quand ils quittent le monde, ils ne souffrent pas (Rachi).
(5) La souffrance et la tourmente infligées aux hommes ne les atteignent pas (Metsoudat David).
(7) La graisse recouvre leurs yeux qui semblent absents (Metsoudat David).
(10) Son peuple reviendra sur la voie des méchants (Rachi). En effet, quand les hommes observent le succès des impies, ils se tournent, à leur tour, vers leurs eaux empoisonnées (Metsoudat David), car l'eau de la Torah est ainsi écartée de leur existence et diminuée à leurs yeux (Rachi).
(17) C'est, en effet, l'entrée dans le Sanctuaire qui permet de comprendre que la véritable récompense est conservée pour le monde futur (Radak).
(18) Les bienfaits qu'ils reçoivent dans ce monde sont la rétribution du peu de bien qu'ils ont accompli, de sorte qu'aucun mérite ne pourra les préserver de la punition dans le monde futur (Metsoudat David).
(20) Ce verset fait allusion à l'armée assyrienne de Sennachérib, qui fut défaite à Jérusalem, dans la cité où elle avait commise des abominations (Rachi).
(22) La Sagesse de D.ieu transcende les hommes, de sorte que seul l'homme qui Lui est totalement soumis, " comme un animal ", se trouve réellement " devant Toi " (Tanya, page 24a). Assaf, par inspiration divine, rédigea ce verset au nom de tout Israël : " Bien que je sois comme un animal devant Toi, que je ne sache pas, que je ne ressente pas en mon âme à quel point je suis unifié à Toi, je m'emplis naturellement d'amour et de crainte pour Toi " (Tanya, page 66a-b).
(25) Le Tséma'h Tsédek précise que l'amour de D.ieu défini par ce verset fait abstraction de toute autre attirance, y compris envers le stade le plus élevé du Gan Eden. De fait, l'Admour Hazaken, quand il connaissait l'extase, s'écriait : " Je ne veux rien ! Je ne veux pas de Ton Gan Eden ! Je ne veux pas de Ton monde futur ! Je ne veux que Toi-même ! " (Hayom Yom, 18 Kislev). De fait, quelle importance peut avoir le néant absolu, face à l'existence éternelle ? (Tanya, page 62a). Et, comment l'homme pourrait-il éprouver un autre plaisir que celui de D.ieu, y compris quand ce plaisir relève de la spiritualité la plus élevée ? Or, tout l'enchaînement des mondes n'est créé que par une contraction de la Lumière de D.ieu, infiniment plus basse que Son Essence (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, pages 237 et 324, tome 6, page 99).
(26) La proximité de D.ieu est bienfaisante pour celui qui se pénètre physiquement de la Mitsva et en éprouve ainsi toute la beauté (Torat Mena'hem 5711, tome 1, page 88)

Psaume 74 *(Maskil)*

Le Psalmiste gémit et se lamente pour toutes les synagogues et les maisons d'étude qui ont été incendiées. Les Philistins avaient détruit le Tabernacle de Shilo. Nabuchodonosor détruisit le premier Temple. Et, nous nous trouvons en exil depuis si longtemps, sans voir les signes de la délivrance. Quand l'obtiendrons-nous ? Lisez, vous trouverez ici lamentation et consolation.

(1) Maskil d'Assaf. D.ieu, pourquoi nous as-Tu abandonné, pour toujours ? Pourquoi Ta colère fume-t-elle contre Israël, le troupeau de Ton pâturage ? (2) Souviens-Toi de Ton assemblée, que Tu

as acquis il y a longtemps, la tribu de Ton héritage que Tu as libérée d'Egypte, le mont Sion en lequel Tu as résidé. (3) Soulève Tes pas pour infliger la ruine éternelle, pour tout le mal que les ennemis ont perpétré dans le Sanctuaire. (4) Tes adversaires ont rugi au sein de Tes lieux de réunion. Ils ont placé les signes de leurs idoles comme signes. (5) Les haches fichées dans la partie épaisse des arbres ont été considérées comme une offrande offerte au Très-Haut. (6) Et, maintenant, ils détruisent toutes ses portes ensemble, avec des masses et des cognées. (7) Ils ont mis le feu à Ton Sanctuaire. Ils ont profané jusqu'au sol le lieu où réside Ton Nom. (8) Leurs dirigeants y ont pensé ensemble, en leur cœur. Ils ont brûlé tous les lieux de rencontre du Tout-Puissant, sur la terre. (9) Nous n'avons pas vu nos signes de rédemption. Il n'y a plus de prophètes et nul d'entre nous ne sait quand nous serons délivrés. (10) Jusqu'à quand, D.ieu, l'adversaire sera-t-il injurieux, l'ennemi blasphèmera-t-il Ton Nom pour toujours ? (11) Pourquoi retires-Tu la main ? Fais sortir Ta main droite de Ton giron pour lutter contre Tes ennemis ! (12) En effet, D.ieu est mon Roi depuis auparavant, accomplissant des actes de délivrance jusqu'au sein de la terre. (13) Par Ta puissance, Tu as divisé la mer, Tu as écrasé les têtes des monstres marins, sur les eaux. (14) Tu as broyé les têtes du Léviathan, Tu en as fait la nourriture de la nation errant dans le désert. (15) Tu as fendu le rocher, en faisant émaner une source et une rivière, Tu as asséché les fleuves puissants. (16) Le jour est à Toi, la nuit l'est également. Tu as établi le luminaire de la lune et le soleil. (17) Tu as érigé toutes les limites de la terre, Tu as formé l'été et l'hiver. (18) Souviens-Toi de cela, l'ennemi a injurié l'Eternel, une nation vile a blasphémé Ton Nom. (19) Ne livre pas l'âme de ta tourterelle à la bête sauvage, n'oublie jamais la vie de Tes pauvres. (20) Considère l'alliance, car les places obscures du pays se sont emplies d'habitations de violence. (21) Que la prière de l'oppressé ne s'en revienne pas, en disgrâce. Ainsi, le pauvre et celui qui est dans le besoin loueront Ton Nom. (22) Dresse-Toi, D.ieu, défends Ta cause. Souviens-Toi de Ton dédain par cet homme méprisable, qui était constant tout le jour. (23) N'oublie pas la voix de Tes adversaires, le tumulte de ceux qui s'opposent à Toi, qui se lèvent constamment pour Te flétrir.

Commentaire

(1) Le Maskil est un Psaume qui a pour but d'illuminer et de partager la connaissance. Il souligne, en l'occurrence que cet exil, du fait de sa longueur, conduit à penser que D.ieu nous a définitivement abandonné (Metsoudat David).
(4) Nabuchodonosor, avant d'attaquer Jérusalem, pria ses idoles pour qu'elles lui viennent en aide et il leur demanda un signe. Quand il emporta la victoire, il considéra qu'il avait obtenu ce signe (Metsoudat David)
(5) Les haches étaient plantées dans les arbres afin de couper du bois pour la construction du Temple et tous avaient alors conscience d'accomplir un acte important (Metsoudat David). Selon une autre interprétation, les ennemis, observant que leurs haches brisaient les portes en bois du Temple, se dirent que leur attaque du Temple était, en fait, dirigée contre D.ieu Lui-même (Rachi).
(9) A l'époque du Temple, lorsque l'harmonie régnait, la Divinité était révélée dans le monde. Celui qui priait, qu'il formule une requête matérielle ou spirituelle, était aussitôt exaucé. Pendant la période de l'exil, en revanche, D.ieu ne se révèle pas toujours, du fait de nos fautes. Il se peut donc que nos prières ne soient pas entendues (Séfer Ha Maamarim 5712, page 180). Les signes de D.ieu, voilés pendant le temps de l'exil, Otot, sont aussi les mots constituant la Parole de D.ieu qui vivifie les mondes. Durant l'exil, cette Parole est occultée et la Présence de D.ieu n'est pas perceptible. A propos du monde futur, en revanche, il est dit : " Ton Maître ne se cachera plus " (Dére'h Mitsvoté'ha, page 20b).

(12) D.ieu “ accomplit des actes jusqu’au sein de la terre ” en permettant que s’y révèle Son Attribut de bonté, dans toute sa puissance, malgré la limite inhérente à la matière (Sidour de l’Admour Hazaken, page 193b).
(13) Ce verset fait allusion à la traversée de la mer Rouge, qui se fendit en douze parties, correspondant aux douze tribus. Les têtes des monstres marins font référence aux Egyptiens, celles du Léviathan aux princes et aux ministres du Pharaon (Metsoudat David). La division de la mer illustre également la manière dont la vitalité divine se répartit entre les créatures, chacune la recevant en fonction de ses capacités et de ses besoins (Dére’h Mitsvoté’ha, page 106a). En ce sens, la vitalité de D.ieu peut être comparée à un aliment, qui est digéré par le corps, chaque membre en intégrant les éléments qui lui sont nécessaires (Sidour de l’Admour Hazaken, page 61d).
(14) Lors du passage de la mer Rouge, les biens des Egyptiens devinrent la “ nourriture ” du peuple d’Israël (Rachi).
(15) L’eau émana du rocher pour les enfants d’Israël, dans le désert et D.ieu assécha pour eux les fleuves puissants, la mer Rouge et le Jourdain (Metsoudat David).
(16) Le jour fait ici allusion à la période de la délivrance et la nuit, à l’exil. Dans une situation comme dans l’autre, D.ieu soutient les Juifs et leur donne le “luminaire”, la Torah.
(17) Ce verset est la réponse qui est apportée aux nations maudissant le Nom de D.ieu et devenant Ses ennemis quand elles prétendent qu’Il a abandonné la terre aux influences astrales. Car, en réalité, les phénomènes naturels ne sont qu’une émanation de Lui. Le roi David répond ici aux injures des peuples en soulignant que l’été et l’hiver, les limites de la terre ne sont que des signes de Sa Présence ici-bas (Sidour de l’Admour Hazaken, page 303a).
(19) La tourterelle ne change jamais de compagne. De même, les Juifs restent fidèles à D.ieu, y compris quand Il s’éloigne d’eux (Rachi).

Psaume 75 *(La Menatséa’h)*

Comme sont grandes les voies du peuple d’Israël. Quand ils célèbrent une fête, ils ne multiplient pas les actes frivoles, mais louent et glorifient D.ieu. A l’occasion de chaque fête, ils en étudient les lois. Aussi, lors du don de la Torah, quand ils proclamèrent : “ Nous ferons et (ensuite) nous comprendrons ”, ils permirent que le monde se perpétue. Ce Psaume délivre également une importante leçon d’éthique à ceux qui se satisfont des plaisirs du monde et pensent que leur prospérité est le fruit de leurs propres efforts.

(1) Au chef des chantres, plaidoyer pour éviter la destruction, Psaume d’Assaf, chant. (2) Nous T’avons rendu grâce, D.ieu, nous T’avons rendu grâce, car Ton Nom est proche. Nos ancêtres nous ont raconté Tes merveilles. (3) Quand je choisirai le temps approprié, je jugerai avec équité. (4) La terre et tous ses habitants étaient en danger de dissolution, mais j’en ai fermement établi les piliers, pour toujours. (5) J’ai dit aux arrogants : “ Ne soyez pas arrogants ” et aux impies : “ N’élevez pas votre orgueil ”. (6) N’élevez pas votre orgueil jusqu’au ciel et ne parlez pas avec insolence, avec un cou dressé, (7) car la grandeur ne vient ni de l’est, ni de l’ouest, ni du désert. (8) Car, D.ieu est le Juge. Il abaisse l’un et redresse l’autre. (9) Car, une coupe de réprimande est dans la Main de D.ieu, avec du vin fort, un plein mélange et Il en verse, mais tous les impies de la terre n’en trouveront et n’en boiront que la lie. (10) Quant à moi, je déclarerai toujours, je chanterai pour le D.ieu de Yaakov. (11) Et, je couperai toutes les cornes d’orgueil des méchants, alors que les cornes de gloire du Juste seront rehaussées.

Commentaire

(3) A l'occasion d'une fête, d'un “ temps approprié ”, nous n'agissons pas avec légèreté. Nous “ jugeons avec équité ” le thème de cette fête et nous louons D.ieu en conséquence (Rachi).
(4) Si les enfants d'Israël n'avaient pas accepté la Torah, le monde serait effectivement retourné au néant. Ainsi, c'est bien sa création qui fut entérinée par l'acceptation d'Israël (Rachi).
(5) Car, si les arrogants et les impies détournent les Juifs du droit chemin, le monde perdra son assise (Metsoudat David).
(9) D.ieu a préparé la coupe de la punition et le méchant ne triomphera donc pas indéfiniment (Metsoudat David). La lie est le déchet du vin, qui se dépose vers le bas. Plus le temps passe, plus le vin devient fort et plus ce dépôt de lie est important. Mais, il en est ainsi uniquement lorsque le vin et la lie sont bien séparés. S'ils se mélangent, en revanche, le vin devient trouble. En l'occurrence, le vin symbolise Israël et la lie, les nations cherchant à détourner sa vitalité (Séfer Ha Maamarim Admour Haémtsahi, Devarim, tome 1, page 67).
(11) La corne symbolise l'élévation qui a été spécifiquement confiée à Israël. Néanmoins, les fautes commises et l'exil qui en a résulté ont causé la perte de cette corne. Dès lors, celle-ci a été transmise aux autres nations. Pour conserver “ les cornes de gloire ” du Juste, il est nécessaire d'étudier la Torah, de mettre en pratique les Mitsvot et, avant tout, de surmonter les dures épreuves de la période du talon du Machia'h, qui précède sa venue (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 200).

Psaume 76 *(La Menatséa'h)*

Ce Psaume expose la prophétie de Sennachérib, dont toute la grande armée fut saisie par une torpeur mortelle. Ses soldats n'eurent donc pas la force de prendre les armes et tous furent défaits.

(1) Au chef des chantres, avec le Neginot, Psaume d'Assaf, chant. (2) D.ieu est connu en Yehouda. Son Nom est grand en Israël. (3) Lorsque Son Tabernacle était à Salem, à Jérusalem et Sa Résidence à Sion, (4) Il brisa là-bas les flèches volantes de l'arc, le bouclier, le glaive et la bataille, pour l'éternité. (5) Tu es redoutable, plus puissant que les montagnes avec leurs tanières, les armées de Sennachérib. (6) Ceux qui avaient le cœur vaillant ont perdu la raison. Ils ont dormi de leur sommeil et tous les combattants n'ont pas retrouvé leurs capacités. (7) Par Ta réprimande, D.ieu de Yaakov, le char et le cheval se sont endormis. (8) Toi-même, Tu es redoutable et qui peut se tenir devant Toi, lors de Ta colère ? (9) Des cieux, Tu as énoncé le verdict, la terre était dans la crainte, puis elle fut tranquillisée. (10) Quand D.ieu se dresse pour rendre le jugement, tous les humbles de la terre sont délivrés, pour l'éternité. (11) Car, la rage de l'homme le conduira à Te louer. Tu retiendras donc le reste de la colère. (12) Enfants d'Israël, prononcez des vœux et accomplissez-les pour l'Eternel votre D.ieu. Toutes les nations qui entourent Jérusalem apporteront un tribut à Celui Qui doit être craint. (13) Il coupe l'esprit hautain des nobles. Il est effrayant envers les monarques de la terre.

Commentaire

(6) Les armées de Sennachérib avaient perdu la raison et ne parvenaient plus à réunir leurs forces pour combattre. Tous ses soldats furent pris d'un profond sommeil et décimés (Metsoudat David).
(9) Lors de la défaite de Sennachérib, les Juifs, au préalable dans la crainte, furent tranquillisés (Rachi). Selon une autre interprétation, D.ieu assortit la création d'une condition : “ Si Israël accepte la Torah, tout ira bien. Si ce n'est pas le cas, je ferai retourner le monde au néant ”. C'est donc la Torah qui confère l'existence véritable au monde. Aussi, la terre se trouvait-elle dans la crainte avant la révélation du Sinaï. Puis, quand la Torah fut donnée, elle s'apaisa (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 2, page 7).

(11) Quand les impies sont punis du fait de leur rage envers Israël et qu'ils tournent leur glaive en direction de leur propre cœur, les Juifs reconnaissent la grandeur de D.ieu (Metsoudat David).
(12) Observant la chute de Sennachérib, les peuples entourant Jérusalem, saisi de crainte face à la grandeur de D.ieu, Lui apporteront des offrandes (Metsoudat David).

Lecture du quinzième jour du mois

Psaume 77 *(La Menatséa'h)*

(1) Au chef des chantres, sur le Yedoutoun, par Assaf, Psaume. (2) J'élève ma voix vers D.ieu et je gémis. Ma voix est à D.ieu et Il m'entendra. (3) Au jour de ma détresse, j'ai recherché mon Maître. Ma plaie suinte sans cesse pendant la nuit. Mon âme refuse d'être consolée. (4) Je me souviens de ma souffrance, D.ieu et je geins. Lorsque j'en parle, mon esprit s'évanouit toujours. (5) Tu saisis mes paupières. Je suis brisé et je ne peux parler. (6) J'ai pensé aux jours d'antan, aux anciennes années. (7) Je me souviens de mon chant pendant la nuit. Avec mon cœur, je médite et mon esprit recherche avec diligence : (8) " Mon Maître m'abandonnera-t-Il pour l'éternité ? Ne me sera-t-Il plus favorable ? (9) Sa bonté a-t-elle cessé définitivement ? Sa promesse de nous soutenir est-elle parvenue à son terme pour toutes les générations ? (10) D.ieu a-t-Il oublié de nous accorder Sa grâce ? Sa colère a-t-elle restreint Sa compassion pour toujours ? " (11) Et, j'ai dit : " Ce changement de la main droite du Très-Haut est pour me terrifier. (12) Je me souviens des accomplissements de D.ieu, quand je me rappelle de Tes merveilles d'antan. (13) Je méditerai à tout ce que Tu as fait. Je parlerai de Tes actions ". (14) D.ieu, Ta voie est dans la sainteté. Quelle puissance est grande comme celle de D.ieu ? (15) Tu es le Tout-Puissant Qui accomplis des merveilles. Tu as fait connaître Ta puissance parmi les nations. (16) Avec un bras puissant, Tu as délivré Ton peuple de l'Egypte, les fils de Yaakov et de Yossef, pour l'éternité. (17) Les eaux de la mer Rouge t'ont vu, D.ieu. Les eaux T'ont vu et elles ont été terrifiées. Les abîmes eux-mêmes ont tremblé. (18) Les nuages ont ruisselé d'eau. Les cieux ont émis un son de tonnerre et Tes flèches, les éclairs, les ont traversés. (19) Le son de Ton tonnerre était dans le vent qui tournait, confondant les chars égyptiens. Les éclairs ont illuminé le monde. La terre a tremblé et a été secouée. (20) Ton chemin est passé par la mer et Ta voie, à travers les eaux nombreuses. Mais, Tes pas ne sont pas connus. (21) Tu as conduit Ton peuple comme un troupeau, par l'intermédiaire de Moché et d'Aharon.

Commentaire

(1) Le Yedoutoun est un instrument de musique (Metsoudat David).
(3) La nuit fait allusion à ce long exil (Rachi).
(16) Les Juifs sont les fils de Yaakov, mais aussi ceux de Yossef, car c'est lui qui les nourrit pendant la période de la famine, alors qu'il était vice-roi de l'Egypte (Metsoudat David).
(20) Après la traversée de la mer Rouge, l'eau retrouva sa place. Par la suite, les merveilles de D.ieu, Ses " pas ", ne pouvaient plus être " connus " (Metsoudat David).

Psaume 78 *(Maskil)*

Ce Psaume décrit les miracles de D.ieu, accomplis pour le peuple juif depuis sa libération d'Egypte jusqu'à ce que David devienne le roi d'Israël.

(1) Maskil d'Assaf. Mon peuple, sois attentif à Ma Torah. Prêtez l'oreille aux Paroles de Ma bouche. (2) J'ouvrirai la bouche avec une parabole. J'exprimerai des énigmes relatives aux temps anciens, (3) que nous avons entendues et que nous connaissons, que nos ancêtres nous ont rapportées. (4) Nous ne les tairons pas à leurs enfants, aux générations futures, y compris à la dernière. Nous relaterons les louanges de l'Eternel, Sa puissance et les merveilles qu'Il a accomplies. (5) Il a établi un témoignage en Yaakov et Il a placé la Torah en Israël, qu'Il a ordonné à nos ancêtres de faire connaître à leurs enfants, (6) afin que la dernière génération le sache, que les enfants qui naîtront viennent et disent à leurs propres enfants (7) qu'ils doivent placer leur confiance en D.ieu, ne pas oublier les accomplissements du Tout-Puissant et garder Ses Commandements, (8) pour qu'ils ne soient pas comme leurs ancêtres, une génération obstinée et rebelle, une génération qui n'a pas préparé son cœur pour la Parole de D.ieu, qui n'a pas été fidèle au Tout-Puissant, par son esprit. (9) Les fils d'Ephraïm, archers en arme, se sont retirés, au jour de la bataille. (10) Mais, les enfants d'Israël n'ont pas respecté l'alliance de D.ieu. Ils ont refusé de suivre Sa Torah. (11) Ils ont oublié Ses réalisations et Ses merveilles, qu'Il leur a montrées. (12) En présence de leurs ancêtres, Il a accompli des prodiges, dans le pays de l'Egypte, dans le champ de Tsoan. (13) Il ouvrit la mer et la leur fit traverser. Il dressa les eaux comme un mur. (14) Il les conduisit par un nuage, durant le jour et par la lumière du feu, tout au long de la nuit. (15) Il fendit les rochers dans le désert et abreuva, comme les abîmes profonds. (16) Il fit jaillir des ondes du roc et s'écouler de l'eau, comme des rivières. (17) Mais, ils continuèrent à fauter envers Lui, à se rebeller contre le Très-Haut, dans le désert. (18) Ils éprouvèrent D.ieu en leur cœur en demandant de la nourriture pour satisfaire leur envie. (19) Ils parlèrent contre D.ieu et dirent : " Le Tout-Puissant pourra-t-Il dresser la table dans le désert ? (20) C'est vrai, il a frappé le rocher et l'eau en a coulé, des flux en ont émané. Mais, pourra-t-Il également donner du pain ? Préparera-t-Il de la viande pour Son peuple ? ". (21) Aussi, l'Eternel l'entendit et Il s'emporta. Le feu brûla contre Yaakov et, en outre, la colère monta contre Israël. (22) Car, ils n'eurent pas foi en D.ieu et ne placèrent pas leur confiance en Son salut, (23) bien qu'Il ait ordonné les nuages, là-haut et qu'Il ait ouvert les portes des cieux, (24) qu'Il ait fait pleuvoir sur eux de la manne pour les nourrir et qu'il leur ait donné le grain du ciel. (25) L'homme mangea le pain des anges. Il le leur envoya à satiété. (26) Il fit souffler les vents d'est dans les cieux et, par Sa puissance, Il fit venir un vent du sud. (27) Il leur fit pleuvoir de la viande, autant que la poussière et des volailles ailées, comme le sable des mers. (28) Il les fit tomber au milieu de Son camp, tout autour de Ses résidences. (29) Ils mangèrent et se rassasièrent dans l'abondance, car Il satisfit leur envie. (30) Ils ne s'étaient pas encore écartés de leur envie, avaient encore la nourriture dans la bouche (31) quand la colère de D.ieu se dressa contre eux, tua les plus importants d'entre eux, fit ployer ceux qui étaient choisis en Israël. (32) Malgré cela, ils fautèrent encore et ils n'eurent pas foi en Ses merveilles. (33) Il conduisit donc à leur terme leurs jours dans la vanité et leurs années dans la terreur. (34) Quand Il les tua dans le désert, ils Le recherchèrent, revinrent et se tournèrent vers le Tout-Puissant. (35) Ils se souvinrent que D.ieu est leur Rocher, que le Tout-Puissant est leur Libérateur. (36) Ils Le flattèrent, par leur bouche et le déçurent, par leur langue. (37) Leur cœur ne Lui était pas fidèle et ils ne respectèrent pas Son alliance. (38) Malgré cela, Lui-même, étant miséricordieux, expie l'iniquité et Il ne détruit pas. Il calme bien souvent Sa colère et ne met pas en éveil tout son courroux. (39) Il se souvient qu'ils ne sont que chairs, un souffle qui passe et ne revient pas. (40) Combien de fois se rebellèrent-ils contre Lui dans le désert et L'affligèrent-ils dans ce lieu désolé ! (41) Sans cesse, ils éprouvèrent le Tout-Puissant et demandèrent un signe à Celui Qui est saint en Israël. (42) Ils ne se rappelèrent pas de Sa main, ni du jour où Il les libéra de l'oppresseur, (43) quand Il plaça Ses signes en Egypte et Ses merveilles dans le champ de Tsoan, (44) quand Il transforma leurs fleuves en sang, de même que leurs courants, de sorte qu'ils ne purent boire, (45) quand Il leur envoya des hordes de bêtes qui les dévorèrent, des grenouilles qui les ruinèrent, (46) quand Il livra leur récolte aux sauterelles et le fruit de leur travail aux criquets, (47) quand Il détruisit leur vigne par la grêle et leurs sycomores par le gèle mordant,

(48) quand Il confia leurs troupeaux à la grêle et leurs bétail à la foudre, (49) quand Il leur envoya Sa colère, le courroux, l'indignation et la détresse, une délégation d'émissaires malfaisants, (50) quand Il fraya un chemin à Sa colère, ne préserva pas leur âme de la mort et livra leurs cadavres à la peste, (51) quand Il frappa chaque premier-né en Egypte, le premier fruit de leur puissance dans les tentes de 'Ham, (52) quand Il fit voyager Son peuple comme du petit bétail et le guida comme un troupeau dans le désert, (53) quand Il les conduisit dans la sécurité, sans qu'ils n'aient peur car la mer avait recouvert leurs ennemis, (54) quand Il les conduisit vers la lisière de Son Sanctuaire, cette montagne que Sa main droite a acquise, (55) quand Il renvoya les peuples de devant eux et en fit les parts de Son héritage, quand Il fit résider dans leurs tentes les tribus d'Israël. (56) Mais, ils éprouvèrent D.ieu et se rebellèrent contre le Très-Haut. Ils ne respectèrent pas Ses Témoignages. (57) Ils se détournèrent et se révoltèrent comme leurs ancêtres. Ils devinrent comme un archer trompeur. (58) Ils Le mirent en colère par leurs hauts autels et Le rendirent jaloux par leurs idoles. (59) D.ieu entendit et Il s'emporta. Il conçut une profonde aversion pour Israël. (60) Il abandonna donc le Tabernacle de Shilo, la Tente dans laquelle Il résidait parmi les hommes. (61) Il plaça Sa puissance en captivité et Sa gloire dans la main d'un adversaire. (62) Il livra Son peuple au glaive et Il fut courroucé par Son héritage. (63) Ses jeunes gens furent consumés par le feu et ses jeunes filles n'eurent donc pas de chants de mariage. (64) Ses prêtres tombèrent par l'épée et leurs veuves ne pleurèrent pas. (65) Et, mon Maître se réveilla, comme celui qui a dormi, comme un puissant combattant qui se redresse de son vin. (66) Il frappa Ses ennemis, qui battirent en retraite. Il leur infligea une humiliation éternelle. (67) Et, Il eut de la répulsion pour la tente de Yossef, Il ne choisit pas la tribu d'Ephraïm. (68) Il choisit donc la tribu de Yehouda, le mont Sion qu'Il aime. (69) Il construisit Son Sanctuaire, comme les sommets des cieux, comme la terre qu'Il a fondée pour l'éternité. (70) Il choisit David, Son serviteur et le soustrait aux activités du troupeau. (71) De la nourriture des brebis, Il le fit venir pour être le berger de Yaakov, Son peuple et d'Israël, Son héritage. (72) Et, David les fit paître selon l'intégrité de son cœur et les dirigea d'après la pureté de ses mains.

Commentaire

(1) Le Maskil est un Psaume qui a pour objectif d'apporter un éclairage et de conférer la connaissance (Metsoudat David).
(2) La parabole dont il est ici question est la Torah (Rachi).
(5) Yaakov est, parmi les Patriarches, celui qui se consacra le plus à l'étude de la Torah, ainsi qu'il est dit : " Et, Yaakov résidait dans les tentes " de l'étude. C'est pour cela que ce verset lie la Torah à son nom (Likouteï Si'hot, tome 20, page 392). En outre, le Témoignage dont il est ici question inclut l'ensemble des Mitsvot, bien que celles-ci soient, d'ordinaire, réparties en trois groupes, les Décrets, les Témoignages et les Jugements. Cette distinction n'est cependant pas retenue ici. En effet, tous les Préceptes de la Torah sont bien un témoignage de la révélation divine au sein du monde matériel (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 2, page 58, tome 4, page 216). De fait, Israël décrit, dans ce verset, l'immense élévation de la Torah et c'est pour cela que toutes les Mitsvot y sont présentées comme des Témoignages. Car, chaque Mitsva témoigne effectivement de la révélation de l'Essence de D.ieu qui est réalisée à travers elle. Par son intermédiaire, le Juif qui l'accomplit peut ressentir pleinement la Présence de D.ieu (Séfer Ha Maamarim 5700, page 58).
(9) Les descendants d'Ephraïm, ne s'en remettant qu'à leurs propres forces, quittèrent l'Egypte avant les autres tribus, mais ils furent défaits quand ils tentèrent de pénétrer dans le pays de Canaan, à Gat. Toutefois, les enfants d'Israël ne surent pas tirer la leçon de cette épisode (Metsoudat David).
(12) Tsoan était la capitale de l'Egypte, à l'époque (Radak).

(15) Quand les enfants d'Israël traversèrent la mer Rouge, par nature très salée, D.ieu en adoucit les eaux, afin qu'ils puissent également la boire et se désaltérer (Rachi). L'image qui est suggérée ici par le fait " d'abreuver comme les abîmes profonds " est la suivante. L'eau fait allusion à la compréhension et, c'est seulement lorsque celle-ci émane des " abîmes profonds " et reçoit un large développement qu'elle peut ensuite être transmise à d'autres personnes, qui seront en mesure de la saisir (Séfer Ha Maamarim 5752, page 5).
(25) La manne est le pain des anges et D.ieu fit que chacun puisse lui trouver le goût qu'il désirait. C'est pour cette raison que les enfants d'Israël commirent une faute, en demandant de la viande. Ils auraient pu, en effet, en retrouver le goût dans la manne (Rachi). Mais, le mot Abirim, les anges, peut aussi être lu Evarim, les membres. C'est ainsi un autre caractère du pain des anges qui est souligné par le verset. Car, la manne était entièrement intégrée par les membres du corps et elle ne donnait lieu à aucun déchet. En outre, Abirim signifie aussi " les puissants " et fait ainsi allusion à la puissance de la Lumière de D.ieu qui est accordée à chaque Juif, qui qu'il soit et quelles que soient, par ailleurs, les bonnes actions qu'il a pu réaliser (Séfer Ha Maamarim 5672, page 1069).
(32) La faute à laquelle ce verset fait allusion est l'envoi des explorateurs, qui dissuadèrent le peuple d'Israël d'entrer en Terre Sainte (Metsoudat David).
(33) En effet, les enfants d'Israël passèrent quarante ans dans le désert et ils moururent avant d'avoir pu contempler la Terre Sainte (Metsoudat David).
(38) D.ieu ne punit pas avec toute la rigueur qu'il aurait fallu adopter envers l'homme qui a mal agi. Il sait, en effet, que les hommes ne sont que des êtres de chair, aux moyens limités (Metsoudat David).
(50) D.ieu " fraya un chemin à Sa colère " en ne permettant pas à l'ange de la mort de tuer qui bon lui semblait, mais uniquement les premiers-nés des maisons égyptiennes (Rachi).
(51) Les Egyptiens sont effectivement les descendants de 'Ham (Metsoudat David).
(57) L'archer trompeur vise dans une direction, mais il décoche sa flèche dans une autre. De même, les enfants d'Israël restèrent fidèles à D.ieu pendant de nombreuses années, puis ils devinrent idolâtres (Metsoudat David).
(60) A l'époque du grand Prêtre Eli (Metsoudat David).
(61) Ceci fait référence à la capture de l'Arche sainte et des Tables de la Loi par les Philistins (Rachi).
(64) Les fils d'Eli et d'autres Prêtres, qui portaient l'Arche sainte, furent capturés avec elle par les Philistins (Metsoudat David). Et, les veuves moururent elles-mêmes avant d'avoir eu le temps de pleurer la perte des époux (Rachi).
(65) La sagesse de l'âme divine est en sommeil chez les impies. Bien qu'elle n'ait pas été modifiée, elle n'intervient donc pas dans le fonctionnement de leur personnalité. Toutefois, lorsque ceux-ci sont confrontés à l'épreuve, elle est mise en éveil. Dès lors, ces impies parviennent à surmonter cette épreuve, sans que rien ne permette de justifier logiquement qu'ils n'y succombent pas. C'est pour cette raison que le Juif le plus simple est prêt à donner sa vie pour sanctifier le Nom de D.ieu. Bien plus, il peut le faire à tout instant, immédiatement, sans même devoir se préparer à cela (Tanya, page 25a).
(67) La tente de Yossef désigne le Sanctuaire de Shilo, qui se trouvait sur le territoire d'Ephraïm, fils de Yossef (Metsoudat David).
(68) D.ieu aime le mont Sion, car c'est là que Avraham devait Lui sacrifier Its'hak (Metsoudat David).
(69) De même, que les cieux et la terre sont immuables, le Temple de Jérusalem sera également éternel (Radak).
(70) Il est deux sortes de rois, celui qui exerce le pouvoir et celui qui le possède naturellement. D.ieu choisit David non seulement pour que ses descendants exercent le pouvoir, mais aussi pour

qu'ils possèdent la royauté de par la nature même de leur personnalité (Likouteï Si'hot, tome 28, page 110).
(71) Un berger conduit chaque bête de son troupeau par un effet de la divine Providence. Ainsi, il la dirige vers le meilleur pâturage, la protège de tous les dangers. De même, le roi David se préoccupait de chaque Juif, s'employait à satisfaire tous ses besoins, à la fois matériels et spirituels, lui montrait la nécessité de mettre en pratique toutes les Mitsvot de la Torah. La raison en est la suivante. David possédait la Sagesse de l'attribut de Royauté et celle-ci ne fut accordée qu'à lui. Ses successeurs, en revanche, ne purent l'obtenir (Dére'h Mitsvoté'ha, page 108a).

Lecture du seizième jour du mois

Psaume 79 *(Mizmor)*

Assaf adresse ce Psaume au Tout-Puissant, Qui a dirigé Sa colère sur le bois et les pierres du Temple, épargnant ainsi le peuple d'Israël. Pour autant, Assaf se lamente amèrement, déplorant cette immense destruction. En effet, cet endroit était si saint que les enfants d'Israël n'étaient pas autorisés à s'y rendre et seul le grand Prêtre y pénétrait, à Yom Kippour, alors qu'actuellement ce lieu est désolé, au point que des renards le traversent.

(1) Psaume d'Assaf. D.ieu, des nations ont pénétré dans Ton héritage. Elles ont souillé le Sanctuaire de Ta sainteté. Elles ont fait de Jérusalem un monceau de décombres. (2) Elles ont donné les corps de Tes serviteurs en nourriture aux oiseaux du ciel, la chair de Tes hommes pieux aux animaux de la terre. (3) Elles ont versé leur sang comme de l'eau, aux alentours de Jérusalem, sans que personne ne les enterre. (4) Nous sommes devenus une humiliation devant nos voisins, un objet de raillerie et de dérision pour ceux qui nous entourent. (5) Eternel, jusqu'à quand T'emporteras-Tu pour l'éternité ? Ta jalousie brûlera-t-elle comme un feu dévorant ? (6) Déverse Ta colère sur les peuples qui ne veulent pas Te connaître, sur les royaumes qui n'invoquent pas Ton Nom. (7) Car, ils ont dévoré Yaakov et dévasté son habitation. (8) Ne Te souviens pas pour nous de nos fautes d'avant. Que Ta compassion nous parvienne rapidement, car nous sommes descendus très bas. (9) Viens-nous en aide, D.ieu de notre délivrance, pour la gloire de Ton Nom. Sauve-nous et pardonne-nous nos fautes, pour Ton Nom. (10) Pourquoi les nations diraient-elles : “ Où est leur D.ieu ? ”, Qu'il soit su par ces nations, devant nos yeux, quel est le châtiment pour le sang versé de Tes serviteurs. (11) Que le gémissement du prisonnier parvienne jusqu'à Toi. Conformément à la grandeur de Ton bras, délie ceux qui sont condamnés à mourir. (12) Et, rends à nos voisins ennemis, au septuple dans leur giron, l'humiliation qu'ils pensent T'avoir infligé, mon Maître. (13) Quant à nous, Ton peuple et le troupeau que Tu fais paître, nous Te rendrons grâce pour l'éternité. En chaque génération, nous prononcerons Ton éloge.

Commentaire

(1) Pourquoi parler ici de “ Psaume d'Assaf ” plutôt que de “ Lamentation d'Assaf ” ? Parce que l'objet de ce texte est de rendre grâce à D.ieu pour avoir déversé Sa colère sur le bois et sur les pierres plutôt que sur le peuple d'Israël (Rachi). Plus profondément, ce que la Torah énonce d'une manière négative n'en a pas moins, en réalité, une signification positive. En l'occurrence, les nations dont il est question ici font allusion à la matérialité et à l'emprise qu'elle exerce. Ce psaume souligne que l'on ne doit pas en considérer la bassesse. Bien au contraire, cette matière doit recevoir l'élévation en se pénétrant de sainteté et de spiritualité (Itvaadouyot 5747, tome 1, page 193).
(2) Lors de la destruction du Temple, les morts n'avaient pas reçu de sépulture (Metsoudat David).

(8) La forme la plus haute de la Techouva transforme les fautes intentionnellement commises en bienfaits. En pareil cas, les transgressions disparaissent et il n'y a donc plus lieu de demander à D.ieu de les oublier. Il faut en conclure que ce verset fait référence, non pas à cette forme de Techouva, mais à celle qui est basée sur la crainte de D.ieu plutôt que sur Son amour. Une telle Techouva ne fait que transformer les fautes intentionnelles en fautes commises par inadvertance. C'est pour cela qu'il est demandé à D.ieu de les oublier (Or Ha Torah, Chemot, page 1152).

Psaume 80 ***(La Menatséa'h)***

Ce Psaume est une prière inspirant la crainte, afin que D.ieu accorde de nouveau Sa proximité à Israël, comme ce fut le cas auparavant.

(1) Au chef des chantres, sur le Chochanim, témoignage d'Assaf, Psaume. (2) Berger d'Israël, écoute. Toi Qui conduis Yossef comme un troupeau, Qui trônes au-dessus des chérubins, apparais pour nous libérer. (3) Devant Ephraïm, Binyamin et Menaché, met en éveil Ta puissance, car il T'appartient de nous sauver. (4) D.ieu, fais-nous revenir. Eclaire Ta face et nous serons délivrés. (5) Eternel, D.ieu des armées, jusqu'à quand seras-Tu en colère et ignoreras-Tu la prière de Ton peuple ? (6) Tu les as nourris du pain des larmes. Tu les as abreuvés de larmes en large quantité. (7) Tu as fait de nous un objet de discorde avec nos voisins. Et, nos ennemis se moquent de Toi. (8) D.ieu des armées, fais-nous revenir, éclaire Ta face et nous serons délivrés. (9) Tu as fait sortir une vigne d'Egypte, Tu as renvoyé les nations et Tu l'as plantée. (10) Tu as fait de la place devant elle, Tu as implanté ses racines et Tu en as empli la terre. (11) Les montagnes ont été couvertes par son ombre et ses branches sont devenues des cèdres puissants. (12) Elle a étendu ses branches jusqu'à la mer et ses pousses jusqu'au fleuve. (13) Pourquoi donc as-Tu brisé ses clôtures, de sorte que tous ceux qui passent sur le chemin puissent arracher son fruit ? (14) Le sanglier de la forêt l'a dévastée et l'oiseau sauvage du champ s'en nourrit. (15) D.ieu des armées, de grâce, reviens, observe des cieux et vois, considère cette vigne (16) et le fondement que Ta main droite a planté, le fils que Tu as raffermi pour Toi-même. (17) Car, elle est brûlée par le feu et découpée. Par la réprimande de Ta face, ils périssent. (18) Que Ta main repose sur l'homme de Ta droite, sur le fils de l'homme que Tu as raffermi pour Toi-même. (19) Ainsi, nous ne nous détournerons pas de Toi. Fais-nous vivre et nous invoquerons Ton Nom. (20) Eternel, D.ieu des armées, fais-nous revenir, éclaire Ta face et nous serons délivrés.

Commentaire

(1) Le Chochanim est un instrument de musique en forme de rose, Chochana (Metsoudat David).
(2) Le peuple juif est défini ici comme le troupeau de Yossef. C'est lui, en effet, qui subvint aux besoins de ses frères, quand il était vice-roi de l'Egypte et qui leur manifesta de l'amour, malgré l'attitude qu'ils avaient eue envers lui. Or, un comportement à ce point empreint de bonté est bien la caractéristique du peuple juif. Yossef l'adopta concrètement et il mérita ainsi que son nom soit porté par tout Israël (Likouteï Si'hot, tome 22, page 253). De fait, Yossef assura non seulement la subsistance matérielle d'Israël, mais aussi sa subsistance spirituelle. Ainsi, c'est grâce à lui que les fils de Yaakov, quand leur père proclama : “ Ecoute, Israël, l'Eternel est notre D.ieu, l'Eternel est un ”, lui répondirent : “ Tout comme il n'y a, en ton cœur, que le D.ieu unique, il en est de même pour le nôtre ”. Yaakov dit alors : “ Que soit béni le glorieux Nom de Son règne pour l'éternité ”. Cette proclamation fut à l'origine du Chema Israël, qui est ainsi lié au mérite de Yossef (Séfer Ha Maamarim 5636, tome 2, page 303).

(3) A trois époques différentes, ces tribus, Ephraïm, Binyamin et Menaché furent confrontées à un grave danger, à cause de leur propre imprudence. Bien qu'elles aient été directement responsables de cette situation, D.ieu les en sauva (Rachi).
(9) Israël est ici comparé à une vigne et D.ieu, lui faisant quitter l'Egypte, le conduisit dans le pays de Canaan, dont Il renvoya les sept peuples pour l'y installer (Metsoudat David). Plus généralement, le déplacement de cette vigne symbolise le départ du peuple juif pour l'exil, d'un pays à un autre, afin de réaliser l'élévation de la matière du monde. En exil, les impies connaissent le succès et, bien souvent, les persécutions se succèdent. Mais, cette situation n'en est pas moins un bienfait. En effet, quand les Juifs sont opprimés dans un pays, il leur reste possible d'accomplir les Mitsvot dans un autre pays. De la sorte, la Torah ne peut pas être oubliée (Séfer Ha Maamarim 5687, page 201).
(11) Les rois d'Israël sont comparés par ce verset aux cèdres puissants (Metsoudat David).
(12) Israël s'installa, en effet, de la mer Méditerranée au fleuve de l'Euphrate (Rachi).
(14) Le " sanglier de la forêt " fait allusion aux rois des nations, qui sont puissants pendant le temps de l'exil. En revanche, lorsque le Machia'h viendra, ils seront dépossédés de leur puissance et, dès lors, le règne sera un aspect exclusif du domaine de la sainteté (Séfer Ha Maamarim 5672, page 376).
(15) Lorsque D.ieu observe les Juifs, du ciel, ceux-ci acquièrent de l'importance et Il leur accorde ainsi Sa Providence, par l'intermédiaire de la Torah, qui est révélée aux Juifs et qui constitue la loupe à travers laquelle le Tout-Puissant observe le moindre détail du monde (Séfer Ha Maamarim 5708, page 272).
(16) Le " fondement " désigne ici la Terre Sainte et le " fils ", le peuple juif (Metsoudat David).
(18) Que Ta main protège toujours Israël, que Tu as délivré d'Egypte par Ta droite (Metsoudat David).

Psaume 81 ***(La Menatséa'h)***

Ce Psaume était récité, dans le Temple, à Roch Hachana, car, en ce jour, des miracles étaient accomplis pour le peuple juif.

(1) Au chef des chantres, sur le Guitit, Psaume d'Assaf. (2) Célébrez D.ieu, notre force, sonnez du Chofar pour le D.ieu de Yaakov. (3) Chantez un hymne, jouez du tambourin, de la harpe agréable et du luth. (4) Sonnez du Chofar pour la nouvelle lune, au jour fixé pour notre fête. (5) Car, c'est une loi pour Israël, un jugement pour le D.ieu de Yaakov, (6) un témoignage qu'Il plaça en Yossef, quand il marcha contre le pays de l'Egypte. J'entendis alors une langue que je ne connaissais pas. (7) J'ai ôté le fardeau de son épaule. Ses mains ont été débarrassées du chaudron. (8) Dans la détresse, Tu as appelé et Je T'ai délivré. Tu M'as appelé d'une manière cachée, mais Je t'ai exaucé avec des merveilles comme la foudre. Je t'ai éprouvé par les eaux de Meriva, pour toujours. (9) Ecoute, Mon peuple, Je porterai témoignage devant Toi. Israël, puisses-tu M'écouter. (10) Tu n'auras pas de dieu étranger et tu ne te prosterneras pas devant un dieu lointain. (11) Je suis l'Eternel ton D.ieu, Qui t'ai fait sortir du pays de l'Egypte. Ouvre largement la bouche pour formuler ta requête et Je l'exaucerai. (12) Mais, Mon peuple n'a pas écouté Ma voix. Israël ne M'a pas obéi. (13) Je les ai donc envoyés en exil, du fait du désir de leur cœur. Ils ont suivi leurs mauvaises pensées. (14) Si seulement Mon peuple M'écoutait, si Israël suivait Mes voies, (15) J'aurais très vite réduit leurs ennemis et tourné la Main contre leurs oppresseurs. (16) Ceux qui haïssent l'Eternel ramperont devant Lui et le temps de leur châtiment durera toujours. (17) Puis, Je nourrirai Israël du blé gras et Je te rassasierai du miel du rocher.

Commentaire

(1) Le Guittit était un instrument de musique conçu à Gat (Metsoudat David).
(4) Ce verset fait référence à Roch Hachana (Metsoudat David) et il souligne, en particulier, que les pratiques de cette fête, même si elles sont répétées chaque année, n'en doivent pas moins être célébrées, à chaque fois, comme si elles étaient nouvelles (Likouteï Si'hot, tome 15, page 284). Le Baal Chem Tov, en particulier, enseigne que le Chofar résonne, chaque année, comme pour la première fois. Or, précise-t-il, tout ce qui est accompli là-haut dépend de l'effort des Juifs, ici-bas. Ils doivent donc eux-mêmes sonner le Chofar à chaque fois d'une manière renouvelée (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 422). En outre, la lune, mentionnée dans ce verset, est liée à l'Attribut de Royauté céleste, qui doit précisément être reconstitué, à Roch Hachana, de sorte que le règne de D.ieu soit proclamé pour la nouvelle année. Les Juifs Le couronnent également en sonnant du Chofar (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 475). Néanmoins, le fait nouveau qui est ainsi introduit par Roch Hachana ne se révèle que par la suite, à Soukkot. C'est la raison pour laquelle le service de D.ieu de Roch Hachana est accompagné de larmes, alors que Soukkot est “ le temps de notre joie ” (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 28). Et, cette joie de Soukkot permet d'intérioriser les intenses lumières qui ont été révélées à Roch Hachana et à Yom Kippour (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 29). Enfin, c'est le Chofar de Roch Hachana qui introduit le “ grand Chofar ” que l'on sonnera lorsque le Machia'h viendra (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 6, page 6).
(5) Selon la Loi d'Israël, le Chofar doit être sonné à Roch Hachana, afin que chacun s'éveille à la Techouva (Metsoudat David). En outre, la Loi fait ici allusion à la Torah et le jugement aux Mitsvot. La Torah, qui est une perception intellectuelle, est liée à Israël, décrivant le peuple juif dans toute son élévation, alors que les Mitsvot sont mises en relation avec Yaakov, de la même étymologie que Ekev, le talon, car elles doivent être mises en pratique au moyen des objets matériels les plus inférieurs (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 2, page 104).
(6) Un témoignage fut “ placé en Yossef ” lorsque celui-ci fut libéré de prison et devint, le même jour, le vice-roi de l'Egypte. Ceci se passa à Roch Hachana. Pour que Yossef puisse assumer cette fonction, l'ange Gabriel lui enseigna toutes les langues. De la sorte, il put entendre les langues qu'au préalable, il ne connaissait pas (Metsoudat David).
(7) Les chaudrons dont il est ici question sont ceux qui permettaient aux enfants d'Israël de préparer les repas des Egyptiens qui les gardaient en captivité (Rachi). En effet, c'est à Roch Hachana qu'ils furent “ débarrassés du chaudron ” puisque les enfants d'Israël cessèrent alors d'être soumis à la servitude, en Egypte. Or, la cuisine faisait partie des travaux imposés aux esclaves (Metsoudat David).
(11) L'expression : “ Ouvre largement la bouche ” souligne qu'un homme peut dépasser les limites naturelles inhérentes à sa personnalité. Il en reçoit la force de “ l'Eternel ton D.ieu, Qui t'ai fait sortir du pays de l'Egypte ”, source de l'étroitesse et de la limite (Likouteï Si'hot, tome 23, page 241). Ces mots se rapportent, en outre, à l'étude de la Torah, car plus l'on en prononce les mots et plus l'on est comblé des richesses les plus précieuses, y compris matériellement (Séfer Ha Maamarim 5569, page 10).
(14) Bien qu'Il accorde à l'homme le libre-arbitre, D.ieu dit : “ Si seulement Mon peuple M'écoutait ” car, de la sorte, Il insuffle à chacun une force particulière pour faire le bon choix (Séfer Ha Maamarim 5686, page 50).
(17) Israël sera encouragé à suivre la voie de D.ieu quand il se souviendra que ses ancêtres furent nourris par la manne des cieux, meilleure que le blé gras et qu'ils burent l'eau émanant du rocher, plus douce que le miel (Ibn Ezra).

Psaume 82 *(Mizmor)*

Ce Psaume délivre une importante leçon aux juges qui rendent un verdict injuste envers le pauvre et l'orphelin, alors qu'ils flattent le riche, acceptent de se faire acheter et font mine de ne pas connaître la loi.

(1) Psaume d'Assaf. D.ieu se tient dans l'assemblée des juges. Il rend le jugement parmi les juges. (2) Jusqu'à quand prononcerez-vous un verdict injuste, favorisant toujours ceux qui font le mal ? (3) Rendez justice à celui qui est dans le besoin et à l'orphelin. Soyez bienséants envers le pauvre et celui qui est dénué de tout. (4) Sauvez le malheureux et l'indigent de la main des impies. (5) Ils ne savent pas et ils ne comprennent pas. Ils avancent dans l'obscurité. De ce fait, tous les fondements de la terre tremblent. (6) J'ai dit que vous êtes tous des anges, les fils du Très-Haut. (7) Mais, vous mourrez comme un homme, vous tomberez comme l'un des princes. (8) Dresse-Toi, Eternel, juge la terre, car Tu hérites de toutes les nations.

Commentaire

(1) D.ieu se tient parmi les Juifs pour constater leur loyauté (Metsoudat David).
(2) L'expression " celui qui fait le mal " est une image introduite ici pour décrire le corps. Assaf reproche ici aux Juifs de laisser leur corps seul juge, en dernière instance, de tout ce qui les concerne. Il demande de privilégier " celui qui est dans le besoin ", l'âme, afin que celle-ci ne soit pas " orphelin ", mais ressente, bien au contraire que, " vous êtes les enfants de l'Eternel votre D.ieu " (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 220).
(5) Les juges malhonnêtes marchent dans l'obscurité, car ils ne savent pas et ils ne comprennent pas l'immense responsabilité qui leur incombe. En effet, la justice est un des piliers sur lesquels le monde repose et, sans elle, celui-ci perd sa stabilité (Metsoudat David).
(6) En vous donnant la Torah, J'ai souhaité que vous soyez comme les anges, pour lesquels la mort n'a pas de sens, mais vous avez été comme le premier homme, qui est mort parce qu'Il ne m'a pas écouté (Metsoudat David). Selon une autre interprétation, D.ieu accorde à l'homme la force nécessaire pour s'élever vers le niveau des anges, des fils du Très-Haut. Pour autant, celui-ci doit vouloir y parvenir et investir en cela toutes ses forces (Likouteï Si'hot, tome 22, page 278). Se tenant devant le mont Sinaï, les enfants d'Israël se départirent de toute impureté et, s'ils n'avaient pas commis la faute du veau d'or, ils auraient obtenu la vie éternelle. Néanmoins, ils reçurent ensuite les secondes Tables de la Loi, à Yom Kippour et ils s'élevèrent alors vers la Techouva qui répare tous les défauts (Séfer Ha Maamarim 5636, page 341).
(8) La justice des hommes étant corrompue, il T'appartient de la rendre, car Tu dois défendre Ton héritage, la nation qui est la plus destituée de toutes (Metsoudat David).

Lecture du dix septième jour du mois

Psaume 83 *(Chir)*

Ceci est une prière relative à la guerre contre Israël, à l'époque du roi Yehochafat. C'est alors que les nations complotèrent secrètement contre Israël, comme l'indique ce texte.

(1) Chant, Psaume d'Assaf. (2) D.ieu, ne sois pas silencieux, ne reste pas tranquille, ne Te tais pas, Tout-Puissant. (3) Car, voici, Tes ennemis enragent, Tes adversaires ont dressé la tête. (4) Ils complotent avec malice contre Ton peuple et ils conspirent contre ceux qui trouvent abri en Toi. (5) Ils disent : " Venez, décimons-les de l'humanité et que l'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ". (6) Car, ils manigancent ensemble, d'un cœur unanime. Ils ont conclu une alliance contre Toi. (7) Les tentes d'Edom et les Ismaélites, Moav et les Hagrites, (8) Gueval, Amon et Amalek, la Philistie,

les habitants de Tyr (9) et même l'Assyrie les ont rejoint, sont devenus les bras renforçant les fils de Loth, pour toujours. (10) Agis envers eux comme envers Midyan, comme envers Sisra et Yavin, près du ruisseau de Kishon, (11) qui furent détruits à Eïn Dor et devinrent comme des immondices sur le sol. (12) Rends leurs nobles comme Orev et Zeev, tous leurs princes comme Zeva'h et Tsalmouna. (13) Car, ils ont dit : “ Héritons pour nous des demeures agréables de D.ieu ”. (14) Mon D.ieu, rends-les comme une balle qui tourne, comme un fétu de paille dans le vent, (15) comme le feu qui brûle la forêt, comme la flamme qui embrase les montagnes. (16) Ainsi, Tu les poursuivras par Ta tempête et Tu les terrifieras par Ton orage. (17) Emplis leur visage de honte, afin qu'ils recherchent Ton Nom, Eternel. (18) Qu'ils soient humiliés et terrorisés pour toujours. Qu'ils soient avilis et qu'ils périssent. (19) Alors, ils sauront que Toi seul, dont le Nom est l'Eternel, Tu es le Très-Haut, sur toute la terre.

Commentaire

(2) Le Talmud déduit de ce verset que : “ le Juste décrète et le Saint béni soit-Il entérine ”. Mais, bien plus, il peut en être ainsi pour chacun, puisque “ tout Ton peuple est constitué de Justes ”. Chaque Juif peut donc, par sa prière, obtenir que la Décision divine soit conforme à sa volonté (Likouteï Si'hot, tome 2, page 607).
(9) L'Assyrie observa la puissance de D.ieu, quand Il détruisit Sennachérib. Malgré cela, elle n'en tira pas la leçon et apporta son soutien aux descendants de Lot, Amon et Moav, quand ils firent la guerre à Israël (Metsoudat David).
(10) Midyan fut défait par Israël à l'époque du juge Guideon. Sisra et Yavin furent battus, près du ruisseau de Kishon, par Dévora et Barak (Metsoudat David).
(12) Orev, Zeev, Zeva'h et Tsalmouna étaient les généraux de Midyan (Metsoudat David).

Psaume 84 *(La Menatséa'h)*

Ce Psaume rapporte des prières et des suppliques. Le Psalmiste se lamente amèrement, du fond de son cœur, à propos de la destruction du Temple. Il énonce des bénédictions et des promesses, concernant sa reconstruction. Heureux est l'homme qui a foi en sa reconstruction, qui n'est pas découragé par la longueur de l'exil.

(1) Au chef des chantres, sur le Guitit, par les fils de Kora'h, un Psaume. (2) Comme sont agréables Tes demeures, Eternel des armées. (3) Mon âme a la nostalgie, elle a soif des cours de l'Eternel. Mon cœur et ma chair veulent chanter de joie pour le D.ieu Tout-Puissant Qui vit. (4) Et, même l'oiseau a trouvé une maison, l'hirondelle une nid pour elle, dans lequel elle place ses petits, sur les ruines de Ton autel, Eternel des armées, mon Roi et mon D.ieu. (5) Heureux sont ceux qui résident dans Ta maison. Ils Te loueront encore pour l'éternité. (6) Heureux est l'homme qui place sa puissance en Toi. Les chemins de la droiture se trouvent dans son cœur. (7) Car, Il placera près d'une source ceux qui traversent la vallée des épines. Et, des bénédictions envelopperont celui qui les guide. (8) Ils iront de puissance en puissance et ils apparaîtront devant D.ieu à Sion. (9) Eternel D.ieu des armées, entends ma prière. Ecoute, D.ieu de Yaakov, pour l'éternité. (10) Vois notre bouclier, D.ieu et observe la face de Ton oint. (11) Car un jour dans Tes cours est préférable à mille jours ailleurs. Je préfère me tenir au seuil de la Maison de D.ieu, plutôt que de résider confortablement dans les tentes des impies. (12) Car, le soleil, le bouclier est l'Eternel D.ieu. L'Eternel accorde la grâce et l'honneur. Il ne privera pas du bien ceux qui avancent dans la droiture. (13) Eternel des armées, heureux est l'homme qui place sa confiance en Toi.

Commentaire

(1) Le Guittit est un instrument de musique conçu à Gat (Metsoudat David).
(3) Ce verset définit l'amour de D.ieu brûlant comme une flamme, sentiment que chacun possède par l'élément de feu de son âme divine (Tanya page 140).
(4) Les oiseaux construisent leur nid sur les ruines du Temple de Jérusalem (Metsoudat David). Or, ces oiseaux se trouvent là en toute quiétude et ne sont troublés par personne (Meïri). L'hirondelle elle-même, qui se déplace en permanence, n'en a pas moins un gîte. A l'opposé, les enfants d'Israël, peuple de D.ieu, errent encore en exil, ce qui justifie l'interrogation de chacun : " Jusqu'à quand, D.ieu ? " (Itvaadouyot 5747, tome 2, page 686).
(5) Bien que le Temple soit détruit, heureux est celui qui réside dans les " petits Temples " que sont les synagogues et les maisons d'étude. Il méritera de voir le Temple reconstruit (Yaabets). Par ailleurs, ce verset fait également allusion à ceux qui gagnent leur vie chez eux, sans devoir parcourir les routes. Ils se trouvent ainsi dans un lieu qui est, en quelque sorte, le " Temple " de leur service de D.ieu. Ils doivent donc remercier D.ieu parce qu'ils ne ressentent pas pleinement l'âpreté de l'exil, à la différence de ceux qui doivent sans cesse errer (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 221).
(6) La puissance dont il est ici question est la compréhension de la Torah, apportant le moyen de percevoir la vérité. En effet, ceux qui servent D.ieu par leur cœur sont parvenus à le transformer et à le pénétrer de la sagesse de la Torah. En outre, ils mettent en pratique les Mitsvot, faisant ainsi la preuve que leur compréhension est juste (Séfer Ha Maamarim 5705, page 104).
(7) D.ieu prévoit de l'eau pour ceux qui se rendent en pèlerinage au Temple de Jérusalem. De la sorte, tous bénissent les guides qui leur ont fait emprunter les routes sur lesquelles ils ne manquent de rien. C'est le cas, en particulier, de la vallée des épines qui se trouvait sur la route conduisant vers Jérusalem et D.ieu fit que celle-ci soit traversée par une source (Metsoudat David).
(8) Un Juif " va de puissance en puissance ", dans son service de D.ieu lorsqu'il progresse par des bonds en avant, chacun étant sans aucune commune mesure avec le précédent et rejette un avancement mesuré, dont chaque acquis n'est que relatif (Likouteï Si'hot, tome 5, page 100). En adoptant une telle manière de progresser, on " verra D.ieu à Sion " et, dès lors, il sera clair que " Israël, la Torah et le Saint béni soit-Il ne font qu'un ". C'est alors que les Juifs percevront la dimension véritable de la Torah, bien plus, qu'ils en dévoileront eux-mêmes de nouvelles explications, " d'une puissance vers l'autre " (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 6, page 121).
(10) Souviens-Toi du Temple et reconstruis-le, par le mérite de Ton oint, David (Metsoudat David).
(12) La création a été réalisée par une contraction de la Lumière céleste, de sorte que le " soleil " se recouvre d'un " bouclier ", afin que les créatures puissent en supporter l'intensité. De la sorte, l'Essence de D.ieu est occultée au sein de la matière et chaque stade de la création reçoit uniquement la quantité de Lumière qui lui est nécessaire pour exister (Séfer Ha Maamarim 5686, page 23).

Psaume 85 *(La Menatséa'h)*

Ce Psaume est une prière relative à la longueur de cet exil amer, dépassant celle de tous les précédents. Il demande que D.ieu nous délivre et qu'Il accomplisse rapidement Sa promesse. Chacun le lira quand il connaît un moment de détresse.

(1) Au chef des chantres, des fils de Kora'h, un Psaume. (2) Eternel, Tu as accordé Ta faveur à Ta terre. Tu as fait revenir de Babylone la captivité de Yaakov. (3) Tu as pardonné l'iniquité de Ton peuple. Tu as recouvert toutes leurs fautes, pour toujours. (4) Tu as écarté toute Ta colère. Tu as supprimé l'acharnement de ton courroux. (5) Fais-nous revenir de l'exil, D.ieu de notre délivrance et supprime Ton irritation contre nous. (6) T'emporteras-Tu toujours contre nous ? Ta fureur

s'étendra-t-elle sur toutes les générations ? (7) Voici qu'au final, Tu nous feras revivre, afin que Ton peuple se réjouisse en Toi. (8) Eternel, montre-nous Ton bienfait et accorde-nous Ton salut. (9) J'entendrai ce que dira le Tout-Puissant, l'Eternel, car Il parlera de paix à Son peuple et à Ses hommes pieux, qui ne reviendront plus à leur folie. (10) Sa délivrance est sûrement très proche de ceux qui Le craignent, afin que la gloire réside en notre Terre. (11) Le bienfait et la vérité se sont rencontrés. La droiture et la paix se sont embrassées. (12) La vérité poussera de la terre et la loyauté sera observée des cieux. (13) L'Eternel donnera également le bien et notre terre produira son fruit. (14) La probité le précédera et il placera ses pas sur le chemin.

Commentaire

(5) Il est deux formes de Techouva, celle qui survient à l'initiative de D.ieu, comme lors de la sortie d'Egypte, et celle qui est le fait des hommes, comme pendant le mois d'Elloul. Ce verset précise que la première doit précéder la seconde, afin que l'on puisse invoquer la miséricorde de D.ieu pour l'âme divine, qui a connu une descende vertigineuse et s'est introduite dans un corps physique (Séfer Ha Maamarim 5705, page 37).
(8) Le bienfait de D.ieu dépasse toute limite et il transcende notre perception. Malgré cela, il est demandé ici qu'il se révèle ici-bas de sorte que nous puissions l'apprécier et le percevoir (Itvaadouyot 5746, tome 2, page 219).
(11) Les paroles de vérité révèlent le bienfait de D.ieu et les actes de droiture permettent de faire régner la paix entre les hommes (Metsoudat David).
(12) " La vérité poussera de la terre " en particulier grâce à la Tsédaka, qui possède la vertu de susciter la miséricorde de D.ieu (Tanya, page 111a).
(14) La probité doit être le guide permanent de chacun (Metsoudat David). Bien plus, elle doit " précéder " l'homme. Ceci est en particulier vrai pour la Tsédaka et il est dit : " Israël sera libéré uniquement par la Tsédaka " (Tanya, page 105a).

Psaume 86 *(Tefila)*

Ce Psaume contient de nombreuses prières relatives aux difficultés de David, à ses ennemis Doëg et A'hitofel. Il formule, en outre, différentes éloges du Saint béni soit-Il. Chacun peut le dire en un moment de détresse.

(1) Prière de David. Eternel, tends Ton oreille, réponds-moi, car je suis pauvre et dénué de tout. (2) Garde mon âme, car je suis pieux. Sauve, Toi mon D.ieu, Ton serviteur qui a confiance en Toi. (3) Mon Maître, prends-moi en grâce, car c'est Toi que j'invoque tout le jour. (4) Réjouis l'âme de Ton serviteur, car j'élève mon âme vers Toi, mon Maître. (5) Car, Tu es bon, mon Maître et Tu pardonnes. Ton bienfait est abondant envers tous ceux qui T'appellent. (6) Ecoute ma prière, Eternel et entends le son de mes supplications. (7) Au jour de ma détresse, je T'invoque, car Tu me répondras. (8) Nul n'est comme Toi parmi les êtres supérieurs, mon Maître et il n'est pas d'actions comme les Tiennes. (9) Toutes les nations que Tu as faites viendront et se prosterneront devant Toi, mon Maître. Elles rendront honneur à Ton Nom. (10) Car, Tu es grand et Tu accomplis des merveilles, Toi seul, D.ieu. (11) Eternel, enseigne-moi Ta voie, afin que je marche dans Ta vérité. Unis mon cœur pour craindre Ton Nom. (12) Je Te rendrai grâce, mon Maître, mon D.ieu, de tout mon cœur et j'honorerai Ton Nom à jamais. (13) Car Ton bienfait envers moi a été grand et Tu as sauvé mon âme des profondeurs du tombeau. (14) D.ieu, des hommes impies se sont dressés contre moi, une bande d'arrogants s'en est pris à mon âme et ils ne Te prêtent pas attention. (15) Et Toi, mon Maître, D.ieu magnanime et miséricordieux, lent dans la colère, prodigue dans le bienfait et la vérité, (16) tourne-Toi vers moi et prends-moi en grâce. Accorde Ta puissance à Ton serviteur et

délivre le fils de Ta servante. (17) Fais-moi un signe de faveur. Ainsi, mes ennemis le verront et ils auront honte, car Toi, Eternel, Tu m'auras aidé et consolé.

Commentaire

(1) Le Zohar distingue la prière du riche de celle de l'homme qui ne possède rien. Et, ce qui est vrai matériellement l'est aussi dans la dimension spirituelle. Ces deux prières sont foncièrement différentes et, d'un certain point de vue, celle du pauvre est plus élevée, car lui-même est réellement soumis à D.ieu et humble (Séfer Ha Maamarim 5737, page 439). La prière du pauvre est celle de David et la prière du riche, celle de Moché. La première est une expression de soumission, alors que la dernière permet aussi d'intercéder en faveur de l'autre (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 221).
(2) La piété de David consista à ne pas se venger de ses ennemis, bien qu'il aurait pu le faire (Metsoudat David).
(4) L'esclave qui doit servir son maître en faisant abstraction de sa propre personne, de ses goûts et de ses désirs pourrait le faire sans joie. C'est la raison pour laquelle David demande : " Réjouis l'âme de Ton serviteur ". Il exprime ainsi le souhait que la joie du Maître soit la sienne, qu'il n'en éprouve aucune autre, ainsi qu'il est dit, à propos des Mitsvot : " Elles sont un plaisir devant Moi, car J'ai parlé et Ma Volonté a été accomplie ". (Séfer Ha Maamarim 5666, pages 313 et 361).
(8) En effet, les êtres supérieurs ne sont que les émissaires de D.ieu (Radak).
(11) David demande ici que la dimension profonde de son cœur s'unisse à sa partie extérieure afin qu'il éprouve sincèrement l'amour et la crainte de D.ieu (Torah Or, page 7b).
(13) Le roi David dit : " Tu as sauvé mon âme " en m'informant, par l'intermédiaire de Nathan le prophète, que la faute que j'ai commise avec Bat Sheva a été pardonnée (Metsoudat David).
(17) Je Te suis dévoué comme l'esclave, né d'une servante, en captivité et non uniquement comme celui qui était au préalable un homme libre et s'en souvient encore (Rachi).
(18) " Fais-moi un signe " afin que tous sachent que ma faute a effectivement été pardonnée (Metsoudat David).

Psaume 87 *(Livneï)*

Ce Psaume a été composé dans le but d'être récité dans le Temple. Il vante l'honneur de Jérusalem, où se trouvent de nombreux sages et des grands hommes, ayant acquis la renommée, multipliant les bonnes actions. Il explique aussi tout le bien que l'on aura dans le monde futur.

(1) Des fils de Kora'h, un Psaume, un chant, dont le thème fondamental est l'éloge des saintes montagnes de Sion et de Jérusalem. (2) L'Eternel aime les portes de Sion plus que tous les Sanctuaires de Yaakov. (3) Car, des propos grandioses y sont prononcés à ton propos, cité éternelle de D.ieu. (4) Je mentionnerai Rahav et Babylone à propos de ceux que J'aime. Voici, la Philistie et Tyr, de même que l'Ethiopie : " Celui-ci est né là-bas ". (5) Et, à Sion, on dira : " Cette personne et celle-là sont nées là-bas " et Il l'établira au-dessus des autres cités. (6) L'Eternel comptera, quand Il recensera les nations pour le Jugement, ceux qui disent : " Celui-ci est né là-bas " pour l'éternité. (7) Les chanteurs, de même que les joueurs de flûte, diront : " Toutes mes pensées profondes sont pour Toi ".

Commentaire

(1) Ce Psaume souligne la valeur de la Techouva. En effet, les fils de Kora'h, qui prirent part à la révolte contre Moché dans le désert, n'en parvinrent pas moins à un repentir si élevé que leur prière fut considérée comme si elle était basée sur les montagnes de la sainteté (Likouteï Torah, Ve Zot Ha Bera'ha). En outre, ces “ montagnes de la sainteté ” désignent la sagesse qui transcende l'entendement et que l'homme ne peut percevoir que par son action concrète (Séfer Ha Maamarim 5672, page 1365).
(4) Le terme Rahav, qui signifie arrogant, fait référence à l'orgueilleux empire de l'Egypte (Metsoudat Tsion). Lors de la délivrance, D.ieu convoquera toutes ces nations, qui devront alors témoigner que les racines d'Israël se trouvent effectivement à Sion et qu'il est désormais rentré chez lui (Metsoudat David).
(5) “ Sion ” désigne les âmes juives se trouvant à proximité du Temple et bénéficiant de son éclairage. Pendant le temps de l'exil, en revanche, ces âmes sont uniquement “ fille de Sion ”, ne possédant qu'un état dérivé, qu'un reflet de cet éclairage (Torah Or, page 37c). Grâce à la révélation d'un niveau aussi élevé que “ Sion ”, chacun “ est né là-bas ” et reçoit toutes les forces spirituelles nécessaires pour servir D.ieu (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 195).
(6) Quand le Machia'h viendra, D.ieu fera revenir les Juifs les plus éloignés et, considérant leurs ancêtres, Il proclamera : “ Celui-ci est né là-bas ”, à Sion.

Lecture du dix huitième jour du mois

Psaume 88 *(Chir)*

Le Psalmiste se plaint et se lamente amèrement en constatant la douleur et les souffrances endurées par le peuple d'Israël, en exil. Ce texte en décrit le détail.

(1) Chant, Psaume, par les fils de Kora'h, au chef des chantres, sur le Ma'halat Leanot, Maskil de Heïman l'Ezra'hi. (2) Eternel, D.ieu de ma délivrance, je crie vers Toi, le jour et je T'offre ma prière, la nuit. (3) Que ma prière parvienne jusqu'à Toi. Tends l'oreille à mon chant. (4) Car, mon âme est rassasiée d'affliction et ma vie a atteint le tombeau. (5) J'ai été dénombré parmi ceux qui descendent dans la fosse. J'étais comme un homme sans force. (6) Je suis considéré parmi les morts, qui sont libérés des préoccupations du monde, comme les cadavres gisant dans la tombe, dont on ne se souvient plus, qui sont encore coupés de la vie par Ta Main. (7) Tu m'as placé dans le gouffre le plus bas, l'exil, les endroits les plus obscurs, les plus profonds. (8) Ta colère a lourdement pesé sur moi et, par toutes les vagues de Ta furie, Tu m'as constamment affligé. (9) Tu as éloigné mes amis de moi. Tu as fait que je leur sois répugnant. Je suis comme un prisonnier, incapable de me libérer. (10) Mon œil est affligé par la détresse. Eternel, je T'invoque chaque jour. Je tends mes paumes vers Toi en prière. (11) Accomplis-Tu des merveilles pour les morts ? Ceux qui ont perdu la vie se dresseront-ils pour Te louer à jamais ? (12) Ton bienfait est-il relaté dans la tombe, Ta confiance dans le lieu de perdition ? (13) Tes prodiges sont-ils connus dans l'obscurité du tombeau et Ta droiture dans le pays de l'oubli ? (14) Quant à moi, Eternel, je T'adresse ma plainte. Tous les matins, ma prière Te parvient. (15) Eternel, pourquoi abandonnes-Tu mon âme ? Pourquoi me caches-Tu Ta face ? (16) Depuis ma jeunesse, je suis affligé et j'approche la mort. J'ai porté Ta crainte, qui est fermement établie en moi. (17) Tes furies sont passées sur moi. Tes terreurs m'ont découpé. (18) Elles m'ont entouré, tout au long du jour, comme de l'eau. Toutes ensemble m'ont encerclé. (19) Tu as éloigné de moi la personne qui aime et l'ami. Mes connaissances ont été dans l'obscurité.

Commentaire

(1) Le chant a des paroles alors que le Psaume est une mélodie accompagnée par des instruments de musique. En ce sens, le chant transcende la limite, alors que le Psaume se situe dans une dimension finie. Or, l'un et l'autre sont combinés ici, soulignant ainsi que la spiritualité infinie de l'âme peut pénétrer la mesure finie du corps (Séfer Ha Si'hot 5749, tome 1, page 394). Ma'halat Leanot signifie textuellement " la maladie d'amour ". Cette expression désigne la recherche éperdue de D.ieu par le peuple d'Israël, pendant le temps de l'exil (Rachi). En outre, Ma'halat est de la même étymologie que Ma'hol, la danse et Leanot signifie aussi le chant à haute voix. Ainsi, malgré les souffrances de l'exil, un Juif peut exprimer bruyamment sa joie de servir D.ieu (Itvaadouyot 5747, tome 1, page 232). Heïman était le fils de Zera'h, lui-même fils de Yehouda. C'est pour cela qu'il est appelé ici l'Ezra'hi. Il était musicien et ce Psaume fut composé afin qu'il l'interprète dans le Temple (Rachi).
(2) Nos Sages expliquent : " Quand la délivrance vient-elle le jour ? Lorsque j'ai crié, la nuit ". Ainsi, la nuit sert à préparer la révélation divine qui sera accordée pendant le jour (Or Ha Torah, Béréchit, page 148).
(11) Les morts auxquels ce verset fait allusion sont les impies qui " de leur vivant, sont considérés comme morts " (Rachi).
(19) Mes amis étant éloignés, nul ne peut me consoler, dans ma douleur. De fait, mes connaissances se cachent, comme si elles se trouvaient dans l'obscurité (Metsoudat David).

Psaume 89 *(Maskil)*

Ce Psaume fut dit à propos de la royauté de David. Il se lamente de son interruption, pendant de nombreuses années, parce que D.ieu nous a pris en aversion et en dégoût.

(1) Maskil d'Etan l'Ezra'hi. (2) Je chanterai les bienfaits de D.ieu pour l'éternité. En chaque génération je ferai connaître Ta confiance par ma bouche. (3) Car, j'ai dit : " Ta bonté sera édifiée à jamais ", comme les cieux dans lesquels Tu établis Ta confiance. (4) J'ai conclu une alliance avec celui que J'ai choisi. J'ai fait un serment à David, Mon serviteur. (5) J'établirai ta descendance pour l'éternité. Je construirai ton trône pour toutes les générations, à jamais. (6) Et, les cieux loueront Tes merveilles, Eternel, de même que Ta fidélité, dans l'assemblée de ceux qui sont saints, Israël. (7) Car, qui, dans les cieux, peut se comparer à l'Eternel ? Qui, parmi les êtres supérieurs, peut ressembler à l'Eternel ? (8) Le Tout-Puissant est célébré dans la grande assemblée de ceux qui sont saints, les anges. Il inspire la crainte à tous ceux qui L'entourent. (9) Eternel, D.ieu des armées, qui est puissant comme Toi, D.ieu ? Ta confiance T'entoure en permanence. (10) Tu diriges l'étendue de la mer. Quand ses vagues surgissent, Tu les immobilises. (11) Tu as écrasé Rahav, l'Egypte, comme un cadavre. Par Ton bras puissant, Tu as dispersé Tes ennemis. (12) Les cieux sont à Toi, la terre l'est également. C'est Toi Qui as établi le monde et ce qui s'y trouve. (13) Le nord et le sud, c'est Toi Qui les as créés. Le Tavor et le 'Hermon chantent Ton Nom. (14) Le bras qui a la puissance est le Tien. Renforce Ta main, élève Ta droite. (15) La droiture et la justice sont le fondement de Ton trône. La bonté et la vérité précèdent Ta face. (16) Heureux est le peuple qui connaît le son du Chofar, Eternel. Ils avancent à la lumière de Ta Face. (17) Tout le jour, ils se réjouissent de la rédemption par Ton Nom et ils sont exaltés par Ta droiture. (18) Car, Tu es la splendeur de leur puissance et, par Ton bon vouloir, notre fierté est exaltée. (19) Car, nos protecteurs se tournent vers l'Eternel, vers Celui Qui est saint en Israël, notre roi. (20) Alors, Tu as parlé, dans une vision, à Tes hommes pieux et Tu as dit : " J'ai accordé Mon aide à David, qui est puissant. J'ai exalté celui qui a été choisi au sein de son peuple. (21) J'ai trouvé David, Mon serviteur. Je l'ai oint de Mon huile sacrée. (22) C'est lui que Ma main se préparera à assister. Mon bras également le renforcera. (23) L'ennemi ne l'emportera pas sur lui et l'homme inique ne l'affligera pas. (24) J'écraserai ses adversaires devant lui et Je frapperai ceux qui le haïssent. (25) Ma confiance et Mon bienfait seront avec lui. Par Mon Nom, sa gloire sera exaltée. (26) Je placerai

également sa main sur la mer et sa droite sur les rivières. (27) Il M'appellera en ces termes : 'Tu es mon Père, mon D.ieu Tout-Puissant, le Rocher de ma délivrance'. (28) Moi aussi, Je ferai de lui un premier-né, surpassant les rois de la terre. (29) Je lui maintiendrai toujours Mon bienfait et Mon alliance lui sera fidèle. (30) J'accorderai la royauté à sa descendance pour l'éternité et son trône durera autant que le ciel. (31) Mais, si ses enfants abandonnent Ma Torah, s'ils ne marchent pas dans Mes Préceptes, (32) S'ils profanent Mes Décrets et n'observent pas Mes Commandements, (33) Je punirai leur transgression avec une verge et leurs mauvaises actions par des plaies. (34) Toutefois, Je ne lui ôterai pas Mon bienfait. Je ne trahirai pas Ma confiance. (35) Je ne transgresserai pas Mon alliance et Je ne changerai pas ce que J'ai prononcé par Mes lèvres. (36) J'ai fait un serment, par Ma sainteté, celui de ne pas décevoir David. (37) Sa descendance se maintiendra pour toujours et son trône sera préservé devant Moi, comme le soleil. (38) Comme la lune, il sera établi pour l'éternité. Et, la lune en sera le témoin fidèle dans le ciel, pour toujours ". (39) Or, Tu l'as délaissé et pris en aversion. Tu T'es emporté contre Ton oint. (40) Tu as annulé l'alliance conclue avec Ton serviteur. Tu as profané sa couronne jusqu'à la terre. (41) Tu as brisé toutes ses barrières. Tu as mis en ruine toutes ses fortifications. (42) Tous ceux qui passent sur le chemin l'ont spolié. Il a été mis en disgrâce auprès de ses voisins. (43) Tu as soulevé la main droite de ses adversaires. Tu as conduit tous ses ennemis à se réjouir. (44) Tu as aussi retourné la lame de son glaive et Tu ne l'as pas soutenu au combat. (45) Tu as fait cesser sa splendeur et Tu as jeté son trône au sol. (46) Tu as raccourci les jours glorieux de sa jeunesse. Tu l'as revêtu de honte, pour toujours. (47) Eternel, jusqu'à quand Te cacheras-Tu ? A jamais ? Jusqu'à quand Ta furie brûlera-t-elle comme un feu qui se consume ? (48) Je me souviens de la brièveté de ma vie. Pour quelle vanité as-Tu créé tous les fils de l'homme ? (49) Quel est l'homme qui vivra et ne connaîtra pas la mort ? Qui sauvera son âme de l'emprise du tombeau, pour l'éternité ? (50) Où sont Tes bienfaits d'auparavant, mon Maître, ce que Tu as juré à David dans Ta fidélité ? (51) Rappelle-Toi, mon Maître, de l'humiliation de Ton serviteur, que je porte en mon giron, de toutes ces nombreuses nations. (52) lorsque Tes ennemis ont avili, mon Maître, lorsqu'ils ont avili les talons de Ton oint. (53) Que l'Eternel soit béni à jamais, Amen et Amen.

Commentaire

(1) Le Maskil est un Psaume qui a pour but d'apporter la clarté et de conférer la connaissance (Metsoudat David). En l'occurrence, celui-ci semble difficile à comprendre, à partir du verset 39, car on pourrait y lire une remise en cause des voies de D.ieu. En fait, voici comment il convient de l'interpréter. Jusqu'au verset 39, David proclame l'éloge de D.ieu, soulignant la confiance et la foi d'Israël en Lui-même et en Sa rédemption. Puis, à partir du verset 39, il exprime la douleur de celui qui, étant animé d'une profonde confiance et d'une foi en D.ieu, constate l'âpreté de l'exil (Kountrass 11 Nissan 5750). Etan, qui est mentionné ici, était le fils de Zera'h, lui-même fils de Yehouda. C'est pour cela qu'il est appelé l'Ezra'hi. Selon une autre explication, ce nom désigne notre père Avraham (Rachi). Par ailleurs, Maskil est aussi le terme qui décrit la force de l'intellect et Etan désigne celui qui est puissant, expression qui se rapporte à l'essence de l'âme. Enfin, Ezra'hi veut dire, étymologiquement, celui qui illumine. Ainsi, l'essence de l'âme doit illuminer toute la personnalité de l'homme, grâce à sa perception intellectuelle (Kountrass Inyana Chel Torat Ha 'Hassidout, page 5). Plus précisément, Maskil désigne la perception intellectuelle qui dépasse l'entendement et qui s'exprime donc essentiellement par la soumission à ce qui transcende l'homme. Chaque Juif possède une telle perception, dans toute sa puissance, dès lors qu'il appartient au " peuple à la nuque dure " (Likouteï Torah, Devarim, page 18a). En outre, Etan est également l'anagramme de Tana, titre des Sages de la Michna. Ceux-ci, par leur compréhension de la Torah et par leur service de D.ieu, révélèrent le plaisir de D.ieu ici-bas (Dére'h Mitsvoté'ha, page

142a). La puissance relève essentiellement de l'essence, car ce qui n'en est qu'une émanation doit nécessairement s'affaiblir, à terme. De fait, Etan signifie également ancien, terme qui évoque cette absence de modification (Séfer Ha Maamarim 5687, page 55).
(3) Le monde fut créé par l'Attribut divin de bonté, lequel fut conçu dans l'optique de cette création. Cet Attribut peut donc être défini comme la source des mondes (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 82).
(6) Il en sera bien ainsi, lors de la délivrance future (Metsoudat David).
(15) C'est par la droiture et la justice que D.ieu conduit le monde et ceux qui y résident (Metsoudat David).
(16) Heureux sont ceux qui procurent du plaisir à D.ieu en sonnant du Chofar, à Roch Hachana (Rachi). Une fois, à Roch Hachana, le Rav 'Haïm Avraham, fils de l'Admour Hazaken, qui était malade, demanda qu'on le conduise dans la synagogue du Tséma'h Tsédek, afin d'y entendre la sonnerie du Chofar. On lui demanda pourquoi il n'organisait pas un office chez lui et il répondit : " Le verset indique : 'Heureux le peuple qui connaît le son du Chofar'. Il précise bien 'connaître' et non 'entendre'. Or, le Tséma'h Tsédek connaît " (Séfer Ha Si'hot 5751, tome 1, page 190). De fait, le Baal Chem Tov explique que la finalité du service de D.ieu est d'avoir un cœur brisé et de refuser l'ostentation. Pour y parvenir, il faut " connaître " le son du Chofar, savoir être humble jusqu'au plus profond de soi-même, tout en affichant une apparence joyeuse. C'est le sens de la présente requête de David : " qu'ils avancent à la lumière de Ta face " (Séfer Ha Maamarim 5708, page 284). Mais, le Baal Chem Tov affirme aussi que tous les Juifs " connaissent " le son du Chofar, qu'ils savent lutter contre leur mauvais penchant et mettre en évidence la Présence de D.ieu dans leur existence (Séfer Ha Maamarim 5703, page 191).
(20) L'homme pieux dont il est question dans ce verset est le prophète Chmouel (Metsoudat David) ou encore le prophète Nathan et Gad le visionnaire (Rachi).
(26) Sa domination s'exerce également sur les voyageurs lointains, se trouvant sur la mer ou sur les rivières (Metsoudat David).
(33) Ce verset souligne que les souffrances infligées à l'homme qui se repent sont un moyen de hâter l'expiation de ses fautes et donc un bienfait qui lui est accordé. Néanmoins, il en est ainsi uniquement pour les épreuves que D.ieu envoie Lui-même à l'homme. Ce n'est pas le cas, en revanche, des mortifications que celui-ci s'impose, de sa propre initiative. C'est la raison pour laquelle de telles mortifications ne sont pas souhaitables (Tanya, page 180).
(38) Pourquoi citer ici la lune ? Quelle est la qualité qu'elle possède et que le soleil n'aurait pas ? En fait, David indique que son trône resplendira comme le soleil, lequel est plus brillant que la lune, mais que son règne perdurera comme la lune, qui reste encore visible le jour, alors que le soleil disparaît pendant la nuit (Yaabets). De fait, la lune est bien le témoin fidèle du règne de David. En effet, même lorsqu'elle n'éclaire pas, chacun sait qu'elle est présente. Et, il va de même pour David. Quand sa royauté est occultée, tous ont la conviction qu'elle réapparaîtra bientôt (Radak).
(39) Tu as observé les fautes des descendants de David, puis Tu les as abandonnés, à l'époque de Tsidkiyahou (Rachi).
(44) David n'a même pas obtenu les victoires au combat qu'il était en droit d'attendre, selon les voies naturelles (Metsoudat David).
(48) A quoi bon avoir créé l'homme, s'il meurt avant même d'avoir observé la rédemption divine ? (Metsoudat David).
(52) Les nations se moquent du retard de la venue du Machia'h et de la rédemption d'Israël, arguant que les Juifs ne seront jamais délivrés (Metsoudat David). Ce verset se réfère aux " talons " de l'exil, à sa partie la plus obscure, faisant la preuve que l'issue est imminente. C'est à ce propos qu'il est dit : " Amen et Amen ", double affirmation de bénédiction, soulignant que, non seulement cette obscurité disparaîtra, mais, bien plus, qu'elle sera transformée en lumière (Itvaadouyot 5743, 18 Elloul).

(53) Malgré tout ce qui vient d'être dit, David loue l'Eternel pour tout ce qu'Il a accompli (Rachi). En outre, il agit ici comme un auteur, qui remercie D.ieu lorsqu'il parvient à l'issue de son ouvrage (Radak). Enfin, Amen est répété deux fois afin de signifier que la Lumière la plus haute a la capacité de se révéler jusqu'au point le plus bas, ainsi qu'il est dit : " Le début est lié à la fin et la fin au début " (Sidour de l'Admour Hazaken, page 71c).

Quatrième livre des Tehilim

Lecture du jeudi

Lecture du dix neuvième jour du mois

Psaume 90 *(Tefila)*

David découvrit ce Psaume dans un manuscrit que la Tradition attribuait à Moché, notre maître et il l'intégra dans son livre des Tehilim. On y trouve des enseignements importants sur la brièveté de la vie, la nécessité de la Techouva et le rejet de l'arrogance, dans ce monde.

(1) Prière de Moché, homme de D.ieu. Mon Maître, Tu as été notre abri, en chaque génération. (2) Avant que les montagnes soient conduites à l'existence, avant que soient créés la terre et le monde, de toute éternité, Tu as été le D.ieu Tout-Puissant. (3) Tu réduis l'homme jusqu'à ce qu'il soit écrasé et Tu dis : " Revenez, fils de l'homme ". (4) Car, mille ans sont, à Tes yeux, comme la journée d'hier, qui est passée, comme une veille, dans la nuit. (5) Le flot de leur vie est comme un assoupissement. Au matin, ils sont comme l'herbe qui repousse. (6) Le matin, ils fleurissent et ils repoussent, mais, le soir, ils sont fauchés et desséchés. (7) Car, nous sommes décimés par Ta colère et Ton courroux nous emplit d'effroi. (8) Tu places nos fautes devant Toi. Nos manquements cachés sont exposés devant la lumière de Ta face. (9) Car, tous nos jours ont disparu par Ta colère, nous voyons fuir nos années comme un souffle. (10) La durée de notre vie est de soixante-dix ans et, avec la rigueur, de quatre-vingt ans. La majeure partie n'en est que peine et misère, qui passe vite et s'envole. (11) Qui sait l'intensité de Ta colère ? Ton emportement est à la mesure de la crainte que Tu inspires. (12) Enseigne-nous donc comment compter nos jours, quand nous aurons acquis un cœur sage. (13) Reviens, Eternel ! Jusqu'à quand (durera Ta colère) ? Aie pitié de Tes serviteurs ! (14) Rassasie-nous, chaque matin, de Ton bienfait. Ainsi, nous chanterons et nous nous réjouirons, tout au long de nos jours. (15) Réjouis-nous à la mesure des jours de notre affliction, des années pendant lesquelles nous avons affronté l'adversité. (16) Que Tes serviteurs observent Tes actions et leurs enfants, Ta splendeur. (17) Que le plaisir de mon Maître, notre D.ieu soit avec nous. Etablis pour nous l'action de nos mains. Et, que l'accomplissement de nos mains soit établi.

Commentaire

(1) Selon le Midrash, ce Psaume et les dix suivants furent rédigés par Moché et David intégra ces textes à ses Tehilim (Rachi). Le Midrash relate que D.ieu demanda à Moché : " Pourquoi pries-tu ? Ne possèdes-tu pas d'ores et déjà l'opulence, à la fois matérielle et spirituelle ? ". Moché répondit : " Je ne prie pas pour moi-même, mais pour les autres ". De fait, la préoccupation du Juste est le bien-être de son prochain (Séfer Ha Maamarim 5712, page 139) et la richesse véritable est l'obtention de la révélation de D.ieu dans le monde (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 325). Le Zohar dit pourtant que " la prière du pauvre précède celle de Moché ", au même

titre que l'on place les Tefillin du bras avant ceux de la tête (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 119a).
(3) D.ieu impose la souffrance à l'homme afin de lui suggérer la Techouva (Metsoudat David). De fait, Tachev, Tu réduis, est l'anagramme de Chabbat, car la Techouva est aussi le moyen de se préparer à recevoir le Chabbat et l'élévation qu'il révèle dans la création (Tanya, page 198). Il est dit que D.ieu considéra l'ensemble de la création en un seul coup d'œil. Les six millénaires de l'univers ne formaient alors qu'un seul instant. Puis, le temps se détailla et chaque millénaire reçut un contenu spécifique (Dére'h Mitsvoté'ha, page 58b).
(4) Lorsque mille ans se sont écoulés, ils ne sont plus rien, au même titre que la journée d'hier qui est passée (Metsoudat David).
(6) Le matin et la nuit font allusion à la jeunesse et à la vieillesse. Celui qui possède la vigueur, quand il est jeune, n'en sera pas moins comme l'herbe desséchée, quand il atteindra un âge avancé (Metsoudat David).
(7) Si la vie des hommes qui connaissent le calme n'est que vanité, combien plus est-ce le cas pour celle d'Israël, qui se trouve, en exil, poursuivi par la colère de D.ieu (Metsoudat David).
(10) Moché vécut lui-même cent vingt ans. Néanmoins, il fait référence ici à la durée moyenne de la vie (Radak). En outre, il prophétise à propos de ce qui se passera par la suite, pendant la période de l'exil (Méïri). L'expression : “ de notre vie ” signifie, textuellement : “ en eux ”. David définit ainsi la finalité de l'existence, la raison pour laquelle l'âme descend ici-bas et s'introduit dans un corps physique. Sa mission consiste, en effet, à introduire l'élévation “ en eux ”, en l'âme animale et le mauvais penchant (Yohel Or). En outre, les soixante-dix ans correspondent aux sept émotions fondamentales de la personnalité humaine, que la compréhension doit élever, jusqu'à ce que chacun atteigne la perfection du chiffre dix (Séfer Ha Maamarim 5686, page 53).
(11) La manière juste de Te craindre ne nous a pas été révélée. De même, nous ne savons pas ce qui provoque le plus Ta colère (Metsoudat David).
(12) Nous ne disposons pas, ici-bas, du temps nécessaire pour comprendre Tes voies, puisque notre vie se limite à soixante-dix ans. Pour surmonter cet obstacle, nous Te demandons de nous accorder un cœur sage, afin que parvenions néanmoins à la compréhension (Metsoudat David).
(14) Si D.ieu nous montre le droit chemin “ le matin ”, alors que nous sommes encore jeunes, nous pourrons “ nous réjouir tout au long de nos jours ” en le servant de la manière qui convient pendant toute notre existence (Ibn Ezra). En outre, ce verset fait allusion à la période de la délivrance, après la nuit longue et obscure de l'exil. Alors, nous nous réjouirons pour tous “ nos jours ”, y compris ceux que nous avons vécu dans la détresse (Rachi).
(17) Moché demande ici que la Présence divine se révèle en l'action des mains d'Israël, c'est-à-dire en l'édification du Tabernacle, mais aussi en tous les accomplissements personnels de chacun (Rachi). Le Midrash Tehilim dit, en effet, que Moché prononça ces versets quand il acheva cette édification, afin que D.ieu révèle Sa Présence dans le Tabernacle. Et, il en résulte une leçon pour toutes les générations. Chacun est, certes, capable, par ses propres moyens, de réaliser des accomplissements grandioses, de bâtir un Sanctuaire. Néanmoins, en s'attachant à Moché et à celui qui, en chaque génération, est son équivalent, on peut, en outre, obtenir la révélation de la Présence divine (Likouteï Si'hot, tome 11, page 169). De plus, il peut arriver que les actions de l'homme ne soient pas agréables, bien qu'elles soient utiles, ou encore que celles qui procurent le plaisir s'avèrent malencontreuses. David demande donc ici à la fois que les actions soient plaisantes et que leur effet soit positif (Méïri). Il formule ainsi le souhait que le plaisir obtenu par l'étude de la Torah ou la pratique de la Mitsva se révèle là-haut, au-delà de toute limite. Car, son introduction dans notre esprit ne ferait que le réduire (Tanya, page 136a).

Psaume 91 ***(Yochev)***

Ce Psaume a pour objet d'inspirer le cœur du peuple, afin qu'il se place sous l'ombre protectrice du Tout-Puissant. Il définit, en outre, les quatre périodes de la journée et les anges qui les dirigent, précisant que ceux qui désirent rester fidèles à D.ieu doivent s'écarter d'eux.

(1) Toi qui demeures sous la protection du Très-Haut, qui résides à l'ombre du Tout-Puissant, (2) je te dis de l'Eternel, Qui est mon refuge et ma forteresse, mon D.ieu, en Qui je place ma confiance, (3) qu'Il te préserveras du piège de l'oiseleur, de la peste meurtrière. (4) De ses pennes, Il te recouvrira. Tu te réfugieras sous Ses ailes. Sa vérité est un bouclier et une armure. (5) Ne crains donc pas la terreur de la nuit, ni les flèches qui volent pendant le jour, (6) ni la peste qui chemine dans l'obscurité, ni la destruction qui fait des ravages à midi. (7) Mille pourront tomber, à ton côté gauche et dix mille, à ta droite. Mais, ces plaies ne t'atteindront pas. (8) Il te suffira d'observer de tes yeux pour être le témoin de la punition des impies, (9) lorsque tu diras : “ L'Eternel est mon refuge ”. Et, tu placeras ton abri en le Très-Haut. (10) Dès lors, aucun mal ne t'arrivera, aucune plaie ne s'approchera de ta tente. (11) Car, Il ordonnera à Ses anges de te protéger en toutes tes voies. (12) Ils te porteront sur leurs mains, afin que ton pied ne heurte pas une pierre. (13) Tu marcheras sur le lion et sur la vipère. Tu écraseras le lionceau et le serpent. (14) Parce qu'il Me désire, Je le délivrerai. Je le renforcerai car Il connaît Mon Nom. (15) Aussi, quand il M'invoque, Je lui répondrai. Je serai avec lui dans la détresse. Je le délivrerai et Je l'honorerai. (16) Je le rassasierai d'une longue vie et Je lui montrerai Mon salut.

Commentaire

(1) Ces mots s'adressent à l'homme qui médite à la manière de servir D.ieu et entend se consacrer à l'étude de la Torah (Metsoudat David). Ils lui suggèrent un thème de réflexion en faisant une allusion au “ monde caché ” que les créatures ne peuvent saisir, mais qui se dévoilera après la délivrance, quand “ le soleil sortira de son fourreau ” (Tanya, page 33a).
(2) Pendant le temps de l'exil, les Juifs, privés de la révélation divine, n'en trouvent pas moins “ refuge ” et “ forteresse ” en Lui. C'est pour cela qu'Il leur manifeste Son amour (Séfer Ha Maamarim Admour Haémtsahi, Na'h, page 93).
(6) L'obscurité et la clarté de midi sont deux situations opposées. La dernière correspond à l'ennemi affirmé, que l'on combat d'une façon évidente et la première à l'adversaire sournois, qui se cache. Pour autant, l'un comme l'autre doivent battre en retraite (Séfer Ha Maamarim 5711, page 338). Car, l'âme a la capacité de percevoir le Divin, mais le corps lui cache la vérité et il met en avant le mensonge. Bien plus, si la matière est obscure, le mensonge, quant à lui, correspond à la pénombre absolue (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 237).
(8) Tu seras le témoin de la punition des impies sans que celle-ci ne te cause le moindre mal (Metsoudat David).
(11) Tout comme il est des anges qui assistent l'homme, ici-bas, dans les périodes de détresse, d'autres gardent son âme, lorsqu'elle remonte là-haut (Séfer Ha Maamarim 5717, page 121). De fait, D.ieu entoure les Justes d'une Lumière qui retire aux forces du mal toute emprise sur eux, ainsi qu'il est dit : “ Tout instrument conçu ne pourra rien contre toi ” (Sidour de l'Admour Hazaken, page 257c).
(14) A partir de ce verset, sont rapportés les propos que D.ieu adresse aux anges, leur affirmant qu'Il bénira celui qui Le craint (Ibn Ezra).
(16) Nos Sages disent, à ce propos : “ Celui qui s'approfondit sur le mot ‘Un’ du Chema Israël reçoit de longs jours et de longues années ”. Les jours correspondent ici aux sentiments et, plus précisément, à l'amour. Les longs jours sont donc un amour de D.ieu intense ou encore, selon

l’expression des Sages, “ un jour qui est entièrement long ”, depuis son début (Sidour de l’Admour Hazaken, page 162d).

Psaume 92 ***(Mizmor)***

Ce Psaume était chanté par les Léviim, dans le Temple, pendant le Chabbat. Il décrit la gloire du monde futur et il encourage le cœur de ceux qui sont meurtris par les souffrances.

(1) Psaume, un cantique pour le jour du Chabbat. (2) Il est bon de rendre grâce à l’Eternel et de chanter pour Ton Nom, Très-Haut, (3) de proclamer Ta bonté, le matin et Ta fidélité, pendant les nuits, (4) avec la lyre à dix cordes et le luth, avec une mélodie accompagnée par la harpe. (5) Car, Tu m’as réjoui, Eternel, par Tes hauts faits. Je célébrerai joyeusement l’action de Tes mains. (6) Comme sont grandes Tes œuvres, Eternel, comme sont immensément profondes Tes pensées ! (7) L’homme insensé ne le sait pas, le fou ne comprendra pas cela. (8) Lorsque les impies croissent comme de l’herbe, lorsque fleurissent ceux qui font le mal, c’est afin qu’ils soient détruits pour l’éternité. (9) Mais, Toi, Eternel, Tu es exalté pour toujours. (10) Car, voici que Tes ennemis, Eternel, voici que Tes ennemis périront, que se disperseront tous ceux qui font le mal. (11) Mais, Tu élèveras ma puissance comme celle du buffle, Tu revigoreras ma décrépitude par de l’huile fraîche. (12) Mes yeux contempleront la chute de mes ennemis qui me scrutent, mes oreilles entendront l’étouffement de ceux qui se dressent contre moi pour le mal. (13) Le Juste fleurira comme un palmier, se dressera comme un cèdre du Liban. (14) Ils seront plantés dans la maison de l’Eternel, bourgeonneront dans les cours de notre D.ieu. (15) En leur vieillesse, ils porteront encore des fruits. Ils seront emplis de sève et de fraîcheur, (16) afin de proclamer que l’Eternel est droit, qu’Il est mon Rocher, étranger à l’injustice.

Commentaire

(1) Ce Psaume se rapporte au “ jour qui sera entièrement Chabbat et repos pour l’éternité ”, celui de la délivrance (Rachi). Alors, on cessera de manger et de boire, pour se consacrer uniquement à la perception du Divin (Séfer Ha Maamarim 5751, page 54). De fait, c’est le Chabbat qui, déjà à l’heure actuelle, introduit le repos, au sein de la création (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 336). En outre, ce Psaume fut également dit par Adam, le premier homme, lorsqu’il fut renvoyé du Gan Eden et que le Chabbat le protégea (Sidour de l’Admour Hazaken, page 187c).
(3) Les paroles de la journée conditionnent les rêves et la nuit. Chaque matin, un homme doit donc ressentir que sa foi a été raffermie par la nuit (Séfer Ha Maamarim Admour Hazaken Ha Ketsarim, page 227). La lumière du matin émane de l’Attribut de bonté. Elle est ensuite conservée tout le jour, alors que la nuit est liée à la confiance, dont l’effet sur la personnalité de l’homme n’est pas aussi profond (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 269). Au matin de la délivrance, nous proclamerons la bonté de D.ieu et, pendant la nuit de l’exil, nous devons célébrer Sa fidélité (Rachi).
(8) Les impies ne comprennent pas que leur succès est uniquement éphémère, qu’il a pour but de les rétribuer, ici-bas, pour le peu de bien qu’ils ont fait, afin qu’ils soient perdus dans le monde futur (Metsoudat David).
(10) Lorsque “ ceux qui font le mal se dispersent ”, l’étincelle de Divinité que chacun porte en lui se redresse et, de nouveau, elle dirige le corps. Elle y parvient, en particulier, quand l’homme est confronté à l’épreuve (Tanya, pages 23a et 25a).
(13) Le Baal Chem Tov enseigne qu’il est deux catégories de Justes, celui qui est tel le cèdre et celui qui est comparé au palmier. Le premier est haut et fort, s’investissant pleinement dans la pratique de la Torah et des Mitsvot. Néanmoins, il ne porte pas de fruit et son action n’affecte donc

pas les autres. Le second, en revanche, n'a peut-être pas autant de qualités, mais il produit des fruits et il se préoccupe du bien-être des autres. Le Baal Chem Tov formula le souhait que ses disciples appartiennent à la seconde catégorie (Likouteï Si'hot, tome 2, page 557).

Psaume 93 (Ado-naï)

Ce Psaume se rapporte à la période messianique, lorsque le Saint béni soit-Il se revêtira de grandeur. Dès lors, personne ne pourra plus faire marque d'orgueil devant Lui, comme le firent Nabuchodonosor, Pharaon et Sennachérib, les rois qui défièrent D.ieu et persécutèrent Israël.

(1) L'Eternel règne. Il s'est revêtu de grandeur. L'Eternel s'est revêtu et ceint de puissance. Grâce à Lui, l'univers se maintient fermement et il ne chancellera pas. (2) Ton trône est prêt, depuis l'origine. Tu a toujours existé. (3) Les fleuves font retentir, Eternel, les fleuves font retentir leurs grondements, les fleuves élèvent leurs vagues fracassantes. (4) Plus que les voix des eaux tumultueuses, que les puissantes fractures de la mer, l'Eternel est majestueux dans les hauteurs. (5) Tes témoignages sont très fidèles. La sainteté sied à Ta maison, Eternel, pour toute la durée des jours.

Commentaire

(1) Lors de la rédemption, tous reconnaîtront que D.ieu est le Roi et qu'Il a fermement établi la terre (Metsoudat David). Ce verset cite deux vêtements, l'un de grandeur, celui du monde et l'autre de puissance, celui de la Torah. En effet, D.ieu “ se revêtit ” de la Torah pour créer le monde. De même, l'homme qui se consacre à la Torah préserve le monde (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 436). En outre, un lien direct existe entre la royauté et le vêtement, puisque ce dernier est l'instrument du pouvoir, qu'il permet d'exercer sur les autres. Le roi n'apparaît en public qu'en portant ce vêtement (Séfer Ha Maamarim 5666, page 297).
(2) “ Depuis l'origine ” signifie depuis la création et “ toujours ” veut dire avant même que la création soit réalisée (Metsoudat David).
(5) Les Témoignages portés par les prophètes à propos de la délivrance et de la reconstruction du Temple sont très fidèles. Ils se réaliseront de la manière la plus rigoureuse (Metsoudat David).

Psaume 94 *(El)*

Ce Psaume est une merveilleuse prière, inspirant l'effroi, que chacun formulera pour la délivrance. Il délivre une importante leçon.

(1) L'Eternel est le D.ieu des vengeances. D.ieu des vengeances, apparais ! (2) Juge de la terre, Dresse-Toi, inflige leur châtiment aux orgueilleux. (3) Jusqu'à quand les impies, Eternel, jusqu'à quand les impies exulteront-ils ? (4) Ils formulent toujours leur discours avec arrogance. Tous ceux qui font le mal se glorifient. (5) Eternel, ils écrasent Ton peuple et ils oppressent Ton héritage. (6) Ils assassinent la veuve et l'étranger, tuent les orphelins (7) et disent : “ D.ieu ne le verra pas, le D.ieu de Yaakov ne le saura pas ”. (8) Réfléchissez donc, vous qui êtes insensés au sein du peuple. Vous qui êtes sots, quand comprendrez-vous ? (9) Celui Qui a planté l'oreille n'entendrait-Il pas ? Celui qui a façonné l'œil ne verrait-Il pas ? (10) Celui qui châtie les peuples ne ferait-Il pas de remontrance, Lui Qui confère la sagesse aux hommes ? (11) L'Eternel connaît les pensées de l'homme, sait qu'elles sont vaines. (12) Heureux est l'homme que Tu réprimandes, D.ieu et auquel Tu enseignes Ta Torah. (13) Tu le mets à l'abri des jours de malheur, jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour l'impie. (14) Car, l'Eternel n'abandonnera pas Son peuple. Il ne délaissera pas Son héritage. (15) Car, le jugement reviendra à l'équité et tous ceux qui ont le cœur droit le

poursuivront. (16) Qui me redressera, contre ceux qui font le mal ? Qui me soutiendra, contre ceux qui commettent des forfaits ? (17) Si l'Eternel ne m'était pas venu en aide, mon âme aurait pratiquement été réduite au silence de la tombe. (18) Quand je me suis dit : " Mon pied va chanceler ", Ta bonté, Eternel, m'a soutenu. (19) Quand les tracas se multiplient pour moi, Tes consolations par l'intermédiaire des prophètes font le plaisir de mon âme. (20) Se peut-il qu'il y ait auprès de Toi un trône du mal, qui forge l'iniquité et l'érige en loi ? (21) Ils se mobilisent contre l'âme du Juste. Ils condamnent le sang de l'innocent. (22) Mais, L'Eternel a été pour moi une forteresse contre eux. Mon D.ieu a été un rocher de protection. (23) Et, Il fera retomber sur eux leur propre violence. Il les anéantira pour leur méchanceté. L'Eternel notre D.ieu les anéantira sûrement.

Commentaire

(7) Comment imaginer que " D.ieu ne voit pas " ? En fait, certains pourraient imaginer que D.ieu transcende les sens humains. David rejette donc énergiquement une telle conception. En effet, Celui Qui confère la vision à l'homme doit nécessairement la posséder Lui-même (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 552).
(8) Comment demander à l'insensé de réfléchir et comment le sot pourrait-il comprendre ? Il faut donc déduire de ce verset que l'un et l'autre, s'ils le désirent réellement, sont à même de comprendre la Torah et de percevoir la Sagesse divine (Séfer Ha Maamarim Yiddish, page 24).
(9) Le roi David choisit ici, parmi toutes les forces de l'âme, l'exemple de la vision et de l'audition qui décrivent, plus spécifiquement la Providence divine accordée au monde (Séfer Ha Maamarim Yiddish, page 28).
(12) Le Juste qui souffre est bienheureux, car D.ieu ne met à l'épreuve que celui qu'Il aime, comme Il l'enseigne dans Sa Torah (Radak). Un homme doit donc se réjouir, dans l'épreuve, tout comme il le fait, face à un événement heureux. Dans le monde futur, le bienfait qui en résultera apparaîtra clairement (Tanya, page 33a).
(13) La souffrance du Juste " le met à l'abri des jours de malheur ", dans le monde futur, où il connaîtra une vie paisible, alors qu'une " fosse a été creusée pour l'impie " (Metsoudat David).
(16) La question posée par David est la suivante : Quel mérite assurera ma protection contre ceux qui font le mal ? (Rachi).
(23) Les impies seront donc punis précisément par le mal qu'ils ont préparé pour moi (Metsoudat David).

Psaume 95 (Le'hou)

Ce Psaume fait référence à la période de la rédemption, lorsque chacun dira à son prochain : " Allons, chantons pour l'Eternel et proclamons Son éloge, du fait des miracles qu'Il a accompli pour nous ! ".

(1) Allons, chantons pour l'Eternel, sonnons du Chofar par jubilation pour le Rocher de notre salut.
(2) Présentons-nous devant Lui avec une action de grâce, élevons la voix pour Lui avec des hymnes.
(3) Car, l'Eternel est un D.ieu Tout-Puissant et grand, un Roi élevé, au-dessus de tous les êtres
suprêmes. (4) Il tient en Sa main les abîmes cachés de la terre et les cimes des montagnes sont à Lui.
(5) La mer Lui appartient et Il l'a créée. Ses mains ont façonné la terre ferme. (6) Venez, nous nous
inclinerons, nous nous courberons et nous nous prosternerons devant l'Eternel, Qui nous a faits. (7)
Car, Il est notre D.ieu et nous sommes le peuple qu'Il fait paître, le troupeau qu'Il dirige de Sa main,
y compris en ce jour, si seulement vous écoutiez Sa voix. (8) N'endurcissez pas votre cœur, comme
à Meriva, comme au jour de Massa, dans le désert, (9) lorsque vos ancêtres M'ont mis à l'épreuve.
Ils M'ont éprouvé, bien qu'ils aient vu Mes actions. (10) Pendant quarante ans, Je Me suis querellé

avec cette génération et J'ai dit : “ C'est un peuple au cœur égaré, qui ne veut pas connaître Mes voies ”. (11) J'ai donc juré, dans Ma colère : “ Qu'ils n'entrent pas en le lieu de Mon repos ”, en Terre Sainte.

Commentaire

(6) Le Midrash rapporte que Adam, le premier homme, dès qu'il fut créé, prononça ce verset devant tout l'univers afin que tous les êtres se soumettent à D.ieu. Ainsi, Il ne suffit pas de reconnaître, à titre personnelle, la Royauté de D.ieu. Il convient, en outre, de la faire admettre par tous. Et, chaque Juif reçoit les forces nécessaires pour en persuader son entourage (Likouteï Si'hot, tome 14, page 123).
(7) D.ieu fit paître les enfants d'Israël, dans le désert, en leur donnant la manne, qui est un “ aliment de famine ”, ne rassasiant pas celui qui s'en nourrit. Ainsi, ils comprirent que : “ ce n'est pas de pain que l'homme vit, mais de la Parole de D.ieu ” (Séfer Ha Maamarim 5672, page 1100).
(8) C'est à Meriva que le peuple d'Israël se plaignit du manque d'eau, lors de ses pérégrinations dans le désert et c'est alors qu'il douta de D.ieu (Chemot 17).
(9) Les enfants d'Israël furent les témoins des miracles de la sortie d'Egypte et du passage de la mer Rouge. Malgré cela, ils restèrent sceptiques et ils mirent D.ieu à l'épreuve (Metsoudat David).

Psaume 96 (Chir)

Dans le monde futur, chacun dira également à son prochain :
“ Venez, nous chanterons pour l'Eternel ”.

(1) Chantez pour l'Eternel un chant nouveau. Chantez pour l'Eternel, toute la terre. (2) Chantez pour l'Eternel, bénissez Son Nom. Annoncez Sa délivrance, d'un jour à l'autre. (3) Relatez Sa gloire, parmi les nations, Ses merveilles parmi les peuples. (4) Car, l'Eternel est grand et considérablement loué. Il est redoutable, au-dessus de tous les dieux. (5) Car, tous les dieux des nations sont vains, alors que l'Eternel a fait les cieux. (6) La majesté et la splendeur Le précèdent. La puissance et la beauté sont dans Son Sanctuaire. (7) Rendez à l'Eternel, familles des nations, rendez à l'Eternel honneur et puissance. (8) Rendez à l'Eternel le respect dû à Son Nom. Apportez une offrande et pénétrez dans Ses cours. (9) Prosternez-vous devant l'Eternel dans la sainteté resplendissante du Temple. Tremblez devant Lui, tous les peuples de la terre. (10) Proclamez parmi les nations : “ L'Eternel règne ! ”. De fait, le monde est fermement établi et il ne chancelle pas. Il jugera les peuples avec droiture. (11) Que les cieux se réjouissent et que la terre exulte. Que les mers grondent, avec toutes les créatures qu'elles contiennent. (12) Que les champs jubilent, avec tout ce qui s'y trouve. Alors, tous les arbres de la forêt chanteront joyeusement. (13) Ils se réjouiront devant l'Eternel, car Il sera venu, Il sera venu juger la terre. Il jugera le monde avec droiture et les nations par Sa vérité.

Commentaire

(1) D.ieu créa le monde en y introduisant Sa Lumière et, pour que celui-ci se perpétue, cette Lumière accordée par D.ieu doit être sans cesse “ nouvelle ”. C'est donc le Roch 'Hodech qui la révélera pour tout le mois, le Chabbat pour toute la semaine (Séfer Ha Maamarim 5563, page 383). En outre, quand le Machia'h viendra, tous les êtres créés chanteront pour D.ieu un chant nouveau (Metsoudat David). A ce sujet, le Midrash distingue Chir, le chant, au masculin, de Chira, la mélodie, au féminin. La dernière, qui n'est que murmurée, est représentative de l'exil, alors que le

premier, exprimé avec force, caractérisera la période de la délivrance. De façon générale, la musique est un moyen de connaître l'élévation. Certes, en exil, celle-ci ne peut être ni très grande ni constante. Après la venue du Machia'h, en revanche, elle possédera effectivement ces qualités (Séfer Ha Maamarim 5735, page 420).
(4) L'Eternel surpasse le soleil et la lune, que les idolâtres considèrent des dieux (Metsoudat David). Il surpasse également les anges célestes (Radak).
(12) L'expression : " les arbres de la forêt " désigne ici les anges célestes (Séfer Ha Maamarim 5714, page 126). De fait, à chaque être créé, correspond un ange, qui lui insuffle la vitalité dont il a besoin (Séfer Ha Maamarim 5563, page 271).

Lecture du vingtième jour du mois

Psaume 97 *(Ado-naï)*

(1) Lorsque le règne de D.ieu se révèlera, lors de la délivrance, la terre exultera. Les habitants des nombreuses îles se réjouiront. (2) Les nuages et la pénombre L'entoureront. La justice et la droiture seront le fondement de Son trône. (3) Un feu Le précèdera et consumera Ses ennemis, tout autour. (4) Ses éclairs illumineront le monde. La terre les verra et tremblera. (5) Les montagnes fondront comme de la cire devant l'Eternel, devant le Maître de toute la terre. (6) Les anges des cieux diront Sa droiture et tous les peuples verront Sa gloire. (7) Tous ceux qui servent des statues, qui se vantent de leurs idoles seront humiliés. Toutes les créatures supérieures, servies comme des dieux, se prosterneront devant Lui. (8) Quand Sion l'entendra, il s'en réjouira. Les villes de Yehouda exulteront, du fait de Tes jugements, Eternel. (9) Car, Toi, Eternel, Tu transcendes toute la terre. Tu es bien plus haut que les êtres supérieurs. (10) Vous qui aimez l'Eternel, haïssez le mal. Il protège les âmes de Ses hommes pieux. Il les sauve des mains des impies. (11) La lumière est plantée pour le Juste et la joie, pour ceux qui ont le cœur droit. (12) Justes, réjouissez-vous en l'Eternel et exaltez Son saint Nom.

Commentaire

(1) La réjouissance de la terre est celle de l'homme qui est en contact permanent avec les préoccupations matérielles. On pourrait donc penser qu'un tel sentiment est une marque de frivolité, de vanité. C'est pour cela que le verset emploie, à ce propos, le terme exulter, qui fait référence à une joie mêlée de crainte de D.ieu. En effet, la joie est hautement souhaitable, mais elle ne doit nullement conduire à la légèreté (Itvaadouyot 5747, page 292).
(5) Les montagnes font ici référence aux impies hautains, qui pensent gouverner le monde (Ibn Ezra). Elles correspondent, en outre, aux forces du mal et ce verset constate que celles-ci " fondent comme de la cire " lorsque l'homme est confronté à l'épreuve. Dès lors, celui-ci révèle sa nature véritable et il parvient à surmonter cette difficulté (Tanya, page 25a).
(11) La récompense du Juste ne lui est pas accordée dans ce monde. Elle est " plantée " afin qu'il l'obtienne, largement multipliée, dans le monde futur (Radak). Mais, la Lumière que le Juste a plantée dans ce monde conserve également une dimension matérielle, de sorte que ce monde devient, " un champ béni de D.ieu ". Grâce à cette Lumière, le Juste qui a quitté ce monde s'y trouve encore et il " accomplit des merveilles au sein de la terre " (Tanya, page 146a). De fait, le Juste est celui qui a chassé le mal de sa personnalité et il ne possède donc que la lumière. A l'opposé, celui qui a le cœur droit lutte encore pour extirper le mal de sa personnalité. Même s'il n'obtient pas la lumière du Juste, il n'en est pas moins joyeux en observant qu'il est victorieux dans son combat (Séfer Ha Maamarim 5717, page 69). Cette " lumière plantée " est aussi celle que D.ieu

suscita, le premier des six jours de la création et qu'Il conserva ensuite pour les Justes, dans le monde futur. Mais, tout comme la graine se putréfie en terre avant de pousser, l'homme qui désire en obtenir la révélation doit mettre sa personnalité de côté et faire don de lui-même (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 199).
(12) La satisfaction et la joie sont des manifestations d'amour. Or, le stade le plus parfait de l'amour de D.ieu consiste à Le servir sans chercher à satisfaire le moindre intérêt personnel, ni matériel, ni même moral, en n'ayant aucun autre objectif que le désir de se soumettre à Sa Volonté (Séfer Ha Maamarim 5717, page 110). En outre, celui qui souhaite ardemment être un Juste peut recevoir, en gestation au sein de son âme, l'âme d'un Juste. Grâce à celle-ci, il accèdera à un niveau qui, selon l'ordre naturel des choses, n'aurait jamais dû être le sien. Il y a bien là matière à se réjouir (Tanya, page 40).

Psaume 98 ***(Mizmor)***

Ce Psaume précise de quelle manière le peuple d'Israël louera le Tout-Puissant quand Il lui accordera la délivrance.

(1) Psaume. Entonnez pour l'Eternel un chant nouveau, car Il a accompli des merveilles. Sa main droite et Son saint bras ont suscité la délivrance pour Lui. (2) L'Eternel a fait connaître Son salut. Il a révélé Sa justice aux yeux des nations. (3) Il s'est souvenu de Sa bonté et de Sa fidélité envers la maison d'Israël. Toutes les extrémités de la terre ont assisté au salut de notre D.ieu. (4) Elevez la voix en liesses pour l'Eternel, tous les habitants de la terre, entonnez une mélodie et un chant joyeux. (5) Chantez pour l'Eternel avec une harpe, avec une harpe et le son de la mélodie, (6) avec les trompettes et le son du Chofar, jubilez devant le Roi, l'Eternel. (7) Que la mer et ce qu'elle contient, la terre et ceux qui l'habitent rugissent de joie, (8) que les fleuves tapent des mains, que les monts chantent ensemble. (9) Ils se réjouiront devant l'Eternel, car Il sera venu juger la terre. Il jugera le monde avec justice et les nations avec droiture.

Commentaire

(1) Tous les chants qui sont qualifiés de nouveaux font référence à la période de la délivrance (Rachi). De fait, le Psaume 96 parlait également d'un de ces chants nouveaux. Malgré cela, la même idée est répétée ici, afin de souligner qu'après la venue du Machia'h et l'obtention du stade le plus haut de la spiritualité, il restera encore possible de connaître l'avancement (Itvaadouyot 5747, tome 1, page 292).
(2) Avant même que Son salut soit effectif, D.ieu le fait connaître par l'intermédiaire de Ses prophètes (Metsoudat David).
(3) D.ieu Se souvient qu'Il a promis Sa bonté au peuple d'Israël (Metsoudat David). Par ailleurs, " Il s'est souvenu (Za'har) de Sa bonté " peut aussi être lu : " Sa bonté est masculine ", c'est-à-dire forte, puissante. De fait, l'amour de D.ieu, sentiment qui découle de la bonté, est entier chez celui qui possède pleinement Sa crainte (Tanya, page 62a).

Psaume 99 ***(Ado-naï)***

Ce Psaume fait référence à la guerre de Gog et Magog, préalable à la rédemption.

(1) Lorsque le règne de D.ieu se révèlera, lors de la délivrance, les nations frissonneront. La terre tremblera devant Celui Qui siège au-dessus des chérubins. (2) L'Eternel Qui se trouve à Sion est grand. Il est exalté au-dessus des peuples. (3) Tous loueront Ton Nom, car il est grand, redoutable et il est saint. (4) Le Roi de la justice aime la puissance. Tu as établi la droiture. Tu as fait des lois

d'équité et de loyauté pour Yaakov. (5) Exaltez l'Eternel notre D.ieu et prosternez-vous devant Son marchepied, le Temple, car Il est saint. (6) Moché et Aharon parmi ses prêtres, Chmouel parmi ceux qui invoquent Son Nom appellent l'Eternel et Il les exauce. (7) D'une colonne de nuée, Il leur parle. Ils ont gardé Ses Témoignages et Ses Décrets, qu'Il leur a donnés. (8) Eternel, notre D.ieu, Tu leur as répondu. Tu as été le D.ieu Tout-Puissant Qui leur pardonne, mais Qui châtie leurs mauvaises actions. (9) Exaltez l'Eternel notre D.ieu et prosternez-vous devant la montagne de Sa sainteté, car l'Eternel notre D.ieu est saint.

Commentaire

(1) Les chérubins se trouvaient au-dessus de l'Arche sainte, dans laquelle Moché plaça les Tables de la Loi (Chemot 25, 18-22).
(4) La droiture fait référence à la Torah, l'équité et la loyauté à ses Préceptes qui permettent d'avoir un comportement droit. Ceux-ci furent donnés à Israël, peuple de Yaakov et D.ieu les a faits de Ses mains (Metsoudat David). On peut faire appel à l'équité de D.ieu pour obtenir ce que l'on mérite de plein droit. Si ce n'est pas le cas, en revanche, on doit solliciter Sa bienveillance. Néanmoins, celui qui est méritant fera, lui aussi, abstraction de sa propre personne et il invoquera la magnanimité de D.ieu. En effet, celle-ci est illimitée et il obtiendra, de la sorte, une récompense beaucoup plus large (Likouteï Si'hot, tome 15, page 274). La droiture est également équité, car celui qui donne de la Tsédaka aux autres, de ce qu'il possède doit, au préalable, se juger lui-même afin de déterminer ce qui lui revient réellement, puis offrir tout le reste à ceux qui en ont besoin (Séfer Ha Maamarim 5687, page 81).
(6) Chmouel " invoqua Son Nom " en faisant don de sa propre personne jusqu'à s'élever plus haut que la source de la création. C'est de cette façon qu'il révéla dans le monde la Lumière céleste la plus haute (Dére'h Mitsvoté'ha, page 92a).
(8) En effet, Moché et Aharon furent punis pour les eaux de Meriva (Chemot 20) et, de ce fait, ils ne purent entrer en Terre Sainte. Quant à Chmouel, il mourut jeune pour ne pas avoir donné à ses enfants l'éducation qui convient (Metsoudat David).

Psaume 100 ***(Mizmor)***

Ce Psaume fut rédigé afin de raffermir le cœur des hommes connaissant la souffrance dans ce monde. Il leur souligne qu'ils doivent, malgré cela, servir D.ieu dans la joie. En effet, tout ce qui leur arrive est pour leur bien, car " D.ieu fait des remontrances à ceux qu'Il aime ". Du reste, tous les sacrifices seront abrogés, dans le monde futur, à l'exception de l'action de grâce.

(1) Psaume pour le sacrifice d'action de grâce. Acclamez l'Eternel, toute la terre. (2) Servez l'Eternel avec joie, présentez-vous devant Lui avec exultation. (3) Sachez que l'Eternel est D.ieu. C'est Lui Qui nous a faits et nous sommes à Lui, Son peuple et le troupeau qu'Il fait paître. (4) Pénétrez en Ses portes avec des sacrifices d'action de grâce, dans Ses cours avec des louanges. Louez-Le, bénissez Son Nom, (5) car l'Eternel est bon, Son bienfait est éternel, Sa fidélité se manifeste en toute génération.

Commentaire

(1) Ce Psaume, relatif à l'action de grâce, est le centième. Il fait ainsi allusion à la nécessité de réciter cent bénédictions chaque jour (Itvaadouyot 5740, tome 3, page 511). De plus, les initiales des mots constituant son premier verset forment le mot Hala'ha, avancement. Car, celui-ci doit se

manifester à tous les niveaux de l'âme, qui sont au nombre de cinq. Les trois premiers sont perceptibles par l'intellect. Les deux autres, en revanche, transcendent l'entendement peuvent uniquement être ressentis (Séfer Ha Maamarim 5709, page 202).
(2) Le service de D.ieu étant permanent, la joie doit l'être également. Ce sentiment permet de se départir de toutes les limites de la personnalité. Dès lors, même celui qui souffre peut parvenir à se réjouir sincèrement (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 2, page 78). Il faut, en effet, être heureux de son sort, de l'âme divine que l'on possède. De la sorte, on peut prendre conscience de l'omniprésence de D.ieu (Séfer Ha Maamarim Admour Hazaken Ha Ketsarim, page 229).
(3) Ce Psaume fait référence à la venue du Machia'h et à la résurrection des morts. Il constate que D.ieu " nous a faits ", car la naissance d'un enfant résulte de l'action conjointe de D.ieu et des parents, selon le traité Nidda 31b. Par contre, lors de la résurrection, D.ieu " nous fera " Seul (Yaabets). Le Baal Chem Tov souligna à quel point il incombe à chacun de se consacrer au troupeau de D.ieu, de subvenir à ses besoins, de nourrir sa foi, de le conduire à louer D.ieu (Séfer Ha Maamarim Yiddish, page 141).

Psaume 101 *(Le David)*

Dans ce Psaume, David décrit ses méditations solitaires. On y rapporte, en outre, différents principes d'éthique et des pratiques judicieuses qu'il adoptait en privé.

(1) De David, un Psaume. Je chanterai le bienfait et le jugement. Pour Toi, Eternel, je chanterai des éloges. (2) Je contemplerai la voie de ceux qui sont probes. Quand se présentera à moi la possibilité d'avancer dans l'intégrité de mon cœur, y compris dans ma maison ? (3) Je ne place pas devant mes yeux les réalisations de méchanceté. J'éprouve de la haine pour les actes rudes, de sorte qu'ils ne s'attacheront pas à moi. (4) Un cœur pervers me sera étranger. Je ne connaîtrai pas le mal. (5) Celui qui calomnie son prochain en secret, je le découperai. Celui qui a des yeux hautains et un cœur fier, je ne peux le supporter. (6) Mes yeux se portent vers ceux qui sont fidèles, sur la terre, afin qu'ils résident avec moi. C'est celui qui marche sur le sentier de la rectitude qui me servira. (7) En revanche, celui qui trompe ne résidera pas dans ma maison. Celui qui dit des mensonges ne prendra pas place devant mes yeux. (8) Chaque matin, je découperai les impies du pays, afin de faire disparaître tous ceux qui font le mal de la cité de l'Eternel.

Commentaire

(1) David dit : " Je Te louerai à la fois pour Ton bienfait et pour Ton jugement " (Metsoudat David). De fait, hormis David, nul autre ne fut à la fois roi et juge. Il tranchait lui-même la Loi, décidait ce qui était permis et ce qui était interdit. Il n'attendait, en échange, aucune rétribution et il se contentait de constater : " Avec le bienfait et le jugement que je rends au peuple d'Israël, je chanterai des éloges à D.ieu, afin de Lui exprimer ma gratitude pour m'avoir confié un tel privilège " (Yaabets). Certes, il est dit que " le jugement appartient à D.ieu ". Malgré cela, il est enseigné que " l'homme moyen ", celui qui est parvenu à maîtriser le mal qu'il porte en lui, n'en est pas moins " jugé à la fois par le bon et le mauvais penchant ". C'est donc uniquement dans le monde futur, lorsque " Je supprimerai l'esprit d'impureté de la terre ", que le jugement appartiendra exclusivement au domaine du bien (Séfer Ha Maamarim 5633, tome 1, page 227).
(6) Le Talmud formule, au premier chapitre du traité Tamid, la question suivante : " Sur quelle voie l'homme doit-il marcher ? ". Répondant à cette question, il conseille de vivre avec la foi et la justice, d'agir honnêtement envers son prochain. C'est pour cela qu'il est dit : " Mes yeux se portent vers ceux qui sont fidèles ". En outre, David précise ici qu'il ne prend part à un jugement qu'en présence de personnes droites et dignes de confiance (Meïri).

(7) D.ieu révèle, de Sa propre initiative, les Lumières célestes les plus hautes, transcendant tout ce que l'homme peut accomplir. Il incombe donc uniquement à ce dernier d'en protéger la révélation, de l'éloigner au plus haut point de ce qui peut lui nuire. Pour cela, un tel homme doit éviter “ celui qui dit des mensonges ”, qui “ ne prendra pas place devant Mes yeux ”. En effet, “ le sceau du Saint béni soit-Il est Vérité ”, affirmant l'omniprésence de D.ieu (Séfer Ha Maamarim 5672, page 1091).
(8) Chaque matin, je m'attaquerai aux impies du pays, car ceux-ci sont, en tout état de cause, passibles d'une condamnation à mort (Rachi).

Psaume 102 *(Tefila)*

Ce Psaume est une prière effroyable, relative au peuple juif endurant les souffrances de l'exil. Chaque personne en détresse la prononcera devant D.ieu.

(1) Prière du pauvre qui s'enveloppe d'affliction et épanche son discours devant l'Eternel. (2) Eternel, entends ma prière et que ma plainte parvienne jusqu'à Toi. (3) Ne me voile pas Ta face. Au jour de ma détresse, tends l'oreille vers moi. Au jour où je T'invoque, exauce-moi promptement. (4) Car, mes jours sont consumés comme de la fumée et mes os sont desséchés comme un âtre. (5) Mon cœur est frappé comme de l'herbe et flétri, car j'ai oublié de manger mon pain. (6) Par le son de ma plainte, mon os a adhéré à ma chair. (7) Je suis tel le pélican du désert. Je suis devenu comme le hibou des contrées dévastées. (8) Je me suis hâté de m'échapper, pour être comme l'oiseau qui vit seul sur le toit. (9) Toute la journée, mes ennemis m'ont raillé. Ceux qui me ridiculisent prêtent serment par moi. (10) Car, j'ai mangé des cendres comme du pain et j'ai mêlé ma boisson à des larmes. (11) A cause de Ton indignation et de Ton courroux, Tu m'as soulevé, puis rejeté. (12) Mes jours sont comme une ombre allongée et moi-même, comme une herbe flétrie. (13) Mais, Toi, Eternel, Tu siègeras pour l'éternité et Ton souvenir est pour toutes les générations. (14) Tu Te dresseras et Tu prendras Sion en pitié, car il est temps de le prendre en grâce. Le moment est venu de le faire. (15) Car, Tes serviteurs désirent ses pierres et ils accordent leur faveur à sa poussière. (16) Ainsi, les nations craindront le Nom de l'Eternel et tous les rois de la terre, Ta gloire. (17) Quand l'Eternel reconstruira Sion, Il apparaîtra dans toute Sa splendeur. (18) Il se tournera vers la prière des fervents, ne fera pas honte à leur supplication. (19) Ceci sera consigné pour la génération qui vient et un peuple nouvellement créé louera l'Eternel. (20) Car, Il a observé de la hauteur de Son Sanctuaire. Des cieux, l'Eternel regarde vers la terre, (21) pour entendre la plainte angoissée du prisonnier, Israël, pour libérer ceux qui sont voués à la mort. (22) Ainsi, on parlera, à Sion, du Nom de l'Eternel et l'on fera Son éloge à Jérusalem. (23) Alors que les peuples se réunissent ensemble et les royaumes, afin de servir l'Eternel, (24) Il a affaibli ma force, sur le chemin, Il a raccourci mes jours. (25) Je dirai : “ Mon D.ieu Tout-Puissant, ne me fais pas disparaître au milieu de mes jours, Toi dont les années demeurent en toutes les générations. (26) Au début, Tu as posé les fondements de la terre et les actions de Tes mains sont les cieux. (27) Quand ils n'existeront plus, Tu seras encore là. Tous s'useront comme un vêtement. Tu les changeras, comme un habit et ils disparaîtront. (28) Mais, Tu es le Même et Tes années ne finiront pas. (29) Les enfants de Tes serviteurs s'installeront dans la sécurité et leur descendance sera établie devant Toi ”.

Commentaire

(1) La prière du pauvre n'a pas pour but de lui faire obtenir quoi que ce soit. Elle n'est que l'expression de son désir profond, celui d'épancher son cœur devant D.ieu (Likouteï Si'hot, tome 9, page 271). De fait, David souhaitait être pauvre. En effet, il savait que ce caractère lui permettrait de s'adresser plus facilement à D.ieu (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 229). Plus généralement, le Baal Chem Tov enseigne que le pauvre est celui qui épanche son cœur devant D.ieu dans la

prière, mais qui ne demande rien pour lui-même car il est totalement soumis à D.ieu, au point de ne plus éprouver de désirs personnels (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 324).
(4) Tout comme le feu brûle sans laisser de trace, mes jours ont été consumés par l'infortune et ils ne sont plus (Radak).
(9) Quand ils prêtent serment, ils disent : " Si je mens, que je devienne comme ces misérables Juifs ", dont le nom est ainsi devenu synonyme de souffrance (Metsoudat David).
(15) Les Juifs languissent le Temple et ils attendent avec impatience de retrouver ses pierres (Metsoudat David).
(19) C'est la Torah qui doit être " conservée pour la génération qui vient ", car elle est éternelle et immuable (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 315).
(27) Après la venue du Machia'h, D.ieu fera apparaître (Ichaya 65) : " des cieux nouveaux et une terre nouvelle " (Metsoudat David). De fait, la volonté de l'homme est partie intégrante de son être. Sa modification est donc un changement véritable. A l'opposé, la Volonté de D.ieu n'est qu'un " vêtement ", qu'Il peut donc changer tout en restant le Même (Dére'h Mitsvoté'ha, page 52b).
(28) Il est ici question des " années " de D.ieu. Or, une année est un laps de temps qui est par nature fini. Puis, il est dit que celles-ci " ne finiront pas ". De fait, l'Essence de D.ieu peut réunir deux caractères opposés (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 60).
(29) Lorsque les enfants des Patriarches retourneront en Terre Sainte, ils s'y trouveront " en sécurité " et l'exil disparaîtra définitivement (Metsoudat David).

Psaume 103 *(Le David)*

David composa ce Psaume alors qu'il était malade. De fait, il est bon de le dire, quand on prie pour les malades et combien plus doit le faire, avec une immense émotion, le malade lui-même, tant qu'il en est encore capable. Il peut alors louer le Saint béni soit-Il par son corps, par son âme, par ses entrailles. On consultera ce Psaume et l'on y trouvera l'apaisement de son âme.

(1) Psaume de David. Mon âme, bénis l'Eternel et tout mon être, Son saint Nom. (2) Mon âme, bénis l'Eternel et n'oublie pas tous Ses bienfaits. (3) Il absout toutes tes iniquités. Il guérit toutes tes affections. (4) Il libère ta vie de la destruction. Il te couronne de bienfait et de compassion. (5) Il rassasie ta bouche de bien, pour que ta jeunesse se renouvelle, comme l'aigle. (6) L'Eternel accomplit des actes de droiture et des actes de justice, pour tous les oppressés. (7) Il a fait connaître Ses voies à Moché, Ses accomplissements aux enfants d'Israël. (8) L'Eternel est magnanime et miséricordieux. Il retarde Sa colère et Il accorde un abondant bienfait. (9) Son animosité n'est pas pour toujours et Il ne garde pas Sa rancune à jamais. (10) Il n'a pas agi envers nous selon nos fautes et Il ne nous a pas punis en fonction de nos transgressions. (11) Car, comme les cieux sont hauts, au-dessus de la terre, Sa bonté est forte, envers ceux qui Le craignent. (12) Comme l'est est éloigné de l'ouest, Il a écarté nos péchés de nous. (13) Comme un père a pitié de ses enfants, l'Eternel éprouve de la compassion pour ceux qui Le craignent. (14) Car, Il connaît notre nature. Il sait que nous ne sommes que poussière. (15) Quant à l'homme, ses jours sont comme l'herbe. Il pousse comme la fleur du champ. (16) Quand un vent mortel passe sur lui, il n'est plus là et son endroit ne le reconnaît plus. (17) Mais, la bonté de D.ieu est immuable et à jamais, pour ceux qui le craignent. Il accorde Sa droiture aux enfants de leurs enfants, (18) à ceux qui gardent Son alliance, à ceux qui se souviennent de Ses Préceptes et les mettent en pratique. (19) L'Eternel a établi Son trône dans les cieux, mais Sa royauté s'exerce sur tous. (20) Bénissez l'Eternel, Ses anges, puissants par la force, accomplissant Sa Parole, pour entendre le son de Son Verbe. (21) Bénissez l'Eternel, Ses armées, Ses serviteurs, accomplissant Sa Volonté. (22) Bénissez l'Eternel, toutes Ses actions, en tout endroit de Sa domination. Mon âme, bénis l'Eternel !

Commentaire

(1) “Mon être” peut aussi être lu : “Mes intestins” ou encore “Mes anges”. En effet, les intestins raffinent la nourriture, afin d’en extraire l’énergie bienfaisante qui sera conservée par le corps, les déchets étant ensuite refoulés à l’extérieur. De même, les anges sont chargés de diriger le flux de l’influence divine vers le monde, leurs déchets étant à l’origine des plaisirs terrestres (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 57). Plus précisément, c’est pendant la nuit que les anges s’acquittent de cette mission, lorsque la Royauté de D.ieu est occultée et que les portes du Gan Eden sont fermées (Dére’h Mitsvoté’ha, page 6b). Il est dit, en effet, que “ tout comme D.ieu emplit le monde, l’âme emplit le corps ”. Or, cette âme est une “ parcelle de Divinité véritable ”. Par son intermédiaire, l’homme peut donc saisir, par la force de son intellect, les Attributs de D.ieu et les différents aspects de Sa révélation (Tanya, page 121a).
(5) L’aigle, à intervalles réguliers, renouvelle ses plumes, retrouvant ainsi une apparence de jeunesse (Metsoudat David).
(7) Le Saint béni soit-Il fit connaître aux enfants d’Israël les treize Attributs de Miséricorde divine, par l’intermédiaire de la prophétie de Moché (Ibn Ezra).
(11) Il est dit que : “ Sa bonté est forte, envers ceux qui Le craignent ”. De fait, la bonté de D.ieu surpasse Sa rigueur. C’est la raison pour laquelle cette bonté peut aussi être le caractère dominant des âmes juives. De ce fait, le Zohar appelle l’âme : “ fille de Cohen ” (Tanya, page 118a).
(14) D.ieu sait que l’homme n’a pas le moyen de se détacher complètement de la matérialité (Metsoudat David).
(17) La révélation de la Bonté de D.ieu ici-bas, comme l’eau qui s’écoule des sommets élevés vers les points les plus bas, est l’apparition de Sa Lumière au sein de la création. Bien plus, cette Bonté est infinie, comme tous les Attributs de D.ieu, alors que les qualités de l’homme sont par nature limitées (Tanya, pages 224 et 116a).
(20) Les anges accomplissent la Parole de D.ieu uniquement dans le but d’entendre le son de Son verbe, mais non pour satisfaire un quelconque intérêt personnel (Metsoudat David). Et, le verset précise bien : “ accomplissant Sa Parole ” tout d’abord et ensuite : “ entendre le son de Son Verbe ”. En effet, les enfants d’Israël se préparèrent au don de la Torah en proclamant : “ Nous accomplirons et (ensuite) nous entendrons ” (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 315). Car, il est clair que la soumission à D.ieu doit se manifester non seulement dans la pratique des Mitsvot, mais aussi dans l’étude de la Torah, ainsi qu’il est dit : “ que ma langue réponde à Ta Parole ”, comme si l’on répétait les mots prononcés par D.ieu Lui-même. De fait, lors du don de la Torah, les enfants d’Israël connurent l’extase après chaque Commandement qui leur était édicté par D.ieu (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 325).

Lecture du vingt et unième jour du mois

Psaume 104 (Bor’hi)

Ce Psaume fait l’éloge de la création, précisant ce qui y fut introduit chaque jour. Il souligne son aspect grandiose et merveilleux. D.ieu subvient aux besoins du moindre de ses aspects, depuis les cornes majestueuses du bison, jusqu’aux œufs du pou.

(1) Mon âme, bénis l’Eternel ! Eternel, mon D.ieu, Tu es grandement exalté. Tu T’es revêtu de majesté et de splendeur. (2) Tu as endossé la lumière comme un vêtement. Tu as étendu les cieux comme une tenture. (3) Il a recouvert Ses cieux d’eau. Il fait des nuages Son char et les déplace sur les ailes du vent. (4) Il fait des vents Ses messagers, du feu éclatant Ses serviteurs. (5) Il a établi la terre sur ses fondations, de sorte que celle-ci ne chancellera jamais. (6) Les abîmes l’ont recouvert comme un vêtement. Les eaux se tiennent sur les montagnes. (7) A ton exhortation, ils se sont

enfuis. Au son de Ton tonnerre, ils s'échappent. (8) Ils ont escaladé les montagnes. Ils sont descendus dans les vallées, vers l'endroit que Tu leur as assigné. (9) Tu as fixé une limite qu'ils ne devaient pas traverser, afin de ne pas recommencer à engloutir la terre. (10) Il envoie des sources dans les courants, qui s'écoulent entre les montagnes. (11) Ils abreuvent tous les animaux des champs. Les bêtes sauvages y étanchent leur soif. (12) Les oiseaux des cieux y résident. Ils élèvent la voix entre les feuillages. (13) Il irrigue les montagnes de Ses nuages. La terre est rassasiée par le fruit de Ton action, la pluie. (14) Il fait pousser l'herbe pour le bétail et la végétation exigeant le travail de l'homme, afin que la terre produise du pain (15) et que le vin réjouisse le cœur de l'homme, que l'huile rende son visage brillant et que le pain restaure le cœur de l'homme. (16) Les arbres de l'Eternel boivent tout leur soûl, les cèdres du Liban qu'Il a plantés, (17) dans lesquels les oiseaux bâtissent leur nid. La cigogne élit domicile dans les cyprès. (18) Les hautes montagnes sont pour les chèvres sauvages. Les rochers offrent refuge aux lièvres. (19) Il fit la lune pour établir les fêtes. Le soleil connaît le moment de son passage. (20) Tu installes l'obscurité et c'est la nuit, quand les bêtes sauvages de la forêt rampent. (21) Les jeunes lions rugissent pour leur proie et ils demandent leur nourriture au Tout-Puissant. (22) Quand le soleil se lève, ils repartent et ils se terrent dans leur tanière. (23) Alors, l'homme part à son labeur et à son travail, jusqu'au soir. (24) Comme Tes actions sont nombreuses, Eternel ! Tu les fis toutes avec sagesse. La terre est emplie de Tes possessions (25) Dans cette mer, vaste et large, il y a un nombre incalculable de créatures rampantes, des êtres vivants, petits et grands. (26) Là, voyagent des bateaux. Là, est le Léviathan que Tu as créé pour s'y ébattre. (27) Tous se tournent vers Toi afin que Tu leur donnes leur nourriture en son temps. (28) Quand Tu la leur accordes, ils la cueillent. Quand Tu ouvres Ta main, ils sont rassasiés de bien. (29) Quand Tu occultes Ta face, ils sont terrifiés. Quand Tu reprends leur esprit, ils périssent et ils s'en retournent vers la poussière. (30) Quand Tu leur enverras Ton esprit, ils seront créés de nouveau et Tu renouvelleras la face de la terre. (31) Que la gloire de l'Eternel soit établie pour toujours. Que l'Eternel se réjouisse de Ses actions. (32) Il observe la terre et elle tremble. Il touche les montagnes et elles fument. (33) Je chanterai pour l'Eternel avec mon âme. Je louerai l'Eternel de tout mon être. (34) Que ma prière Lui soit agréable. Ainsi, je me réjouirai en l'Eternel. (35) Que les fautes disparaissent de la terre et qu'il n'y ait plus d'impies. Mon âme, bénis l'Eternel ! Louez D.ieu !

Commentaire

(1) L'âme humaine est le stade le plus parfait de la création. Elle doit donc bénir D.ieu d'une manière particulièrement élevée (Radak).
(2) Ce verset fait allusion à la Torah, qui présente deux aspects, un enseignement révélé et une partie cachée. Le premier est un vêtement, le second une lumière. Or, le vêtement est un voile, alors que la lumière apporte un éclairage direct. (Séfer Ha Maamarim 5699, page 208). La Torah est le vêtement à travers lequel D.ieu apparaît aux hommes. Elle est ainsi l'intermédiaire entre le Saint béni soit-Il et les âmes juives. En effet, la Lumière est la révélation de D.ieu et le vêtement, ce qui lui permet de s'introduire dans la limite (Séfer Ha Maamarim 5705, page 122). La lumière de la Torah est infinie, alors que son vêtement est fini, puisque son enseignement révélé comprend un nombre précis de lois, applicables avec les limites du temps et de l'espace. Il incombe donc à l'homme de réunir les deux parties de la Torah, d'en apprendre le vêtement avec l'inspiration de la lumière, afin de révéler l'infini divin au sein du monde fini (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 3, page 216).
(4) Le “ feu éclatant ” désigne ici les éclairs (Ibn Ezra).
(6) Bien que la nature de l'eau soit de s'écouler vers le bas, D.ieu fait que l'on en trouve également au sommet des montagnes (Metsoudat David).

(7) Pendant la création, D.ieu ordonna aux eaux de se rassembler (Béréchit 1, 9). Dans un premier temps, celles-ci recouvraient la surface de la terre. Puis, par la suite, elles “ s’enfuirent ” dans les endroits qui leur avaient été désignés (Metsoudat David).
(9) Les sables sont la limite que les eaux ne doivent pas dépasser afin de ne pas engloutir de nouveau la terre, comme c’était le cas lors de la création (Metsoudat David).
(14) Selon le Zohar, ce verset fait allusion aux anges, auxquels est confié un pouvoir éphémère. Il existe, en effet, deux catégories d’anges, ceux qui apparurent pendant les six jours de la création et qui assument leur mission depuis lors, d’une part, ceux qui sont créés, prononcent l’éloge de D.ieu, puis disparaissent, d’autre part. C’est à ces derniers qu’il est fait allusion dans ce verset (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 371).
(15) La partie révélée de la Torah est le pain, qui renforce le cœur de l’homme, quand il est faible. Puis, son enseignement profond est le vin qui réjouit son cœur. Ces deux études sont donc l’une et l’autre, indispensables (Séfer Ha Maamarim 5699, page 59).
(16) Les cèdres du Liban sont ceux de l’Eternel car Il les fit pousser Lui-même, sans l’intervention de l’homme (Metsoudat David). Selon une autre interprétation, il s’agit des arbres du Gan Eden (Rachi).
(18) Les “ hautes montagnes ” sont celles de l’obscurité, les stades les plus hauts de l’enchaînement des mondes, qui ne sont pas révélés aux hommes (Sidour de l’Admour Hazaken, page 233a).
(23) Le Baal Chem Tov déduit de ce verset que chaque âme reçoit ici-bas une mission spécifique. Celle-ci doit la mener à bien, avant “ le soir ”, tant qu’elle peut encore le faire. En effet, la jeunesse correspond au matin, l’âge mûr au midi et la vieillesse, au soir. Lorsque le matin et le midi sont positifs, la vieillesse peut être agréable (Séfer Ha Maamarim Yiddish, page 200). Quand un homme se lève, le matin, il doit d’abord louer D.ieu et se soumettre à Lui. C’est uniquement de cette façon qu’il pourra ensuite affronter le monde qui est Arev, “ soir ”, “ obscurité ”. Mais, Arev signifie aussi “ agréable ” et il incombe ainsi à l’homme de transformer la matière du monde, afin qu’elle soit agréable à D.ieu (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 356).
(24) La création intègre une infinité de stades, chacun d’entre eux étant spécifique. Néanmoins, par rapport à l’Essence de D.ieu, tous sont identiques, de sorte que la “ sagesse ” et l’action, “ tu les fis ”, désignent une même réalité (Tanya, page 172). La sagesse se révèle dans le Gan Eden et chacun peut alors la percevoir en fonction de ses capacités. Après la résurrection des morts, en revanche, se dévoilera celle qui est encore imperceptible, à l’heure actuelle. Dès lors, tous la recevront d’une manière identique (Tanya, page 250). La sagesse est à l’origine de toutes les forces de la personnalité. Celui qui n’a pas compris un concept est incapable d’éprouver le sentiment que celui-ci sous-tend (Dére’h Mitsvoté’ha, page 43a). Ainsi, Rabbi Akiva, analysant ce verset, s’émerveillait devant la Sagesse de D.ieu : “ Il existe des créatures de la mer, des créatures de la terre. Quand les premières viennent sur la terre, elles meurent. Quand les secondes pénètrent dans la mer, elles perdent également la vie. D.ieu fit donc que chacun trouve sa place ”. Celui qui médite à la grandeur et à la multitude des actions de D.ieu, au sein de la création, pourra se pénétrer de Sa crainte (Séfer Ha Maamarim, Yiddish, page 39). Bien plus, il faut savoir également que l’ensemble de la création ne fut réalisé que par le stade le plus inférieur du Divin (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 374). En outre, un homme ne doit pas conserver sa sagesse pour lui. Il lui faut la diffuser autour de lui, tout comme la rose est entourée d’épines (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 59).
(26) L’exil est comparé à un combat de bêtes sauvages. En effet, les soixante-dix nations s’y livrent une lutte permanente. Les tribus d’Israël sont elles-mêmes comparées à des animaux sauvages. En ce sens, le Léviathan fait allusion à l’assemblée des âmes juives, que D.ieu créa pour ce “ jeu ” de l’exil (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 230). Le plaisir véritable est conçu de ce qui est inhabituel, par exemple d’un perroquet qui parle, bien qu’il le fasse moins bien qu’un homme. En l’occurrence, le Léviathan désigne, textuellement, un lien et il fait ainsi allusion à celui qui existe

entre l'âme se trouvant ici-bas et D.ieu. Lorsque cette âme met en évidence la Présence de D.ieu au sein de la matière, conçue pour Le voiler, elle suscite Son plaisir (Séfer Ha Maamarim 5712, page 208).
(30) Ceci fait allusion à la résurrection des morts, après la venue du Machia'h (Metsoudat David).
(33) Ce verset fait allusion au corps, qui " s'ajoute " à l'âme. Celle-ci " chante pour l'Eternel avec son âme ", afin d'apporter l'élévation au corps et à l'âme animale (Séfer Ha Maamarim 5708, page 14).
(35) David souligne ici : " Que disparaissent les fautes, mais non ceux qui les commettent ! " (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 328).

Psaume 105 *(Hodou)*

David composa ce Psaume quand il conduisit l'Arche sainte dans la " cité de David ". Il le chantait alors devant cette Arche. Son texte décrit les miracles qui furent accomplis en Egypte. Yossef les y précéda et il y fut conduit en prison. Puis, on le libéra et il accéda à la grandeur. Alors, il dirigea les ministres du Pharaon, seul ce dernier se trouvant au-dessus de lui.

(1) Louez l'Eternel, invoquez Son Nom. Faites connaître Ses accomplissements parmi les nations. (2) Chantez pour Lui, proclamez Son éloge, parlez de toutes Ses merveilles. (3) Soyez fiers de Son saint Nom. Que se réjouisse le cœur de ceux qui sollicitent l'Eternel. (4) Recherchez l'Eternel et Sa puissance. Cherchez Sa face en permanence. (5) Souvenez-vous des merveilles qu'Il a accomplies, de Ses miracles et des Jugements de Sa bouche. (6) Descendance de Son serviteur Avraham, fils de Yaakov, ceux qu'Il a choisis, (7) Il est l'Eternel notre D.ieu. Ses Jugements s'étendent à la terre entière. (8) Il s'est toujours rappelé de Son alliance, de la Parole qu'Il a ordonnée pour mille générations, (9) de l'alliance qu'Il a conclue avec Avraham et de Son serment à Its'hak. (10) Il l'a établie en statut pour Yaakov, en alliance éternelle pour Israël, (11) en ces termes : " C'est à toi que Je donnerai le pays de Canaan, la part de votre héritage ". (12) Lorsqu'ils n'y étaient que très peu nombreux et étrangers, (13), ils errèrent d'une nation à l'autre, d'un royaume à un autre peuple. (14) Il ne permit à aucun homme de leur nuire et Il admonesta les rois, à leur propos : (15) " Ne touchez pas à Mes oints et ne faites pas de mal à Mes prophètes ". (16) Puis, Il décréta la famine dans le pays et Il brisa toute provision de pain. (17) Il envoya un homme devant eux. Yossef fut vendu comme esclave. (18) Ils accablèrent son pied par des entraves. Une chaîne de fer fut posée sur son âme. (19) Jusqu'à ce que vienne le moment où Sa Parole devait s'accomplir, le Décret de D.ieu le purifia. (20) Le roi Pharaon délégua ensuite des émissaires qui le libérèrent. Le dirigeant des nations en fit un homme libre. (21) Il le nomma maître de sa maison et dirigeant de tout ce qui lui appartenait, (22) pour emprisonner ses princes selon sa volonté et pour faire acquérir la sagesse à ses anciens. (23) Ainsi, Israël arriva en Egypte et Yaakov résida dans le pays de 'Ham. (24) Puis, Il rendit Son peuple très fertile, de sorte qu'ils soient encore plus puissants que leurs adversaires. (25) Il transforma les cœurs de l'Egypte pour haïr Son peuple, pour conspirer contre Ses serviteurs. (26) Et, Il envoya Moché, Son serviteur, Aharon, qu'Il avait choisi. (27) Ceux-ci placèrent parmi les Egyptiens les mots de Ses signes, des merveilles dans le pays de 'Ham. (28) Il envoya la pénombre et l'Egypte fut obscure. Mais, ils ne se révoltèrent pas contre Sa Parole. (29) Il transforma leurs eaux en sang et Il fit mourir leurs poissons. (30) Leur pays fut envahi par les grenouilles, jusque dans les chambres de leurs rois. (31) Il ordonna et des hordes de bêtes sauvages vinrent. Il y eut des poux dans toutes leurs frontières. (32) Il transforma leurs pluies en grêle et il y eut des flammes de feu dans leur pays. (33) Il frappa leurs vignes et leurs figuiers. Il brisa les arbres dans leur domaine. (34) Il ordonna et les sauterelles vinrent, de même que les grillons, sans que l'on puisse les compter, (35) qui consommèrent toute l'herbe de leur pays et dévorèrent le fruit de leur terre. (36) Puis, Il frappa tous les premiers-nés de leur pays, le début de leur puissance. (37) Il les fit sortir avec de l'argent et de l'or. Aucune de leurs tribus ne trébucha. (38) L'Egypte se réjouit quand ils partirent, car ils leur

inspiraient la crainte. (39) Il étendit un nuage pour les abriter et Il suscita un feu pour les éclairer pendant la nuit. (40) Israël demanda et Il apporta des cailles. Il les rassasia du pain des cieux. (41) Il ouvrit le rocher et les eaux s'écoulèrent, qui parcoururent des lieux desséchés, comme s'il s'agissait d'une rivière. (42) Car, Il se souvenait de Sa sainte Promesse, faite à Avraham Son serviteur. (43) Il fit sortir Son peuple dans l'allégresse, ceux qu'Il avait choisis avec un chant. (44) Et, Il leur donna les terres des nations. Ils héritèrent de l'effort des peuples, (45) afin qu'ils puissent garder Ses Décrets et maintenir Ses Lois. Louez D.ieu !

Commentaire

(1) Hodou, le premier mot de ce verset, signifie " Louez " et il peut, en outre, être rapproché de Hod, l'éclat. En effet, la louange s'adresse à l'Essence de D.ieu, dont uniquement un reflet se révèle ici-bas (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 425a).
(2) Le chant est vocal, émanant de l'homme lui-même alors que la louange est accompagnée d'instruments de musique, qui lui sont extérieurs. Le chant est celui des âmes, alors que la louange est prononcée par les anges. Le chant exprime ainsi la soumission de l'âme divine et la louange, celle de l'âme animale. Mais, le chant est aussi le plaisir du Chabbat et la louange correspond à la transformation de la matière, pendant la semaine. De ce fait, l'union entre le chant et l'éloge permet de " parler de toutes Ses louanges " et d'observer en toute chose la divine Providence (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 425b).
(4) Comment envisager une recherche à propos du Nom de D.ieu ? Celle-ci doit donc porter sur la manière de mettre en pratique les Mitsvot et de servir D.ieu, ici-bas. Car, c'est bien de cette façon que l'on peut observer la Présence de D.ieu au sein de la matière (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 422a).
(5) Les Merveilles de D.ieu furent la création du ciel et de la terre. Ses Miracles sont ceux qu'Il réalisa en Egypte et Ses Jugements font allusion au don de la Torah, sur le mont Sinaï (Radak).
(8) Cette alliance est, selon un avis, celle de la circoncision, conclue avec Avraham, ou encore, selon un autre avis, celle de la Torah, conclue avec Moché. Celle-ci s'étend sur mille générations, chiffre qui fait allusion au monde spirituel d'Atsilout, le monde de l'Emanation. De fait, l'âme d'Avraham et celle de Moché émanent, l'une et l'autre, de ce monde d'Atsilout (Likouteï Si'hot, tome 5, page 349).
(14) Le roi des Egyptiens et celui des Philistins furent " admonestés " à propos d'Avraham. C'est, du reste, pour cette raison, que, par la suite, le roi des Philistins n'importuna pas Its'hak et Rivka (Metsoudat David).
(17) D.ieu fit que Yossef parvienne en Egypte afin d' y préparer l'arrivée de son père et de ses frères (Metsoudat David).
(18) Il semble que la souffrance de Yossef ait été uniquement physique, mais en réalité, elle fut également morale (Metsoudat David).
(23) Les Egyptiens étaient des descendants de 'Ham (Metsoudat David).
(28) Les plaies d'Egypte ne découlèrent pas d'une révolte contre D.ieu, de la part des habitants de ce pays. En fait, il avait été prédit d'emblée qu'elles devaient se dérouler (Metsoudat David).
(44) De façon générale, la rétribution fait suite à l'action. Mais, en l'occurrence, " Il leur donna la terre des nations " avant même qu'ils la méritent, afin qu'ils puissent s'acquitter de la mission qui leur était confiée dans la sérénité (Itvaadouyot 5746, tome 1, page 84).

Lecture du vingt deuxième jour du mois

Psaume 106 *(Hallelouya)*

Ce Psaume est la continuation du précédent. Il dit : “ Louez l’Eternel ! ”, du fait des autres miracles qu’Il accomplit pour nous et qui n’avaient pas été mentionnés auparavant. Mais, en réalité, “ qui pourra exprimer les actes puissants de D.ieu ? ”. Même si l’on tente de le faire, qui pourra prétendre à l’exhaustivité ?

(1) Louez D.ieu ! Rendez grâce à l’Eternel, car Il est bon, car Sa bonté est éternelle. (2) Qui pourra exprimer les actes puissants de l’Eternel ? Qui pourra proclamer toutes Ses louanges ? (3) Heureux sont ceux qui préservent la justice, qui agissent avec droiture à tout moment. (4) Souviens-Toi de moi, Eternel, quand Ton peuple trouve faveur devant Toi. Pense à moi pour Ta délivrance, (5) afin que j’observe le bien de ceux que Tu as choisi, que je me réjouisse de la joie de Ta nation, que je me glorifie avec Ton héritage. (6) Nous avons commis des fautes, avec nos ancêtres, des iniquités et des mauvaises actions. (7) Nos ancêtres, en Egypte, n’ont pas perçu Tes merveilles. Ils ne se sont pas souvenus de Tes nombreux bienfaits et ils se sont rebellés près de la mer, devant la mer Rouge. (8) Néanmoins, Il les a sauvés, pour Son Nom, afin de faire connaître Sa puissance. (9) Il rugit devant la mer Rouge et celle-ci s’asséchа. Ainsi, il les conduisit dans ses profondeurs comme dans un désert. (10) Il les sauva de l’ennemi et Il les délivra de l’adversaire. (11) Les eaux recouvrirent leurs opposants. Aucun d’entre eux ne survécut. (12) Alors, ils crurent en Sa Parole et ils chantèrent Sa louange. (13) Mais, très vite, ils oublièrent Ses actions. Ils n’attendirent pas Son conseil. (14) Ils éprouvèrent un désir, dans le désert et ils mirent le Tout-Puissant à l’épreuve, dans cette contrée désolée. (15) Il accéda à leur requête, mais Il envoya l’émaciation à leurs âmes. (16) Ils jalousèrent Moché, dans le campement et Aharon, qui est saint pour l’Eternel. (17) La terre s’ouvrit, engloutit Datan et recouvrit l’assemblée d’Aviram. (18) Le feu brûla au sein de leur rassemblement. Une flamme consuma les impies. (19) Ils firent un veau, à ‘Horev et ils se prosternèrent devant une image en fusion. (20) Ils échangèrent leur gloire céleste contre la représentation d’un bœuf consommant de l’herbe. (21) Ils oublièrent le D.ieu Tout-Puissant Qui les avait délivrés, Qui avait accompli des actes grandioses en Egypte, (22) des merveilles dans le pays de ‘Ham, des actes redoutables sur la mer Rouge. (23) Il dit qu’Il allait les tuer, si Moché, qu’Il avait choisi, n’avait pas été sur la brèche pour eux, devant Lui, afin que Sa colère s’en revienne de la destruction. (24) Ils conçurent de l’aversion pour la terre agréable. Ils ne crurent pas en Sa Parole. (25) Ils murmurèrent dans leur tente. Ils n’écoutèrent pas la Voix de l’Eternel. (26) Il leva la main, portant serment contre eux de les faire tomber dans le désert (27) et de causer la chute de leur descendance, parmi les nations, de les disséminer dans les pays. (28) Ils se joignirent à l’idole de Baal Peor et ils consommèrent les sacrifices des morts. (29) Ils provoquèrent Son courroux par leurs actions et une épidémie éclata en leur sein. (30) Pin’has se dressa et il exécuta le jugement. L’épidémie cessa. (31) Ceci fut considéré comme un acte de droiture, de sa part, pour toutes les générations, à jamais. (32) Ils suscitèrent Sa colère par les eaux de Meriva et Moché souffrit à cause d’eux, (33) car ils défièrent Son esprit et Il prononça un serment, par Ses lèvres. (34) Ils ne détruisirent pas les peuples, comme l’Eternel le leur avait commandé. (35) Ils se mêlèrent aux nations et ils imitèrent leurs comportements. (36) Ils servirent leurs idoles, ce qui fut un piège pour eux. (37) Ils sacrifièrent leurs fils et leurs filles aux démons. (38) Ils versèrent du sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles qu’ils sacrifièrent aux idoles de Canaan. Et, la terre fut souillée par le sang. (39) Ils se rendirent impurs par leurs actions et ils s’égarèrent par leurs agissements. (40) La colère de D.ieu se déchaîna contre Son peuple et Il éprouva de la répulsion pour Son héritage. (41) Il les livra aux mains des nations et leurs ennemis les dominèrent. (42) Leurs adversaires les oppressèrent et ils leur furent soumis. (43) De nombreuses fois, Il les sauva, mais ils se rebellèrent, dans leur conseil et ils furent rabaissés, du fait de leur iniquité. (44) Il observa leur affliction, quand Il entendit leur plainte. (45) Il se souvint pour eux de Son alliance et Il céda, conformément à Sa grande bonté. (46) Il suscita, pour eux, la miséricorde de tous ceux qui les avaient capturés. (47) Délivre-nous, Eternel notre D.ieu. Rassemble-nous d’entre les peuples, afin que nous rendions grâce à Ton saint Nom et

que nous nous glorifions de Ta louange. (48) Béni soit l'Eternel, D.ieu d'Israël, pour toujours et à jamais. Et, que tout le peuple dise : “ Amen, louez D.ieu ! ”.

Commentaire

(1) Ce Psaume et le précédent font, l'un et l'autre, allusion à une délivrance. Le précédent parle de celle d'Egypte et celui-ci présente la rédemption future. C'est la raison pour laquelle ce Psaume se conclut par : “Amen”, affirmant ainsi que la délivrance du Machia'h sera éternelle (Itvaadouyot 5745, tome 2, page 2434).
(7) Déjà, lors du passage de la mer Rouge, les enfants d'Israël doutèrent de D.ieu et ils dirent : “ Si nous-mêmes l'avons traversée, pourquoi les Egyptiens n'en feraient-ils pas de même ? ”. Puis, ils virent la mer se refermer sur les Egyptiens et c'est alors seulement qu'ils eurent conscience d'avoir été sauvés (Metsoudat David).
(14) Dans le désert, les enfants d'Israël eurent le désir de consommer de la viande, mais ils furent victimes du doute (Chemot 11) : “ L'Eternel parviendra-t-Il à nous donner de la viande dans le désert ? ” (Metsoudat David).
(15) Ceci fut la punition des personnes qui avaient consommé cette viande. Au lieu de les fortifier, cet aliment les amaigrit, jusqu'à provoquer leur mort (Metsoudat David).
(16) Ce verset et les deux suivants se rapportent à la révolte de Kora'h contre Moché, notre maître (Metsoudat David).
(17) Kora'h, qui est l'instigateur de cette révolte, n'est pas mentionné ici, par marque de déférence envers ses fils. En effet, ceux-ci parvinrent à la Techouva et ils furent eux-mêmes les auteurs de certains Tehilim (Rachi).
(24) Ce verset fait allusion aux explorateurs qui découragèrent les enfants d'Israël d'entrer en Terre Sainte (Metsoudat David).
(27) C'est lorsque que les enfants d'Israël se lamentèrent, dans le désert, refusant d'entrer en Erets Israël, que D.ieu décida la destruction du Temple et l'exil de leur descendance au sein des nations (Metsoudat David).
(32) C'est à cause des eaux de Meriva (Chemot 20, 7-12), qu'il fut décrété que Moché, notre maître, n'entrerait pas en Terre Sainte (Metsoudat David).
(33) A cause de l'épisode de Meriva, D.ieu affirma, de Ses lèvres, que Moché et Aharon ne conduiraient pas le peuple en Erets Israël (Rachi).
(34) Quand ils envahirent le pays de Canaan, à l'époque de Yochoua, les enfants d'Israël n'en tuèrent pas les peuples, comme D.ieu le leur avait demandé (Metsoudat David).
(45) Ce verset fait allusion à l'alliance de la Torah, qui fut contractée près du mont Sinaï (Ibn Ezra).
(48) Dans ce verset, l'expression “ pour toujours et à jamais ” signifie, textuellement : “ depuis le monde jusqu'au monde ”. En effet, cette formulation permet de réfuter l'argument des Saducéens, qui prétendaient que seul existe ce monde matériel. En outre, ces mots décrivent l'apparition du monde caché au sein du monde révélé (Dére'h Mitsvoté'ha, page 30b). La mission confiée au peuple juif consiste précisément à rendre plus aisée une telle apparition (Itvaadouyot 5745, tome 4, page 2524). Le monde caché est celui de la Présence évidente de D.ieu, provoquant la soumission totale des créatures qui s'y trouvent. Son apparition au sein du monde révélé permet à ses créatures d'atteindre un niveau similaire de soumission (Séfer Ha Maamarim 5680, page 170). Par ailleurs, David conclut chacun de ses cinq livres des Tehilim par l'expression : “Louez D.ieu !”. Néanmoins, il adopte, à chaque fois, une formulation en relation avec le contexte. C'est pour cela que ce Psaume, décrivant la rédemption de tout Israël, précise : “ et que tout le peuple dise ” (Yaabets).

Cinquième livre des Tehilim

Lecture du vendredi

Psaume 107 *(Hodou)*

Ce Psaume fait référence à celui qui a été libéré d'une des quatre situations de détresse pour lesquelles il est nécessaire de rendre grâce à D.ieu, à l'issue de cette libération. En effet, ces dangers étaient encourus dans le but d'expier les fautes commises. La délivrance en est alors une manifestation du bienfait de D.ieu. En pareil cas, il est bon d'exprimer sa gratitude et de relater publiquement ce qui s'est passé.

(1) Louez l'Eternel, car Il est bon, car Son bienfait est éternel. (2) Ainsi parleront ceux qui ont été libérés par l'Eternel, ceux qui ont été délivrés de la main de l'oppresseur. (3) Il les a réunis des contrées, de l'est et de l'ouest, du nord et de la mer du sud. (4) Ils se sont égarés dans le désert, en l'endroit de la désolation. Ils n'ont pas trouvé de cité habitée. (5) Ils étaient à la fois affamés et assoiffés. Leur âme se languissait en eux. (6) Ils ont invoqué D.ieu dans leur détresse. Il les a délivrés de leurs afflictions. (7) Il les a guidés sur le droit chemin, afin d'atteindre une cité habitée. (8) Qu'ils louent donc l'Eternel pour Sa bonté et qu'ils proclament Ses merveilles devant les fils de l'homme. (9) Car, Il a rassasié une âme assoiffée, empli de bien une âme affamée, (10) ceux qui résident dans l'obscurité, à l'ombre de la mort, ligotés par la misère et par des chaînes de fer, (11) car ils ont défié les Paroles de D.ieu et conspué le conseil du Très-Haut. (12) Il recourba donc leur cœur par la souffrance. Ils chancelèrent et nul n'offrit son aide. (13) Ils crièrent vers l'Eternel, dans leur détresse et Il les sauva de leurs afflictions. (14) Il les fit sortir de la pénombre et du reflet de la mort, Il brisa leurs chaînes. (15) Qu'ils louent donc l'Eternel pour Sa bonté et qu'ils proclament Ses merveilles devant les fils de l'homme. (16) Car, Il a brisé des portes d'airain, tordu des barres de fer. (17) Les pécheurs insensés sont affligés parce qu'ils empruntent le chemin de la faute et par leurs mauvaises actions. (18) Tout aliment est répugnant à leur âme et ils ont atteint les portes de la mort. (19) Ils crient devant l'Eternel, dans leur détresse et Il les préserve de leurs afflictions. (20) Il envoie Sa Parole et Il les guérit. Il les sauve de leurs sépultures. (21) Qu'ils louent donc l'Eternel pour Sa bonté et qu'ils proclament Ses merveilles devant les fils de l'homme. (22) Qu'ils offrent des sacrifices d'action de grâce et qu'ils relatent joyeusement Ses hauts-faits, (23) ceux qui traversent la mer sur des bateaux, qui effectuent leur travail dans les eaux tumultueuses. (24) Ils ont vu les accomplissements de l'Eternel et Ses merveilles dans les profondeurs. (25) Par Sa parole, Il a arrêté le vent de tempête et les vagues se sont dressées. (26) Elles sont montées jusqu'au ciel, ont plongé dans les abîmes. Leur âme s'est fondue de détresse. (27) Ils ont été remués et transportés comme un homme ivre. Toute leur sagesse ne leur a été d'aucune utilité. (28) Ils ont invoqué l'Eternel, dans leur détresse. Il les a délivrés de leurs afflictions. (29) Il transforma la tempête en quiétude et les vagues furent calmées. (30) Ceux qui traversaient la mer se réjouirent quand les vagues devinrent silencieuses et Il les conduisit vers l'endroit de leur destination. (31) Qu'ils louent donc l'Eternel pour Sa bonté et proclament Ses merveilles devant les fils de l'homme. (32) Qu'ils L'exaltent face à l'assemblée du peuple et qu'ils Le glorifient en présence des anciens. (33) Il transforme les fleuves en désert et les sources d'eau en contrées arides, (34) le verger produisant des fruits en terre salée, du fait de la méchanceté de ceux qui y résident. (35) Il change le désert en lac, une contrée aride en sources d'eau. (36) Il y installe ceux qui ont faim et ceux-ci y bâtissent une cité d'habitation. (37) Ils ensemencent des champs et plantent des vignes, produisant des fruits et des céréales. (38) Il les bénit et ils se multiplient largement. Il ne réduit pas leur bétail. (39) Mais, s'ils commettent des fautes, ils sont diminués et éparpillés, sous l'oppression, la misère et la douleur. (40) Il jette l'opprobre sur ceux qui sont distingués et Il les conduit à se perdre dans le désert, où il n'y a pas de chemin. (41) Il relève le pauvre de sa détresse, rend les familles aussi nombreuses que des

troupeaux. (42) Que ceux qui sont droits observent tout cela et se réjouissent et que soit fermée la bouche de tous les méchants. (43) Que celui qui est avisé garde tout cela à l'esprit. Ainsi, on comprendra les bienfaits de l'Eternel.

Commentaire

(1) Il convient de louer L'Eternel car Il est le Créateur du monde. Et, le verset précise : " car Sa bonté est éternelle ", textuellement " est pour le monde ", puisqu'Il le créa dans le but d'y révéler Sa bonté (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 54).
(4) Il est aisé de s'égarer dans le désert. Celui qui est parvenu à y trouver son chemin doit donc rendre grâce à l'Eternel (Rachi).
(5) Quand quelqu'un a faim et consomme un aliment, il satisfait ainsi le désir de son âme d'apporter l'élévation aux parcelles de Divinité que celui-ci contient. En effet, chacune de ces parcelles est liée à une âme spécifique, qui est chargée de l'élever et qui, bien plus, souhaite ardemment y parvenir (Kéter Chem Tov, chapitre 194).
(6) Les Juifs invoquent D.ieu dans la détresse que leur impose l'enchaînement des mondes, lequel ne laisse filtrer qu'un simple reflet de la Lumière émanant de l'Essence de D.ieu. Celui qui médite aux limites imposées par la création voudra s'en libérer et s'inclure dans la Divinité. C'est uniquement à l'issue de cette méditation qu'il percevra la création telle qu'elle est réellement (Séfer Ha Maamarim 5701, page 80).
(10) Ce verset fait allusion à ceux qui ont été emprisonnés. Dès leur libération, ces hommes sont tenus d'exprimer leur gratitude à D.ieu (Rachi).
(11) La faute de l'homme est la raison véritable de sa souffrance (Metsoudat David).
(17) Ceux qui, du fait de leurs transgressions, sont devenus insensés doivent comprendre que D.ieu les invite à se repentir. S'ils s'y refusent, leur état de folie se trouvera confirmé (Radak).
(20) La Parole de D.ieu apportant la guérison est plus puissante que celle de la nourriture. C'est pour cela qu'elle restitue la santé au malade, ce qu'un aliment ne peut pas faire. En ce sens, la guérison peut être comparée au stade le plus haut de la Techouva, qui transforme les fautes intentionnellement commises en bienfaits (Dére'h Mitsvoté'ha, page 39b).
(23) Ce verset fait allusion à la descente de l'âme en ce monde physique dont le matérialisme envahissant évoque les eaux tumultueuses. Il est, de fait, trois catégories d'âme, celles qui y parviennent dans des " bateaux ", naissent dans un environnement privilégié et peuvent aisément atteindre l'élévation morale, celles qui éprouvent des " difficultés " à servir D.ieu, ce qui est une autres signification du terme Onyot que ce texte emploie dans le sens de " bateaux " et, enfin, celles qui sont chargées " d'effectuer leur travail dans les eaux tumultueuses ", de venir en aide aux autres, en leur service de D.ieu. Et, ces trois catégories sont mentionnées dans un même verset afin que celui qui s'acquitte aisément de la mission qui lui est confiée n'en oublie pas pour autant que d'autres ont des difficultés à y parvenir et que certains ont besoin d'aide. En outre, celui qui doit avoir recours à l'aide des autres, appartenant à la troisième catégorie, n'est cependant pas dispensé de fournir un effort personnel afin de servir D.ieu comme s'il était dans la première catégorie (Séfer Itvaadouyot 5725, tome 1, page 295).
(27) Lorsque l'âme divine se manifeste uniquement à travers l'âme animale, la sagesse de l'homme ne lui est plus d'aucune utilité. Dès lors, celui-ci perd la capacité de s'extasier devant D.ieu (Chaareï Techouva, page 5c).
(32) Le Talmud déduit des mots " assemblée du peuple " que la bénédiction d'action de grâce, le Gomel, peut être récitée seulement quand dix hommes sont réunis. De l'expression " présence des anciens ", il apprend qu'au moins deux des membres de cette assemblée doivent être des érudits de la Torah (Rachi).

(43) Celui qui médite au contenu de ce Psaume percevra la Bonté de D.ieu, dans sa manifestation au cours de son existence (Metsoudat David).

Lecture du vingt troisième jour du mois

Psaume 108 *(Chir)*

(1) Chant, Psaume de David. (2) Mon cœur est résolu pour Toi, D.ieu. Je chanterai donc et je dirai des hymnes, y compris par mon âme. (3) Que s'éveillent la lyre et la harpe. Je réveillerai l'aube. (4) Je Te louerai parmi les nations, Eternel, je Te glorifierai parmi les peuples. (5) Car, Ton bienfait est plus grand que les cieux et Ta vérité atteint le firmament. (6) Sois exalté sur les cieux, D.ieu et montre Ta gloire sur la terre. (7) Pour que soient délivrés ceux que Tu aimes, viens en aide, de Ta main droite et sauve-moi. (8) D.ieu a dit, dans Sa sainteté, que j'exulterai, que je diviserai Che'hem et que je mesurerai la vallée de Soukkot. (9) Guilead est à moi, Menaché est à moi, Ephraïm est la forteresse de ma tête, Yehouda est mon législateur. (10) Moav est le bassin de mes ablutions. Je lancerai mon soulier sur Edom. Je ferai retentir un cri sur la Philistie. (11) Qui me conduira dans la cité fortifiée pour la conquérir ? Qui me dirigera vers Edom ? (12) N'est-ce pas Toi, D.ieu, Qui as fait cela, Qui nous as délaissés jusqu'à maintenant, Qui n'accompagnes pas nos armées, D.ieu ? (13) Accorde-nous maintenant Ton aide contre l'adversaire, car le secours de l'homme est vain. (14) Grâce à D.ieu, nous ferons des prouesses et Il piétinera nos oppresseurs.

Commentaire

(3) Selon le Talmud, David se levait, chaque nuit, à minuit, lorsqu'un vent du nord, soufflant sur sa harpe, la faisait vibrer (Rachi).
(4) Ce verset annonce que, lors de la délivrance messianique, tous les peuples du monde convergeront vers Jérusalem (Radak). Et, c'est à ce propos qu'il est dit : " Mon bienfait ne te quittera pas ", y compris après la délivrance (Or Ha Torah, Devarim, page 1214).
(7) Le salut émane de la Main droite de D.ieu, par laquelle Il exprime Son amour à chaque Juif en particulier (Séfer Itvaadouyot 5747, tome 4, page 9).
(8) La seconde partie de ce Psaume est la paraphrase du Psaume 60. D.ieu annonce ici, par l'intermédiaire de Ses prophètes, qu'Il défera les ennemis des enfants d'Israël, auxquels Il partagera leur terre. Les défaites infligées aux oppresseurs sont donc énumérées ici (Metsoudat David).

Psaume 109 *(La Menatséa'h)*

David composa ce Psaume alors qu'il fuyait devant Chaoul. A l'époque, il avait de nombreux ennemis, qui se faisaient passer pour ses amis, mais ne cessaient de dire du mal de lui. C'est pour cette raison qu'il les maudit ici amèrement.

(1) Au chef des chantres, de David, Psaume. D.ieu de ma louange, ne sois pas silencieux. (2) Car, la bouche de l'impie et la bouche du rusé se sont ouvertes contre moi. Ils m'ont parlé avec une langue mensongère. (3) Ils m'ont entouré de propos de haine et ils m'ont attaqué gratuitement. (4) En échange de mon amour, ils m'ont accusé, mais je prie pour eux, malgré cela. (5) Ils m'ont imposé le mal, en échange du bien, de la haine à la place de mon amour. (6) Désigne donc un impie au-dessus de lui et qu'un adversaire se tienne à sa droite. (7) Quand il est jugé, qu'il soit condamné et que sa prière soit considérée comme une faute. (8) Que ses jours soient peu nombreux. Que sa haute situation soit prise par quelqu'un d'autre. (9) Que ses enfants soient des orphelins et son épouse, une veuve. (10) Que ses enfants errent et mendient. Qu'ils quémandent la charité parmi leurs ruines.

(11) Que le créancier saisisse tout ce qu'il possède et que des étrangers dilapident le fruit de son travail. (12) Que nul ne lui prodigue sa bonté. Que personne ne prenne ses orphelins en grâce. (13) Que sa postérité soit découpée. Que son nom soit effacé dans une autre génération. (14) Que l'Eternel se souvienne de l'iniquité de ses ancêtres. Que la faute de sa mère ne disparaisse pas. (15) Que leurs transgressions soient toujours devant D.ieu et qu'Il efface leur souvenir de la terre. (16) Parce qu'il ne s'est pas rappelé de pratiquer le bienfait, qu'il a poursuivi jusqu'à la mort le pauvre, le destitué et celui qui a le cœur brisé. (17) Il a aimé la malédiction et celle-ci lui est parvenue. Il n'a pas désiré la bénédiction et elle est restée éloignée de lui. (18) Il s'est couvert de la malédiction comme d'un vêtement et elle a pénétré, comme de l'eau, en ses entrailles, comme de l'huile dans ses os. (19) Qu'elle soit donc comme un habit duquel il se drape, comme une ceinture de laquelle il s'entoure toujours. (20) Ceci provient de l'Eternel, pour les actions de mes ennemis et de ceux qui disent du mal de mon âme. (21) Et, Toi, D.ieu, Mon Maître, agis avec bonté envers moi, pour Ton Nom. Parce que Ton bienfait est positif, sauve-moi. (22) Car, je suis pauvre et destitué. Mon cœur est mort en moi. (23) Comme l'ombre qui passe, j'ai disparu. Je suis retourné, comme une sauterelle. (24) Mes genoux tremblent, à cause des jeûnes et ma chair est maigre, sans graisse. (25) Je suis devenu objet de disgrâce pour eux. Ils me voient et ils hochent la tête. (26) Viens-moi en aide, Eternel mon D.ieu. Délivre-moi, selon Ta bonté. (27) Et, qu'ils sachent que c'est Ta Main, que Tu as fait cela, Eternel. (28) Qu'ils maudissent, mais Toi, Tu béniras. Ils se dressent, mais ils seront humiliés, alors que Ton serviteur se réjouira. (29) Que mes adversaires soient couverts de honte. Qu'ils portent leur mortification comme une cape. (30). Je louerai l'Eternel, avec profusion, par ma bouche et je Le glorifierai, au sein de la multitude. (31) Car, Il se tient à la droite du destitué, afin de le délivrer de ceux qui condamnent son âme.

Commentaire

(6) Le roi David souhaite ici que les impies soient punis en étant oppressés par d'autres méchants (Metsoudat David).
(7) La prière des impies est une faute, car ils demandent la mort de David, alors que lui-même prie pour leur bien-être (Ibn Ezra).
(14) Les impies seront punis également pour les fautes ayant été commises par leurs parents (Metsoudat David).
(17) La source de l'âme de chacun recèle la bénédiction. Celle-ci, même si elle est accordée par l'intermédiaire du Juste, émane du stade le plus élevé et, pour l'obtenir, il est donc nécessaire de la désirer, de forger un réceptacle susceptible de la contenir, faute de quoi elle restera éloignée. Toutefois, la prière de l'homme permet de susciter une bénédiction nouvelle qui, d'emblée, ne lui avait pas été accordée (Likouteï Si'hot, tome 10, page 38).
(22) Le roi David n'avait pas de mauvais penchant, car il l'avait tué par le jeûne (Tanya, page 10). De ce fait, il éprouvait, envers le mal, le plus profond dégoût (Tanya, page 36). Pour autant, il est certain que notre génération n'a pas la force de jeûner, comme le fit le roi David et elle ne doit donc pas avoir recours à ce moyen (Tanya, page 97a). Plus généralement, il est deux façons de servir D.ieu, d'une part en jeûnant et en se mortifiant jusqu'à soumettre son âme et son cœur à la Volonté de D.ieu, d'autre part en étant si absorbé par Son service que l'on s'attache naturellement à Lui, sans devoir s'imposer la souffrance. David indique ici qu'en jeûnant, il a détruit, en sa personnalité, toute attirance vers le mal. Avraham, en revanche, en s'attachant à D.ieu, transforma son mauvais penchant, qui devint bon (Séfer Ha Si'hot 5748, tome 2, page 423).
(23) David errait, comme la sauterelle qui se retourne en permanence vers un autre endroit (Metsoudat David).

(31) L'allégorie introduite par ce verset est la suivante. D.ieu vient en aide au bon penchant, lorsqu'il est attaqué par le mauvais et Il lui donne le moyen de faire le bon choix. C'est de cette façon que le libre-arbitre peut être respecté (Tanya, page 18a).

Psaume 110 *(Le David)*

Ce Psaume rapporte la réponse d'Eliezer, serviteur d'Avraham, quand on lui demanda comment son maître était parvenu à défaire les quatre rois. Eliezer relata donc de quelle manière Avraham avait tué ces rois puissants, avec leurs armées. En lisant ce texte, on s'apercevra qu'il fait, dans son ensemble, référence à Avraham, lequel mérita sa renommée parce qu'il avait reconnu D.ieu, étant enfant.

(1) De David, Psaume. Voici la Parole de l'Eternel à mon maître Avraham : “ Reste à Ma droite jusqu'à ce que Je fasse de tes ennemis un support pour tes pieds ”. (2) L'Eternel enverra le bâton soutenant ta puissance de Sion, afin que tu domines, au sein de tes ennemis. (3) Ton peuple a été volontaire, au jour de ta prouesse, à cause de ta splendeur sacrée. Car, depuis que tu as émergé de la matrice, tu possèdes encore la rosée de ta jeunesse. (4) L'Eternel a fait un serment, sur lequel Il ne reviendra pas, “ Tu seras un prêtre pour l'éternité ”, comme cela a été dit à propos de Malkitsédek. (5) C'est l'Eternel, à ta droite, qui a écrasé les rois, au jour de Sa colère. (6) Il rend le jugement parmi les nations. Le champ de bataille sera empli de leurs cadavres. Il brisera les têtes sur une large contrée. (7) Il a bu de la rivière, sur le chemin. De ce fait, Avraham a pu garder la tête haute.

Commentaire

(1) Les nations du monde demandèrent à Eliézer, serviteur d'Avraham de quelle manière celui-ci fut capable de battre de nombreux rois. Eliezer répondit alors que D.ieu avait demandé à son maître d'attendre le salut qui émanerait de Sa main droite et Il avait fait la promesse qu'Il ne connaîtrait pas le repos tant que les ennemis d'Avraham n'étaient pas sous ses pieds (Metsoudat David). Selon un autre avis, David composa ce Psaume à propos de Chaoul, qu'il appelle ici “ mon maître ” (Rachi).
(3) C'est précisément parce que Avraham rechercha D.ieu depuis sa plus tendre enfance qu'il reçut la bénédiction d'être comparé à la rosée, laquelle suscite le plaisir de tous (Metsoudat David).
(4) D.ieu accorda la prêtrise à Malkitsédek (Béréchit 14, 18), puis Il la donna également à des descendants d'Avraham (Metsoudat David).
(7) Il y eut, parmi les ennemis d'Avraham, de nombreux morts, dont le sang forma une rivière, sur le coin du chemin (Radak). Selon une autre interprétation, ce Psaume fait référence à la sortie d'Egypte, lorsque la mer Rouge s'emplit de cadavres. Dès lors, la tête du pays, le Pharaon, fut brisé et celui-ci perdit son arrogance, qui le conduisait jusqu'alors à garder la tête haute, parce que l'Egypte vivait des crues du Nil et se passait donc des pluies célestes (Meïri).

Psaume 111 *(Halélouya)*

Ce Psaume est rédigé en séquence alphabétique, chaque verset en contenant deux lettres et les deux derniers, trois lettres. Il est bref, mais fondamental. Il décrit les œuvres du Saint béni soit-Il et souligne leur grandeur.

(1) Louez D.ieu ! Je louerai l'Eternel de tout mon cœur, dans le cercle intime de ceux qui sont droits et dans leur assemblée. (2) Grandes sont les œuvres de l'Eternel, mais accessibles à tous ceux qui désirent les contempler. (3) Son action est majesté et splendeur. Sa justice est établie à jamais. (4) Il a perpétué le souvenir de Ses merveilles. D.ieu est clément et miséricordieux. (5) Il assure la nourriture de ceux qui Le craignent. Il se souvient toujours de Son alliance. (6) Il a révélé la puissance de Ses hauts-faits à Son peuple, afin de leur accorder l'héritage des nations. (7) Les

actions de Ses mains sont vérité et justice. Toutes Ses Injonctions sont fidèles. (8) Elles sont soutenues à jamais, jusqu'à la fin des temps, faites de vérité et de droiture. (9) Il a envoyé la liberté à Son peuple, en ordonnant Son alliance pour l'éternité. Son Nom est saint et redoutable. (10) Le début de la sagesse est la crainte de D.ieu, compréhension précieuse pour ceux qui les mettent en pratique. Sa gloire est établie à jamais.

Commentaire

(1) Le roi David rédigea ce Psaume selon une séquence alphabétique, avec une lettre de l'alphabet au début de chaque verset et la suivante au début de sa seconde moitié. Le Psaume 112 suit le même schéma. Pour autant, l'un et l'autre n'ont pas le même contenu. Le premier fait l'éloge de D.ieu, alors que le second glorifie l'homme qui craint D.ieu et qui se conforme à Ses Préceptes (Rachi).
(3) La qualité du Juste " est établie à jamais ", de sorte qu'elle peut se révéler ici-bas sous la même forme que dans le monde spirituel le plus élevé, celui d'Atsilout. Pour autant, une telle révélation ne sera pleinement obtenue que dans le monde futur (Séfer Ha Maamarim 5687, page 48).
(4) De nombreuses Mitsvot ont pour objet de perpétuer le souvenir des merveilles de D.ieu. D.ieu les a édictées parce qu'Il est clément et miséricordieux, afin que les hommes les observent et, grâce à elles, améliorent leur comportement (Metsoudat David).
(6) La Torah relate la création du monde afin que chacun sache que D.ieu en est le Maître, que la terre Lui appartient et qu'Il peut chasser un peuple d'une région pour en installer un autre à sa place. Les sept peuples de Canaan ne pourraient donc jamais prétendre que les Juifs leur ont dérobé Erets Israël (Rachi). Plus généralement, l'âme descend ici-bas et se rend en exil auprès des nations afin d'apporter l'élévation à la matière du monde. Elle tire la force d'un tel accomplissement du fait que D.ieu " a révélé la puissance de Ses hauts-faits à Son peuple, afin de lui accorder l'héritage des nations ", pour qu'elle puisse en réaliser l'élévation (Séfer Itvaadouyot 5746, tome 2, page 323).
(7) Les " actions de D.ieu " furent " vérité ", quand il ôta la Terre Sainte aux sept peuples qui habitaient Canaan afin de tenir la promesse faite à Avraham, " justice " quand Il punit ces peuples pour leurs fautes, par des " Injonctions fidèles ", desquelles toute injustice fut absente (Metsoudat David).
(8) D.ieu soutient Son peuple, y compris pendant le temps de l'exil, par une Lumière émanant de Son Essence. Néanmoins, ce soutien se limite, à l'heure actuelle, à une force cachée. Il ne se révélera que dans le monde futur (Séfer Ha Maamarim 5680, page 158).
(10) Seule la gloire de celui qui craint D.ieu peut être établie à jamais (Metsoudat David). Plus généralement, chaque objet matériel porte en lui une parcelle de sainteté émanant de la Sagesse de D.ieu. En faisant un usage positif de cet objet, l'homme acquiert cette sagesse (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 330). En outre, la Sagesse désigne ici la Torah et celle-ci, bien qu'elle reçoive une formulation intellectuelle, ne reçoit la perfection que dans la mesure où elle est accompagnée par la Techouva et les bonnes actions (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 93).

Psaume 112 *(Halélouya)*

Ce Psaume est également énoncé selon une séquence alphabétique, chaque verset en contenant deux lettres et les deux derniers, trois lettres. Il décrit les traits de caractère positifs qu'un homme doit acquérir, la Tsédaka qu'il doit donner, en récompense de laquelle il ne devra pas s'en remettre aux autres créatures.

(1) Louez D.ieu ! Heureux est l'homme qui craint l'Eternel, qui désire intensément Ses Commandements. (2) Sa descendance sera puissante sur la terre. Il sera béni d'une génération

droite. (3) L'abondance et la richesse régneront dans sa maison. Sa justice sera établie à jamais. (4) Dans la pénombre, une lumière scintille pour ceux qui sont droits, car Il est amène, miséricordieux et juste. (5) Bon est l'homme qui prend en grâce et consent un prêt, mais ne gère ses propres affaires que dans la parcimonie. (6) Car, il ne chancellera jamais. On se souviendra toujours du Juste. (7) Il n'aura pas peur de la mauvaise nouvelle. Son cœur sera ferme, plein de confiance en D.ieu. (8) Son cœur s'en remettra à D.ieu. Il ne craindra rien, jusqu'à ce qu'il assiste à la chute de ses oppresseurs. (9) Il distribue ses biens aux pauvres. Sa justice sera établie à jamais. Sa puissance s'élèvera avec honneur. (10) L'impie le verra et il s'emportera. Ses lèvres grinceront et il fondra. Le désir des impies sera perdu.

Commentaire

(1) Ce verset fait référence à l'homme qui pratique la méditation. Lorsque le fruit de sa réflexion le conduit à craindre D.ieu, il est réellement " heureux " car il " désire intensément Ses Commandements ". En pareil cas, c'est bien sa crainte de D.ieu qui le conduira vers le stade le plus élevé de l'amour (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 233).
(2) Grâce aux bons comportements d'un homme, c'est l'ensemble de sa génération qui peut être considérée comme " droite " (Metsoudat David).
(4) Quand un homme est amène, miséricordieux et juste, il obtient la Lumière de D.ieu, qui illumine son âme. Celle-ci a été introduite dans l'obscurité de son corps, qui est comparé à une " peau de serpent ", susceptible de muer. Pour l'homme, la révélation de cette lumière est, à proprement parler, une délivrance (Tanya, page 226).
(6) On se souvient des bonnes actions du Juste, y compris après que celui-ci ait quitté ce monde (Metsoudat David).
(9) Le but de ce verset est de souligner l'immense pouvoir de la Tsédaka, à la fois dans ce monde et dans le monde futur (Séfer Ha Maamarim 5687, page 138). De fait, il convient d'en donner sous la forme d'une large " distribution ", sans aucune limite. La bénédiction que l'on obtiendra de cette façon " sera établie à jamais ", de sorte qu'elle ne subira pas les contraintes du temps. Puis, elle se dévoilera pleinement avec la venue du Machia'h, lorsque " Sa puissance s'élèvera avec honneur " (Séfer Ha Maamarim 5718, page 323). De fait, la Tsédaka et le bienfait qu'un Juif prodigue de son cœur pur, dans ce monde, conservent ensuite la vie, au sein de la matière, jusqu'à ce que cet homme obtienne leur plein dévoilement, à l'issue de la délivrance, après la résurrection (Tanya, page 304).

Lecture du vingt quatrième jour du mois

Psaume 113 *(Halélouya)*

Ce Psaume décrit les merveilles de la sortie d'Egypte.

(1) Louez D.ieu ! Louez, serviteurs de l'Eternel, louez le Nom de l'Eternel. (2) Que le Nom de l'Eternel soit béni dès maintenant et pour l'éternité. (3) Depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, le Nom de l'Eternel est loué. (4) L'Eternel est élevé au-dessus des nations. Sa gloire transcende les cieux. (5) Qui est comme l'Eternel notre D.ieu, Qui réside dans les hauteurs, (6) mais Qui s'abaisse pour observer les cieux et la terre ? (7) Il relève le pauvre de la poussière, Il redresse le destitué des immondices, (8) pour les placer avec les nobles, avec les nobles de Son peuple. (9) Il transforme la femme stérile en maîtresse de maison, en mère de famille joyeuse. Louez D.ieu !

Commentaire

(4) Selon la conception des autres nations, D.ieu est bien trop haut pour prendre en compte ce qui se passe ici-bas, sur cette terre physique. Sa résidence se trouve donc uniquement dans les cieux, car Sa présence, au sein de matière, Lui imposerait une insupportable limite. Mais, la vérité est que D.ieu transcende à la fois les cieux et la terre, qui sont, l'un et l'autre, également insignifiants devant Lui. C'est donc uniquement parce que telle est Sa Volonté qu'Il s'abaisse, afin d'observer à la fois les cieux et la terre (Séfer Ha Maamarim, Meloukat, tome 1, page 53).
(9) Selon la 'Hassidout et la Kabbala, l'expression " mère de famille " désigne le stade de la compréhension qui a une maturité suffisante pour mettre en éveil le sentiment, son " enfant ". En l'occurrence, le verset fait référence à la joie et celle-ci est véritable uniquement quand elle résulte d'une perception profonde (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 2, page 77). Pour que cette joie se manifeste physiquement, il est nécessaire que la compréhension se révèle dans le cœur. Elle peut alors être une joie de Mitsva. Il n'en est pas de même, en revanche, pour la joie qui resterait purement intellectuelle. Celle-ci est enfouie dans le cerveau et elle n'apparaît pas à l'évidence. Elle ne peut donc pas être la joie de la Mitsva (Séfer Ha Maamarim 5688, page 111). Selon une autre interprétation, la " mère de famille " correspond à la Présence de D.ieu accordée à chacun, émanant d'un stade qui transcende l'enchaînement des mondes, quand elle se révèle en l'homme et le fait vivre. Toutes les âmes sont des émanations de cette Lumière (Tanya, page 144).

Psaume 114 *(Be Tset)*

Ce Psaume explique pourquoi Yehouda eut le mérite de recevoir la royauté.

(1) Quand Israël quitta l'Egypte, quand la maison de Yaakov quitta un peuple à la langue étrangère, (2) Yehouda devint Sa nation sainte, Israël Sa domination. (3) La mer le vit et s'enfuit. Le Jourdain recula. (4) Les montagnes dansèrent comme des béliers, les plaines comme de jeunes agneaux. (5) Mer, comment se fait-il que tu t'enfuis, Jourdain, que tu recules, (6) montagnes, que vous dansiez comme des béliers, plaines, comme de jeunes agneaux ? (7) Nous le faisons devant le Maître, le Créateur de la terre, devant le D.ieu de Yaakov, (8) Qui transforme le rocher en un bassin d'eau, le silex en une source d'eau.

Commentaire

(2) Yehouda fut d'emblée distingué en tant que " tribu royale " parce que Na'hchon, fils d'Aminadav, prince de cette tribu, fut le premier à sauter dans la mer Rouge, sanctifiant ainsi le Nom de D.ieu aux yeux de tous les enfants d'Israël qui devaient la traverser(Rachi). Par la suite, la servitude de l'Egypte cessa et les enfants d'Israël devinrent la " domination " de D.ieu (Radak).
(3) Quand le peuple d'Israël s'approcha, la mer Rouge " s'enfuit " pour le laisser passer. Puis, par la suite, lors de la conquête d'Erets Israël, conduite par Yochoua, le Jourdain en fit de même (Metsoudat David). Bien plus, tous les cours d'eau du monde se fendirent en même temps que la mer Rouge, afin que tous les peuples aient connaissance du miracle (Rachi).
(4) Les montagnes dansèrent de peur, comme des béliers, quand D.ieu donna la Torah, sur le mont Sinaï (Metsoudat David). Mais, la danse est également la manifestation ultime de la joie. En effet, celui qui se contente d'un avancement moral progressif n'évolue que pas à pas, à l'image d'un homme qui marche. Par contre, quand il est joyeux, il peut accéder d'emblée, sans transition, au stade le plus élevé. Dès lors, il saute, danse comme un bélier, sans même réfléchir, en dépassant sa propre nature (Séfer Ha Maamarim 5715, page 235).

(5) Les mers s'enfuirent car elles savaient que, lors de la création, la terre ferme était étendue au-dessus de l'eau. Or, elles entendaient conserver leur spiritualité, à laquelle cette eau fait allusion, alors que la terre ferme évoque la pratique concrète de la Torah et des Mitsvot (Dére'h Mitsvoté'ha, page 163a).
(8) Un rocher peut se transformer en eau uniquement parce que D.ieu est Tout Puissant. D.ieu peut faire que le pied devienne la tête, car, par rapport à Lui, l'obscurité et la lumière sont identiques. Dès lors, " l'obscurité ne voile pas " et, selon les termes du Talmud, " Celui Qui a fait que l'huile brûle peut faire que le vinaigre brûle " (Dére'h Mitsvoté'ha, page 40a).

Psaume 115 ***(Lo Lanou)***

Ce Psaume est une prière pour que D.ieu suscite le terme de ce long exil, pour Son Nom, afin qu'Il ne soit pas profané.

(1) Non pas pour nous, Eternel, non pas pour nous, mais pour l'honneur de Ton Nom, révèle Ta bienveillance et Ta vérité. (2) Pourquoi les peuples diraient-ils : " Où est donc leur D.ieu ? " ? (3) De fait, notre D.ieu se trouve dans les cieux, Il réalise tout ce qu'Il désire. (4) Leurs idoles sont d'argent et d'or, œuvres des mains de l'homme. (5) Elles ont une bouche, mais elles ne parlent pas. Elles ont des yeux, mais elles ne voient pas. (6) Elles ont des oreilles, mais elles n'entendent pas. Elles ont un nez, mais elles ne sentent pas. (7) Elles ont des mains, mais elles ne touchent pas. Elles ont des pieds, mais elles ne marchent pas. Leur gorge n'émet aucun son. (8) Que ceux qui les ont faites et ceux qui leur font confiance soient donc comme eux ! (9) Israël, fais confiance à l'Eternel ! Il est leur aide et leur bouclier. (10) Maison d'Aharon, fais confiance à l'Eternel ! Il est leur aide et leur bouclier. (11) Vous qui craignez l'Eternel, faites confiance à l'Eternel ! Il est leur aide et leur bouclier. (12) L'Eternel s'est souvenu de nous et Il bénira, Il bénira la maison d'Israël, Il bénira la maison d'Aharon. (13) Il bénira ceux qui craignent D.ieu, les petits et les grands. (14) Que l'Eternel multiplie Sa bonté pour vous, pour vous et pour vos enfants. (15) Vous êtes bénis par l'Eternel, Qui a fait le ciel et la terre. (16) Les cieux sont les cieux de l'Eternel et la terre, Il l'a donnée aux fils de l'homme. (17) Ce ne sont pas les morts qui loueront D.ieu, ni aucun de ceux qui sont descendus dans le silence du tombeau. (18) Mais nous, nous bénirons D.ieu, dès maintenant et pour l'éternité. Louez D.ieu !

Commentaire

(2) La question : " où est ? " est posée à propos de ce qui échappe à la perception. En l'occurrence, " D.ieu se trouve dans les cieux " et " Il réalise tout ce qu'Il désire ". Rien ne distingue donc ce monde matériel du niveau spirituel le plus élevé, le monde d'Atsilout (Dére'h Mitsvoté'ha, page 61a). Les peuples symbolisent ici la partie de la personnalité humaine qui est attirée par les plaisirs du monde. Celle-ci admettra que D.ieu est bien la plus haute Existence spirituelle, que l'on peut donc se lier à Lui par la méditation ou par la prière. En revanche, concernant tout ce qui est matériel, elle s'exclamera : " Où est donc leur D.ieu ? ". Ce verset rejette une telle conception, en montrant que D.ieu transcende à la fois l'esprit et la matière, qu'Il ne fait aucune différence entre ces deux dimensions. Bien plus, Sa Volonté s'exprime précisément dans l'action concrète, qui est essentielle (Séfer Itvaadouyot 5746, tome 4, page 87).
(3) Une créature ne peut comprendre que D.ieu " réalise tout ce qu'Il désire ". C'est pourtant bien ainsi que le monde fut créé à partir du néant. En effet, D.ieu et Sa Volonté ne font qu'un. De ce fait, Sa Volonté est créatrice et Son désir suffit pour que la création soit effective (Dére'h Mitsvoté'ha, page 130a)

(5) Ce verset décrit l'état des créatures du monde après la faute commise par Adam, le premier homme. En effet, cette faute eut pour effet d'introduire la grossièreté dans le monde entier, d'y limiter la perception du Divin (Dére'h Mitsvoté'ha, page 66a).
(10) La maison d'Aharon désigne ici les Cohanim, qui ont toujours pris part au service de D.ieu (Radak).
(11) L'expression : " Vous qui craignez l'Eternel " fait référence aux non-Juifs qui mettent en pratique les lois noahides (Radak).
(12) Ce verset souligne que tous ceux qui ont été cités auparavant seront bénis d'une façon identique (Ibn Ezra).
(16) Avant que D.ieu donne la Torah à Israël, les cieux et la spiritualité n'étaient pas le domaine des hommes. Le lien entre D.ieu et Ses créatures n'apparaissait pas clairement. C'était alors " les cieux de l'Eternel ". Puis, la Torah fut donnée et la séparation entre l'esprit et la matière fut supprimée, lorsque D.ieu descendit vers le mont Sinaï et Moché se hissa vers les cieux (Séfer Ha Maamarim 5712, page 278). Alors, D.ieu donna la terre aux hommes afin qu'ils y pratiquent la Torah et les Mitsvot, activité qui est comparée au labourage et à la plantation. C'est de cette façon que la Royauté de D.ieu se révèle ici-bas (Dére'h Mitsvoté'ha, page 168a).
(18) " Mais nous, nous bénirons D.ieu " : la bénédiction est un signe d'abondance et les Juifs sont chargés de la multiplier dans le monde. C'est à ce propos qu'il est dit : " Tu vis contre ton gré " (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 237).

Psaume 116 ***(Ahavti)***

Ce Psaume prononce d'immenses éloges du Saint béni soit-Il. Il décrit aussi l'amour de David pour Lui, du fait des nombreux miracles qu'Il réalisa en sa faveur. David ne savait pas comment Lui exprimer sa reconnaissance, car il lui était impossible de rendre à D.ieu tout ce qu'Il avait fait pour lui.

(1) J'aimerais que l'Eternel écoute ma voix, mes supplications, (2) qu'Il me tende Son oreille, alors que je L'invoque, durant mes jours. (3) Les liens de la mort m'ont enveloppé et la misère du tombeau m'a saisi. J'ai éprouvé de la détresse et de la douleur. (4) Mais, j'ai invoqué le Nom de l'Eternel : " De grâce, Eternel, sauve mon âme ". (5) L'Eternel est clément et juste. Notre D.ieu a pitié. (6) L'Eternel protège ceux qui sont simples. J'étais dans la pauvreté et Il m'a sauvé. (7) Mon âme, retrouve ta quiétude, car l'Eternel t'a accordé Ses bienfaits. (8) Car, Tu as sauvé mon âme de la mort, mon œil des larmes, mon pied de la chute. (9) Je marcherai devant l'Eternel, sur la terre des vivants. (10) Je suis animé par la foi, y compris quand je proclame : " Je suis particulièrement affligé ". (11) Dans ma précipitation, j'avais pourtant dit : " Tout, en l'homme, est mensonge ! ". (12) Comment rendre à l'Eternel tous Ses bienfaits envers moi ? (13) J'élèverai la coupe du salut et j'invoquerai le Nom de l'Eternel. (14) Je m'acquitterai des mes vœux envers l'Eternel, face à tout Son peuple. (15) La mort de Ses hommes pieux est pénible pour l'Eternel. (16) De grâce, Eternel, je veux être Ton serviteur. Je suis Ton serviteur, fils de Ta servante. Dénoue mes liens. (17) J'offrirai pour Toi un sacrifice d'action de grâce et j'invoquerai le Nom de l'Eternel. (18) Je m'acquitterai de mes vœux envers l'Eternel, face à tout Son peuple, (19) dans les cours de la maison de l'Eternel, à l'intérieur de Jérusalem. Louez D.ieu !

Commentaire

(9) La " terre des vivants " fait référence à Erets Israël. C'est là que David a retrouvé la vie, alors qu'au préalable, s'enfuyant devant Chaoul, il affirmait qu'il était désormais plus proche de la mort (Metsoudat David). Selon une autre explication, les " terres des vivants ", au pluriel dans le verset,

sont le monde caché et le monde révélé, celui du dévoilement et celui de l'élévation, qui correspondent à Ra'hel et à Léa, à l'étude de la Torah, par la force de l'intellect et à la pratique des Mitsvot, par la parole et l'action (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 211).
(11) Fuyant devant Chaoul, David acquit la conviction que “ tout, en l'homme, est mensonge ”. Malgré cela, il ne perdit pas sa confiance en D.ieu et il resta persuadé qu'au final, il régnerait, comme D.ieu le lui avait annoncé (Metsoudat David). Selon une autre interprétation, David se fit cette amère réflexion alors qu'il s'enfuyait devant son fils, Avchalom, qui s'était rebellé contre lui (Rachi).
(13) La “ coupe du salut ” fait allusion aux libations de vin qui accompagnaient les sacrifices d'action de grâce, dans le Temple (Rachi). Bien entendu, on ne peut remplir une coupe que dans la mesure où celle-ci a été vidée, au préalable. De même, la bénédiction divine se révèle en l'homme à la condition que celui-ci se “ vide ”, qu'il se purifie de tous les attraits physiques (Séfer Ha Maamarim 5714, page 48). Selon une autre explication, cette “ coupe ” symbolise les âmes juives, auxquelles il faut apporter l'élévation afin qu'elles soient des réceptacles pour le Salut divin. En effet, toute révélation en ce monde est systématiquement obtenue par l'intermédiaire de ces âmes (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, tome 3, page 107).
(14) Dans ce verset, David fait allusion aux vœux qu'il prononça, au cours de sa fuite (Metsoudat David).
(16) Le serviteur qui est lui-même fils d'une servante est plus profondément soumis à son maître que celui qui vient d'être acquis par lui. En conséquence, David affirme ici que cette soumission, à laquelle il est parvenu, justifie que D.ieu “ dénoue ses liens ” (Metsoudat David).

Psaume 117 ***(Halelou)***

Ce Psaume de deux versets fait allusion à la période messianique, lorsque les enfants d'Israël retrouveront leur gloire préalable. Alors, tous loueront D.ieu et invoqueront Son Nom.

(1) Louez l'Eternel, tous les peuples. Glorifiez-Le, toutes les nations. (2) Car, Sa bonté est immense envers nous et la vérité de l'Eternel est acquise à jamais. Louez D.ieu !

Commentaire

(1) Chacun possède, au sein de sa personnalité, un aspect qui s'apparente aux “ peuples ”, aux “ nations ”, qui est attiré par le monde et ses plaisirs. Il faut donc faire en sorte que celui-ci soit transformé, de sorte qu'à son tour, il serve D.ieu. C'est à ce propos que le Talmud dit : “ Ceux qui parviennent à la Techouva atteignent un niveau que les Justes parfaits ne peuvent avoir ” (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page , page 237).
(2) La bonté de D.ieu doit se révéler ici-bas. Dès lors, les nations seront transformées et cette bonté s'exercera envers Israël (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 103). Le sceau de l'Eternel est vérité, Emet, terme qui s'orthographie Aleph, Mêm, Tav, soit la première lettre de l'alphabet hébraïque, sa lettre médiane et sa dernière lettre (Talmud Yerouchalmi). En outre, la première lettre, le Aleph, introduisit l'Unité de D.ieu au sein de la création. Cette unité, accordée d'emblée, put ainsi être conservée par la suite, jusqu'au Tav. En revanche, si le Aleph était supprimé, il ne resterait que le mot Met, mort (Likouteï Si'hot, tome 11, page 11).

Psaume 118 ***(Hodou)***

Ce Psaume décrit l'immense confiance en D.ieu qui anime David. Il contient également de nombreuses louanges de D.ieu, Qui a accompli toutes Ses promesses envers nous.

(1) Rendez grâce à l'Eternel, car Il est bon, car Sa bonté est éternelle. (2) Qu'ainsi parle Israël, car Sa bonté est éternelle. (3) Qu'ainsi parle la maison d'Aharon, car Sa bonté est éternelle. (4) Qu'ainsi parlent ceux qui craignent l'Eternel, car Sa bonté est éternelle. (5) Dans l'étroitesse, j'ai invoqué l'Eternel. Il m'a répondu dans la largesse. (6) L'Eternel est avec moi, je n'ai pas peur. Que pourraient me faire les hommes ? (7) L'Eternel est avec moi, parmi ceux qui me viennent en aide. J'observerai la chute de ceux qui me haïssent. (8) Il est préférable de s'en remettre à l'Eternel, plutôt que de placer sa confiance en l'homme. (9) Il est préférable de s'en remettre à l'Eternel, plutôt que de placer sa confiance en de nobles personnes. (10) Tous les peuples m'ont entouré, mais je les déferai, par le Nom de l'Eternel. (11) Qu'ils m'encerclent et qu'ils m'enveloppent, je les déferai par le Nom de l'Eternel. (12) Qu'ils m'entourent comme des abeilles, ils seront brûlés comme un feu de broussailles, je les déferai par le Nom de l'Eternel. (13) Ils m'ont poussé pour me faire tomber, mais l'Eternel m'est venu en aide. (14) D.ieu est ma force et ma gloire, Il a été mon Sauveur. (15) Le son de l'allégresse et du salut retentit dans la tente des Justes. La droite de l'Eternel accomplit des prouesses. (16) La droite de l'Eternel est élevée. La droite de l'Eternel accomplit des prouesses. (17) Je ne mourrai pas, je vivrai et je proclamerai les accomplissements de D.ieu. (18) D.ieu m'a mis à l'épreuve, mais Il ne m'a pas livré à la mort. (19) Ouvrez, pour moi, les portes de la justice, je les franchirai et je louerai D.ieu. (20) Ceci est la porte de l'Eternel, les Justes la traverseront. (21) Je Te rends grâce, car Tu m'as exaucé. Tu as été mon Sauveur. (22) Le pavé négligé par les bâtisseurs est devenu la pierre d'angle. (23) C'est par l'Eternel que cela s'est produit. Ce sont des merveilles devant nos yeux. (24) C'est le jour que l'Eternel a fait pour que nous nous réjouissions et soyons en liesses. (25) De grâce, Eternel, accorde-nous le salut. De grâce, Eternel, accorde-nous la réussite. (26) Que soit béni celui qui vient au Nom de l'Eternel. Nous vous donnons la bénédiction, depuis la maison de l'Eternel. (27) L'Eternel est un D.ieu bienveillant et Il nous éclaire. Attachez le sacrifice de la fête, par des liens, sur les coins de l'autel. (28) Tu es mon D.ieu et je Te rendrai grâce, mon D.ieu et je T'exalterai. (29) Rendez grâce à l'Eternel, car Il est bon, car Sa bonté est éternelle.

Commentaire

(5) Celui qui a conscience de ses propres limites, de son " étroitesse ", de son incapacité à transcender la matière, aussi élevé que puisse être son service de D.ieu, en concevra une profonde amertume, au point de pousser un cri, " j'ai invoqué l'Eternel ! ". Or, une soumission aussi intense permettra à un tel homme de passer outre à ces limites et, dès lors : " Il m'a répondu dans la largesse " (Likouteï Si'hot, tome 9, page 210). Cette notion peut être illustrée par l'image du Chofar. Quand on le sonne, on introduit le souffle par son extrémité étroite et le son jaillit de son extrémité large. Et, il en est de même, spirituellement. Celui qui pousse un cri, ressentant qu'il se trouve dans l'étroitesse profonde sera exaucé par D.ieu dans la largesse (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 6, page 6).
(7) Dans ce verset, " ceux qui me viennent en aide " sont les parcelles de sainteté se trouvant au sein de la matière. L'élévation qu'elles apportent ne doit pas être pour l'homme le " pain de la honte ". Celui-ci doit la mériter par son effort. A l'opposé, " ceux qui me haïssent " sont les parcelles tombées dans les trois forces du mal totalement impures. Seule la Techouva, en effet, leur permet de réintégrer leur source, dans la sainteté (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 327).
(10) Ce verset fait allusion aux nations du monde, qui se ligueront contre Israël, lors de la guerre de Gog et Magog, juste avant la délivrance (Metsoudat David). Selon une autre explication, c'est également l'âme divine de l'homme qui est " entourée " par son âme animale, au sein de sa personnalité (Séfer Ha Maamarim 5716, page 543).
(15) Ce verset se rapporte au temps de la délivrance, lorsque les tentes des Justes retentiront par les louanges de D.ieu qui y seront prononcées (Rachi).

(18) David précise que D.ieu l'a mis à l'épreuve afin de purifier sa faute, sans permettre qu'il meurt par la main de ses ennemis (Metsoudat David).
(20) Ce verset fait allusion à la porte du Temple, par laquelle les Justes entreront pour prononcer l'éloge de D.ieu. David souligne ici qu'il se joindra à ces Justes, afin de remercier D.ieu de l'avoir libéré (Metsoudat David).
(22) Ce verset se réfère au peuple juif, humilié par les nations, mais qui n'en reste pas moins la pierre d'angle de la création (Metsoudat David).
(24) En effet, la joie renforce la délivrance, permet que celle-ci soit encore plus élevée, fait disparaître toutes les barrières et toutes les limites, entravant la pratique de la Torah et des Mitsvot. De la sorte, la joie d'un Juif peut le lier à l'Essence de D.ieu (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 3, page 211).
(27) La Lumière de D.ieu s'apparente à Son Essence, dont elle est représentative. Chacun peut recevoir cette Lumière et faire en sorte qu'elle illumine sa personnalité (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 366).

Lecture du vingt cinquième jour du mois

Psaume 119 *(Achreï)*

Ce Psaume est particulièrement important. David le composa en séquence alphabétique, avec huit versets pour chaque lettre. Chaque verset contient l'un des mots suivants, Dére'h, le chemin, Torah, l'enseignement, Edout, le témoignage, Pekoudim, les Préceptes, Mitsva, le Commandement, Amira, la promesse ou la parole, Dibbour, le propos, Michpat, le jugement ou le mandat, Tsédek, la droiture, 'Houkim, les statuts, des termes décrivant les différents aspects de la Loi juive. Ce Psaume délivre différentes leçons et formule d'importantes requêtes. Il est bon de le réciter chaque jour, afin de se préparer efficacement au service du Saint béni soit-Il. Dans les versets commençant par les lettres (marquées d'un * dans le texte) Pé, Reich, Tsaddik, formant le mot Pérets, Beth, Noun, formant le mot Ben, Dalet, Mêm, Hé, formant le mot Dama, le mot Edoté'ha, Tes Témoignages, est prononcé Edvoté'ha, terme qui a la même signification.

Aleph : (1) Heureux sont ceux dont la voie est intègre, qui suivent le chemin de la Torah de l'Eternel. (2) Heureux sont ceux qui gardent Ses Témoignages, qui Le recherchent de tout leur cœur. (3) Ils n'ont pas non plus été injustes, ils suivent Ses voies. (4) Tu as commandé Tes Préceptes, afin qu'ils les observent scrupuleusement. (5) Mon souhait fervent est que mes chemins soient dirigés par Toi, afin de respecter Tes Statuts. (6) Ainsi, je n'aurai pas honte, en observant tous Tes Commandements. (7) Je Te louerai avec l'équité de mon cœur, quand j'apprendrai à connaître les Jugements de Ta droiture. (8) Je garderai Tes Décrets. Ne m'abandonne donc en aucune façon.

*** Beth** : (9) Comment un jeune homme peut-il purifier sa voie ? En gardant Tes Préceptes ! (10) Je T'ai recherché de tout mon cœur. Ne me laisse pas m'écarter de Tes Commandements. (11) J'ai caché Ta Parole en mon cœur, afin de ne pas commettre de faute envers Toi, par inadvertance. (12) Béni sois-Tu, Eternel, enseigne-moi Tes Statuts, (13) car, par mes lèvres, j'ai fait état de tous les Jugements de Ta bouche. (14) Je me suis réjoui en suivant le chemin de Tes Témoignages, comme s'il s'agissait de toute la richesse. (15) Je discuterai de Tes Préceptes et je contemplerai profondément Tes voies. (16) Je me délecterai de Tes Préceptes et je n'oublierai donc pas Ta Parole.

Guimel : (17) Accorde tes bienfaits à Ton serviteur, afin que je vive et que je garde Ta Parole. (18) Découvre mes yeux et j'observerai les merveilles cachées de Ta Torah. (19) Je suis un étranger sur la terre. Ne me cache pas Tes Commandements. (20) Mon âme est consumée de nostalgie pour Tes Jugements, en tout temps, (21) car Tu as rabroué les maudits arrogants, ceux qui s'écartent de Tes Commandements. (22) Ote-moi la honte et l'opprobre, car j'ai gardé Tes Témoignages. (23) Même

si les princes se réunissent et parlent contre moi, Ton serviteur s'entretiendra de Tes Statuts. (24) Tes Préceptes sont également mon plaisir permanent. Ils sont pour moi comme mes conseillers.

* **Dalet** : (25) Mon âme est attachée à la poussière. Fais-moi revivre conformément à Ta Parole. (26) J'ai exposé mes voies et Tu m'as exaucé. Enseigne-moi Tes Commandements. (27) Fais-moi comprendre le chemin de Tes Décrets et je discuterai des merveilles de Ta Torah avec les autres. (28) Mon âme se fond de chagrin. Fais-moi exister selon Ta Parole. (29) Ecarte-moi de la voie du mensonge et accorde-moi la grâce du chemin de Ta Torah. (30) J'ai choisi la route de la foi. J'ai placé Tes Jugements devant moi. (31) Je me suis lié à Tes Témoignages, Eternel, ne me fais pas honte. (32) Je courrai sur la voie de Tes Commandements, car Tu élargiras mon cœur.

* **Hé** : (33) Eternel, enseigne-moi le chemin de Tes Préceptes et je les respecterai pleinement. (34) Accorde-moi la compréhension et je garderai Ta Torah. Je l'observerai de tout mon cœur. (35) Guide-moi sur le sentier de Tes Commandements, car c'est là ce que je désire. (36) Incline mon cœur vers Tes Témoignages et non vers un gain avide et égoïste. (37) Détourne mes yeux des visions futiles. Fais-moi vivre en observant Tes voies. (38) Accomplis Ta Parole pour Ton serviteur, car celle-ci conduit à Te craindre. (39) Supprime la honte que je redoute, car Tes Jugements sont bons. (40) Voici, j'ai la passion de Tes Préceptes pour les mettre en pratique. Tu me feras vivre par Ta justice.

Vav : (41) Que Ta bonté me parvienne, Eternel et Ton salut, comme Tu l'as promis. (42) Je répondrai ainsi à celui qui m'injurie, car j'ai confiance en Ta Parole. (43) Ne supprime jamais de ma bouche un mot de vérité, car j'ai l'espoir de connaître Tes Jugements. (44) Je garderai Ta Torah en permanence, pour l'éternité. (45) J'avancerai dans la largesse, car j'ai recherché Tes Commandements. (46) Je parlerai de Tes Témoignages devant les monarques et je n'en aurai pas honte. (47) J'éprouverai du plaisir de Tes Préceptes, que j'aime. (48) J'élèverai les mains pour recevoir et appliquer Tes Injonctions, que j'estime et je m'entretiendrai de Tes Décrets.

Zaïn : (49) Souviens-toi du mot promis à Ton serviteur, par lequel Tu m'as conféré l'espoir. (50) Ceci est ma consolation, en mon affliction, car Ta Parole m'a vivifié. (51) Des impies m'ont copieusement raillé, mais je ne me suis pas écarté de Ta Torah. (52) Quand je me rappelle de Tes Jugements d'auparavant, Eternel, je suis consolé. (53) Bien que l'horreur se soit saisie de moi, du fait des impies qui ont abandonné Ta Torah, (54) Tes Décrets n'en sont pas moins, pour moi, des Cantiques, dans les endroits de mes pérégrinations. (55) Je me suis souvenu de Ton Nom, pendant la nuit, Eternel et j'ai gardé Ta Torah. (56) Cette grandeur a été mon sort, car j'ai gardé Tes Préceptes.

'**Heth** : (57) L'Eternel est mon lot, ai-je déclaré à tous, afin qu'ils gardent Tes Paroles. (58) J'ai recherché Ta face de tout mon cœur. Prends-moi en pitié, comme Tu l'as dit. (59) J'ai médité sur mes voies et j'ai ramené mes pas vers Tes Témoignages. (60) Je me suis empressé de respecter Tes Commandements et je n'ai pas traîné. (61) Des hordes d'impies m'ont empoigné, mais je n'ai pas oublié Ta Torah. (62) Je me lève au milieu de la nuit afin de Te Louer pour les Jugements de Ta justice envers les impies. (63) Je suis l'ami de tous ceux qui Te craignent et qui respectent Tes Commandements. (64) Ta bonté, Eternel, emplit la terre. Enseigne-moi donc Tes Préceptes.

Teth : (65) Tu as fait du bien à Ton serviteur, Eternel, conformément à Ta Parole. (66) Apprends-moi le discernement édifiant et la connaissance de Ta Torah, car j'ai cru en Tes Commandements. (67) Avant d'être affligé en l'étude de la Torah, j'ai erré par ma pratique des Commandements. Maintenant, je garde Ta Parole. (68) Tu es bon et Tu prodigues le bien. Instruis-moi en Tes

Préceptes. (69) Les impies ont inventé des mensonges contre moi. Pour ma part, de tout mon cœur, je respecterai Tes Injonctions. (70) Leur cœur est gonflé comme par la graisse. Moi, je trouve mon plaisir en la Torah. (71) Il est bon pour moi d'avoir été affligé en l'étude de la Torah, afin que je puisse apprendre Tes Décrets. (72) La Torah de Ta bouche est plus précieuse pour moi que des milliers de pièces d'or et d'argent.

Youd : (73) Tes mains m'ont fait et m'ont façonné. Donne-moi la compréhension, afin que je puisse apprendre Tes Commandements. (74) Ceux qui Te craignent me verront dans la gloire et se réjouiront, car ils savent que j'ai placé mon espoir en Ta Parole. (75) Eternel, je sais que Tes Jugements sont justes et que Tu m'as affligé avec équité. (76) De grâce, que Ta bonté me console, comme Tu l'as dit à Ton serviteur, par Ton prophète. (77) Que me parviennent Tes miséricordes et je vivrai, car Ta Torah est mon plaisir. (78) Que les impies soient couverts de honte, car ils se sont rendus coupables envers moi, de façon mensongère. Et, moi, je discuterai de Tes Préceptes. (79) Que ceux qui Te craignent reviennent vers moi, de même que ceux qui connaissent Tes Témoignages. (80) Que mon cœur soit intègre en Tes Décrets, afin que je n'ai pas honte.

Kaf : (81) Mon âme a soif de Ton salut. Je place mon espoir en Ta Parole. (82) Mes yeux se consument en l'attente de l'accomplissement de Ta Promesse, disant : " Quand me consoleras-Tu ? ". (83) Car, je suis comme une outre, se desséchant parmi les flots de fumée, mais je n'ai pas oublié Tes Décrets. (84) Combien sont les jours de Ton serviteur ? Quand appliqueras-Tu la sentence à ceux qui me poursuivent ? (85) Les impies m'ont creusé des fosses, en contradiction avec Ta Torah. (86) Tous Tes Commandements sont fidèles, mais mes ennemis m'ont poursuivi de manière mensongère. Viens-moi en aide ! (87) Ils ont failli m'anéantir de la terre mais moi, je n'ai pas abandonné Tes Préceptes. (88) Fais-moi vivre, selon Ta bonté et je garderai le Témoignage de Ta bouche.

Lamed : (89) Pour toujours, Eternel, Ta Parole se tient dans les cieux. (90) Ta foi est établie en toutes les générations. Tu as installé la terre et elle se maintient fermement. (91) Les cieux et la terre se tiennent prêts, aujourd'hui, à exécuter Tes Jugements, car tous sont Tes serviteurs. (92) Si Ta Torah n'avait pas fait mes délices, j'aurais été perdu, en mon affliction. (93) Je n'oublierai jamais Tes Préceptes, car c'est parce que je les ai mis en pratique que Tu m'as maintenu en vie. (94) Je suis à Toi, sauve-moi, car je recherche l'accomplissement de Tes Commandements. (95) Les impies ont eu l'espoir de me faire disparaître, mais je méditerai à Tes Témoignages. (96) A chaque objectif, j'ai trouvé une limite, alors que Ton Injonction est extrêmement large.

Lecture du vingt sixième jour du mois

*** Mêm** : (97) Comme j'ai aimé Ta Torah ! Elle est l'objet de ma discussion, tout au long du jour. (98) Tes Préceptes me rendent plus avisé que mes ennemis, car ils sont toujours avec moi. (99) De tous mes maîtres, j'ai reçu la sagesse. De fait, Tes Témoignages sont l'objet de ma discussion. (100) Mon entendement surpasse même celui des vieillards, car j'ai gardé Tes Injonctions. (101) J'ai ôté mes pieds de tous les mauvais chemins, afin de respecter Ta Parole. (102) Je ne me suis pas écarté de Tes Jugements, car c'est Toi Qui m'as instruit. (103) Que Tes Paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche ! (104) Par Tes Injonctions, j'accède à la compréhension. De ce fait, j'éprouve de l'aversion pour toute voie mensongère.

*** Noun** : (105) Ta Parole est une lampe devant mon pied, une lumière sur ma voie. (106) J'ai fait le serment, et je m'y suis tenu, de respecter les Jugements de Ta droiture. (107) Je suis profondément affligé. Accorde-moi la vie, Eternel, selon Ta Parole. (108) Eternel, agrée les offrandes de ma

bouche et apprends-moi Tes Jugements. (109) Mon âme est en danger permanent, mais je n'ai pas oublié Ta Torah. (110) Les impies m'ont tendu un piège, mais je n'ai pas dévié de Tes Préceptes. (111) J'ai accepté Tes Témoignages comme un héritage éternel, car ils sont l'allégresse de mon cœur. (112) J'ai enclin mon cœur à accomplir Tes Statuts pour toujours, à chaque pas.

Samé'h : (113) Je hais les vaines pensées, mais j'aime Ta Torah. (114) Tu es mon endroit secret et mon bouclier. J'ai placé mon espoir seulement en Ta promesse. (115) Ecartez-vous de moi, vous qui faites le mal, car je veux observer les Commandements de mon D.ieu. (116) Soutiens-moi, selon Ta Parole, afin que je vive. Ne me laisse pas avoir honte, du fait de mon espoir. (117) Accorde-moi Ton appui afin que je puisse être sauvé et me tourner sans cesse vers Tes Lois. (118) Tu refoules ceux qui s'écartent de Tes Statuts, car leur fourbe requête n'est que mensonge. (119) Tu fais disparaître les impies de la terre comme des cendres. C'est la raison pour laquelle j'aime Tes Témoignages. (120) Ma chair tremble de Ta crainte et je redoute Tes Jugements.

Aïn : (121) J'ai pratiqué la justice et l'équité. Ne m'abandonne pas à mes oppresseurs. (122) Sois le Garant de Ton serviteur pour le bien. Que les impies ne m'oppressent pas. (123) Mes yeux languissent la possibilité d'observer Ton salut et la Parole de Ta justice. (124) Agis envers Ton serviteur, selon Ta bonté et enseigne-moi Tes Préceptes. (125) Je suis Ton serviteur. Donne-moi la compréhension afin que je connaisse Tes Jugements. (126) C'est le moment d'agir pour D.ieu, mais ils ont abrogé Ta Torah. (127) C'est pour cela que j'aime Tes Commandements, plus que l'or, plus que l'or fin. (128) De ce fait, j'estime la droiture de tous Tes Préceptes et je hais toute voie mensongère.

*** Pé** : (129) Les récompenses de Tes Témoignages sont merveilleusement cachées. C'est pour cela que mon âme les observe. (130) L'introduction de Tes Préceptes illumine, confère l'intelligence aux simples. (131) J'ai ouvert ma bouche et je les ai absorbés, car j'ai la passion de Tes Commandements. (132) Tourne-Toi vers moi et prends-moi en grâce, selon Ton jugement envers ceux qui aiment Ton Nom. (133) Apprête mes pas à se diriger vers Ta Parole. Fais qu'aucune iniquité ne me domine. (134) Délivre-moi de l'oppression de l'homme et je respecterai Tes Ordonnances. (135) Eclaire Ta face pour Ton serviteur et enseigne-moi Tes Statuts. (136) Mes yeux ont versé des trombes de larmes, parce qu'ils n'ont pas gardé Ta Torah.

*** Tsaddik** : (137) Tu es Juste, Eternel et Tes Jugements sont droits. (138) Tu as ordonné Tes Témoignages dans la justice et ceux-ci possèdent une grande fidélité. (139) Mon zèle me consume, car mes ennemis ont oublié Tes Propos. (140) Ta Parole est extrêmement pure et Ton serviteur l'aime. (141) Je suis jeune et méprisé par mes ennemis, mais je n'ai pas oublié Tes Injonctions. (142) Ta Justice est une justice éternelle et Ta Torah est vérité. (143) La détresse et l'angoisse m'ont trouvé, mais Tes Commandements sont mes délices. (144) Tes Témoignages sont justes pour l'éternité. Permets-moi de les comprendre et je vivrai.

Kouf : (145) Je T'appelle de tout mon cœur. Réponds-moi, Eternel. Je garderai Tes Préceptes. (146) Je T'invoque. Sauve-moi et je respecterai Tes Jugements. (147) Je me lève avant l'aurore et je T'implore. J'ai placé mon espoir en Ta Parole. (148) Mes yeux s'ouvrent avant les veilles nocturnes, pour que je m'entretienne de Tes Propos. (149) Entends ma voix, d'après Ta bonté. Eternel, fais-moi vivre, selon Ton usage. (150) Ceux qui poursuivent l'infamie se sont approchés d'elle, mais ils se tiennent éloignés de Ta Torah. (151) Tu es proche, Eternel de ceux qui T'appellent et tous Tes Commandements sont Vérité. (152) J'ai eu connaissance de la plus ancienne sagesse par Tes Statuts, car Tu les as établis pour toujours.

*** Reïch** : (153) Considère mon affliction et délivre-moi, car je n'ai pas oublié la Torah. (154) Mène mon combat et libère-moi. Accorde-moi la vie, pour que j'accomplisse Ta Parole. (155) Le salut est éloigné des impies, car ils ne recherchent pas Tes Préceptes. (156) Ta miséricorde est grande, Eternel. Accorde-moi la vie, selon Ton usage. (157) Mes persécuteurs et mes ennemis sont nombreux, mais je ne me suis pas écarté de Tes Témoignages. (158) J'ai observé ceux qui se révoltent et je me suis querellé avec eux, car ils n'ont pas accompli Ta Parole. (159) Vois comme j'aime Tes Injonctions. Eternel, fais-moi vivre selon Ta bonté. (160) Le début de Ta Parole est vérité et les jugements de Ta droiture sont donc tous éternels.

Chin : (161) Les princes m'ont poursuivi gratuitement, mais mon cœur craint Ta Parole. (162) Je me réjouis en accomplissant Tes propos, comme si je découvrais un large butin. (163) Je hais et j'abhorre le mensonge, car j'aime Ta Torah. (164) Je proclame ton éloge, sept fois par jour, à cause des jugements de Ta droiture. (165) Ceux qui aiment Ta Torah connaissent une paix abondante. Ils n'affrontent pas d'embûche. (166) J'ai placé mon espoir en Ta délivrance, Eternel et j'ai donc accompli Tes Commandements. (167) Mon âme a gardé Tes Témoignages et je les aime intensément. (168) J'ai respecté Tes Injonctions et Tes Prescriptions, car je sais que toutes mes voies sont révélées devant Toi.

Tav : (169) Que mon chant de louange s'approche de Toi, Eternel. Accorde-moi la compréhension, conformément à Ta Parole. (170) Que ma supplication parvienne devant Toi. Sauve-moi, selon Ta promesse. (171) Mes lèvres expriment Ta louange, car Tu m'as enseigné Tes Statuts. (172) Que ma langue fasse écho à Tes propos, car tous Tes Commandements sont justes. (173) Que Ta main me porte assistance, car j'ai fait le choix de Tes Préceptes. (174) J'aspire à Ton salut, Eternel et Ta Torah fait mes délices. (175) Que mon âme vive et qu'elle Te loue. Que Tes Jugements, infligés à mes ennemis, me viennent en aide. (176) J'erre comme une brebis égarée. Recherche Ton serviteur pour le ramener, car je n'ai pas oublié Tes Injonctions.

Commentaire

(1) Le Psaume 119 est constitué de vingt-deux groupes de huit versets, commençant tous par la même lettre de l'alphabet hébraïque et présentés en ordre alphabétique. Son introduction énumère les mots que l'on retrouve fréquemment dans ces versets. Selon certains, il convient de lire, dans cette liste, le mot Emouna, foi, à la place de Tsédek, droiture (Min'hat Chay).
(18) L'expression : " Découvre mes yeux et j'observerai les merveilles " fait référence à l'enseignement ésotérique de la Torah, qui ne sera pleinement révélé qu'avec la venue du Machia'h. De ce fait, la révélation du Sinaï est uniquement comparée aux fiançailles du Saint béni soit-Il et d'Israël, alors que le mariage, permettant l'union profonde, sera célébré après la délivrance, lorsque cette dimension cachée de la Torah sera pleinement révélée (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 240). En outre, Gal, " découvre ", est l'anagramme de Lag, qui évoque Lag Ba Omer, date de la Hilloula de Rabbi Chimeon Ben Yo'haï, celui qui fut à l'origine de la révélation de cette dimension profonde de la Torah. Car, c'est bien en observant les merveilles de la Torah, comme l'indique ce verset, que l'on se prépare à la pleine révélation de sa dimension cachée, à travers l'enseignement du Machia'h (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 271).
(19) La présence de l'homme dans ce monde matériel n'est que temporaire. En conséquence, David demande à D.ieu de ne pas lui cacher Ses Préceptes, pendant la courte durée de sa vie ici-bas, de lui accorder la possibilité de les percevoir pleinement et de les mettre en pratique (Metsoudat David).

(23) Les princes auxquels ce verset fait allusion sont les dirigeants des autres peuples, qui se moquèrent de David quand ils observèrent le temps considérable que celui-ci consacrait à l'étude de la Torah (Rachi).
(25) D.ieu avait promis à David, par l'intermédiaire du prophète Nathan, qu'Il le ferait revivre. C'est ce que David rappelle ici. De même, les promesses mentionnées plus bas, aux versets 58 et 107, furent également faites à Nathan (Metsoudat David).
(43) Dans ce verset, David demande à D.ieu de ne pas le laisser s'égarer dans l'établissement de la Loi. En effet, son souhait le plus cher était de mettre en pratique les Commandements de la Torah, de la manière qui convient (Metsoudat David).
(45) Un Juif, quand il commence à servir D.ieu, doit faire preuve de la plus grande humilité. Puis, par la suite, au fur et à mesure de ses progrès, il sentira naître en lui un sentiment de fierté, dû à l'opportunité, qui lui est ainsi accordée, d'accomplir les Commandements. Dès lors, ce Juif " avance dans la largesse " (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 22). En adoptant un tel comportement, on supprime tout ce qui fait obstacle au service de D.ieu, tout ce qui empêche de se consacrer largement à l'étude de la Torah, de donner de la Tsédaka avec générosité, de ressentir cette abondance également dans la pratique des autres Mitsvot. En effet, on ne doit pas avoir pour seul objectif de s'acquitter de son obligation. Il faut, bien au contraire, rejeter véritablement toutes les limites (Tanya, page 118b).
(52) David évoque ici ce dont il se souvient : certes, D.ieu inflige la souffrance à l'homme dans le but de le punir, mais, tout de suite après cela, Il calme Sa colère et Il lui pardonne. C'est en méditant à tout cela que David : " est consolé " (Rachi).
(54) David qualifia les Préceptes de la Torah de " cantiques ", car ceux-ci réjouissaient son cœur, dans les moments de détresse. Malgré cela, il fut puni pour avoir qualifié l'essence de la Torah de " cantique ". En effet, même s'il est vrai qu'elle accorde la vie à tous les mondes, ce n'est là que son aspect le plus superficiel, à partir duquel il est inconcevable de faire son éloge (Tanya, page 320). Plus généralement, le cantique et le chant expriment l'émerveillement de l'âme. C'est ainsi que le chant des Léviim, dans le Temple, suscitait le plaisir. David fait donc allusion, dans ce verset, au plaisir qui est caché dans la sagesse de la Torah et qui est à l'origine de toutes les formes de plaisir, au sein de la création. C'est pour cela que David, au moment du malheur, se consolait en étudiant la Torah, de laquelle tout dépend. Cette étude lui permettait de comprendre à quel point ces événements malencontreux étaient insignifiants (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, tome 3, page 173).
(66) Quel est le sens de ce verset et qui pourrait prétendre ne pas croire aux Mitsvot ? En fait, David fait ici référence aux Commandements rationnels, soulignant qu'il les met en pratique par soumission et non par adhésion intellectuelle (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, tome 3, page 175). En effet, il est clair que l'on étudie la Torah avec l'objectif de mettre en pratique les Mitsvot de la meilleure façon possible. Mais, en réalité, la source des Mitsvot est plus élevée que celle de la Torah. En effet, la Torah est la Sagesse de D.ieu, alors que les Mitsvot sont Sa Volonté. Or, le désir est plus profond, plus haut que l'intellect. Dans ce verset, David affirme donc : " Apprends-moi le discernement édifiant " afin de percevoir la dimension la plus intérieure de la Torah, car " j'ai cru en Tes Commandements " et je les ai mis en pratique. En pareil cas, la volonté doit effectivement conduire à la révélation de l'intellect (Séfer Ha Maamarim 5665, page 19).
(70) David constate ici que les plaisirs physiques, quand l'homme succombe à l'attrait qu'ils exercent, suscitent un " cœur gonflé comme par la graisse " (Metsoudat David).
(72) N'est-il pas une évidence d'affirmer que la Torah est plus précieuse que l'or et l'argent ? En fait, la signification de ce verset est la suivante. L'or et l'argent sont ici l'amour et la crainte de D.ieu que l'âme éprouve quand elle se trouve encore là-haut, avant de s'introduire dans un corps physique. David affirme ici que la Torah étudiée ici-bas est préférable à ces sentiments célestes, car seule cette étude apporte à l'âme l'élévation véritable (Séfer Ha Maamarim Yiddish, page 86).

(78) Ce verset affirme clairement que l'on trouve la protection, nécessaire pour se préserver des attaques ennemies, dans le fait de " discuter de Tes Préceptes ", dans l'étude de la Torah (Ibn Ezra).
(79) Ce verset fait allusion à l'épisode de Bat Cheva, à l'issue duquel le Sanhédrin prit ses distances, par rapport au roi David. Ce dernier demande ici à ses membres de lui accorder, de nouveau, leur soutien (Rachi).
(87) David constate ici qu'à maintes reprises, ses ennemis auraient pu le tuer, mais n'y sont pas parvenus. Lui-même a eu, de nombreuses fois, l'occasion de se venger, mais il ne l'a pas fait, car il " n'a pas abandonné Tes Préceptes " qui interdisent de le faire (Metsoudat David).
(89) La Parole de D.ieu, prononcée lors de la création, " se tient dans les cieux ", encore à l'heure actuelle. De ce fait, la création est un processus permanent car D.ieu, à tout instant, maintient cette Parole dans le monde. Si elle était retirée de la matière, celle-ci retournerait aussitôt au néant (Tanya, Chaar Ha I'houd, chapitre 1, page 152). Chaque Parole de la création, combinaison de lettres et de mots, se trouve ainsi, en permanence, dans les cieux et est à l'origine de la Providence, régissant le moindre détail de ce qui concerne chaque créature (Tanya, page 276).
(96) Comme l'indique le Talmud Yerouchalmi, le mot Mitsva, Injonction, quand il est employé par le verset sans aucune autre précision, fait allusion à la Tsédaka. En l'occurrence, il est précisé que cette Mitsva est " extrêmement large ". En effet, une participation, pleine de miséricorde, à la Tsédaka, révèle la Lumière infinie de D.ieu en l'âme de celui qui la donne. Or, à cet instant, cette âme subit encore la limite d'un corps physique. Pour elle, une telle révélation est donc d'une valeur inestimable (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 3, page 216). En ce sens, la Tsédaka peut être comparée à un chemin large, conduisant aisément vers l'objectif ultime (Tanya, page 125a).
(98) David déclare ici : " Tes Préceptes sont toujours avec moi, car j'étudie la Torah afin de déterminer, à tout moment, le comportement qu'il convient d'adopter. De la sorte, je serai plus avisé que mes ennemis Doëg et A'hitofel, qui, eux-mêmes, n'ont pas étudié la Torah dans la même perspective " (Rachi). En effet, chaque âme reçoit, ici-bas, une mission qui lui est spécifique et ne peut être accomplie que par elle. Comment en déterminer le contenu ? En étant " plus avisé que mes ennemis ", en recherchant les accomplissements qui soulèvent les plus importantes difficultés, soulevées par les " ennemis " moraux de l'homme, son âme animale et son mauvais penchant. Ce sont précisément ces difficultés qu'il convient de surmonter (Hayom Yom, 8 Nissan).
(107) Ce verset fait allusion à la promesse formulée par la Torah, celle d'insuffler la vie à l'homme qui la met en pratique, dans toute la mesure de ce qui convient (Ibn Ezra).
(122) Ce verset est le seul, dans tout ce Psaume, qui ne contient pas l'un des termes énumérés en introduction (Min'hat Chay).
(126) Ce verset fait référence à des périodes d'exception, pendant lesquelles les enseignements de la Torah doivent être mis de côté, afin de sanctifier le Nom de D.ieu. Ce fut le cas, par exemple, lorsque le prophète Elie, se trouvant sur le mont Carmel, face aux prêtres du Baal, dressa un autel et offrit des sacrifices à l'extérieur du Temple, malgré l'interdiction de le faire, comme le relate Mela'him 2 (Rachi). De fait, la Loi sur l'annulation de la Loi est elle-même une Loi de la Torah. Pour autant, son effet est bien une annulation. Celle-ci est possible parce que le pouvoir d'écarter momentanément la Loi émane de l'âme divine, qui est elle-même plus haute que la Loi et qui est donc capable de la modifier (Séfer Ha Maamarim 5717, page 23).
(136) Les yeux de David pleurent pour la faute qu'ils ont eux-mêmes commis, en regardant le chemin sur lequel ces yeux ont désiré s'engager, de leur propre initiative, sans le conseil de la Torah (Metsoudat David).
(148) David se réveillait avant le début des deux derniers tiers de la nuit, afin de se consacrer à l'étude de la Torah, pendant tout le reste de la nuit (Metsoudat David).
(152) Les Mitsvot sont " la plus ancienne sagesse ", la vérité vraie. On a la certitude, en effet, qu'elles ne seront jamais changées et qu'elles sont " établies pour toujours ".

(160) Le “ début de Ta Parole ”, qui “ est vérité ”, fut prononcé sur le mont Sinaï : “ Je suis l’Eternel ton D.ieu ” (Metsoudat David).
(161) Ces “ princes ” sont ceux qui prirent fait et cause pour Chaoul ou bien pour Avchalom, quand ils poursuivirent David.
(162) La joie permet d’être le réceptacle pouvant contenir “ Tes Paroles ” (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 242). En outre, les initiales de la phrase hébraïque signifiant : “ comme si je découvrais un large butin ” forment le mot “ cacher ”. En effet, le respect de la Cacherout de la nourriture et de la boisson, leur consommation avec l’intention qui convient, permettent d’élever et de conquérir les parcelles de Divinité se trouvant dans ces aliments, “ comme si l’on découvrait un large butin ” (Likouteï Si’hot, tome 13, page 264).
(164) Le chiffre “ sept ” est ici une métaphore signifiant “ beaucoup ” (Metsoudat David). Selon une autre explication, il fait allusion à un mouvement continu, tout comme le cycle hebdomadaire se renouvelle en permanence (Ibn Ezra).
(165) Le Talmud déduit de ce verset que l’étude de la Torah instaure la paix dans le monde. En effet, celle-ci a pour but de susciter l’harmonie entre deux éléments opposés, en l’occurrence entre le monde matériel et la Divinité. Pour y parvenir, il faut figurer parmi “ ceux qui aiment Ta Torah ”, ne pas en chercher uniquement la sagesse ou la connaissance, l’aspect intellectuel, mais bien aimer son essence, qui transcende tous ses autres aspects et qui les englobent (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 199).
(172) La Torah est constituée de “ Tes propos ” et l’homme qui l’étudie ne fait donc que répéter les mots de D.ieu. En effet, grâce au don de la Torah, chaque Juif est en mesure de l’étudier en étant profondément soumis à D.ieu, en ne se limitant pas à percevoir sa dimension rationnelle, mais en la dépassant pour s’unir à Celui Qui la donne (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 260). Pour y parvenir, il est nécessaire d’assujettir son cerveau à l’intellect divin qui est exprimé par la Torah, car c’est bien elle qui est à l’origine de la vie, à tous les stades de la création. C’est en pareil cas que l’étude peut être qualifiée de “ grande ” (Séfer Ha Maamarim 5699, page 193).

Lecture du Chabbat

Lecture du vingt septième jour du mois

Psaume 120 *(Chir)*

David s’en prend ici à ceux qui médisent, soulignant le tort qui est causé de cette façon, bien au-delà de celui d’une arme, y compris à une grande distance.

(1) Cantique des degrés. J’ai invoqué l’Eternel dans ma détresse et Il m’a répondu. (2) Eternel, sauve mon âme des lèvres mensongères, de la langue perfide. (3) Que t’apportera, que t’ajoutera tout cela, langue perfide ? (4) Tu ressembles aux flèches aiguisées d’un guerrier puissant et aux braises des genêts. (5) Malheur à moi, car j’ai séjourné à Méche’h. J’ai habité sous les tentes de Kédar. (6) Trop longtemps, mon âme s’est trouvée parmi ceux qui haïssent la paix. (7) Je suis pour la paix mais, quand j’en parle, ils optent pour la guerre.

Commentaire

(1) Les quinze Psaumes suivants sont des “ Cantique des degrés ”, composés pour que les Léviim les chantent en montant les quinze marches qui conduisaient vers l’entrée du Sanctuaire, dans le Temple (Metsoudat David). Le Midrash rapporte que notre père Yaakov, pendant les vingt années difficiles qu’il passa auprès de Lavan, récita, lui aussi, ces quinze “ Cantiques des degrés ”,

correspondant aux quinze ans au cours desquels les trois Patriarches à la fois, Avraham, Its'hak et Yaakov, vivaient conjointement dans ce monde. Ces vingt ans furent très difficiles pour Yaakov, mais il savait que sa situation s'améliorerait par la suite et ses difficultés ne l'empêchèrent donc pas de chanter joyeusement (Likouteï Si'hot, tome 20, page 413).
(3) David s'adresse ici à la langue perfide : " Que faire de plus pour t'empêcher de nuire ? Ne t'a-t-on pas d'ores et déjà confié à deux gardiens, les lèvres et les dents ? " (Metsoudat David).
(4) Les braises des genêts brûlent très longtemps, y compris lorsqu'elles semblent être déjà consumées. De même, le tort causé par la médisance est durable (Metsoudat David). En outre, les braises des genêts sont chaudes à l'intérieur et froides à l'extérieur, tout comme la médisance peut se cacher et même prendre l'apparence d'une bonne intention (Rachi).
(5) Méche'h et Kédar font allusion aux peuples auprès desquels Israël se trouvait en exil. En effet, la médisance est également la source de l'exil (Metsoudat David).

Psaume 121 *(Chir)*

Ce Psaume décrit la qualité du Gan Eden inférieur, puis de l'élévation vers le Gan Eden supérieur, de même que de la divine Providence.

(1) Cantique des degrés. Je lève les yeux vers les montagnes. D'où viendra mon aide ? (2) Mon aide vient de l'Eternel, Qui fait les cieux et la terre. (3) Il ne permettra pas que ton pied chancelle. Ton Protecteur ne somnolera pas. (4) Voici, Il ne s'assoupit pas et ne dort pas, le Gardien d'Israël. (5) L'Eternel te protège, l'Eternel est ton ombre, près de ta main droite. (6) Le jour, le soleil ne te frappera pas, ni la lune, pendant la nuit. (7) L'Eternel te préservera de tout le mal, Il gardera ton âme. (8) D.ieu protégera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et pour l'éternité.

Commentaire

(1) L'homme qui est égaré dans la montagne se rendra au sommet de celle-ci afin d'observer, de loin, l'arrivée de ses sauveteurs (Metsoudat David). De la même façon, celui qui est dans la détresse lève les yeux vers le ciel et il s'exclame : " D'où viendra mon aide ? ". Or, la réponse figure dans l'énoncé même de la question. Il lui faut, en l'occurrence, lever les yeux vers le ciel et comprendre que le salut divin provient d'un stade qui transcende la rationalité humaine. Il est donc certain que l'issue finale sera positive, même si, d'une manière passagère, il peut sembler que ce ne soit pas le cas. Et, cette seule pensée suffit à changer la détresse en joie et en chant d'allégresse (Likouteï Si'hot, tome 4, page 405).
(4) Ce verset décrit la révélation divine qui était obtenue lorsque le Temple existait. De ce fait, la Michna enseigne que le grand Prêtre Yo'hanan supprima du service divin la lecture du verset : " Réveille-Toi ! Pourquoi dors-Tu ? ". A l'époque, en effet, les sacrifices supprimaient le voile de la Divinité dans le monde. Le " sommeil " de D.ieu était donc inconcevable (Séfer Ha Maamarim 5569, page 233).
(5) Au sens le plus simple, ce verset souligne que " D.ieu est ton ombre ", faisant Lui-même tout ce qui est accompli par l'homme. Lorsque ce dernier se force à agir contre sa volonté, il peut donc révéler une bénédiction transcendant les voies de la nature (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 161). En outre, tout comme l'ombre n'est que le reflet du corps, la relation avec D.ieu est également basée sur la réciprocité. Un homme doit mettre en pratique la Volonté de D.ieu, afin que D.ieu exauce la sienne (Séfer Ha Maamarim 5714, page 138).
(6) L'homme sera protégé à la fois de la chaleur du soleil et de la froideur de la nuit (Radak).

Psaume 122 *(Chir)*

Le Psalmiste fait l'éloge de Jérusalem et des miracles qui y ont été accomplis.

(1) Cantique des degrés, de David. Je me suis réjoui quand on m'a dit : " Nous irons dans la maison de l'Eternel ". (2) Nos pieds s'arrêtaient devant tes portes, Jérusalem. (3) Jérusalem est construite comme une cité en laquelle tous ses bâtisseurs s'unissent, ensemble, pour montrer sa beauté. (4) Là, montent les tribus, tribus de D.ieu, en témoignage pour Israël, afin de louer le Nom de l'Eternel. (5) Car, c'est là que sont établis les sièges du jugement, les trônes de la maison de David. (6) Priez donc pour la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment connaissent la tranquillité. (7) Que la paix règne entre tes murs, la sérénité en tes palais. (8) Pour mes frères et pour mes amis, je demande que tu aies la paix. (9) Pour la maison de l'Eternel notre D.ieu, je rechercherai ton bien-être.

Commentaire

(2) Il est nécessaire de s'arrêter devant les portes du Jérusalem. La circulation ne peut pas y être fluide du fait de l'immense foule qui désire y pénétrer et de la cohue qui en résulte (Metsoudat David).
(3) Jérusalem, ici-bas, est construite à l'image de la Jérusalem céleste (Rachi). De ce fait, la ville sainte échappe aux limites de la création et la Lumière divine qui entoure la création, Sovev, peut s'y unir à la Lumière qui pénètre la matière, Memalé (Likouteï Torah, Devarim, page 15d).
(4) Les tribus portaient témoignage, en Israël, du grand miracle qui se déroulait dans le Temple : la foule qui s'y rassemblait, pour y célébrer les fêtes, était particulièrement dense. Or, tous parvenaient à entrer dans le Temple, malgré ses dimensions relativement réduites (Metsoudat David). En effet, les douze tribus étaient, en fait, treize, si l'on compte celle de Lévi. Elles introduisaient donc dans le monde la révélation des treize Attributs de miséricorde divine que l'on n'invoque jamais en vain et qui réparent tous les défauts (Likouteï Torah, Devarim, page 71b).
(5) C'est à Jérusalem que siégeaient les membres du Sanhédrin et les rois de la maison de David (Metsoudat David).
(8) Les Juifs sont définis ici comme les frères et les amis de D.ieu, dont ils mettent en pratique les Préceptes (Likouteï Si'hot, tome 24, page 604).

Psaume 123 *(Chir)*

Le Psalmiste se lamente ici de ce long et difficile exil.

(1) Cantique des degrés. J'élève mes yeux vers Toi, Qui résides dans les cieux. (2) Voici, comme les yeux des serviteurs se portent vers la main de leur maître, comme les yeux de la servante se tournent vers la main de sa maîtresse, nos yeux vont vers l'Eternel notre D.ieu, jusqu'à ce qu'Il nous prenne en grâce. (3) Sois miséricordieux envers nous, Eternel, sois clément envers nous, car nous sommes pleinement rassasiés d'humiliation. (4) Notre âme a été largement comblée de moquerie par ceux qui sont confiants en leur prospérité et de dédain par ceux qui sont arrogants.

Commentaire

(1) Bien que D.ieu " réside dans les cieux ", Il s'abaisse vers le monde afin que Ses créatures puissent percevoir Sa Sagesse (Séfer Ha Maamarim 5636, tome 2, page 366). De fait, D.ieu se trouve en l'esprit comme en la matière. Néanmoins, un homme " élève les yeux vers Toi " car il doit dépasser son existence physique et s'élever vers la spiritualité afin de comprendre que D.ieu est également présent au sein de la matière (Séfer Itvaadouyot 5743, tome 1, page 458).

(2) Les serviteurs auxquels ce verset fait allusion sont les anges, désireux de recevoir l'éclairage des stades les plus élevés de la création. Or, " nos yeux " en font de même, car, bien que les âmes émanent de l'Essence de D.ieu, elles aspirent à en obtenir la Lumière également quand elles se trouvent ici-bas, au sein d'un corps physique (Torah Or, page 72c).

Psaume 124 ***(Chir)***

(1) Cantique des degrés de David. Si l'Eternel n'avait pas été avec nous, peut dire Israël, (2) si l'Eternel n'avait pas été avec nous, quand des hommes se sont dressés contre nous, (3) ceux-ci nous auraient avalés vivants, lorsque leur colère s'est déchaînée contre nous. (4) Alors, les eaux nous auraient submergés, un torrent aurait balayé notre âme. (5) Alors, les eaux tumultueuses seraient passées sur notre âme. (6) Béni soit l'Eternel, Qui n'a pas permis que nous soyons la proie de leurs dents. (7) Notre âme est tel un oiseau qui s'est échappé du piège des chasseurs. Le piège s'est rompu et nous avons été sauvés. (8) Notre aide provient uniquement du Nom de l'Eternel, Qui a fait les cieux et la terre.

Commentaire

(2) La répétition, par ce verset, des termes du précédent, introduit ici l'idée de la Techouva. En effet, celui qui commet une faute va à l'encontre du premier et du plus important des dix Commandements, " Je (Ano'hi) suis l'Eternel ton D.ieu ". Pour expier son comportement, il doit donc s'élever à un niveau plus haut que ce " Je ", celui duquel le prophète Isaïe dit : " Moi, Je (Ano'hi, Ano'hi) effacerai tes fautes ". A un stade aussi haut, le pardon devient effectivement possible (Séfer Itvaadouyot 5744, tome 1, page 482).
(6) David constate que, pour lui-même, D.ieu n'a pas permis que tout ce qui est décrit ci-dessus se passe effectivement (Ibn Ezra). Plus généralement, lorsque les Juifs ne respectent pas scrupuleusement les Interdits de la Torah, les forces du mal absorbent la Lumière de D.ieu qu'ils portent en leur âme. Il faut donc louer D.ieu quand on constate que les Juifs n'ont pas été " la proie de leurs dents " (Séfer Ha Maamarim 5666, page 252).

Psaume 125 ***(Chir)***

(1) Cantique des degrés. Ceux qui placent leur confiance en D.ieu sont comme le mont Sion, qui ne chancellera jamais et restera pour l'éternité. (2) Jérusalem est entourée de montagnes et l'Eternel est autour de Son peuple pour le protéger, dès maintenant et pour toujours. (3) Car la verge de l'impie ne se posera pas longtemps sur le sort des Justes. De la sorte, les Justes n'enverront pas leurs mains vers l'iniquité. (4) Eternel, prodigue le bien à ceux qui sont bons, à ceux qui sont droits en leur cœur. (5) Quant à ceux qui se détournent vers les chemins tortueux, D.ieu les conduira avec ceux qui font des iniquités. Que la paix soit sur Israël !

Commentaire

(4) Ce verset est également une formule de bénédiction et, de fait, plusieurs lettres de l'Admour Hazaken se concluent par les mots : " Eternel, prodigue le bien à ceux qui sont bons (Tanya, pages 125a, 138a et 153a). En outre, commentant ce verset, le Midrash Tehilim indique que " celui qui est bon " s'applique à Moché, à qui l'on " prodigua le bien " en donnant la Torah, émanant de Celui Qui est bon, le Tout-Puissant, pour le bien, le peuple juif. En effet, l'homme est jugé " mesure pour

mesure ". S'il désire obtenir la bienveillance de D.ieu, il lui faut donc mettre en pratique le bien de la Torah dans son existence, en faisant de bonnes actions, pour lui-même et envers son prochain (Séfer Itvaadouyot 5745, tome 1, page 631).
(5) De tels hommes font le bien uniquement pour abuser les autres (Metsoudat David). Selon une autre explication, ce sont ceux qui recherchent toujours le mal des autres et qui ont plaisir à les faire souffrir (Rachi).

Psaume 126 *(Chir)*

Ce Psaume fait référence à la délivrance future. Il compare l'effort consenti pendant la période de l'exil au labeur d'un homme qui plante dans une contrée aride, puis qui implore D.ieu de lui accorder la pluie, afin qu'il ne subisse pas une perte. Par la suite, quand il a le mérite de récolter le fruit de son travail, il prononce une action de grâce pour le Saint béni soit-Il, comme nous le ferons nous-mêmes, lors de la délivrance.

(1) Cantique des degrés. Quand l'Eternel fera revenir les captifs de Sion, nous serons comme des rêveurs. (2) Alors, notre bouche s'emplira de rire et notre langue, de chants joyeux. Alors, on dira, parmi les nations : "D.ieu accomplit de grandes réalisations pour ceux-là ". (3) D.ieu accomplit de grandes réalisations pour nous. Nous étions joyeux. (4) Eternel, fais revenir nos exilés, comme des ruisseaux sur un sol aride. (5) Ceux qui sèment dans les larmes récolteront avec des chants de joie. (6) Celui qui part en pleurant, portant les sacs de semence, reviendra en chantant joyeusement, portant ses gerbes.

Commentaire

(1) Après la venue du Machia'h, il semblera que l'exil n'aura été qu'un mauvais rêve (Metsoudat David). De fait, l'exil est comparé au rêve, au cours duquel deux éléments antagonistes peuvent se manifester simultanément. Et, il en est de même pour la période de l'exil. Un homme peut alors prier avec la plus grande ferveur, puis, pendant le reste de la journée, se comporter comme s'il n'avait pas prié du tout (Torah Or, page 28c). le rêve offre à l'homme une vision parfaite. Son corps est alors calme, tranquille et reposé. De même, l'action de l'homme, dans ce monde, peut être fructueuse également quand elle relève du mal. Un homme doit donc formuler le souhait qu'après la délivrance, " notre bouche s'emplira de rire ", qu'il n'aura pas honte de son comportement (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 243).
(2) La valeur numérique du mot Az, " alors ", est huit, chiffre qui fait allusion au surnaturel, par opposition au sept, correspondant au cycle hebdomadaire. " Alors ", quand viendra la délivrance, nous serons spécifiquement liés à notre ancêtre Its'hak, comme l'affirme le Talmud, au traité Chabbat, dont le nom évoque étymologiquement le rire. En outre, la valeur numérique d'Its'hak est deux cent huit, soit huit fois vingt-six, c'est-à-dire huit fois la valeur numérique du Nom divin, le Tétragramme (Séfer Ha Si'hot 5748, tome 2, page 416).
(5) Les Juifs sèment de bonnes actions, en exil et il peut parfois leur arriver de le faire en pleurant, dans la souffrance. Mais, quand la délivrance sera effective, ils en recevront la rétribution en chantant joyeusement (Rachi).
(6) Ce verset fait allusion à la Lumière divine qui est accordée au Juste. Celui-ci peut pleurer en la recevant, tout comme Yossef pleura au cou de son frère Binyamin. En effet, il craindra qu'elle se perde ou qu'elle soit diminuée, en se trouvant ici-bas. Puis, lorsqu'il conduira à son terme la mission qui lui est confiée ici-bas, il pourra chanter joyeusement, en observant les nombreuses " récoltes " qu'il aura obtenu, grâce à cette lumière (Chaareï Techouva, page 64b).

Psaume 127 *(Chir)*

Ce Psaume relate de quelle manière le roi David fit des remontrances à sa génération. Avant tout, il enseigna à son fils Chlomo la nécessité de consacrer toutes ses actions au Nom de D.ieu. Ce Psaume condamne également les commerçants s'investissant, jour et nuit, en leurs activités matérielles.

(1) Cantique des degrés, de Chlomo. Si l'Eternel ne construit pas une maison, ses bâtisseurs investissent leurs efforts en elle vainement. Si l'Eternel ne protège pas une ville, la vigilance de son gardien est inutile. (2) C'est en vain que vous vous levez tôt et que vous restez assis tard, vous qui mangez le pain de la besogne, car Il accorde à celui qu'Il aime, sachant écarter le sommeil. (3) Voici, l'héritage de l'Eternel est Ses enfants. Le fruit des entrailles est une récompense. (4) Comme les flèches dans la main du guerrier, ainsi sont les enfants de la jeunesse. (5) Heureux est l'homme qui en emplit son étui à flèches. Ils ne connaîtront pas la honte quand ils s'adresseront aux ennemis, sur les places publiques.

Commentaire

(1) On sait que David réunit lui-même toutes les matières premières qui étaient destinées à la construction du Temple. Malgré cela, D.ieu accorda à son fils Chlomo le mérite de le construire. David constate donc ici que : “ si l'Eternel ne construit pas une maison, ses bâtisseurs investissent leurs efforts en elle vainement ”, car le succès de l'homme dépend uniquement de la Volonté de D.ieu (Ibn Ezra). De fait, le Psaume précédent faisait allusion au rassemblement des exilés, alors que celui-ci parle de la reconstruction du Temple. Des avis divergents sont émis sur l'ordre dans lequel interviendront ces deux événements et une indication, à ce sujet, peut être trouvée ici. En effet, le rassemblement des exilés fait allusion à la réintégration, dans le domaine de la sainteté, des parcelles de Divinité qui sont disséminées au sein de la matière. Ce Psaume permet donc d'établir que le Temple sera reconstruit uniquement à l'issue de cette réintégration (Séfer Itvaadouyot 5747, page 530). En outre, les bâtisseurs possédant la bénédiction de D.ieu sont ceux qui étudient la Torah et qui donnent de la Tsédaka. Dans le monde futur, tout ce qui aura été construit de cette façon apparaîtra à l'évidence (Likouteï Torah, Devarim, page 30d).
(2) Ceux qui consacrent leur journée à leurs activités commerciales, les absorbant totalement, se fatiguent en vain. Ils ne gagneront pas, de cette façon, un sou de plus que ce qui leur a été imparti par D.ieu, Qui, en réalité, accorde Sa bénédiction à ceux qui écartent le sommeil dans le but de se consacrer à l'étude de la Torah (Metsoudat David).
(3) Celui qui souhaite accumuler une immense richesse pour la laisser ensuite en héritage à ses enfants doit savoir que ces enfants sont eux-mêmes la plus grande richesse, que D.ieu accorde à qui Il souhaite (Metsoudat David).
(4) La mort de l'ennemi est imputée au guerrier et non à la flèche. De même, un enfant ayant reçu une bonne éducation constitue le véritable éloge de ses parents (Metsoudat David).
(5) Les “ ennemis ” dont il est question dans ce verset sont les érudits de la Torah, discutant la Loi et émettant des avis divergents, à son propos. Les enfants ayant reçu une bonne éducation sauront parler de manière intelligente et savante, en présence de ces érudits. Ils ne connaîtront donc pas la honte (Metsoudat David).

Psaume 128 *(Chir)*

Ce Psaume formule différents éloges à propos de l'homme qui gagne sa vie par l'effort de ses propres mains et qui ne vit pas aux dépens des autres, y compris lorsque ceux-ci souhaitent lui offrir des cadeaux. Un tel aura encore moins recours au vol et il ne sera pas perfide devant l'œuvre de D.ieu. On trouvera ici de nombreux comportements positifs, qu'il est bon d'adopter quand on est animé par la crainte de D.ieu.

(1) Cantique des degrés. Heureux est celui qui craint l'Eternel et suit Ses voies. (2) Si tu manges grâce à l'effort de tes mains, tu seras heureux et tu connaîtras le bien. (3) Ton épouse sera comme une vigne féconde, à l'intérieur de Ta maison. Tes enfants seront comme des plants d'oliviers, autour de ta table. (4) Voici, de cette façon sera béni celui qui craint l'Eternel. (5) Que l'Eternel te bénisse de Sion et que tu vois le bien de Jérusalem, tous les jours de ta vie. (6) Tu verras les enfants de tes enfants. Que la paix soit sur Israël.

Commentaire

(2) Celui qui gagne sa vie par l'effort de ses propres mains recevra la pleine récompense de son étude de la Torah, qu'il ne devra pas partager avec ceux qui l'auraient soutenu financièrement, s'il vivait aux dépens d'autres personnes (Metsoudat David). En effet, la bénédiction de D.ieu s'applique uniquement dans la mesure où le travail de l'homme lui permet de se révéler. Pour autant, il est clair que l'homme tire sa subsistance de cette bénédiction et non de son seul travail. De ce fait, celui-ci ne doit investir dans son travail que la partie la plus superficielle de sa personnalité. C'est pour cela que le verset parle de : " l'effort de tes mains ", mais non celui du cerveau ou du cœur. Celui qui parvient à adopter une telle attitude " est heureux et connaît le bien " (Likouteï Si'hot, tome 1, page 62). L'effort de l'homme au travail est nécessaire afin de réparer la faute de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. En effet, c'est grâce à cet effort que l'homme parvient à faire abstraction de sa propre personne et à se soumettre. Dès lors, il " est heureux " dans ce monde et il " connaît le bien " dans le monde futur. Par chaque action, il apporte l'élévation aux parcelles de Divinité se trouvant au sein de la matière (Séfer Ha Maamarim 5666, page 335).

(3) A l'époque, il était d'usage de préparer le vin à l'intérieur de la maison (Radak). En outre, les plants d'olivier ont la particularité de conserver leur beauté tout au long de l'année (Metsoudat David).

Psaume 129 *(Chir)*

Le Psalmiste se lamente ici sur la souffrance du peuple d'Israël.

(1) Cantique des degrés. " Ils m'ont largement persécuté depuis ma jeunesse ", Israël peut déclarer : (2) " Ils m'ont largement persécuté depuis ma jeunesse, mais ils n'ont pu venir à bout de moi ". (3) Les laboureurs ont labouré sur mon dos. Ils y ont allongé leurs sillons. (4) Mais, l'Eternel est juste. Il coupe les cordes des impies. (5) Ceux qui haïssent Sion seront couverts de honte et ils reculeront. (6) Ils seront comme l'herbe poussant sur les toits, séchée par le soleil avant qu'on ne la coupe. (7) Le moissonneur n'a pas pu en emplir sa main et celui qui constitue les gerbes, la tenir dans son giron. (8) Et, les passants n'ont jamais dit : " Que la bénédiction de l'Eternel soit sur vous. Nous vous bénissons, au Nom de l'Eternel ".

Commentaire

(1) Quand la délivrance sera effective, le peuple d'Israël se remémorera toutes les souffrances de l'exil, des " persécutions depuis la jeunesse " (Radak). Cette " jeunesse " désigne ici l'esclavage d'Egypte, au cours duquel, les persécutions prirent d'abord la forme d'une interdiction de la circoncision. Mais, les Egyptiens " n'ont pu venir à bout " des enfants d'Israël, qui continuèrent à la

pratiquer. C'est la raison pour laquelle Yochoua, faisant référence à ceux qui avaient quitté l'Egypte, les appela : " les circoncis " (Yaabets).
(3) Quand un agriculteur envisage de labourer son champ, il le mesure, puis il dispose ses bœufs de telle façon que ceux-ci puissent labourer tout l'endroit, sans s'interrompre. De même, l'emprise de l'exil sur les Juifs est telle que les " sillons " ont été suffisamment " allongés " pour qu'ils souffrent en permanence (Meiri). Selon une autre interprétation, ce verset fait spécifiquement référence à l'empereur romain Turnus Rufus, qui laboura les ruines du Temple, sur le mont Morya (Yaabets).
(7) Avant que le moissonneur n'emplisse sa main d'herbe, celle-ci est flétrie. De même, les desseins des ennemis d'Israël seront défaits avant de pouvoir se réaliser (Metsoudat David).
(8) Il était de coutume de saluer les moissonneurs en invoquant sur eux la bénédiction de D.ieu. On ne peut cependant pas le faire pour l'herbe des toits, qui sèche avant d'avoir été coupée. De même, les ennemis d'Israël périront avant d'avoir atteint un âge avancé (Metsoudat David).

Psaume 130 *(Chir)*

Ce Psaume est une prière pour la délivrance de cet interminable exil.

(1) Cantique des degrés. Des profondeurs de l'abîme, je T'invoque, Eternel. (2) Mon Maître, écoute ma voix. Que Tes oreilles soient attentives au son de mes supplications. (3) D.ieu, si tu maintiens mes fautes, mon Maître, qui pourra survivre ? (4) Car, le pardon se trouve auprès de Toi, afin que Tu sois craint. (5) Je place mon espoir en l'Eternel. Mon âme espère en Lui et j'ai soif de Sa Parole. (6) Mon âme recherche l'Eternel, plus que les gardes guettant le matin guettent le matin. (7) Israël, place ton espoir en l'Eternel, car c'est auprès de l'Eternel qu'est la bonté, auprès de Lui que se trouve l'abondante délivrance. (8) Et, il délivrera Israël de toutes ses iniquités.

Commentaire

(1) Il est ici question d'un appel émanant de la " profondeur ". De fait, la dimension profonde du cœur a un rôle déterminant, au sein de la personnalité. Elle est à la base de la vie et, quand elle ne se révèle pas, un homme peut être conduit à agir ou à parler d'une manière inconsidérée. De fait, c'est la " profondeur " du cœur qui transcende l'entendement et qui révèle à l'homme la Sagesse de D.ieu. Elle est la parcelle de Divinité se trouvant dans sa personnalité (Tanya, page 105a). En outre, ce verset parle, textuellement, " des profondeurs ", au pluriel, car il fait référence, comme le précise le Zohar, à la fois à la profondeur de l'âme et à la Profondeur de D.ieu. Bien plus, pour ces deux dimensions à la fois, le verset fait référence à " la profondeur de la profondeur ". Quand un stade aussi haut se révèle, il suffit " d'invoquer " et cette simple action est suffisante pour obtenir la révélation de D.ieu. En effet, à ce degré de hauteur, l'âme et la Divinité ne forment qu'une seule et même entité (Séfer Ha Maamarim 5734, page 1). Celui qui parvient à la Techouva inspirée par la " profondeur " du cœur pleurera amèrement et il suppliera D.ieu de supprimer toutes les entraves qui l'empêchent de se rapprocher de Lui. Dès lors, il prendra la ferme décision d'abandonner sa situation précédente et de se soumettre à D.ieu (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, page 150). C'est pour cette raison que ce Psaume est récité pendant les dix jours de Techouva, à partir de Roch Hachana. Il est, en effet, une prière pour la Techouva, grâce à laquelle son contenu peut se réaliser, établissant ainsi que " Israël et le Saint béni soit-Il ne font qu'un " (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 2, page 115).
(6) Ce verset doit être lu de la manière suivante : " Je languis le matin de la délivrance. Même si les signes avant-coureurs semblaient indiquer qu'elle n'est pas proche, je n'en serais pas découragé pour autant et je conserverais mon espoir " (Rachi).

(8) Même si les Juifs ont commis des fautes, D.ieu ne retardera pas la délivrance, car Lui-même libérera également Israël de toutes ses iniquités (Metsoudat David).

Psaume 131 *(Chir)*

Ce Psaume rapporte les prières de David, soulignant que lui-même ne fut jamais orgueilleux, tout au long de sa vie. Il ne mit pas en avant sa propre grandeur et il ne se voua jamais aux plaisirs des hommes.

(1) Cantique des degrés, de David. Eternel, mon cœur n'est pas orgueilleux, mes yeux ne sont pas hautains et je n'ai pas recherché ce qui est trop grand pour moi, hors de ma portée. (2) N'avais-je pas apaisé mon âme et ne l'avais-je pas fait taire, comme l'enfant sevré sur sa mère ? Mon âme était comme cet enfant sevré. (3) Qu'Israël place son espoir en l'Eternel, dès maintenant et pour l'éternité.

Commentaire

(1) David affirme ici qu'il ne fit pas dresser des monuments célébrant sa grandeur, comme ont coutume de le faire les autres rois (Metsoudat David).
(2) Tout comme l'enfant s'en remet pleinement à sa mère, David éprouvait une confiance absolue en D.ieu (Metsoudat David). Sa soumission était totale et c'est à ce propos qu'il est dit (Chmouel 2, 6, 16) : “ Et, David dansait de toutes ses forces ”. Bien plus, le Rambam cite ce verset pour prouver la nécessité de la joie, dans le service de D.ieu. En effet, même s'il est vrai que la joie, poussée à son paroxysme, peut conduire à la frivolité, il est clair que cela ne peut pas être le cas pour la joie du service de D.ieu, qui implique la soumission et exclut donc tout débordement. Il en fut bien ainsi pour David dont la joie immense ne remit jamais en cause la profonde soumission (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 2, page 153). En effet, David était un roi, multipliant les accomplissements grandioses, réussissant tout ce qu'il entreprenait. Il n'en était pas moins profondément humble, considérait toutes les situations d'une manière identique, car il était en permanence attaché à sa Source, en D.ieu (Séfer Ha Maamarim Kountrassim, tome 3, page 105).

Psaume 132 *(Chir)*

David composa ce Psaume alors que la peste sévissait. Lui et les anciens d'Israël s'étaient revêtus de sacs, en signe de deuil. Ils se trouvaient à distance du Sanctuaire, de sorte que David ne pouvait pas y offrir des sacrifices. Aussi se renforçait-il dans la prière pour que le Saint béni soit-il se souvienne de ce qu'il avait lui-même accompli, de ses efforts et de ses souffrances afin de préparer l'édification du Temple et pour qu'Il l'exauce en conséquence.

(1) Cantique des degrés. Eternel, souviens-Toi pour David de toutes ses souffrances, (2) du serment qu'il fit à l'Eternel, de son vœu au D.ieu Tout-Puissant de Yaacov : (3) “ Je n'entrerai pas dans la tente de ma maison, je ne monterai pas sur la couche étendue pour moi, (4) je ne permettrai sûrement pas le sommeil à mes yeux, l'assoupissement à mes paupières, (5) tant que je ne trouverai pas un lieu pour l'Eternel, une résidence pour le D.ieu Tout-Puissant de Yaacov ”. (6) Voici, nous en avons entendu parler à Ephrat, nous l'avons trouvé dans les champs de la forêt. (7) Nous irons en Ses résidences. Nous nous prosternerons devant Son marchepied. (8) Dresse-Toi, Eternel, vers le lieu de Ton repos, Toi et l'arche de Ta puissance. (9) Tes prêtres se vêtiront de justice et Tes hommes pieux, les Léviim, diront des chants joyeux. (10) Pour David Ton serviteur, ne repousse pas la face de Ton oint. (11) L'Eternel a juré à David et Il ne reviendra pas sur cette vérité : “ Je placerai sur ton trône le fruit de tes entrailles ”. (12) Si tes enfants gardent Mon alliance et ceci, Mon Témoignage, que Je leur enseignerai, leurs enfants, à leur tour, prendront également place sur ton trône, jusqu'à la fin des temps. (13) Car, l'Eternel a fait le choix de Sion. Il a voulu en faire Son

habitation : (14) “ Ceci est le lieu de Mon repos pour l’éternité. C’est là que Je résiderai, car Je l’ai désiré. (15) Je bénirai largement son approvisionnement. Je rassasierai ses pauvres de pain. (16) Je vêtirai ses prêtres de salut. Ses hommes pieux diront des chants joyeux. (17) Là, Je ferai grandir la fierté de David. Je préparerai la lampe de Mon oint. (18) Je couvrirai ses ennemis de honte, alors que sa couronne scintillera sur sa tête ”.

Commentaire

(1) David ne parvint à trouver l’endroit où le Temple devait être dressé qu’au prix de grandes souffrances (Metsoudat David).
(6) David naquit à Ephrat et c’est là que, dès sa naissance, il entendit parler du Temple, sans savoir où celui-ci serait construit. Par la suite, il comprit que ce Temple devait se trouver dans la part de Binyamin, qui fut comparé à l’animal de la forêt (Béréchit 49, 27), c’est-à-dire à Jérusalem. Dès lors, il put dire : “ nous irons dans Ses résidences ” (Rachi).
(7) Le Temple est effectivement défini comme le marchepied de D.ieu au sein du monde matériel (Metsoudat David).
(8) Le Zohar rappelle que Moché dit : “ Dresse-Toi, Eternel et que tes ennemis soient décimés ”, alors que David déclara : “ Dresse-Toi, Eternel, vers le lieu de Ton repos ”. En effet, le désert était empli de serpents et de scorpions, d’ennemis contre lesquels il fallait lutter. Moché émit donc le vœu que ceux-ci soient décimés. A l’opposé, la révélation de D.ieu dans le Temple était obtenue dans le calme et la tranquillité, de manière paisible. A l’époque, le roi Chlomo restait à sa place et les parcelles de sainteté éparpillés dans le monde convergeaient vers lui. De ce fait, David parla du “ lieu de Ton repos ” (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 6, page 50).
(9) Les habits des Cohanim sont des “ vêtements de justice ” dans la mesure où ils permettent d’obtenir l’expiation des fautes d’Israël (Metsoudat David).
(10) Par le mérite de David, Ton serviteur, Tu ne repousseras pas les efforts de Chlomo, son fils, qui sont destinés à conduire l’arche sainte en son lieu définitif, le Saint des Saints (Rachi).
(14) Ce verset fut prononcé lorsque l’arche sainte put être conduite à l’intérieur du Temple. Qui le récita ? Le Zohar émet trois avis, à ce sujet. Selon le premier, il fut dit par l’arche elle-même. Pour Rabbi Yossi, c’est tout le peuple juif qui le prononça, alors que, d’après Rabbi ‘Hizkya, ce fut la déclaration de D.ieu Lui-même. En fait, l’objet de cette discussion est la détermination de ce qui est la fonction essentielle du Temple. Celui-ci est, d’après le premier avis, l’endroit du repos de D.ieu et de Son arche, au sein de la matière, pour le second l’affirmation de l’aptitude d’Israël à Le servir et, selon le troisième, le lieu de la Présence de D.ieu au sein de chaque Juif, ainsi qu’il est dit : “ Ils Me feront un Sanctuaire et Je résiderai parmi eux ”, c’est-à-dire en chaque âme juive (Likouteï Si’hot, tome 21, page 260).
(17) Ce verset affirme que la royauté de David se développera et qu’elle sera florissante (Metsoudat David). En outre, la “ lampe ” dont il est ici question est le roi lui-même, en l’occurrence David, dont la clarté éclaire la voie, pour tout son peuple (Radak).

Psaume 133 *(Chir)*

(1) Cantique des degrés de David. Voici, comme il est bon et agréable que les frères résident ensemble, (2) comme la bonne huile placée sur la tête s’écoule sur la barbe, la barbe d’Aharon, qui descend sur ses vêtements, (3) comme la rosée du ‘Hermon descend sur les monts de Sion, car c’est là que l’Eternel a ordonné la bénédiction, “ la vie pour l’éternité ”.

Commentaire

(1) Il est deux niveaux d'unité, la fraternité, d'une part, l'union du mariage, d'autre part. Mais, seule cette dernière permet la pleine révélation de l'amour de D.ieu, sans aucune restriction, en la personne que l'on aime (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 4, page 256).
(2) La barbe d'Aharon fait ici allusion aux Lois de la Torah. Celle-ci, étant une " Torah de lumière ", se révèle et illumine l'âme qui, par nature, recherche, l'élévation. Or, la possibilité de s'élever lui reste accessible quand elle se trouve ici-bas, au sein d'un corps physique, ainsi qu'il est dit : " Lorsque tu élèveras les lumières " (Séfer Ha Maamarim, tome 5, page 296).
(3) Tout comme l'huile d'onction placée sur la tête s'écoule également sur la barbe et les vêtements, tout comme la rosée du 'Hermon s'écoule vers le bas, en direction des monts de Sion, la résidence des enfants d'Israël, tous ensemble, leur permet de recevoir la bénédiction de D.ieu, en l'occurrence " la vie pour l'éternité ", qu'ils obtiennent par l'intermédiaire du roi se trouvant à Sion (Metsoudat David)

Psaume 134 *(Chir)*

Le Psalmiste met ici en éveil le cœur des sages et des hommes pieux, afin qu'ils quittent leur lit au milieu de la nuit pour se rendre dans la maison de D.ieu et Le louer.

(1) Cantique des degrés. Voici, bénissez l'Eternel, tous les serviteurs de l'Eternel, qui vous tenez dans la maison de l'Eternel, pendant les nuits. (2) Elevez vos mains en sainteté, dans le Sanctuaire et bénissez l'Eternel. (3) Que l'Eternel, Qui fait les cieux et la terre, te bénisse de Sion.

Commentaire

(1) Le Talmud explique, à la fin du traité Mena'hot, que ce verset fait référence aux érudits de la Torah, l'étudiant pendant la nuit. Ceux-ci sont alors considérés comme s'ils offraient des sacrifices dans le Temple. En effet, les sacrifices ne pouvaient pas y être apportés durant la nuit, alors que l'étude de la Torah est possible à tout moment. Malgré cela, elle remplace effectivement les sacrifices car elle transcende le temps (Likouteï Si'hot, tome 32, page 39).
(2) L'élévation des mains fait allusion à la sublimation des sentiments vers l'intellect, puis à l'illumination de ces sentiments par l'intellect. C'est à l'issue de ce processus que se révèle la bénédiction de D.ieu émanant de Sion, grâce à laquelle les cieux et la terre peuvent se maintenir (Hayom Yom, 6 Av). De fait, le service de D.ieu consiste essentiellement à " élever les mains ", correspondant aux sentiments, afin de les inscrire dans le domaine de la sainteté et de mettre en évidence le Nom de D.ieu dans le monde. Dès lors, la bénédiction émane de Sion, de la quintessence de l'âme et D.ieu peut accomplir le but de la création, dévoiler Sa Lumière au sein de la matière (Séfer Ha Maamarim 5687, page 221).
(3) C'est, en effet, Sion qui est à l'origine de toutes les bénédictions (Metsoudat David).

Lecture du vingt huitième jour du mois

Psaume 135 *(Halélouya)*

(1) Louez D.ieu ! Louez le Nom de l'Eternel, glorifiez-Le, serviteurs de l'Eternel, (2) qui vous tenez dans la Maison de l'Eternel, dans les cours de la Demeure de notre D.ieu. (3) Louez D.ieu, car l'Eternel est bon, chantez pour Son Nom, car Il est agréable. (4) Car, D.ieu a choisi Yaakov pour Lui, Israël comme Son précieux trésor. (5) Et, je sais que l'Eternel est grand, que notre Maître

surpasse tous les êtres supérieurs. (6) L'Eternel accomplit tout ce qu'Il voulut, dans les cieux et sur la terre, dans les mers et dans les abîmes. (7) Il fait monter des brumes des extrémités de la terre, Il réalise des éclairs pour la pluie, Il apporte les vents de Ses remises. (8) Il a frappé les premiers-nés de l'Egypte, les hommes et les bêtes. (9) Il a envoyé des signes et des merveilles au sein de l'Egypte, au Pharaon et à ses serviteurs. (10) Il a frappé de nombreuses nations et Il a exécuté des rois puissants, (11) Si'hon, roi de l'Emori, Og, roi de Bachan et tous les royaumes de Canaan. (12) Et, Il a donné leur territoire en héritage, un héritage pour Son peuple, Israël. (13) Eternel, Ton Nom est immuable, Eternel, Ton souvenir est en toutes les générations. (14) De fait, l'Eternel jugera en faveur de Son peuple et Il aura pitié de Ses serviteurs. (15) Les idoles des nations sont faites d'argent et d'or, façonnées par des mains humaines. (16) Elles ont une bouche mais elles ne parlent pas, ont des yeux mais elles ne voient pas, (17) ont des oreilles mais elles n'entendent pas. Il n'y a aucun souffle dans leur bouche. (18) Que soient donc comme elles ceux qui les conçoivent, tous ceux qui placent leur confiance en elles. (19) Maison d'Israël, bénis l'Eternel. Maison d'Aharon, bénis l'Eternel. (20) Maison de Lévi, bénis l'Eternel. Vous qui craignez l'Eternel, bénissez l'Eternel. (21) Que soit béni l'Eternel dont la lumière émane de Sion, Qui réside à Jérusalem. Louez D.ieu !

Commentaire

(4) Ce verset fait allusion à Yaakov lui-même, à titre personnel et non à l'ensemble du peuple juif, collectivement. En effet, Yaakov fuyait devant Essav, lequel désirait lui nuire. Yaakov était profondément humble et soumis. Et, D.ieu s'unit à celui qui est humble. C'est pour cela que " D.ieu a choisi Yaakov pour Lui ". Selon une autre interprétation, ce verset se rapporte effectivement à l'ensemble du peuple juif, qui est parfois appelé Yaakov et c'est précisément pour cette raison que le calendrier juif est lunaire. En effet, tout comme la lune se réduit chaque mois, Israël, de manière naturelle, adopte un comportement d'humilité (Yahel Or).
(6) D.ieu crée le monde et Il le maintient par l'intermédiaire de Ses Attributs et par les manifestations de Sa lumière, les Sefirot célestes, par exemple celles de la Sagesse, de la Compréhension, de la Bonté ou de la Rigueur. Néanmoins, la création émane, avant tout, de Sa Volonté, de Son Désir. Or, il en est de même pour l'homme, qui pense, ressent, marche, parle. Toutes les manifestations de sa personnalité n'en sont pas moins liées à sa volonté. C'est le sens du présent verset : " L'Eternel accomplit tout ce qu'Il voulut ", car la Volonté est bien la source première (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 2, page 247). Plus précisément, la matérialité de chaque créature émane de la Parole de D.ieu, alors que son esprit découle de Sa Volonté. Ainsi, les dix Paroles de la création ne précisent pas l'esprit de chaque créature, ni sa nature et ses capacités. Tous ces éléments émanent de la Volonté et c'est à ce propos qu'il est dit : " Tu les fis tous par Ta Sagesse ", car la Volonté se révèle à travers la Sagesse (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 110).
(11) Parmi tous les peuples, ce sont ceux de Si'hon et Og qui sont cités ici, car ils sont les plus puissants (Metsoudat David).
(13) Ce verset mentionne, tout d'abord, le Nom correspondant à l'Essence de D.ieu, " Ton Nom est immuable ", puis il précise la manière dont on se " souvient " de ce Nom ici-bas, " Ton souvenir est en toutes les générations ". Il est dit, en effet, que " avant la création, il n'y avait que Lui et Son Nom ". Le Nom de D.ieu préexiste donc à la création, en est à l'origine. En conséquence, on doit s'en souvenir dans ce monde (Pirouch Ha Milot, page 103c).
(16) Ceux qui servent les idoles commettent l'erreur de penser que les êtres célestes possèdent une volonté propre et prodiguent leur bénédiction à ceux qui les servent. Ils conçoivent donc des représentations des astres célestes, sans comprendre que les idoles façonnées de la sorte : " ont une

bouche, mais ne parlent pas ”, ne possèdent pas de force indépendante de celle du Créateur (Yaabets).
(20) Ces versets énumèrent toutes les catégories des peuples et mentionnent également ceux qui craignent D.ieu parmi les nations. Tous béniront D.ieu et les termes de leur bénédiction sont rapportés par le verset 21 (Metsoudat David).

Psaume 136 *(Hodou)*

Ce Psaume compte vingt-six versets, qui correspondent aux vingt-six générations ayant vécus entre la création du monde et la réception de la Torah, par Israël, sur le mont Sinaï.

(1) Louez l’Eternel, car Il est bon, car Sa bonté est éternelle. (2) Louez le D.ieu des êtres supérieurs, car Sa bonté est éternelle. (3) Louez le Maître des armées célestes, car Sa bonté est éternelle. (4) Lui seul accomplit de grandes merveilles, car Sa bonté est éternelle. (5) Il a conçu les cieux avec discernement, car Sa bonté est éternelle. (6) Il a étendu la terre au-dessus des eaux, car Sa bonté est éternelle. (7) Il a fait de grandes lumières, car Sa bonté est éternelle, (8) le soleil pour diriger le jour, car Sa bonté est éternelle, (9) la lune et les étoiles pour diriger la nuit, car Sa bonté est éternelle. (10) Il a frappé l’Egypte par ses premiers-nés, car Sa bonté est éternelle. (11) Et, Il en a fait sortir Israël, car Sa bonté est éternelle, (12) d’une main forte et d’un bras étendu, car Sa bonté est éternelle. (13) Il a fendu la mer Rouge en sections, car Sa bonté est éternelle. (14) Et, Il a permis que Israël la traverse, car Sa bonté est éternelle. (15) Il a précipité le Pharaon et son armée dans la mer Rouge, car Sa bonté est éternelle. (16) Il a conduit Son peuple dans le désert, car Sa bonté est éternelle. (17) Il a frappé de grands rois, car Sa bonté est éternelle. (18) Et, Il a éliminé des monarques puissants, car Sa bonté est éternelle, (19) Si’hon, roi de l’Emori, car Sa bonté est éternelle, (20) Og, roi de Bachan, car Sa bonté est éternelle. (21) Il a donné leur territoire en héritage, car Sa bonté est éternelle, (22) en héritage à Israël, Son serviteur, car Sa bonté est éternelle. (23) Il s’est souvenu de nous, en notre humiliation, car Sa bonté est éternelle. (24) Il nous a libérés de nos oppresseurs, car Sa bonté est éternelle. (25) Il accorde sa nourriture à tout être, car Sa bonté est éternelle. (26) Louez le D.ieu des cieux, car Sa bonté est éternelle.

Commentaire

(2) Dans ce verset, les êtres supérieurs, les anges, portent le Nom de D.ieu, Elokim, correspondant aux manifestations naturelles de Sa Présence. En effet, seul ce stade du Divin leur est révélé. En revanche, ils ne perçoivent nullement Son Essence, à laquelle correspond le Nom Avaya, uniquement révélé à Israël (Tanya, page 94a).
(4) “ Lui seul accomplit de grandes merveilles ” dans la mesure où “ Lui seul ” peut percevoir à quel point celles-ci sont “ de grandes merveilles ”. De fait, des miracles se déroulent quotidiennement, tout au long de l’exil, mais les hommes, du fait de la limite de leurs moyens, n’en ont pas même connaissance et nos Sages disent, à ce propos : “ Celui qui vit un miracle n’en a même pas conscience ” (Séfer Ha Maamarim 5712, page 203). En effet, les merveilles de D.ieu sont des parcelles de Sa Bonté, inscrites dans la nature par le Nom Elokim, au point de devenir imperceptibles. C’est pour cela que l’on n’a pas conscience du miracle (Chaareï Techouva, page 144d).
(6) L’eau se place naturellement au-dessus de la terre. En l’occurrence, néanmoins, D.ieu “ a étendu la terre au-dessus des eaux ” et il peut en être ainsi uniquement “ car Sa bonté est éternelle ”, grâce à une manifestation surnaturelle de Sa Présence permanente (Likouteï Si’hot, tome 5, page 175). Au début de la création, en effet, la terre entière était recouverte d’eau. Puis, D.ieu ordonna : “ Que les eaux se rassemblent et que l’on voit la terre ferme ”. Dès lors, les eaux descendirent et la terre

remonta. C'est le sens du verset : " Ceux qui descendent dans la mer sur des bateaux ". Le passage de la terre ferme à la mer peut effectivement être qualifié de descente (Ki Ner Mitsva Ve Torah Or, page 50a).
(10) Quand les premiers-nés de l'Egypte apprirent, par Moché, qu'ils seraient les victimes de la dixième et dernière plaie, ils firent éclater une guerre civile contre les anciens du pays, car ceux-ci refusaient la libération du peuple d'Israël. C'est pour cela que le verset dit : " Il a frappé l'Egypte par ses premiers-nés " (Rachi).
(12) Parce que D.ieu intervint, en Egypte, avec " une main forte et un bras étendu ", Il permit aux enfants d'Israël de quitter le pays avec dignité et non pas comme des esclaves qui s'enfuient (Metsoudat David).
(13) La mer Rouge fut fendue en douze sections, afin que chaque tribu d'Israël ait son propre chemin (Rachi). En effet, chaque tribu a sa manière spécifique de servir D.ieu, de révéler Sa Lumière dans le monde et de l'introduire dans les réceptacles de la matière (Ki Ner Mitsva Ve Torah Or, page 68b).
(14) Un premier verset constate que : " Il a fendu la mer Rouge en sections ", puis un second ajoute : " Il a permis qu'Israël la traverse ". Il s'agit bien là de deux bienfaits différents. Tout d'abord, D.ieu délivra les enfants d'Israël de la servitude. Puis, par la suite, Il leur permit de révéler pleinement la Lumière dans le monde par la pratique des Mitsvot, tout comme l'ouverture de la mer mit en évidence ce qui se trouvait au fond de celle-ci (Ki Ner Mitsva Ve Torah Or, page 82a).
(18) Ces versets font allusion aux rois de Canaan, dont les plus puissants, Si'hon et Og, sont nommément cités. Ceux-ci durent être vaincus pour que les enfants d'Israël prennent possession de la Terre Sainte (Metsoudat David).
(21) Israël avait uniquement l'intention de traverser les territoires de ces peuples, mais D.ieu les lui accorda en héritage (Metsoudat David).
(25) Après avoir fait l'éloge de D.ieu pour Sa bonté envers Israël, ce Psaume montre Ses bienfaits envers l'ensemble de la création et rappelle que : " Il accorde sa nourriture à tout être " (Metsoudat David).

Psaume 137 *(Al Naharot)*

Ce Psaume fait référence, de manière prophétique, à la destruction du Temple. Alors, Nabuchodonosor demanda aux Léviim de chanter, en captivité, comme ils le faisaient dans le Temple. Ceux-ci lui répondirent : " Comment chanterions-nous le chant de l'Eternel sur une terre étrangère ? ". Ils furent alors réconfortés par l'inspiration divine.

(1) Sur les rives des fleuves de Babylone, nous nous sommes assis, là et nous avons pleuré, en nous souvenant de Sion. (2) Aux saules qui les bordent, nous avons suspendu nos harpes, (3) car, là-bas, nos oppresseurs nous demandaient des chants, nos tortionnaires des mélodies joyeuses : " Chantez-nous des chants de Sion ! ". (4) Comment chanterions-nous le chant de l'Eternel sur une terre étrangère ? (5) Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite m'oublie. (6) Que ma langue se colle à mon palais, si je ne me souviens pas de toi, si je ne place pas Jérusalem au sommet de ma joie. (7) Eternel, souviens-Toi, contre les fils d'Edom, du jour de Jérusalem, lorsqu'ils disaient : " Détruisez-la, détruisez-la, jusqu'à sa fondation ". (8) Fille de Babylone, vouée à la destruction, heureux est celui qui te rendra le mal que tu nous as fait. (9) Heureux est celui qui saisira tes enfants et les brisera sur le rocher.

Commentaire

(1) Le terme de Sion fait allusion à la soumission de chaque Juif devant la Royauté céleste. En se " souvenant de Sion ", un Juif perçoit réellement à quel point il s'est écarté de la Volonté de D.ieu.

Dès lors, il en concevra une profonde amertume et c'est de cette façon qu'il révélera la Lumière divine, en son âme et dans le monde (Likouteï Torah, Bamidbar, page 30b).
(2) Les Léviim suspendirent leurs harpes aux saules pour pouvoir prétendre ensuite qu'ils les avaient perdues et se trouvaient donc dans l'impossibilité d'interpréter les mélodies du Temple (Metsoudat David).
(7) Ce sont les fils d'Edom qui suggérèrent aux Babyloniens de raser Jérusalem jusqu'à sa fondation (Metsoudat David). Le Sanctuaire, dans le désert, était fait d'éléments végétaux et animaux, alors que le Temple de Jérusalem, était construit en terre et en pierres. En effet, la Divinité s'y révélait avec une telle force qu'elle pouvait également pénétrer les minéraux. En outre, l'endroit sur lequel le Temple fut dressé s'en trouva transformé et sanctifié. Par la suite, cette sainteté resta inchangée, y compris quand les fils d'Edom rasèrent la ville (Likouteï Si'hot, tome 6, page 167).
(8) Babylone, " vouée à la destruction ", fut effectivement conquise et détruite, ensuite, par Darius, roi de Médie (Metsoudat David).
(9) La punition des fils de Babylone sera " mesure pour mesure ". Tout comme ils affligèrent Israël en massacrant leurs enfants, ils seront eux-mêmes punis de cette façon (Radak).

Psaume 138 *(Le David)*

Dans ce Psaume, David prononce d'immenses éloges à propos du Saint béni soit-Il pour le bienfait qu'Il accomplit envers lui, en tenant Sa promesse et en lui accordant la royauté.

(1) Psaume de David. Je Te louerai de tout mon cœur. Je Te célébrerai en présence des puissants, juges et sages. (2) Je me prosternerai dans le Sanctuaire de Ta sainteté. Je louerai Ton Nom, pour Ton bienfait et pour Ta vérité, car Tu as exalté Ta parole, au-dessus de tous Tes Noms. (3) Au jour où je T'ai invoqué, Tu m'as exaucé. Tu m'as encouragé. Mon âme est renforcée. (4) Eternel, tous les rois de la terre T'ont rendu hommage, quand ils ont entendu les paroles de Ta bouche. (5) Ils chanteront sur les voies de l'Eternel, car grande est la gloire de l'Eternel. (6) Car, l'Eternel réside dans les hauteurs, mais Il observe celui qui est humble afin de l'élever. Le Très-Haut se fait connaître de loin. (7) Quand j'avance au sein de la détresse, Tu me conserves en vie. Tu envoies la main pour contrer la fureur de mes ennemis et Ta main droite me sauve. (8) L'Eternel fera triompher ma cause. Eternel, Ta bonté est immuable. N'abandonne pas les œuvres de Tes mains.

Commentaire

(2) Tous les Noms de D.ieu expriment Sa grandeur et Son règne. Néanmoins, Sa Parole surpasse Ses Noms et, si quelqu'un commet une faute envers Lui, méritant ainsi la mort, cette Parole promet qu'Il accordera le pardon à celui qui parviendra à la Techouva (Metsoudat David).
(6) " Le Très-Haut se fait connaître de loin ", de sorte que, même s'Il réside dans les sphères célestes, Il juge, à distance, les actions de l'homme, réalisées ici-bas (Metsoudat David).
(8) David se définit ici lui-même comme l'œuvre des mains de D.ieu, Qui lui a accordé la royauté (Metsoudat David). Selon une autre interprétation, cette expression désigne le Temple, qui est " l'œuvre des mains de D.ieu " (Rachi).

Psaume 139 *(La Menatséa'h)*

Ce Psaume est particulièrement important. Aucun autre, en les cinq livres des Tehilim, ne guide une personne, dans son service de D.ieu, aussi clairement que celui-ci. Heureux est l'homme qui le récite chaque jour.

(1) Au chef de chantres, Psaume de David. Eternel, Tu as sondé mon cœur et Tu sais. (2) Tu sais où je prends place et où je me dresse. Bien à l'avance, Tu as connaissance de mes pensées. (3) Tu

détermines ma voie et mon repos. Tu es familier de tous mes chemins. (4) Avant même qu'un mot ne naisse sur ma langue, Tu le connais déjà entièrement. (5) Tu m'as façonné, derrière et devant. Tu as posé Ta main sur moi. (6) Cette connaissance est trop prodigieuse, trop sublime pour que je puisse la saisir. (7) Où irai-je pour échapper à Ton esprit de colère ? Où m'enfuirai-je de devant Toi ? (8) Si je m'élève vers les cieux, Tu es là-bas. Si je me couche dans les abîmes profonds, Te voici. (9) Si je me hissais sur les ailes du matin et m'établissais aux confins de la mer, (10) là aussi, Ta main me guiderait et Ta droite me saisirait. (11) Et, si je disais : " Sûrement, l'obscurité m'enveloppera ", la nuit serait pour Toi comme la lumière autour de moi. (12) Mais, la pénombre n'est pas sombre pour Toi, la nuit éclaire comme le jour, l'obscurité est comme la clarté. (13) Car, c'est Toi qui a acquis mes reins, qui m'a couvert dans la matrice de ma mère. (14) Je te glorifie de m'avoir merveilleusement formé. Tes œuvres sont prodigieuses et mon âme en a parfaitement conscience. (15) Ma personne ne T'échappait pas, lorsque j'ai été façonné en cachette, ayant pris forme dans les profondeurs de la terre. (16) Tes yeux ont vu mon esquisse. Dans Ton livre, tout est inscrit. Les jours qui ont été façonnés ne sont pour Lui qu'un seul. (17) Quant à moi, comme Tes pensées me sont précieuses ! Comme leur somme est renversante ! (18) Les compterai-je ? Elles sont plus nombreuses que les grains de sable ! Quand je me réveille, je suis encore avec Toi. (19) D.ieu, si Tu pouvais tuer l'impie, les hommes sanguinaires auxquels je demande qu'ils s'éloignent de moi ! (20) Car, ils T'exaltent avec une intention impie. Tes adversaires Te rehaussent avec mensonge. (21) Eternel, je déteste ceux qui Te haïssent. J'ai en horreur ceux qui se dressent contre Toi. (22) J'éprouve pour eux la haine la plus profonde. Je les considère comme mes ennemis. (23) Tout-Puissant, examine-moi et sonde mon cœur. Eprouve-moi et sache quelles sont mes pensées. (24) Observe et, si mon comportement est irritant, conduis-moi sur le chemin du monde.

Commentaire

(4) Chaque " mot " de l'homme est connu de D.ieu. Tout ce qui survient à l'homme est donc la perfection du bien. Même si l'homme ne le comprend pas, il doit avoir foi en cela et, au final, il observera effectivement ce bien (Tanya, page 117a).

(5) Quand D.ieu créa l'homme, celui-ci avait deux visages, " derrière et devant ". Puis, par la suite, D.ieu divisa ce corps en deux personnes, Adam et 'Hava (Talmud, traité Bera'hot 61a). La personnalité humaine présente deux aspects, son corps et son âme. La partie matérielle de sa personne, son corps, fut façonnée au cours du sixième et dernier jour de la création. Son âme, en revanche, est l'aspect premier, le début de sa personnalité. La mission de l'homme consiste à s'élever vers D.ieu, à la fois par son corps et par son âme. Pour cela, il doit ressentir que : " Tu as posé Ta main sur moi " par le don de la Torah, selon les termes du verset Michlé 16, 26 (Séfer Ha Maamarim 5713, page 369). En outre, l'homme fut créé " premier " et " dernier ". Il est le dernier parce qu'il est dit : " Le moucheron te précéda ". De fait, les minéraux, végétaux et animaux ne modifient pas la mission qui leur fut confiée, lors de la création, alors que l'homme, par sa faute, peut s'écarter du droit chemin. Il est aussi le premier, parce que son âme est, à proprement parler, une partie de D.ieu, y compris quand elle se trouve dans son corps (Séfer Ha Maamarim 5708, page 98).

(6) Ce verset et le précédent font référence à la création de l'être humain. C'est à ce propos que le Psalmiste dit : " cette connaissance est trop prodigieuse, trop sublime pour que je puisse la saisir " (Radak).

(11) Quand D.ieu créa l'homme, le sixième jour, Il fit que le soleil brille pendant toute la première nuit. Puis, à l'issue du premier Chabbat, quand le soleil se coucha, Adam, observant la nuit pour la première fois, s'emplit de crainte et s'écria : " Sûrement, l'obscurité m'enveloppera ". D.ieu permit alors qu'il trouve deux pierres, les frotte et en fasse jaillir des étincelles de feu. Dès lors, la nuit

devint une “ lumière autour de moi ” (Midrash). Selon une autre interprétation, ce Psaume fait référence à la période pendant laquelle David était poursuivi par ses ennemis. Celui-ci se dit alors : “ Sûrement l’obscurité m’enveloppera ” pour toujours et je perdrai ma part du monde futur. Par la suite, David comprit que D.ieu avait pardonné toutes ses fautes et, dès lors, la pénombre dans laquelle il se trouvait devint une “ lumière autour de moi ” (Talmud, traité Pessa’him 2b). Quand David comprit-il qu’il avait été pardonné ? Il en eut la certitude lorsque son fils, Chlomo, tenta d’introduire l’Arche sainte dans le Temple, mais n’y parvint pas, car ses portes restèrent closes. Chlomo pria D.ieu, mais les portes restaient encore fermées. Alors, il formula encore une prière, en précisant, cette fois, que celle-ci était dite : “ par le mérite de mon père David ”. Dès lors, les portes s’ouvrirent et chacun comprit que la faute de David avait été expiée (Talmud, traité Moéd Katan 9a).
(12) Il s’agit, en effet, de transformer l’obscurité afin que celle-ci, à son tour, devienne lumière et soit brillante (Likouteï Si’hot, tome 15, page 438). De fait, la contraction de la Lumière n’affecte pas D.ieu, car elle reste une partie de Lui-même, n’est pas séparée de Lui. Elle n’est donc pas un voile pour Lui (Tanya, page 27a).
(13) Dans l’obscurité de la matrice de ma mère, Tu m’as couvert de chair et d’os. J’en ai déduit que l’obscurité n’est pas un voile pour Toi (Metsoudat David).
(15) Les “ profondeurs de la terre ” font ici référence à la matrice de la mère (Metsoudat David).
(16) Ce “ seul ” jour est celui du Chabbat ou encore celui de Yom Kippour, que D.ieu plaça au-dessus des autres jours qu’Il créa (Rachi).
(19) Les impies et les hommes sanguinaires méritent la mort à cause de leurs vils schémas (Metsoudat David).
(20) Les ennemis de D.ieu prononcent Son éloge dans le but de montrer qu’Il s’est retiré du monde et qu’Il n’intervient plus dans ses événements s’y déroulant (Metsoudat David).
(22) La haine envers les ennemis est proportionnelle à l’intensité de l’amour de D.ieu (Tanya, page 15a). Néanmoins, on ne peut considérer comme un tel ennemi que l’homme qui possède une profonde connaissance de la Torah, mais ne la met pas en pratique. Si ce n’est pas le cas, on doit, bien au contraire, lui manifester de l’amour, considérer qu’il n’est pas pleinement responsable de ses actes, s’emplir de pitié pour lui et le rapprocher de la Torah (Tanya, page 82).
(24) David constate ici que, s’il a commis une faute, D.ieu le conduira “ sur le chemin du monde ” en lui reprenant la vie. En effet, la mort est préférable à la voie de la faute (Metsoudat David).

Lecture du vingt neuvième jour du mois
(Si le mois n’a que vingt neuf jours, on lit alors à la fois le passage du vingt neuvième jour et celui du trentième)

Psaume 140 *(La Menatséa’h)*

David composa ce Psaume à propos des calomniateurs et, en particulier, de Doeg, qui était le plus virulent d’entre eux. Quiconque est victime de la calomnie le récitera.

(1) Au chef des chantres, Psaume de David. (2) Délivre-moi, Eternel, d’un homme méchant. Protège-moi des hommes violents, (3) qui conçoivent le mal en leur cœur et, tout au long du jour, se rassemblent pour les guerres. (4) Ils affûtent leur langue comme un serpent. Un venin de vipère est sous leurs lèvres, pour toujours. (5) Eternel, garde-moi de l’impie, protège-moi de l’homme violent, qui envisage de faire trébucher mes pas. (6) Des arrogants m’ont tendu un piège et des cordes. Ils ont étendu un filet le long de la route. Ils me dressent des embûches, en permanence. (7) J’ai dit à l’Eternel : “ Tu es mon D.ieu. Entends, Eternel, la voix de ma supplication ”. (8) D.ieu, mon Maître, puissance de mon salut, Tu recouvres ma tête au jour de mon combat. (9) Eternel, n’exauce pas les souhaits de l’impie. Ne permets pas que son dessein s’accomplisse, de peur qu’il soit rehaussé, pour

l'éternité. (10) Que l'iniquité de leurs lèvres retombe sur la tête de ceux qui m'entourent. (11) Que des braises ardentes s'abattent sur eux, que cette iniquité les précipite dans le feu, dans les gouffres desquels ils ne pourront pas se redresser. (12) Que l'homme à la langue perfide ne puisse se maintenir sur la terre. Que l'homme violent soit entraîné dans sa chute par sa propre méchanceté. (13) Eternel, je sais que Tu défends la cause du pauvre, le droit de ceux qui sont dans le dénuement. (14) C'est ainsi que les Justes rendront hommage à Ton Nom, que ceux qui sont droits percevront Ta face.

Commentaire

(10) Ce verset fait référence à Doeg, le principal calomniateur qui s'en prenait à David et à tous ceux qui le suivaient (Radak).
(13) L'assurance est donnée ici qu'un jour, D.ieu vengera la souffrance de Son peuple (Rachi).
(14) On déduit de ce verset qu'après avoir prié et " rendu hommage à Ton Nom ", il est nécessaire d'étudier la Torah, de " percevoir Ta face " (Talmud, traité Bera'hot 32a). On a coutume de conclure les trois prières quotidiennes par ce verset, afin de demander à D.ieu la paix et la tranquillité, qui reviennent aux Justes. En effet, " tout Ton peuple est constitué de Justes " et chacun est en droit de formuler une telle requête. Ainsi, nous pourrons " rendre hommage à Ton Nom " dans le bien-être et " percevoir Ta face " (Séfer Itvaadouyot 5744, tome 2, page 680).

Psaume 141 ***(Mizmor)***

Ce Psaume enseigne une grande leçon de morale. Il est bon que l'homme demande au Saint béni soit-Il de lui venir en aide afin que sa bouche et sa langue ne disent pas ce qu'il ne pense pas en son cœur. Ses lèvres agiront comme le gardien qui permet l'ouverture de la porte uniquement en cas de besoin.

(1) Psaume de David. Eternel, je T'ai invoqué. Hâte-Toi à mon secours. Entends ma voix, lorsque je T'appelle. (2) Que ma prière soit considérée devant Toi comme un sacrifice des encens, mes mains tendues en prière comme l'offrande du soir. (3) Eternel, place un garde devant ma bouche, observe la porte de mes lèvres. (4) Ne laisse pas mon cœur se diriger vers ce qui est mauvais, concevoir des complots perfides avec les hommes qui font le mal. Que je ne goûte pas à leurs festins. (5) Que le Juste me réprimande avec bonté et qu'il me corrige, comme de l'huile versée sur la tête. Que ma tête ne le refuse pas. Car, tant que je peux prier, ce sera pour échapper à leur méchanceté. (6) Bien que leurs juges glissaient sur les rochers, bien qu'ils aient entendu à quel point mes paroles étaient agréables, (7) comme le bois moulu et répandu sur la terre, nos ossements ont été dispersés par eux devant le tombeau. (8) Car, vers Toi, D.ieu, mon Maître, j'élève les yeux. Je me réfugie en Toi. Ne répands pas mon âme. (9) Protège-moi du piège qu'ils ont dressé devant moi, des embûches de ceux qui font le mal. (10) Que les impies tombent, tous ensemble, dans leurs propres filets, de sorte que moi, je puisse passer.

Commentaire

(2) La prière, en général, est comparée à un sacrifice et celle de l'après-midi, en particulier, au sacrifice des encens, comme l'indique ce verset. Or, ce sacrifice occupait une place déterminante, au sein du service de D.ieu, dans le Temple. La prière de l'après-midi lui est liée, à cause d'une difficulté particulière qu'elle soulève. En effet, celle-ci est dite au milieu de la journée, de sorte que l'homme doit se soustraire à son travail pour la prononcer. En agissant de la sorte, en mettant de

côté ses occupations matérielles pour s’attacher à D.ieu, cet homme Lui soumet encore plus clairement son âme animale, au même titre que le sacrifice des encens comportait également des éléments nauséabonds, qui n’en devenaient pas moins partie intégrante du service divin (Séfer Ha Maamarim 5716, page 418). Le verset parle, à ce propos, de “ l’offrande du soir (Arev) ”, expression qui peut également être lue : “ offrande agréable ”. David demanda ainsi que ses prières soient considérées par D.ieu comme une offrande agréable (Meïri). Bien plus, le sacrifice des encens n’avait pas de rôle expiatoire et, de même, David souhaita que ses prières ne se limitent pas à obtenir le pardon de ses fautes. De ce fait, il fait ici référence à l’offrande de l’après-midi, qui est le dernier sacrifice de la journée et pour lequel aucun complément n’est donc nécessaire par la suite (Yaabets).
(5) La réprimande du Juste est un bienfait, permettant de rectifier son comportement et donc de conserver sur la tête l’huile d’onction par laquelle David reçut la royauté (Metsoudat David). Selon une autre interprétation, ce verset fait allusion à ceux qui pourchassaient David. Ainsi, David demandait ici à D.ieu de le sauver d’Avner, un général vertueux, que Chaoul chargea de le tuer. David émet donc le vœu que celui-ci le réprimande avec bonté. Puis, il fait référence au roi Chaoul, qui a eu “ de l’huile versée sur la tête ” puisque lui-même avait été roi. David formule le souhait que : “ ma tête ne refuse pas ” de le juger avec indulgence, du fait de sa royauté, de “ prier ” pour lui, malgré sa “ méchanceté ” (Yaabets).
(6) Parvenus près d’un rocher, Chaoul et ses hommes, alors qu’ils poursuivaient David et allaient le capturer, durent soudain rebrousser chemin, après avoir appris que les Philistins envahissaient la Terre Sainte. Dès lors, tous purent constater que D.ieu protégeait David, comme le relate le livre de Chmouel 1. Par la suite, David coupa le pan du manteau de Chaoul et lui prit sa lance. Puis, il adressa des paroles agréables aux hommes de Chaoul, leur soulignant qu’il aurait pu le frapper, mais s’en était abstenu (Metsoudat David). Selon une autre interprétation, les juges, les dirigeants ennemis, suivirent leur mauvais penchant et leur cœur qui était dur comme un rocher, bien qu’ils aient entendu David prononcer des paroles agréables devant eux et commenter les Commandements de D.ieu pour eux (Rachi).
(7) David a souffert de ceux qui le poursuivaient, au point d’être conduit “ devant le tombeau ” (Metsoudat David).
(8) Si D.ieu reprenait la vie de David, son âme serait “ répandue ” à l’extérieur de son corps (Metsoudat David).
(10) A son arrivée, David pourrait “ passer ”, car les pièges se seraient déjà refermés sur ses ennemis (Metsoudat David).

Psaume 142 *(Maskil)*

David composa cette prière merveilleuse et redoutable alors qu’il se trouvita dans la grotte, se cachant de Chaoul. Il avait alors coupé le pan de son manteau et il disait ceci : “ Où dois-je me tourner ? Où dois-je fuir ? Je ne peux que m’adresser à Toi pour que Tu me délivres ! ”.

(1) Maskil de David, prière quand il se trouvait dans la grotte. (2) Par ma voix, je crierai vers l’Eternel. Par ma voix, j’implorerai l’Eternel. (3) Je déverserai mon propos devant Lui. Je Lui ferai part de ma détresse. (4) Quand mon âme faillit en moi, Tu connais mon chemin. Sur la voie que je veux suivre, ils ont caché un piège contre moi. (5) Observe à ma droite et vois, personne ne veut me connaître. J’ai perdu tout moyen de m’échapper. Nul ne se soucie de mon âme. (6) Je T’ai imploré, Eternel. J’ai dit : “ Tu es mon refuge, ma part dans le pays de la vie ”. (7) Ecoute le chant de ma prière, car j’ai été gravement abaissé. Sauve-moi de ceux qui me poursuivent, car ils sont plus puissants que moi. (8) Fais sortir mon âme du confinement, afin que je puisse louer Ton Nom. Avec moi, les Justes Te couronneront, car Tu me combleras de Tes bienfaits.

Commentaire

(1) Le Maskil est un Psaume destiné à illuminer et à transmettre la connaissance (Metsoudat David).
(4) D.ieu “ connaît le chemin ” de David et Il sait que celui-ci ne veut pas nuire à ses ennemis, bien qu’ils aient “ caché un piège contre moi ” (Metsoudat David).
(5) David observe ici que nul n’était susceptible de le défendre, face à Chaoul (Metsoudat David).
(8) Si D.ieu sauve David, les Justes Le loueront en relatant les miracles qu’Il a accomplis pour lui (Metsoudat David).

Psaume 143 *(Mizmor)*

(1) Psaume de David. Eternel, écoute ma prière, entends mes supplications. Par Ta fidélité, réponds-moi avec Ta justice. (2) Ne soumets pas Ton serviteur au jugement, car aucune créature ne pourrait se justifier devant Toi. (3) Car, un ennemi a poursuivi mon âme. Il a broyé ma vitalité sur le sol. Il m’a plongé dans les ténèbres, comme ceux qui sont morts pour l’éternité. (4) Mon esprit défaille en moi. Mon cœur est en proie à la stupeur. (5) Je me souviens des jours d’antan. J’ai médité à toutes Tes actions. Je me suis entretenu des œuvres de Tes mains. (6) J’ai tendu les mains vers Toi. Mon âme Te recherche, pour l’éternité, comme une terre aride recherche l’eau. (7) Réponds-moi promptement, Eternel. Mon âme se consume. Ne me voile pas Ta face, faute de quoi je serai comme ceux qui descendent dans la fosse. (8) Au matin, fais-moi entendre Tes bienfaits, car j’ai placé ma confiance en Toi. Fais-moi connaître le chemin que je dois suivre, car j’ai élevé mon âme vers Toi. (9) Délivre-moi de mes ennemis, Eternel. J’ai caché mes peines à tous, sauf à Toi. (10) Apprends-moi à faire Ta Volonté, car Tu es mon D.ieu. Que Ton esprit bienveillant me dirige sur un chemin égal. (11) Pour Ton Nom, Eternel, Tu m’accorderas la vie. Par Ta justice, tu tireras mon âme de la détresse. (12) Par Ta bonté, Tu feras disparaître mes ennemis. Tu supprimeras tous ceux qui sont hostiles à mon âme, car je suis Ton serviteur.

Commentaire

(6) Me souvenant des jours d’antan et des miracles que Tu as alors accomplis pour moi, je tends les mains en prière vers Toi, dans l’espoir que Tu me renouvelleras ces bienfaits (Metsoudat David).
(9) J’ai caché mes peines aux autres hommes, car leur aide ne me serait d’aucune utilité (Metsoudat David)
(10) C’est en ayant un “ chemin égal ”, un comportement conséquent que l’homme s’écarte durablement de la faute (Metsoudat David).

Psaume 144 *(Le David)*

Ce Psaume fut composé par David, après qu’il ait été vainqueur de toutes les guerres, dans le but de prononcer l’éloge du Saint béni soit-Il.

(1) Psaume de David. Béni soit l’Eternel, mon rocher, qui entraîne mes mains à la bataille, mes doigts à la guerre. (2) Il est ma source de bonté, ma forteresse, ma tour, ma sauvegarde, mon bouclier. En Lui, je me réfugie. Il soumet mon peuple à ma domination. (3) Eternel, qui est l’homme pour que Tu le connaisses, le fils d’un mortel pour que Tu t’en préoccupes ? (4) L’homme est comme un souffle, ses jours comme une ombre qui passe. (5) Eternel, incline Tes cieux et descends, touche les montagnes et elles deviendront fumée. (6) Fais briller les éclairs et disperse-les. Envoie Tes flèches et confonds-les. (7) Etends la main d’en haut. Secours-moi et délivre-moi des eaux nombreuses, des mains des étrangers, (8) dont la bouche parle avec fausseté et dont la main

droite est une main droite mensongère. (9) D.ieu, j'entonnerai pour Toi un chant nouveau. Je Te célébrerai avec la harpe à dix cordes. (10) C'est Lui Qui accorde le salut aux rois, Qui secourra David Son serviteur, de l'épée du mal. (11) Délivre-moi et libère-moi de la main des étrangers, dont la bouche profère la fausseté et la main droite est une main droite mensongère. (12) Car, nos fils sont comme des plants, poussant largement pendant leur jeune âge, nos filles comme des pierres d'angles, sculptées pour l'édification du palais. (13) Que nos granges soient donc pleines jusqu'en leurs extrémités, regorgeant de provisions d'une moisson à l'autre, que nos troupeaux se multiplient par milliers, par dizaines de milliers, dans nos champs ouverts. (14) Que nos bœufs soient lourdement chargés. Qu'il n'y ait pas de brèche, pas de capture, pas de cris dans nos rues. (15) Heureux est le peuple pour lequel il en est ainsi. Heureuse est la nation dont l'Eternel est le D.ieu.

Commentaire

(5) Les montagnes auxquelles ce verset fait allusion sont les rois impies des nations, ainsi appelés du fait de leur orgueil. David demande ici à D.ieu de les juger (Metsoudat David).
(7) Les " eaux nombreuses " sont les attaques des " mains des étrangers ", les ennemis de David (Metsoudat David).
(10) David constate, dans ce verset, que D.ieu l'a libéré de " l'épée du mal " de Chaoul (Metsoudat David).
(12) Nos fils, innocents comme de jeunes plants, ont été éduqués, depuis leur plus tendre enfance, à se conformer à la Volonté de D.ieu. Et, nos filles ne commettent pas de fautes, tout comme des pierres d'angle sont taillées afin de pouvoir s'insérer avec précision dans l'édifice (Metsoudat David).
(14) Durant le règne de David, Israël fut toujours vainqueur à la guerre. Il n'y eut donc jamais de cris de désespoir et de deuil, dans les rues (Metsoudat David).
(15) Le service de D.ieu doit apporter l'élévation au monde, jusqu'à pouvoir constater qu'au sein de la matière, " il en soit ainsi ", selon la perception de D.ieu et non selon celle, limitée, des hommes (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 243).

Lecture du trentième jour du mois

Psaume 145 *(Tehila)*

Quiconque récite ce Psaume trois fois par jour, avec une profonde concentration, peut être certain qu'il aura part au monde futur. Du fait de sa grande importance, David le composa en séquence alphabétique.

(1) Psaume de louange, de David. Je t'exalterai, mon D.ieu, le Roi et je bénirai Ton Nom pour l'éternité. (2) Chaque jour, je prononcerai Ta bénédiction et je louerai Ton Nom à jamais. (3) Grand est l'Eternel et considérablement exalté. Sa grandeur n'a pas de limite. (4) Une génération vantera Tes actions à l'autre et lui dira Tes actes de puissance. (5) Je m'entretiendrai de la splendeur de Ta glorieuse majesté et de Tes réalisations merveilleuses. (6) Ils proclameront la puissance de Tes actes redoutables et je raconterai Ta grandeur. (7) Ils rappelleront le souvenir de Ton immense bonté et ils chanteront Ta justice. (8) L'Eternel est miséricordieux et magnanime. Il retarde la colère et Il grandit la bonté. (9) L'Eternel est bienveillant envers tous. Sa pitié s'exerce à l'égard de toutes Ses créatures. (10) Eternel, toutes Tes actions Te loueront et Tes hommes pieux Te béniront. (11) Ils diront la gloire de Ta Royauté et ils parleront de Ta puissance, (12) afin de faire connaître aux fils de l'homme Ses hauts-faits et la glorieuse majesté de Son règne. (13) Ta Royauté est une souveraineté sur tous les mondes et Ta domination s'étend sur l'ensemble des générations. (14)

L'Eternel soutient tous ceux qui tombent et Il redresse tous ceux qui sont courbés. (15) Les yeux de tous se tournent vers Toi et Tu leur accordes leur nourriture, en temps voulu. (16) Tu ouvres la main et Tu satisfais le besoin de chaque être vivant. (17) L'Eternel est juste en toutes Ses voies, amène en toutes Ses actions. (18) L'Eternel est proche de tous ceux qui L'appellent, de tous ceux qui L'invoquent en vérité. (19) Il accomplit le désir de ceux qui Le craignent. Il entend leur plainte et Il les sauve. (20) L'Eternel protège tous ceux qui L'aiment et Il décime tous les impies. (21) Ma bouche proclamera l'éloge de l'Eternel et toute chair bénira Son saint Nom pour l'éternité.

Commentaire

(1) L'exaltation et la hauteur, dont il est question dans ce verset, sont des caractères spécifiquement liés à l'Attribut de royauté de D.ieu. Certes, Il possède dix Attributs et la Royauté n'est que l'un d'eux, les autres étant, par exemple, la sagesse, la connaissance, la bonté, la rigueur. Mais, de fait, une différence existe. Tous les autres Attributs supposent une relation de proximité avec la Lumière de D.ieu. La royauté, en revanche, instaure une certaine distance entre le Roi et Son peuple. Faisant référence à la Royauté de D.ieu, ce verset constate donc sa hauteur (Séfer Ha Maamarim 5715, page 288). Plus généralement, différentes interprétations sont données à ce verset. Selon Rabbi Avraham Ibn Ezra, " Je T'exalterai " s'entend par la parole et par la foi du cœur, alors que " Je bénirai Ton Nom " est le moyen de souligner la grandeur de D.ieu. D'après le Be'hayé, " Je T'exalterai " s'applique par la pensée et " Je bénirai Ton Nom ", par la parole. En effet, David exprime ici le souhait que l'attribut de sa propre royauté connaisse l'élévation jusqu'à recevoir la Lumière céleste la plus haute (Séfer ha Maamarim Kountrassim, tome 3, pages 33 et 51).

(3) Il est dit ici que " Sa grandeur n'a pas de limite ". En effet, D.ieu " emplit les mondes " et Il " entoure les mondes ". Bien plus, Il a créé une infinité de sanctuaires et de mondes. En chacun d'eux, il a fait une infinité d'anges et tous sont profondément soumis à Sa Parole. Pour autant, la grandeur de D.ieu s'exprime pleinement quand Il se révèle dans toute Son humilité et manifeste Sa Présence au sein de la matière, limitée et obscure (Tanya, pages 130 et 16). C'est effectivement par Sa grandeur que D.ieu dispense la vie, qu'Il crée à partir du néant, qu'Il fait exister Ses créatures en leur prodiguant Sa bonté sans contrepartie (Tanya, page 79a).

(7) La bonté de D.ieu est à l'origine de la création, mais celle-ci ne s'applique pas à tous les mondes de la même façon, car il en existe une infinité. Tous ne peuvent donc pas en obtenir un dévoilement identique. C'est pour cette raison que ce verset parle du " souvenir de Ton immense bonté ". Quand on fait référence à tous les mondes à la fois, on ne peut invoquer que le " souvenir " de Sa bonté (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 244).

(9) Il est dit ici que : " l'Eternel est bienveillant envers tous ". De fait, Il accorde Son bien à chacun. Il fait vivre également les forces du mal, au moins en leur dispensant une vitalité réduite. Chaque existence, quelle qu'elle soit, est vivifiée par Lui (Séfer Ha Maamarim, Kountrassim, page 164). Mais, il est dit aussi que : " D.ieu est bon envers ceux qui placent leur espoir en Lui ". Car, le bien qu'Il leur réserve ne subit aucune limite (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 19).

(13) Ce verset mentionne deux formes d'autorité, la royauté, d'une part, la domination, d'autre part. La première suppose que le peuple accepte son souverain de son plein gré et avec amour. La seconde, en revanche, peut s'exercer de manière coercitive. A l'époque du Temple, en particulier du premier, le peuple d'Israël possédait un niveau de spiritualité élevé et il acceptait donc avec amour la royauté de D.ieu. Pendant l'exil, en revanche, la relation entre la créature et le Créateur est, avant tout, empreinte de crainte, comme si elle était imposée par la contrainte (Likouteï Si'hot, tome 15, page 237).

(18) D.ieu est proche de tous ceux qui L'appellent, qui qu'ils soient, dès lors que ceux-ci " L'invoquent en vérité " (Radak). Or, " il n'est de vérité que la Torah ", dont chaque terme est un

Nom du Saint béni soit-Il. C'est donc en l'étudiant que l'on peut appeler D.ieu " en vérité " (Séfer Ha Maamarim Yiddish, page 59).

Psaume 146 *(Halélouya)*

Ce Psaume inspire à l'homme la Techouva, lui suggère l'accomplissement de bonnes actions pendant le courant de sa vie, ici-bas. Il souligne que l'on ne doit pas placer sa confiance en l'homme, qui ne peut même pas se sauver lui-même, puisqu'à tout moment, il peut perdre la vie. Il est donc judicieux de s'en remettre uniquement au Saint béni soit-Il, Qui Seul peut accomplir tout ce qu'Il désire.

(1) Louez D.ieu ! Que mon âme loue l'Eternel. (2) Je chanterai pour l'Eternel de mon vivant. Je célébrerai mon D.ieu durant mon existence. (3) Ne placez pas votre confiance en des hommes généreux, en un fils de l'homme qui ne peut pas sauver. (4) Quand il perd son âme, il retourne vers sa terre. Ce jour-là, tous ses plans sont détruits. (5) Heureux est celui qui reçoit l'aide du D.ieu de Yaakov, qui place son espoir en l'Eternel, son D.ieu. (6) Il fait les cieux, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent. Il maintient la vérité pour l'éternité. (7) Il rend la justice à ceux qui sont oppressés. Il donne du pain à ceux qui ont faim. L'Eternel libère ceux qui sont ligotés. (8) L'Eternel ouvre les yeux des aveugles. L'Eternel redresse ceux qui sont courbés. L'Eternel aime les Justes. (9) L'Eternel protège les étrangers. Il soutient l'orphelin et la veuve. Il bouleverse la voie des impies. (10) L'Eternel régnera pour l'éternité. Il est ton D.ieu, Sion, en toutes les générations. Louez D.ieu !

Commentaire

(1) Dans ce verset, David s'adresse, tout d'abord, à l'ensemble du peuple d'Israël, pour lui demander de " louer D.ieu ", puis il fait référence à sa propre personne et formule un souhait : " que mon âme loue l'Eternel " (Ibn Ezra). Plus généralement, la racine hébraïque Hallel signifie à la fois louer et révéler. De fait, c'est bien en louant D.ieu que l'on obtient Sa révélation. La proximité de ces deux notions peut être déduite de l'image suivante. Un érudit, méditant à un concept très abstrait, se détache de ce qui l'entoure pour s'approfondir dans sa réflexion. En conséquence, si l'on souhaite convaincre cet érudit de venir en aide à une autre personne, on doit, au préalable, rétablir sa relation avec la réalité concrète. Dans ce but, on fera, en sa présence, l'éloge de sa générosité, ce qui lui permettra de prendre conscience qu'il possède effectivement un tel sentiment et peut s'en servir. Il en est donc de même pour ce qui fait l'objet de notre propos. En prononçant la louange de D.ieu, on met en éveil Son Attribut de compassion. De la sorte, on obtient que celui-ci ne reste pas caché (Yohel Or).
(2) L'expression : " durant mon existence " peut aussi être traduite, plus textuellement, " avec mon ajout ". Une telle lecture fait spécifiquement référence au corps, qui " s'ajoute " à l'âme. Ainsi, l'âme est bien l'essence de la personnalité humaine et le corps ne fait que se surajouter à elle. Ce verset souligne donc la nécessité de louer D.ieu à la fois par son âme et par son corps (Séfer Ha Maamarim 5717, page 13). En effet, l'une et l'autre n'ont pas la même nature. L'âme, liée au Nom divin Avaya, n'est pas à l'origine de la création du corps, émanant lui-même du Nom Elokim. En revanche, cette âme est soumise à D.ieu, Qui réalisa l'ensemble de la création à partir du néant. Grâce à cette soumission, l'union entre l'âme et le corps devient possible (Tanya, page 80b).
(7) L'expression " Ceux qui sont oppressés ", dans ce verset, fait allusion aux parcelles de sainteté qui sont tombés au sein de la matière, lors de la création et qui ont ainsi été placées sous l'emprise des forces du mal. En leur " rendant justice ", D.ieu les prend en pitié et Il leur permet de réintégrer leur source, le domaine de la sainteté (Séfer Ha Maamarim 5659, page 173).

(9) D.ieu “ bouleverse la voie des impies ” en dirigeant leur cœur vers la perfidie, dès lors que telle est leur inclination naturelle (Metsoudat David).

Psaume 147 *(Halélouya)*

Ce Psaume décrit la grandeur de D.ieu, Son immense bienfait et Sa bonté envers Ses créatures.

(1) Louez D.ieu ! Chantez pour notre D.ieu, car Il est bon. Il est agréable et il est plaisant de Le louer. (2) L’Eternel reconstruit Jérusalem. Il rassemble les exilés d’Israël. (3) Il guérit ceux qui ont le cœur brisé et Il panse leurs blessures. (4) Il établit le compte des étoiles. Il donne un nom à chacune. (5) Grand est notre Maître et Sa puissance est immense. Son entendement n’a pas de mesure. (6) L’Eternel soutient ceux qui sont humbles. Il abaisse les impies jusqu’à terre. (7) Elevez la voix pour exprimer votre gratitude à l’Eternel. Célébrez notre D.ieu avec une harpe. (8) Il couvre le ciel de nuages. Il prépare la pluie pour la terre. Il fait pousser l’herbe sur les montagnes. (9) Il donne sa nourriture à l’animal, aux petits du corbeau qui L’appellent. (10) Il ne désire pas ceux qui placent leur confiance dans la force du cheval, ni ceux qui s’en remettent aux hanches de l’homme pour emporter la victoire. (11) L’Eternel veut ceux qui Le craignent, ceux qui attendent Sa bonté. (12) Jérusalem, loue l’Eternel. Sion, exalte ton D.ieu. (13) Car, Il a consolidé les barres de tes portes. Il a béni tes enfants en ton sein. (14) Il a placé la paix dans ta frontière. Il t’a rassasié de blé riche. (15) Il envoie Son Commandement sur la terre. Sa Parole y court promptement. (16) Il répand la neige comme de la laine, sème le givre comme de la cendre. (17) Il lance Sa glace comme des flocons. Qui peut résister à Son froid ? (18) Il ordonne Sa Parole et Il les fait fondre. Il fait souffler Son vent et les eaux s’écoulent. (19) Il dit Ses Propos à Yaakov, Ses Statuts et Ses Ordonnances à Israël. (20) Il n’en a pas fait de même pour les autres nations et Il ne leur a pas fait connaître Ses Injonctions. Louez D.ieu !

Commentaire

(3) D.ieu “ guérit ” Lui-même “ celui qui a le cœur brisé ”, quelle que puisse être sa situation par ailleurs, dès lors que cet homme est soucieux, empli d’amertume. Constatant son désir de s’améliorer, D.ieu “ pansera ses blessures ” (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 246).
(9) Le petit du corbeau a un aspect physique très différent de ce qu’il est à l’âge adulte. De ce fait, sa mère l’abandonne, ne reconnaissant pas son enfant en lui. Dès lors, celui-ci en appelle à D.ieu, Qui accomplira un miracle et lui enverra des insectes afin qu’il puisse s’en nourrir (Radak).
(15) La “ Parole ” de D.ieu qui “ court promptement ” sur la terre est la pluie, à laquelle D.ieu confie la mission d’irriguer les champs (Metsoudat David). Plus généralement, il est deux sortes d’influences que D.ieu accorde à la création, d’une part “ Son Commandement ”, qui s’y révèle lentement et progressivement, traversant les différents stades de l’enchaînement des mondes et s’en imprégnant, d’autre part “ Sa Parole ” qui “ court promptement ”, se révélant instantanément en sa destination finale. La première forme d’influence émane d’un stade limité et elle se révèle comme telle, alors que la seconde est le reflet de l’Infini divin, qui transcende toutes les limites (Likouteï Si’hot, tome 20, page 98).
(16) La neige, comme la laine, est blanche. Le givre, en revanche, est comparé aux cendres, qui ne sont pas blanches et qui se répandent facilement. Il en est donc de même, quand le givre se forme, pendant les matins glacés. Telle est l’image suggérée par les termes de ce verset (Metsoudat David).
(18) D.ieu envoie au monde le soleil ou la pluie et, de la sorte, Il fait fondre la neige et le givre. Par la suite, à l’issue de ce dégel, “ Il fait souffler Son vent et les eaux s’écoulent ” (Metsoudat David).
(19) Les “ Propos ” de D.ieu sont la Torah, qu’Il donna à Yaakov, c’est-à-dire ici à l’ensemble du peuple d’Israël, y compris à ceux qui n’en saisissent pas la dimension cachée. Néanmoins, D.ieu fit

spécifiquement connaître la signification profonde de “ Ses Statuts et Ses Ordonnances ” à “ Israël ”, c’est-à-dire uniquement aux plus grands érudits (Zohar). Le Midrash déduit de ce verset que D.ieu accomplit Lui-même ce qu’Il demande aux Juifs de faire, de sorte que les Mitsvot sont bien “ Ses ” Statuts et “ Ses ” Préceptes. On peut en déduire la réciprocité de cette relation. En conséquence, l’homme qui met en pratique la Torah et les Mitsvot sera en mesure d’obtenir la satisfaction de ses propres besoins (Séfer Itvaadouyot 5745, tome 4, page 2568).

Psaume 148 ***(Halélouya)***

Le Psalmiste engage à louer D.ieu, à la fois pour Ses créatures célestes et pour Ses créatures terrestres, qui toutes existent par la force du Saint béni soit-Il.

(1) Louez D.ieu ! Louez l’Eternel des cieux. Louez-Le depuis les hauteurs. (2) Louez-Le, tous Ses anges. Louez-Le, toutes Ses armées. (3) Louez-Le, le soleil et la lune. Louez-Le, toutes les étoiles brillantes. (4) Louez-Le, cieux des cieux et l’eau qui se trouve au-dessus des cieux. (5) Qu’ils louent le Nom de l’Eternel, car ils ont été créés sur Son ordre. (6) Il les a installés pour l’éternité. Il a émis un Décret, qui ne sera pas abrogé. (7) Louez l’Eternel sur la terre, monstres des mers et tous ceux qui vivent dans les abîmes. (8) Le feu et la grêle, la neige et la vapeur, le vent de tempête mettent en pratique Sa Parole. (9) Les monts et toutes les plaines, l’arbre fruitier et tous les cèdres, (10) la bête sauvage et tous les animaux domestiques, les rampants et les oiseaux ailés, (11) les rois de la terre et toutes les nations, les princes et tous les juges du monde, (12) les jeunes gens et les jeunes filles, les vieux et les jeunes, (13) qu’ils louent le Nom de l’Eternel, car Son Nom est élevé. Seul un reflet de Lui est perceptible sur la terre et dans les cieux. (14) Il relève la gloire de Son peuple, la louange de tous Ses hommes pieux, des enfants d’Israël, nation qui Lui est proche. Louez D.ieu !

Commentaire

(1) David invoque d’abord “ les cieux ” et “ les hauteurs ”, faisant ainsi référence aux sphères célestes, dans leur globalité, puis il détaille les différentes créatures supérieures et souligne la mission de chacune (Metsoudat David). De fait, toutes les contractions de la Lumière divine qui sont à l’origine de la création font elles-mêmes l’éloge de D.ieu et Lui sont totalement soumises. Les ayant créées à partir du néant, D.ieu ne les sépare de Lui-même à aucun moment (Séfer Ha Maamarim Ha Ketsarim, page 250).
(2) L’expression “ Ses armées ”, employée par ce verset, se rapporte aux planètes et aux constellations (Metsoudat David).
(4) Comme l’affirme ce verset, il y a effectivement de l’eau au-dessus des cieux. On peut l’établir également à partir des versets Béréchit 1, 6-7 (Metsoudat David).
(5) Dès que D.ieu en donna l’ordre, les créatures firent aussitôt leur apparition dans le monde, sans transition et sans phase préalable. C’est la raison pour laquelle elles ne possèdent pas d’existence propre. Elles ne sont que des émanations de D.ieu et Lui sont totalement soumises (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 107).
(6) Les planètes sont “ installées pour l’éternité ” et, de ce fait, elles ne se détériorent pas, à la différence des êtres humains (Radak).
(13) Ce verset demande de : “ louer le Nom de l’Eternel car Son Nom est élevé ”. Il précise ensuite que : “ seul un reflet de Lui est perceptible sur la terre ”. De fait, la création de tout l’enchaînement des mondes ne découle que d’un “ reflet ” de la Lumière de D.ieu, et c’est ce reflet qui est ici défini comme “ Son Nom ”. L’Essence de D.ieu, en revanche, est séparée de la création. Elle ne peut donc pas être considérée comme sa source (Séfer Ha Maamarim 5687, page 98). Bien plus, ce reflet est, lui aussi, éloigné par rapport à la création. C’est pour cette raison qu’elle fut réalisée à partir du

néant et non pas sur la base d'une relation de cause à effet entre le Créateur et la créature (Séfer Ha Maamarim 5628, page 39).
(14) Au final, il est certain que D.ieu accordera la gloire à Son peuple, qui pourra ainsi proclamer Sa louange (Metsoudat David). Et, bien plus, cette gloire émanera de l'Essence de Sa Lumière, transcendant même la Lumière qui entoure les mondes (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 5, page 180).

Psaume 149 *(Halélouya)*

(1) Louez D.ieu ! Entonnez pour l'Eternel un chant nouveau, Sa louange dans l'assemblée des hommes pieux. (2) Qu'Israël se réjouisse de Celui Qui l'a fait. Que les fils de Sion se délectent de leur Roi. (3) Qu'ils louent Son Nom dans la danse. Qu'ils jouent, pour Lui, de la musique avec un tambourin et une harpe. (4) Car, l'Eternel désire Son peuple. Il pare les humbles de salut. (5) Les hommes pieux exultent de Sa gloire. Ils chantent sur leur lit, (6) ils ont la grandeur de D.ieu dans la gorge et une épée à double tranchant à la main, (7) afin d'apporter la vengeance aux nations, les réprimandes aux peuples, (8) de ligoter leurs rois avec des chaînes et leurs dignitaires avec des entraves de fer, (9) de sorte que le jugement prescrit s'accomplisse en eux, ce qui sera la gloire de tous Ses hommes pieux. Louez D.ieu !

Commentaire

(1) Lors de la délivrance, les Juifs chanteront " un chant nouveau ". En effet, tous les anciens chants ne suffiront plus, devant l'intensité de la révélation (Radak). Alors, chacun obtiendra la perception du Saint béni soit-Il et se rattachera ainsi à " l'assemblée des hommes pieux ", dont il est question dans ce verset. Grâce à cela, tous pourront " entonner " pour D.ieu ce " chant nouveau ", avec la plus grande force (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 485).
(2) Ce verset souligne à quel point chaque Juif doit se réjouir en D.ieu, en méditant au fait qu'Il éprouve un plaisir à résider ici-bas, au sein de la matière, près de lui, malgré la distance incommensurable qui sépare le Créateur de la créature (Tanya, page 84).
(5) Le fait de se trouver " sur son lit ", selon l'expression employée par ce verset évoque le calme et la paix, conduisant l'homme à louer D.ieu (Metsoudat David).
(6) La victoire au combat est obtenue uniquement parce que l'on a " la grandeur de D.ieu dans la gorge ", alors que posséder " une épée à double tranchant à la main " n'en est pas un élément déterminant (Metsoudat David). Ce Psaume fait allusion à la période de la délivrance, de laquelle il est dit (Ichaya 2, 3) : " Une nation ne lèvera pas le glaive contre l'autre " et il est ici question d'un glaive à double tranchant, parce que la rédemption elle-même comptera deux périodes. Pendant la première, l'existence du monde ne sera pas modifiée. La guerre restera possible et l'on pourra donc avoir recours à une épée. Pendant la seconde période, en revanche, l'existence sera modifiée et la paix règnera (Séfer Ha Maamarim Meloukat, tome 1, page 485).
(9) David prophétise, dans ce verset, à propos du jugement des nations qui est annoncé par le verset Yé'hezkel 25, à l'issue duquel D.ieu vengera la souffrance d'Israël. Dès lors, les " hommes pieux " recevront " la gloire " et ils pourront ainsi " louer D.ieu ".

Psaume 150 *(Halélouya)*

Ce Psaume comporte treize louanges de D.ieu, correspondant aux treize Attributs de miséricorde divine par lesquels le Saint béni soit-Il dirige le monde.

(1) Louez D.ieu ! Louez D.ieu dans Sa sainteté. Louez-Le au firmament de Sa puissance. (2) Louez-Le pour Ses hauts-faits. Louez-Le pour Son immense grandeur. (3) Louez-Le en sonnant du Chofar. Louez-Le avec la harpe et la lyre. (4) Louez-le avec le tambourin et les danses. Louez-Le avec les instruments à cordes et la flûte. (5) Louez-Le avec les cymbales résonnantes. Louez-Le avec les cymbales retentissantes. (6) Tout être possédant une âme loue D.ieu. Louez D.ieu !

Commentaire

(1) Dans ce verset, la “ sainteté ” correspond au monde des anges et le “ firmament de Sa puissance ” aux sphères célestes, par l’intermédiaire desquelles cette puissance peut se révéler (Metsoudat David).
(2) Ces versets décrivent la grandeur de D.ieu, la manière dont les anges glorifient Son Nom. C’est le sens de : “ Louez-Le pour Ses hauts-faits. Louez-Le pour Son immense grandeur ”. En effet, Son immense grandeur est établie à travers ces louanges, portant sur Ses hauts-faits, qu’Il réalisa après avoir contracté Sa Lumière pour faire une place à la création. Son Essence, en revanche, est infinie et l’on ne sait pas L’exprimer par les mots, ni, a fortiori, en donner une longue description. Il est donc impossible d’en faire l’éloge (Séfer Ha Maamarim 5565, page 701).
(3) Tous ces instruments étaient joués, dans le Temple, par les Léviim. Chacun d’eux correspondait à une certaine forme d’émotion, émanant du cœur. Ainsi, le Chofar symbolise l’attribut de rigueur, provoquant l’amertume et brisant le cœur, alors que la harpe et la lyre, émanant de l’attribut de bonté, suscitent la joie et le plaisir. Selon cette définition, le service de D.ieu des Léviim avait effectivement pour effet de donner une expression concrète à ces émotions et la louange de D.ieu révélait Sa Lumière ici-bas (Séfer Ha Maamarim 5563, pages 210 et 236).
(6) Selon une lecture littérale, l’expression : “ tout être possédant une âme loue D.ieu ” signifie également : “ que l’intégralité de l’âme loue D.ieu ”, ce qui veut dire qu’elle doit le faire avec les dix forces dont elle dispose, lesquelles correspondent précisément à dix louanges de ce verset (Séfer Itvaadouyot 5747, tome 3, page 415). Selon une autre interprétation, on peut lire également : “ toute respiration loue D.ieu ”. Le verset souligne ainsi que quiconque respire se doit de louer D.ieu (Yalkout Chimeoni). Plus généralement, toutes les louanges de D.ieu qui sont prononcées par l’homme doivent émaner de son âme. C’est à cette condition qu’elles lui feront acquérir une part dans le monde futur (Meïri).

Après la lecture des Tehilim, on récite les versets suivants :

Que de Sion émane la délivrance d’Israël. Lorsque l’Eternel fera revenir la captivité de Son peuple, Yaakov exultera et Israël se réjouira. Mais, la libération des Justes proviendra de l’Eternel, leur Puissance au moment de la détresse. L’Eternel les a aidés et Il leur a permis d’échapper. Il leur permettra d’échapper aux impies et Il les sauvera, car ils ont trouvé refuge en Lui.